

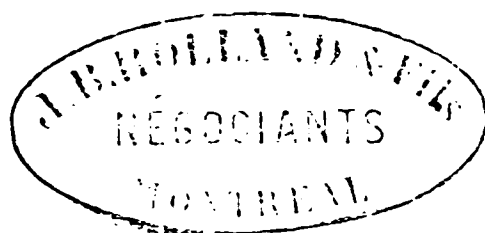
Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Canadiana

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ
ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ



MÊME LIBRAIRIE.

Envoi franco au reçu du prix en timbres-poste

Recueil gradué de morceaux de littérature, prose et poésie (exercices de mémoire), à l'usage des classes de grammaire; par M. Meynal, agrégé de l'Université, professeur au lycée Louis-le-Grand. (Classe de cinquième.) Troisième édition. 1 vol. in-12, cart. 75 c.

FÉNELON. — Dialogues des morts. Nouvelle édition contenant une introduction et des notes historiques, mythologiques, géographiques, philologiques et littéraires; par M. Caron, professeur agrégé de l'Université. 1 vol. in-12, cart. 1 fr. 80 c.

JUSTINI Historiæ philippicæ ex Trogo Pompeio. Nouvelle édition imprimée en gros caractères, avec notes historiques, géographiques et grammaticales en français; par M. Hallberg, professeur agrégé de l'Université. 1 vol. in-12, cart. 1 fr. 25 c.

Recueil gradué de thèmes latins (Extraits des meilleurs prosateurs français), à l'usage des classes de grammaire; par M. Georges Edon, agrégé de l'Université, professeur au lycée Napoléon. 1 vol. in-12, cart. 1 fr. 25 c.
Le même, latin et français; par le même. 1 vol. in-12. (Sous presse.)

Recueil gradué de versions latines, à l'usage des classes de grammaire; par M. Meynal, agrégé de l'Université, professeur au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. in-12, cart. 1 fr. 50 c.
Le même, latin et français, par le même. 1 vol. in-12, br. 3 fr.

Recueil gradué de versions grecques, à l'usage des classes de grammaire, par M. Personneaux, agrégé de l'Université, professeur au lycée Napoléon. 1 vol. in-12, cart. 75 c.
Le même, grec-français. In-12. 1 vol. br. 1 fr. 80 c.

Évangile selon saint Luc (texte grec). Nouvelle édition imprimée en gros caractères, collationnée sur les meilleurs textes, renfermant des notes grammaticales, littéraires, historiques et géographiques, en français; une vie de l'auteur et une étude sur la langue et le style des évangélistes, avec une carte de la Palestine; par MM. Louis Dumas, ancien professeur au lycée de Montpellier, et Al. Marion, ancien élève de l'École normale, professeur au même lycée. 1 vol. in-12, cart. 80 c.
Édition autorisée par l'Université.

XÉNOPHON. Anabase. — Extraits (texte grec), imprimés en gros caractères, avec des notes historiques, géographiques et grammaticales en français, par M. A. Jacquet, professeur agrégé de l'Université. In-12, cart. 1 fr. 60 c.
Le même, grec et français, par le même. 1 vol. in-12, br. 3 fr. 50 c.

PLUTARQUE. Extraits des vies des hommes illustres (texte grec), imprimés en gros caractères, avec sommaires et notes historiques, géographiques et grammaticales en français, etc.; par M. Feuilleret, agrégé de l'Université, professeur au lycée de Bordeaux. In-12, cart. 2 fr.
Le même, grec et français; par le même. In-12, br. 4 fr.

Cent exercices gradués de versification latine, par M. Rogier, licencié ès lettres. In-12, br. 1 fr.

Le même, suivi des corrigés et des développements; par le même. 1 vol. in-12, br. 2 fr.

Les corrigés et développements seuls. In-12, br. 1 fr.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ
ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ

DIALOGUES DES MORTS
DE LUCIEN

(TEXTE GREC)

NOUVELLE ÉDITION

CONFORME AU TEXTE ADOPTÉ PAR L'UNIVERSITÉ,
AVEC DES NOTES HISTORIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET GRAMMATICALES EN FRANÇAIS

PRÉCÉDÉE D'ÉTUDES PRÉLIMINAIRES

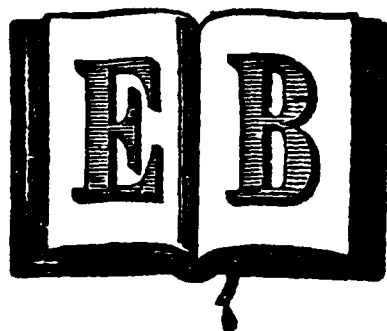
SUIVIE

D'UN LEXIQUE NOUVEAU

De tous les mots contenus dans les Dialogues

PAR M. DITANDY

DOCTEUR ÈS LETTRES, INSPECTEUR D'ACADÉMIE



9
30
26

PARIS
LIBRAIRIE CLASSIQUE D'EUGÈNE BELIN
RUE DE VAUGIRARD, N° 52

Toutes mes éditions sont revêtues de ma griffe.

Lug. Belin

PA

4230

. D6 D5

ÉTUDES PRÉLIMINAIRES.

VIE DE LUCIEN. — HISTOIRE DU GENRE LITTÉRAIRE APPELÉ DIALOGUE DES MORTS. — APPRÉCIATION DES DIALOGUES DE LUCIEN.

I. Vie de Lucien.

Lucien naquit à Samosate, dans la Comagène, province de Syrie. La date de sa naissance n'est pas certaine. Ce qui est indubitable c'est qu'il vécut sous les Antonins, dans le II^e siècle de l'ère chrétienne, et qu'il mourut nonagénaire.

Son oncle maternel était sculpteur. Sa famille voulut lui faire apprendre la sculpture : elle voyait là pour lui une carrière toute trouvée. Mais dès le premier jour le jeune Lucien brisa une table de marbre qu'on lui avait donnée à dégrossir : faute impardonnable aux yeux d'un sculpteur. Aussi Lucien fut-il rudement battu. La statuaire n'allait pas à son génie : ce mauvais traitement la lui fit prendre en horreur. Un songe qu'il eut, et dans lequel il vit la Science qui lui promettait de rendre son nom immortel, le déterminà à quitter cette carrière et à embrasser celle des lettres.

Des ses premiers pas dans cette voie nouvelle, il rencontra plusieurs obstacles. Sa famille, dont il contrariait les vœux et les espérances, dut contrarier, à son tour, sa résolution ; de plus il était pauvre ; et si la pauvreté est un stimulant pour l'étude, elle fournit difficilement les moyens d'étudier ; enfin il n'avait reçu jusqu'alors que les premières notions de littérature : c'était toute une éducation à compléter et peut-être à refaire. Son courage surmonta tant de difficultés. Il devint avocat et plaida devant les tribunaux d'Antioche. Mais son ambition avait grandi avec sa science et son talent. Il trouva plus profitable à sa fortune et à sa renommée d'aller de ville en ville et de donner, dans tous les pays où la langue grecque était entendue, des seances publiques de déclamation et d'improvisation oratoire. Il parcourut ainsi l'Asie, la Grèce et la Gaule, et séjourna longtemps dans cette dernière province, l'une des plus lettrées de l'empire. Il passa ensuite en Italie, et s'arrêta à Rome, dont les suffrages consacrèrent sans doute sa réputation d'habile et brillant sophiste. De Rome il se rendit pour la seconde fois en Grèce et vint chercher dans Athènes, où il se lia avec le vieux philosophe Démonax, les moyens de perfectionner son goût et de compléter ses connaissances. Alors, en possession d'une fortune peut-être considérable et d'un nom déjà célèbre, mûri par les voyages et par l'étude, il se décida, vers l'âge de quarante ans, à écrire pour la gloire ; et le but qu'il se proposa, ce fut de combattre sans relâche la superstition et la corruption de son siècle.

Il obtint en effet la gloire qu'il avait rêvée. En outre, l'empereur Marc-Aurèle lui confia en Egypte d'importantes fonctions admi-

nistratives et judiciaires. Là, ses ennemis l'accusèrent de n'être pas aussi désintéressé que possible. Il écrivit, pour sa justification, une *Apologie* qui nous est restée. Fut-il disgracié? nous l'ignorons. Mais à l'avènement de Commode, fils de Marc-Aurèle, la faveur impériale vint encore une fois le chercher, et probablement pour toujours; car il mourut dans les premières années du règne de cet empereur, vers 192 ap. J.-C., accablé de vieillesse, et pouvant entrevoir, sur la fin de ses jours, cette immortalité de son nom que la Science lui avait prédite au début de sa carrière.

II. Histoire du genre littéraire appelé *Dialogues des morts*.

Lucien est sans contestation l'inventeur du *Dialogue des Morts*. Cependant, aussi haut qu'on remonte dans l'antiquité, on trouve comme des germes de ce genre de fiction. Ainsi Homère (1) fait converser Ulysse avec les âmes de Tirésias, de sa mère et de quelques héros grecs par lui évoquées. Virgile ose davantage (2). Enée, son héros, descend aux enfers sous la conduite et la protection de la sibylle de Cumès, et s'entretient avec les âmes de guerriers troyens, surtout avec celle de son père Anchise. Après Homère et avant Virgile, on avait vu le poète comique Eupolis (3) évoquer, dans les parabases (4) de ses pièces, les morts fameux auxquels il prêtait sur la scène des conversations politiques. Dans les *Grenouilles* d'Aristophane, Bacchus se rend aux enfers; et devant ce dieu, à la fois dieu du vin et de la tragédie, les ombres d'Eschyle et d'Euripide débattent leurs titres poétiques et se disputent le sceptre de leur art. Enfin l'une des *satires* d'Horace (5) est un véritable dialogue des morts. Ulysse ne veut pas quitter l'ombre de Tirésias sans consulter ce devin célèbre sur le moyen de réparer sa fortune ruinée par les prétendants de Pénélope. Tirésias lui conseille plaisamment de capter les testaments des vieillards, et lui enseigne tous les artifices auxquels on avait recours, au siècle d'Auguste, pour escroquer des héritages. Cette satire rappelle, à s'y tromper, plusieurs dialogues de Lucien, et notamment celui qui a pour titre *Pluton et Mercure*. Mais Lucien n'en doit pas moins être considéré comme le créateur et le père de ce genre de littérature; car, le premier, il le cultiva pour lui-même et en fixa, pour ainsi dire, les lois. En France, Boileau (6), Fontenelle et d'Alembert écrivirent des *Dialogues des Morts*. Ceux de Fénelon sont plus connus. On en compte soixante-dix-neuf, qui roulent sur les matières les plus variées: politique, philosophie, morale, poésie, éloquence, peinture même; mais la politique y domine, parce que l'auteur les composa pour l'éducation du duc de Bourgogne, petit-fils et héritier

1. *Odyssée*, ch. XI.

2. *Enéide*, ch. VI.

3. Eupolis, d'Athènes, florissait vers le milieu du ve siècle av. J.-C.

4. La parabase était cette partie de l'ancienne comédie où le poète, inter-

rompant l'action, s'adressait directement et en son nom au public.

5. La 5^e du liv. II.

6. Boileau (1636-1711); — Fontenelle (1657-1757); — d'Alembert (1717-1783).

de Louis XIV (1). Les exemples y sont tirés de l'histoire grecque, de l'histoire romaine et de l'histoire de France, et les idées qu'on y rencontre sont à peu près les mêmes que celles qui sont exposées dans le *Télémaque*.

III. *Appréciation des Dialogues de Lucien.*

Lucien passe pour avoir emprunté à Platon l'art du dialogue. Sans doute l'art qu'il y déploie est grand; mais on peut, sans faire tort à l'imitateur, le placer bien au-dessous de son modèle. Son style, pour être correct, élégant et ferme, ne vaut pas, ce semble, le style de Platon : il n'en a ni l'éclat, ni la souplesse; son atticisme est un atticisme de seconde main, une sorte de pastiche heureux. Sa politesse est médiocre, son ironie plus amère que fine, son rire plus bruyant qu'agréable, ses intentions plus honnêtes que bienveillantes. Enfin l'on ne trouve pas chez lui ce je ne sais quoi de sain et de bienfaisant qui circule dans tous les dialogues de Platon.

Au moment où il écrivait les *Dialogues des Morts* Lucien était évidemment en délicatesse avec le genre humain. Il lui voulait mal de mort. L'idéal de l'homme était alors pour lui un cynique, c'est-à-dire un gueux en haillons, portant bâton et mendiant, ne voyant pas plus loin que ce bâton et en frappant indistinctement tout le monde. On comprend que dans le cours de ses voyages à travers l'empire romain, Lucien ait dû être témoin d'une foule de turpitudes et qu'il en ait profondément gémi. Le spectacle de Rome, entre autres, ne l'édifia pas beaucoup, comme l'atteste son *Nigrinus*. Mais s'il était en droit, s'il fit bien de châtier sans miséricorde le vice sous toutes ses formes : lâche amour de la vie, basse cupidité, sordide avarice, folle ambition, orgueil insensé, superstition grossière, charlatanisme de rhétorique et de philosophie, on a peine à l'excuser d'avoir méconnu et outragé des hommes tels qu'Aristote, Platon et Socrate. La sagesse, la science et la vraie vertu ne sont pas seules livrées aux aboiements irrespectueux de ses cyniques; la noble ambition, la vraie gloire ont encore à souffrir de ses injustes attaques. Toutefois l'excès même de son zèle témoigne de sa bonne volonté; la haine vigoureuse qu'il ressent contre le vice absout presque ses méprises en expliquant ses fureurs. Voilà pourquoi ses *Dialogues des Morts*, au point de vue moral, non moins qu'au point de vue littéraire, sont dignes d'être mis entre les mains de la jeunesse : les quelques erreurs qu'on y trouve, et qui d'ailleurs partent d'une bonne source, sont faciles à corriger; au contraire, les vérités qu'on y rencontre sont innombrables, et nul ouvrage peut-être n'en réunit autant sous une forme aussi précise et aussi divertissante.

A. DITANDY.

1. Le duc de Bourgogne était devenu | de son père; les *Dialogues* furent
l'héritier présomptif en 1711 par la mort | bliés en 1742.

TABLE DES MATIÈRES.

Dialogue I ^{er}	1	Dialogue XII.	25
— II.	4	— XIII.	26
— III.	6	— XIV.	28
— IV.	8	— XV.	32
— V.	10	— XVI.	38
— VI.	13	— XVII.	43
— VII.	15	— XVIII.	46
— VIII.	17	— XIX.	53
— IX.	19	— XX.	56
— X.	20	— XXI.	59
— XI.	23	— XXII.	63

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ.

DIALOGUES DES MORTS DE LUCIEN.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α'. — DIALOGUE I^{er}.

Les rois Crésus, Midas et Sardanapale regrettent amèrement dans les enfers les biens qu'ils ont perdus. Le philosophe Ménippe répond à leurs plaintes par des insultes, et les poursuit partout de son rire vengeur.

ΚΡΟΙΣΟΣ¹, ΠΛΟΥΤΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΜΙΔΑΣ ΚΑΙ ΣΑΡΔΑΝΑΠΑΛΟΣ.

ΚΡΟΙΣ. Οὐ φέρομεν, ὦ Πλούτων², Μένιππον³ τουτονὶ τὸν κύνα παροικουῦντα· ὥστε ἡ ἐκεῖνόν ποι κατὰστησον, ἡ ἡμεῖς μετοικήσομεν εἰς ἕτερον τόπον.

ΠΛΟΥΤ. Τί δ' ὑμᾶς δεινὸν ἐργάζεται, ὁμόνεκρος ὢν;

ΚΡΟΙΣ. Ἐπειδὴν ἡμεῖς οἰμώζομεν καὶ στένωμεν, ἐκείνων μεμνημένοι τῶν ἄνω, Μίδας⁴ μὲν οὕτως τοῦ χρυσοῦ,

1. Κροῖσος, Crésus, roi de Lydie, contrée de l'Asie Mineure, fut célèbre pour ses richesses. Son nom même signifie encore parmi nous un homme puissamment riche. Crésus se regardait comme le plus heureux des hommes, se croyant pour jamais à l'abri des coups de la fortune. Mais vaincu et pris par Cyrus (548 av. J.-C.), il reconnut qu'en raison de l'instabilité des choses humaines, nul homme ne peut se dire définitivement heureux sur la terre.

2. Πλούτων, Pluton, dieu des enfers, était fils de Saturne et frère de Jupiter, de Neptune et de Janon. Il avait épousé Proserpine, fille de Cérés.

3. Μένιππος, Ménippe, philosophe cynique. On appelait cyniques, dans l'antiquité, des philosophes qui se vantaient de dédaigner les bienséances et professaient l'impudence du chien (κύων, κυνός). Ils foulaient aux pieds tout ce que les hommes recherchent d'ordinaire : la richesse, la puissance, le plaisir. Ménippe se fit un nom par l'ironie mordante de ses satires mêlées de prose et de vers. C'est même de lui que les satires où règne un semblable mélange se sont appelées Ménippées.

4. Μίδας, Midas, roi de la grande Phrygie, contrée de l'Asie Mineure. Il en coûta cher à ce monarque pour

Σαρδανάπαλος¹ δὲ τῆς πολλῆς τρυφῆς, ἐγὼ δὲ τῶν θεσaurῶν, ἐπιγεῖλᾱ καὶ ἐξονειδίζεις· ἀνδράποδα καὶ² καθάρματα ἡμῶς ἀποκαλῶν· ἐνίοτε δὲ καὶ ἄδων ἐπιταράττει ἡμῶν τὰς οἰμωγὰς· καὶ ὅλως, λυπηρὸς ἐστὶ.

ΠΛΟΥΤ. Τί ταῦτά φασιν³, ὦ Μένιππε;

MEN. Ἀληθῆ⁴, ὦ Πλούτων. Μισῶ γὰρ αὐτοὺς ἀγεννεῖς καὶ ὀλεθρίους ὄντας· τοῖς οὐκ ἀπέχρησε βιῶναι κακῶς· ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντες ἔτι μέμνηνται καὶ περιέχονται τῶν ἄνω. Χαίρω⁵ τοιγαροῦν ἀνιῶν αὐτούς.

ΠΛΟΥΤ. Ἀλλ' οὐ γρή· λυποῦνται γὰρ οὐ μικρῶν στερούμενοι.

MEN. Καὶ σὺ⁶ μωραίνεις, ὦ Πλούτων, ὁμόψηφος ὢν τοῖς τούτων στεναγμοῖς;

ΠΛΟΥΤ. Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὐκ ἂν ἐθέλῃσαιμι στασιάζειν ὑμᾶς.

MEN. Καὶ μὴν, ὦ κάκιστοι Λυδῶν, καὶ Φρυγῶν, καὶ Ἀσσυρίων, οὕτω γινώσκετε ὡς οὐδὲ παυσομένου μου⁷· ἐνθα

avoir préféré les accents de la flûte à ceux de la lyre. Apollon, irrité de ce qu'il avait adjugé le prix du chant à Pan son rival, lui donna des oreilles d'âne. Midas, élève du poète Orphée, ayant rendu service à Silène, et s'étant fait initier par lui aux mystères de Bacchus, le dieu du vin, pour le récompenser, promit de lui accorder tout ce qu'il demanderait. On sait quel vœu ridicule exprima Midas, et comment il fut obligé de se rétracter. Sous sa main, le pain se changeait en lingot; l'eau et le vin formaient une rivière d'or dans sa bouche. *Divesque misereque*, « riche et pauvre en même temps, » dit Ovide, mourant de faim, il obtint enfin de Bacchus la permission d'aller laver sa sottise dans le Pactole qui, depuis cette époque, roula des paillettes d'or (V. pour ce qui est relatif à Midas les *Métamorph.* d'Ovide, p. 154-159 de l'édition de M. Aubertin).

1. Σαρδανάπαλος, *Sardanapale*, roi d'Assyrie. Ce monarque mena une vie si efféminée dans les premières années de son règne que, malgré l'activité et le courage qu'il déploya plus tard, son nom est resté comme le symbole du prince voluptueux.

2. Καί, après un mot, a le sens de aussi, même, comme et en lat.

3. Τί ταῦτά φασιν; construisez: τί φασιν (φάντες) ταῦτα; *que disent-ils* (disant) *ces choses?* c.-à-d.: *que disent-ils là?*

4. Ἀληθῆ, sous-ent. πράγματα: *des choses vraies*, c.-à-d. *la vérité*.

5. Χαίρω.... ἀνιῶν αὐτούς, m. à m.: *je me réjouis chagrinant eux*, c.-à-d.: *je me plais à les chagriner, à les tourmenter*. Cette tournure est particulière à la langue grecque et revient assez fréquemment.

6. Καὶ σὺ, *toi aussi*.

7. Γινώσκετε ὡς οὐδὲ παυσομένου μου, construisez: γινώσκετέ μου ὡς

γὰρ ἂν ἴητε ¹, ἀκολουθήσω ἀνιῶν, καὶ κατὰδων, καὶ κατα-
γελῶν.

ΚΡΟΙΣ. Ταῦτα οὐχ ὕβρις ²;

MEN. Οὐκ· ἀλλ' ἐκεῖνα ὕβρις ἦν, ἃ ὑμεῖς ἐποιεῖτε,
προσκυνεῖσθαι ἀξιούντες, καὶ ἐλευθέροις ἀνδράσιν ἐντρο-
φῶντες, καὶ τοῦ θανάτου τὸ κτήμαπαν οὐ μνημονεύοντες.
Τοιγαροῦν οἰμώξετε, πάντων ἐκείνων ἀφηρημένοι.

ΚΡΟΙΣ. Πολλῶν γε, ὦ θεοί, καὶ μεγάλων κτημάτων ³!

ΜΙΑ. Ὅσου μὲν ἐγὼ χρυσοῦ!

ΣΑΡΔ. Ὅσης δ' ἐγὼ τρυφῆς!

MEN. Εὖγε, οὕτω ποιεῖτε, ὁδύρεσθε μὲν ὑμεῖς· ἐγὼ δὲ,
τὸ Γνωθὶ σαυτὸν ⁴ πολλάκις συνείρων, ἐπάσσομαι ὑμῖν·
πρέποι γὰρ ἂν ταῖς τοιαύταις οἰμωγαῖς ἐπαδόμενον.

οὐδὲ παυτομένου, m. à m. : pensez
de moi comme ne devant pas cesser,
c.-à-d. sachez que je ne cesserai pas (de
vous tourmenter).

1. Ἐνθα ἂν ἴητε, partout où vous
irez.

2. Ταῦτα οὐχ ὕβρις, s.-ent. ἐστὶ.

3. Κτημάτων, s.-ent. ἀφῆρημαι,
je suis privé, devant chacun des trois
mots : κτημάτων, χρυσοῦ, τρυφῆς.

4. Τὸ Γνωθὶ σαυτὸν, le (proverbe)
Connais-toi toi-même. Cette sentence,
qu'on attribue à l'un des sept sages
de la Grèce, était tracée sur le mur
du temple d'Apollon à Delphes. C'é-
tait un principe de conduite et comme
un avis que le dieu donnait à ceux qui

vénèrent l'adorer. Au rapport de Xé-
nophon et de Platon, Socrate faisait
de la maxime : Connais-toi toi-même,
le point de départ de toute la sagesse
humaine.

On sait que Fénelon, dans son *Té-
lémaque*, fait descendre le fils d'Ulysse
aux enfers. La première ombre que
ce héros y rencontre est celle de Na-
bopharzan, roi de Babylone, comme
Sardanapale, et qui, comme Sardana-
pale aussi, regrette lâchement les déli-
ces où il vivait plongé. Deux esclaves,
faisant l'office du Ménippe de Lucien,
le tiennent enchaîné et l'accablent des
plus cruelles insultes. Ils lui reprochent
entre autres choses d'avoir oublié qu'il
était homme (*Télémaque*, liv. XVIII).

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β'. — DIALOGUE II.

Mercure réclame de Charon le prix de certains objets qu'il lui a fournis. La somme se monte à peu de chose; cependant Charon déclare ne pouvoir l'acquitter sur-le-champ. Satire courte mais vive contre quelques vices.

ΕΡΜΗΣ¹, ΚΑΙ ΧΑΡΩΝ².

ΕΡΜ. Λογισώμεθα, ὦ πορθμεῦ, εἰ δοκεῖ³, ὅποσα μοι ὀφείλεις ἤδη, ὅπως μὴ αὖθις ἐρίζωμέν τι περὶ αὐτῶν.

ΧΑΡ. Λογισώμεθα, ὦ Ἑρμῆ· ἄμεινον γὰρ ὠρίσθαι περὶ αὐτῶν, καὶ ἀπραγμονέστερον.

ΕΡΜ. Ἀγκυραν ἐντειλαμένῳ ἐκόμισα πέντε δραχμῶν⁴.

ΧΑΡ. Πολλοῦ⁵ λέγεις.

ΕΡΜ. Νῆ τὸν Ἀἰδωνέα⁶, τῶν πέντε ὠνησάμην· καὶ τροπωτῆρα⁷ δύο ὀβολῶν.

ΧΑΡ. Τίθει πέντε δραχμὰς καὶ ὀβολοὺς δύο.

ΕΡΜ. Καὶ ἀκέστραν ὑπὲρ τοῦ ἱστίου· πέντε ὀβολοὺς ἐγὼ κατέβαλον.

ΧΑΡ. Καὶ τούτους προστίθει.

ΕΡΜ. Καὶ κηρὸν ὥς ἐπιπλάσαι τοῦ σκαφιδίου τὰ ἀνεω-

1. Ἑρμῆς, Mercure, fils de Jupiter et de Maïa. Il était le messager de Jupiter et des autres dieux, le père de la lyre, le dieu de la ruse, des voleurs et des hérauts; enfin, il était chargé de conduire aux enfers les âmes des morts.

2. Χάρων, Charon. Fils de l'Érèbe et de la Nuit. Il était le nocher des morts auxquels il faisait traverser les eaux du Styx. Le prix du passage était l'obole (environ quinze centimes) que les anciens mettaient dans la bouche des morts.

3. Εἰ δοκεῖ, sous-ent. σοι.

4. Δραχμῶν, drachme, unité de monnaie chez les Grecs. Elle valait

d'abord 92 centimes; elle n'en valait plus, vers le II^e siècle après J.-C., que 87, ou 17 sous et demi.

5. Πολλοῦ.... la phrase complète serait : Λέγεις (κομίσαι αὐτὴν ἀντὶ) πολλοῦ (ἀργυρίου), tu dis (l'avoir achetée pour) beaucoup (d'argent), c.-à-d., c'est bien cher.

6. Ἀἰδωνέα, Aïdonée, l'un des noms de Pluton. Ce mot n'est pas sans analogie avec Αἰδῆς, Ἥδης, Hadès, nom de Pluton très-commun chez les poètes grecs. Il n'en est peut-être qu'une forme allongée.

7. Τροπωτῆρα. Devant ce mot sous-ent. ὠνησάμην, comme devant ἀκέστραν, κηρὸν, ἥλους, καλωῶιον, qui viendront tout à l'heure.

γότα ¹ καὶ ἥλους δὲ, καὶ καλώδιον ἄφ' οὗ τὴν ὑπέραν ἐποίησας, δύο δραχμῶν ἅπαντα ².

ΧΑΡ. Εὖγε, καὶ ἄξια ταῦτα ὠνήσω ³.

ΕΡΜ. Ταῦτά ἐστιν ⁴, εἰ μὴ τί ἄλλο ἡμᾶς διέλαθεν ⁵ ἐν τῷ λογισμῷ. Πότε δ' οὖν ταῦτ' ἀποδώσειν φῆς;

ΧΑΡ. Νῦν μὲν, ὦ Ἐρμῆ, ἀδύνατον· ἡν δὲ λοιμός τις ἢ πόλεμος καταπέμψῃ ἀθρώους τίνας ⁶, ἐνέσται τότε ἀποκερδάναι ⁷ ἐν τῷ πλήθει παραλογιζόμενον τὰ πορθηεῖα.

ΕΡΜ. Νῦν οὖν ἐγὼ καθεδοῦμαι ⁸, τὰ κάκιστα εὐχόμενος γενέσθαι, ὥς ἂν ἀπὸ τούτων ἀπολαύοιμι;

ΧΑΡ. Οὐκ ἔστιν ἄλλως ⁹, ὦ Ἐρμῆ. Νῦν δ' ὀλίγοι, ὥς ὄρας, ἀφικνοῦνται ἡμῖν· εἰρήνη γάρ.

ΕΡΜ. Ἀμεινον οὕτως, εἰ καὶ ἡμῖν παρατείνοιτο ὑπὸ σοῦ τὸ ὄφλημα. Πλὴν ἀλλ' οἱ μὲν παλαιοὶ, ὦ Χάρων, οἴσθα οἴοι ¹⁰ παρεγίγνοντο, ἀνδρεῖοι ἅπαντες, αἵματος ἀνάπλεω, καὶ τραυματῖαι οἱ πολλοί· νῦν δὲ ἡ φαρμάκῳ τις ¹¹ ὑπὸ τοῦ παιδοῦς ἀποθάνων ἢ ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ἢ ὑπὸ τρυφῆς ἐξωδηκῶς τὴν γαστέρα ¹² καὶ τὰ σκέλη· ὧχρόι γάρ ἅπαντες ¹³, καὶ ἀγεννεῖς, οὐδὲ ὅμοιοι ἐκείνοις. Οἱ δὲ πλεῖστοι αὐτῶν διὰ χρήματα ἤκουσιν ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλοισι, ὥς εἰκόλασι.

1. Τὰ (μέρη) ἀνεωγότα, les (parties) ouvertes, c.-à-d. les fissures, les crevasses.

2. Δύο δραχμῶν ἅπαντα, même tournure qu'en français: le tout pour deux drachmes.

3. Ἀξια ταῦτα ὠνήσω, m. à m.: tu as acheté ces choses dignes (du prix que tu y as mis), c.-à-d.: tu as fait là un bon marché.

4. Ταῦτά ἐστιν (πάντα & ὠνησάμην), voilà tout (ce que j'ai acheté).

5. Διέλαθεν. Ce verbe se construit avec l'accus. de la personne, comme son correspondant latin: lateo, es, ui, ere.

6. Ἀθρώους τίνας, sous-ent. ἀνθρώπους.

7. Ἀποκερδάναι. Devant ce verbe s.-entendez με, auquel vous ferez rapporter le part. παραλογιζόμενον.

8. Νῦν οὖν ἐγὼ καθεδοῦμαι, m. à m.: maintenant donc je serai assis, planté, c.-à-d. me voilà donc réduit à.

9. Οὐκ ἔστιν ἄλλως, s.-ent. ποῦτε. Ἔστιν a ici le sens de: il est permis, il est possible.

10. Οἴοι, quels, c.-à-d. dans quel état.

11. Τίς, s.-ent. ἀνθρώπος παρὰ γίγνεται.

12. Ἐξωδηκῶς (κατὰ) τὴν γαστέρα, enflé (selon) le ventre, c.-à-d. le ventre enflé.

13. Ἄπαντες. Après ce mot s.-entendez παρὰ γίγνονται ou εἰσι.

ΧΑΡ. Πάνυ γὰρ περιπόθητά ἐστι ταῦτα.

ΕΡΜ. Οὐκοῦν οὐδ' ἐγὼ δόξαιμι ἂν ἀμαρτάνειν, πικρῶς ἀπαιτῶν τὰ ὀφειλόμενα παρὰ σοῦ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ'. — DIALOGUE III.

Plusieurs jeunes gens cupides circonviennent le vieillard Eucrate par d'hypocrites démonstrations d'amitié, dans l'espoir d'hériter de son immense fortune. Pluton engage Mercure à laisser vivre le vieillard longtemps encore et à lui amener ces jeunes gens le plus tôt possible : ce que Mercure lui promet de faire.

ΠΛΟΥΤΩΝ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΠΛΟΥΤ. Τὸν¹ γέροντα οἶσθα, τὸν πάνυ γεγηρακότα λέγω, τὸν πλούσιον Εὐκράτην², ᾧ παῖδες μὲν οὐκ εἰσὶν, οἱ τὸν κλῆρον δὲ θηρῶντες, πεντακισμύριοι³;

ΕΡΜ. Ναὶ, τὸν Σικυώνιον⁴ φῆς. Τί οὖν⁵;

ΠΛΟΥΤ. Ἐκεῖνον μὲν, ᾧ Ἑρμῇ, ζῆν ἔασον, ἐπὶ⁶ τοῖς ἐννενηήκοντα ἔτεσιν ἃ βεβίωκεν ἐπιμετρήσας ἄλλα τοσαῦτα⁷, εἴγε οἷόν τε ἦν⁸, καὶ ἔτι πλείω⁹. τοὺς δέ γε κόλακας αὐτοῦ, Χαρίνον τὸν νέον, καὶ Δάμωνα¹⁰, καὶ τοὺς ἄλλους, κατάσπασον ἐφεξῆς ἅπαντας.

1. Τόν. Ce mot est répété trois fois à dessein. Pluton désigne ainsi très-expressément le personnage dont il parle à l'attention de Mercure.

2. Εὐκράτην, Eucrate, nom imaginaire, mais s'appliquant parfaitement à un homme riche. R. εὖ, bien, beaucoup; κρατέω, posséder.

3. Πεντακισμύριοι, cinquante mille, c.-à-d. un très-grand nombre, une foule. Le latin *sercenti*, mille, le français *cent*, mille, sont des locutions analogues.

4. Σικυώνιον, de Sicyone. Sicyone était une ville maritime du Péloponnèse, située à une petite distance de Corinthe. Le territoire qui en dépen-

dait était un des plus beaux et des plus riches de la Grèce. Voilà pourquoi sans doute Lucien fait de l'opulent Eucrate un Sicyonien.

5. Τί οὖν, hé bien?

6. Ἐπὶ, au delà, en sus de.

7. Ἄλλα τοσαῦτα, s.-ent. ἔτη.

8. Εἴγε (τοῦτο) οἷόν τε ἦν, si toutefois cela se peut, litt. se pouvait.

9. Πλείω, sous-ent. ἔτη.

10. Χαρίνον... Δάμωνα, Charinus, Damon, noms imaginaires, mais qui semblent empruntés à des personnages de comédie. Ces jeunes gens hypocrites jouent, en effet, la comédie pour duper le vieillard.

ΕΡΜ. Ἄτοπον ἂν δόξειε τὸ τοιοῦτον ¹.

ΠΛΟΥΤ. Οὐμενοῦν, ἀλλὰ δικαιοῦτατον. Τί γὰρ ἐκαῖνοι παθόντες ² εὗχονται ἀποθανεῖν ἐκαῖνον, ἢ τῶν χρημάτων ἀντιποιοῦνται, οὐδὲν προσήκοντες ³; Ὁ δὲ πάντων ἐστὶ μιαιώτατον, ὅτι, καὶ τοιαῦτα εὐχόμενοι, ὁμῶς θεραπεύουσιν, ἐν γὰρ τῷ φανερωῷ· καὶ νοσοῦντος ⁴, ἃ μὲν βουλεύονται πᾶσι πρόδῃλα ⁵· θύσειν δὲ ὁμῶς ὑπισχνοῦνται, ἣν ῥαίση· καὶ ὅλως, πικρίλη τις ἢ κολακεία τῶν ἀνδρῶν ⁶. Διὰ ταῦτα ὁ μὲν ἔστω ἀθίνατος, οἱ δὲ προαπίτωσαν αὐτοῦ ⁷, μάτην ἐπιχάνοντες ⁸.

ΕΡΜ. Γελοῖα πείσονται, πανοῦργοι ὄντες. Πολλὰ δὲ κακεῖνος εὖ μάλα διαβουκολεῖ αὐτοὺς καὶ ἐπελπίζει καὶ ὅλως, αἰεὶ θανόντι ἐοικῶς, ἔρρωται πολὺ μᾶλλον τῶν νέων ⁹. οἱ δὲ, ἥδη τὸν κλῆρον ἐν σφίσι ¹⁰ διηρημένοι, βόσκονται ζωὴν μακαρίαν ¹¹ πρὸς ἐαυτοὺς τιθέντες.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκοῦν ὁ μὲν ἀποδυσάμενος τὸ γῆρας, ὥσπερ Ἰόλεως ¹², ἀνηβησάτω· οἱ δ', ἀπὸ μέσων τῶν ἐλπίδων τὸν ὄνειροποληθέντα πλοῦτον ἀπολιπόντες, ἐκέτωσαν ἥδη κακοὶ κακῶς ἀποθανόντες ¹³.

1. Τοιοῦτον, forme att. p. τοιοῦτο.

2. Τί γὰρ ἐκαῖνοι παθόντες, m. à m. *car quelle chose ceux-ci ayant sentie*, c.-à-d. *d'après quel sentiment, pour-quoi?*

3. Οὐδὲν προσήκοντες, s.-ent. *τῷ γέροντι*.

4. Καὶ νοσοῦντος, s.-ent. αὐτοῦ. Génitif absolu.

5. Πρόδῃλα, s.-ent. ἐστὶ.

6. Ἡ κολακεία (τούτων) τῶν ἀνδρῶν.

7. Αὐτοῦ. Ce génitif est gouverné par πρό, de προαπίτωσαν.

8. Μάτην ἐπιχάνοντες, s.-ent. τῶν χρημάτων τοῦ γέροντος. *Postquam inhiaverunt frustra (opibus senis)*.

9. Τῶν νέων. Ce gén. est le complément du comparatif πολὺ μᾶλλον.

10. Ἐν σφίσι, *en eux-mêmes*, c.-à-d. *en idée, en espoir*.

11. Ζωὴν μακαρίαν, etc., complètement de τιθέντες, lequel se construit après βόσκονται.

12. Ἰόλεως, forme attique pour Ἰόλαος, *Iolus*. Neveu d'Hercule, il fut conducteur de son char et partagea quelques-uns de ses travaux. Il était parvenu à une extrême vieillesse, quand deux astres s'arrêtèrent sur son char, et l'enveloppèrent d'un nuage d'où il sortit plein d'une jeunesse nouvelle. Ces deux astres étaient Hercule et Hèbé.

13. Κακοὶ κακῶς ἀποθανόντες, *méchants morts méchamment*, c'est-à-dire, *morts comme des méchants qu'ils étaient*.

ΕΡΜ. Ἀμέλῃσον, ὦ Πλούτων· μετελεύσομαι γάρ σοι ἤδη αὐτοὺς καθ' ἓνα ¹ ἐξῆς; ἐπτα δὲ, οἶμαι, εἰσί.

ΠΛΟΥΤ. Κατάσπα. Ὁ δὲ παραπέμψει ἕκαστον, ἀντὶ γέροντος αὐθις πρωθήτης γενόμενος ².

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ'. — DIALOGUE IV.

Un captateur de testament raconte à un parasite de ses amis comment, en voulant hâter un héritage, il imagina une ruse qui tourna contre lui-même et lui coûta la vie.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ ΚΑΙ ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ.

ΖΗΝ. Σὺ δὲ, ὦ Καλλιδημίδη, πῶς ἀπέθανες; ἐγὼ μὲν γὰρ ὅτι παράσιτος ⁴ ὢν Δεινίου πλέον τοῦ ἱκανοῦ ἐμπαγῶν ἀπεπνίγην, οἶσθα ⁵. παρῆς γὰρ ἀποθνήσκοντί μοι.

ΚΑΛ. Παρῆν, ὦ Ζηνοφάντες. Τὸ δ' ἐμὸν ⁶ παράδοξόν τι ἐγένετο ⁷. Οἶσθα γὰρ καὶ σύ που Πτοιδώρον τὸν γέροντα;

ΖΗΝ. Τὸν ἄτεκνον, τὸν πλούσιον, ὃ ⁸ σε τὰ πολλὰ ἤδειν συνόντα;

ΚΑΛ. Ἐκεῖνον αὐτὸν αἰεὶ ἐθεράπευον, ὑπισχνούμενον ἐπ' ἐμοὶ ⁹ τεθνήξεσθαι. Ἐπεὶ δὲ τὸ πρᾶγμα ἐς μῆκιστον ἐπε-

1. Καθ' ἓνα, un à un, les uns après les autres, en lat. *singulos*. θ p. τ à cause de l'esprit rude qui surmonte l'e dans ἓνα.

2. Ἀντὶ γέροντος αὐθις πρωθήτης γενόμενος, *factus rursus admodum juvenis ex sene*.

3. Ζηνοφάντης, Zénophante; Καλλιδημίδης, Callidémide; noms imaginaires, comme Δεινίας, Dinias, et Πτοιδώρος, Ptéodore.

4. Παράσιτος, parasite. Le parasite était en général un homme pauvre, gourmand, paresseux et spirituel. Il vivait à la table des riches et payait son dîner en bonne humeur et

en bons mots. Philippe, roi de Macédoine, en avait un nommé Clisophus, qui jouait à sa cour à peu près le même rôle que jouèrent plus tard les fous à la cour de nos rois.

5. Οἶσθα. Construisez : οἶσθα γὰρ ὅτι ἐγὼ μὲν... ἀπεπνίγην.

6. Τὸ δ' ἐμὸν, s.-ent. πρᾶγμα, mais mon affaire, mon aventure.

7. Ἐγένετο, aor. 2 de γίνομαι, servant de parfait au verbe εἰμί. Traduisez par le présent de l'indicatif.

8. Ὁ adjectif relatif gouverné par la prép. σὺν de συνόντα.

9. Ἐπ' ἐμοί, pour moi, à mon avantage, c.-à-d. en me laissant ses biens.

γίνετο, καὶ ὑπὲρ τὸν Τιθωνὸν ¹ ὁ γέρων ἔζη, ἐπίτομόν τινα ὁδὸν ἐπὶ τὸν κλῆρον ἐξεῦρον. Πριάμενος γὰρ φάρμακον, ἀνέπεισα τὸν οἶνοχρόν, ἐπειδὴν τάχιστα ² ὁ Πτοιοδῶρος αἰτήσῃ πιεῖν (πίνει δ' ἐπεικῶς) ζωρότερον), ἐμβάλλοντα ἐς κύλικα, ἔτοιμον ἔχειν αὐτὸ ³, καὶ ἐπιδοῦναι αὐτῷ· εἰ δὲ τοῦτο ποιήσει, ἐλεύθερον ἐπωμοσάμην ἀφήσειν αὐτόν.

ZHN. Τί οὖν ἐγένετο; πάνυ γὰρ τι παράδοξον ἑρεῖν ἔοικας.

KAA. Ἐπεὶ τοίνυν λουσάμενοι ⁴ ἤκομεν ⁵, δύο ἤδη ὁ μαιρακίσκος κύλικας ἐτοίμους ἔχων, τὴν μὲν τῷ Πτοιοδῶρῳ, τὴν ἔχουσαν τὸ φάρμακον, τὴν δ' ἐτέραν ἐμοὶ, σφαλεῖς οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐμοὶ μὲν τὸ φάρμακον, Πτοιοδῶρῳ δὲ τὸ φάρμακτον ἐπέδωκεν. Εἶτα ὁ μὲν ἔπινεν, ἐγὼ δὲ αὐτίκα μάλ' ⁶ ἐκτάδην ἐκείμην, ὑποβόλιμαῖος ἀντ' ἐκείνου νεκρός. Τί τοῦτο; γελᾷς, ὦ Ζηνόφραντες; Καὶ μὲν οὐκ ἔδει ⁷ γε ἐταίρῳ ἀνδρὶ ἐπιγελᾶν.

ZHN. Ἀστεῖα γὰρ ⁸, Καλλιδοιμίδη, πέπονθας. Ὁ γέρων δὲ τί πρὸς ταῦτα ⁹;

KAA. Πρῶτον μὲν ὑπεταράχθη πρὸς τὸ αἰφνίδιον; εἶτα συνεῖς, οἶμαι, τὸ γεγεννημένον, ἐγέλα καὶ αὐτὸς οἶά γε ὁ οἶνοχρὸς εἰργασται.

ZHN. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ σὲ τὴν ἐπίτομον ¹⁰ ἐχρῆν τραπέσθαι· ἦκε ¹¹ γὰρ ἄν σοι διὰ τῆς λεωφόρου ¹² ἀσφαλέστερον, εἰ καὶ ὀλίγω βραδύτερον.

1. Τιθωνόν, Tithon, fils de Laomédon et frère de Priam. Aimé de l'Aurore, il obtint des dieux l'immortalité à la prière de son épouse. Mais ayant oublié de demander aussi la jeunesse, il se lassa de vivre éternellement dans la décrépitude et s'estima heureux d'être changé en cigale.

2. Ἐπειδὴν τάχιστα, aussitôt que.

3. Αὐτό, s.-ent. φάρμακον.

4. Λουσάμενοι. On prenait ordinairement un bain avant le repas.

5. Ἦκομεν. Ce verbe, quoique au

présent, a le sens d'un passé.

6. Αὐτίκα μάλ', à l'instant même.

7. Οὐκ ἔδει, s.-ent. ἄν, il ne faudrait pas, il ne convient pas de.

8. Γάρ, c'est que.

9. Τί πρὸς ταῦτα, s.-ent. εἶπε ou ἐποίησε.

10. Τὴν ἐπίτομον, s.-ent. ὁδόν.

11. Ἦκε, s.-ent. ὁ κλῆρος.

12. Διὰ τῆς (ὁδοῦ) λεωφόρου, par la route qui porte le peuple, c.-à-d. par le grand chemin.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ε'. — DIALOGUE V.

Deux hommes riches étaient convenus que celui d'entre eux qui survivrait à l'autre hériterait de ses biens : aussi souhaitaient-ils mutuellement leur mort ; mais ils périrent ensemble dans un naufrage. Réflexions sur les effets pernicioeux et la vanité des biens matériels.

ΚΡΑΤΗΣ¹ ΚΑΙ ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

ΚΡΑΤ. Μοίριχον² τὸν πλούσιον ἐγίνωσκας, ὦ Διόγενες, τὸν πάνυ πλούσιον, τὸν ἐκ Κορίνθου³, τὸν τὰς πολλὰς ὀλκάδας ἔχοντα ; οὗ ἀνεψιὸς⁴ Ἀριστέας, πλούσιος καὶ αὐτὸς ὢν, ὅς τὸ ὁμηρικὸν ἐκεῖνο εἰώθει ἐπιλέγειν, « Ἢ μ' ἀνάειρ', ἢ ἐγώ σε⁵. »

ΔΙΟΓ. Τίνος ἔνεκα⁶, ὦ Κράτης ;

ΚΡΑΤ. Ἐθεράπευον ἀλλήλους, τοῦ κλήρου ἔνεκα ἐκάτερος, ἡλικιωῶνται ὄντες, καὶ τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερὸν ἐτίθεντο⁷, Ἀριστέαν μὲν ὁ Μοίριχος, εἰ προαποθάνοι, δεσπότην ἀφιεῖς τῶν ἐκυτοῦ πάντων, Μοίριχον δὲ ὁ Ἀρι-

1. Κράτης, Cratès, de Thèbes, capitale de la Béotie, était un philosophe cynique. Διογένης, Diogène, né à Sinope, ville d'Asie, sur le Pont-Euxin (mer Noire), fut le maître de Cratès. Il vécut d'abord à Athènes, puis à Corinthe où Alexandre le Grand le vit et l'admira.

2. Μοίριχον, Mœrichus ; Ἀριστέας, Aristée, noms imaginaires.

3. Κορίνθου, Corinthe, ville située sur l'isthme de ce nom, entre la mer de Crissa et la mer Saronique. Grâce à sa position et au génie industriel de ses habitants, les richesses affluaient dans son sein : elle comptait plus d'un Mœrichus et d'un Aristée.

4. Ἀνεψιός. C'est à dessein que Lucien suppose que ces deux hommes sont parents. Il veut montrer par là que la soif de l'or ne respecte rien,

pas même les liens sacrés du sang.

5. Cette parole d'Homère : « Enlève-moi, ou je t'enlèverai. » ILIADE, ch. xxiii, v. 724. Homère met ces paroles dans la bouche d'Ajâx luttant contre Ulysse. Lucien, en les mettant dans celle d'Aristée, joue sur le mot ἀναίρω, qui, comme *tollo* en latin, présente un double sens, celui de soulever et celui d'enlever (faire mourir).

6. Τίνος ἔνεκα, pourquoi, s.-ent. me dis-tu cela ? et non pourquoi disait-il cela ? Car il semble plus naturel que Diogène réponde à la première proposition, qui est principale et interrogative, qu'à la seconde qui est subordonnée et affirmative.

7. Τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερὸν ἐτίθεντο, ils mettaient leurs testaments au grand jour, ils se les faisaient voir.

στέας, εἰ προαπέλθοι αὐτοῦ ¹. Ταῦτα μὲν ἐγέγραπτο. Οἱ δὲ ἐθεράπευον ἀλλήλους ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολακείᾳ. Καὶ οἱ μάντις, εἴτε ἀπὸ τῶν ἄστρον τεκμαιρόμενοι τὸ μέλλον, εἴτε ἀπὸ τῶν ὀνειράτων ὥς γε Χαλδαίων παῖδες ², ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος αὐτὸς ³ ἄρτι μὲν Ἀριστέα παρεῖχε τὸ κράτος, ἄρτι δὲ Μοιρίχῳ· καὶ τὰ τάλαντά ⁴ ποτε μὲν ἐπὶ τοῦτον, νῦν δ' ἐπ' ἐκείνον ἔρρεπε.

ΔΙΟΓ. Τί οὖν πέρας ἐγένετο, ὦ Κράτης; Ἀκούσαι γὰρ ἄξιον.

ΚΡΑΤ. Ἄμφω τεθνᾶσιν ⁵ ἐπὶ μιᾷς ἡμέρας· οἱ δὲ κληῖροι ἐς Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα ⁶ περιῆλθον, ἄμφω συγγενεῖς ὄντας, οὐδὲ πώποτε προμαντευομένους οὕτω γενέσθαι ταῦτα ⁷. Διαπλέοντες γὰρ ἀπὸ Σικυῶνος ⁸ ἐς Κίρραν, κατὰ μέσον τὸν πόρον πλαγίῳ περιπεσόντες τῷ Ἰάπυγι ⁹, ἀνετράπησαν.

ΔΙΟΓ. Εὖ ἐποίησαν. Ἡμεῖς δὲ, ὅποτε ἐν τῷ βίῳ ἤμεν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενοοῦμεν περὶ ἀλλήλων· οὔτε ἐγὼ πώποτε

1. Αὐτοῦ. Ce génitif est gouverné par πρό de προαπέλθοι.

2. Χαλδαίων παῖδες, les enfants des Chaldéens, c.-à-d. les Chaldéens. Ce peuple était célèbre pour son habileté dans l'astronomie et dans la divination.

3. Ὁ Πύθιος αὐτός, le Pythien lui-même, c.-à-d. Apollon, ainsi surnommé pour sa victoire sur le serpent Python.

4. Τὰ τάλαντα, les balances.

5. Τεθνᾶσιν, contr. de τεθνήκασιν, pour τεθνήκασιν, 3^e p. pl. du parf. de θνήσκειω.

6. Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα, Euphormius et Thrasyclée, noms imaginaires, mais qui semblent choisis à dessein pour désigner des personnes honnêtes et dignes du bonheur qui leur arrive, car le premier signifie « qui a de bonnes mœurs » et le second

« célèbre pour son courage. »

7. Lucien aime à convaincre d'erreur les devins et les oracles.

Heu! vatum ignaræ mentes.

(Virg. *Æn.* l. iv, v. 65.)

8. Σικυῶνος, Sicyone; sur cette ville, voy. la note 4 du Dial. iii. Κίρραν, Cirrha, ville de Phocide, au pied du mont Parnasse.

9. Ἰάπυγι, l'Iapyx, nom de vent. Il soufflait de l'Apulie, province italienne, qu'on appelait aussi Iapygie. Ce vent était favorable à ceux qui d'Italie passaient en Grèce. Ainsi Virgile se rendant à Athènes, son ami Horace souhaite que tous les vents se taisent durant sa traversée, tous excepté l'Iapyx (*Od.* l. i, 3). Mais il était contraire à ceux qui de Sicyone, par exemple, naviguaient vers Cirrha.

κῦζάμην Ἀντισθένη¹ ἀποθανεῖν, ὥς κληρονομήσαιμι² τῆς βακτηρίας αὐτοῦ (εἶχε δὲ πάνυ καρτερὰν, ἐκ κοτίνου ποιησάμενος)· οὔτε, οἶμαι, σὺ, ὦ Κράτης, ἐπεθύμησας κληρονομεῖν ἀποθανόντος ἐμοῦ τὰ κτήματα, καὶ τὸν πίθον, καὶ τὴν πήραν χοίνικας³ δύο θέρων ἔχουσιν.

ΚΡΑΤ. Οὐδὲν γὰρ μοι τούτων ἔδει· ἀλλ' οὐδὲ σοὶ, ὦ Διόγετες· ἃ γὰρ ἔχρῃν⁴, σὺ τε Ἀντισθένους ἐκληρονόμησας, καὶ ἐγὼ σοῦ, πολλῶ μείζω καὶ σεμνότερα τῆς Περσῶν ἀρχῆς.

ΔΙΟΓ. Τίνα ταῦτα φῆς;

ΚΡΑΤ. Σοφίαν, αὐτάρκειαν, ἀλήθειαν, παρρησίαν, ἐλευθερίαν.

ΔΙΟΓ. Νῆ Δία, μέμνημαι καὶ τοῦτον διαδεξάμενος⁵ τὸν πλοῦτον παρ' Ἀντισθένους, καὶ σοὶ ἔτι πλείω καταλιπών.

ΚΡΑΤ. Ἀλλ' οἱ ἄλλοι ἡμέλουν τῶν τοιούτων κτημάτων, καὶ οὐδεὶς ἐθεράπευεν ἡμᾶς, κληρονομήσειν προσδοκῶν· ἐς δὲ τὸ χρυσίον πάντες ἔβλεπον.

ΔΙΟΓ. Εἰκότως· οὐ γὰρ εἶχον ἔνθα⁶ ἂν δέξαιντο τὰ τοιαῦτα παρ' ἡμῶν, διερρύηκότες ὑπὸ τρυφῆς, καθάπερ τὰ σαθρὰ τῶν βαλαντίων⁷· ὥστε εἴ ποτε καὶ ἐμβάλλοι τις ἐς αὐτοὺς ἢ σοφίαν, ἢ παρρησίαν, ἢ ἀλήθειαν, ἐξέπιπτεν εὐθύς, καὶ διέρρει, τοῦ πυθμένος στέγειν οὐ δυναμένου· οἷόν τι πάσχουσιν αἱ τοῦ Δαναῦ αὐται παρθένοι⁸, ἐς τὸν

1. Ἀντισθένη, Antisthène, philosophe athénien, fondateur de l'école des cyniques et maître de Diogène.

2. Κληρονομήσαιμι. Le verbe κληρονομέω gouverne tantôt le génitif (βακτηρίας), et tantôt l'accusatif (κτήματα, plus bas).

3. Χοίνικας, chénix, mesure grecque de capacité pour les choses sèches. Il valait un peu plus d'un litre.

4. ἃ γὰρ ἔχρῃν, nam quod decebat (nos a nobis invicem accipere).

5. Μέμνημαι.... διαδεξάμενος....

καταλιπών, je me souviens, ayant reçu, ayant laissé, c.-à-d. d'avoir reçu, d'avoir laissé; tournure familière à la langue grecque.

6. Οὐ γὰρ εἶχον ἔνθα, non habebant ubi reconderent, ils n'avaient rien pour recevoir.

7. Τὰ σαθρὰ τῶν βαλαντίων, comme τὰ σαθρὰ βαλάντια.

8. Danaüs, roi d'Argos, avait cinquante filles, qu'il maria aux cinquante fils de son frère Égyptus, mais en leur commandant de tuer leurs époux la

τέτρουπημένον πίθον ἐπαντλοῦσαι. Τὸ δὲ χρυσίον ὁδοῦσι καὶ ὄνουξι καὶ πάσῃ μηχανῇ ἐφύλαττον.

ΚΡΑΤ. Οὐκοῦν ἡμεῖς μὲν ἔχομεν κἀνταῦθα ¹ τὸν πλοῦτον· οἱ δὲ ὀβολὸν ἥξουσιν κομίζοντες, καὶ τοῦτον ἄχρι τοῦ πορθμέως.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ'. — DIALOGUE VI.

La beauté ne mérite pas qu'on lui fasse de grands sacrifices. C'est un avantage périssable et qui ne nous suit point aux enfers. Là, laideur et beauté se confondent dans une commune horreur.

MENIPPION KAI EPMHΣ.

MEN. ² Ποῦ δὲ οἱ καλοὶ εἰσιν, ἢ αἱ καλαὶ, ὦ Ἑρμῆ; ξενάγησόν με νέηλυν ὄντα.

ΕΡΜ. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε· πλὴν κατ' ἐκεῖνο αὐτὸ ἀπόβλεψον, ὡς ἐπὶ τὰ δεξιὰ ³, ἐνθα ὁ Ὑάκινθος ⁴ τέ ἐστι καὶ ὁ Νάρκισσος ⁵, καὶ ὁ Νιρεὺς ⁶, καὶ

nuit même du mariage. Toutes obéirent, excepté Hypermnestre, qui « glorieusement désobéissante envers un père parjure, » comme dit Horace (*Od.* l. iii, 8), épargna son époux Lyncée. Les Danaïdes furent condamnées, dans les enfers, à la tâche impossible de remplir des tonneaux percés.

1. Κἀνταῦθα, même ici (dans les enfers). Antisthène, fondateur de l'école cynique, disait en effet : « Les biens dont il faut faire provision sont ceux qui pourront surnager avec nous après un naufrage. » (*Diog. Laërce, De Antisthène*, vi, 1.) Le sage Simonide venait de faire naufrage, et seul ne s'inquiétait pas de sauver ses richesses. Quelqu'un lui demanda :

Simonide, tu ex opibus nil sumis tuis?
Mecum, inquit, mea sunt cuncta.

(*Phèdre*, l. iv, fable 47, édit. de M. Aubertin)

Sophocle a dit aussi : « La piété suit les mortels au delà du tombeau ; qu'ils vivent, qu'ils meurent, elle est impérissable. » (*Philoctète*, v. 1442.)

2. Ὡς ἐπὶ τὰ δεξιὰ, un peu à droite.

3. Ὑάκινθος, *Hyacinthe*, jeune homme d'une grande beauté, qu'Apolon tua par mégarde d'un coup de palet et changea en une fleur qui porte son nom.

4. Νάρκισσος, *Narcisse*. Ce jeune homme, en se mirant dans une fontaine, s'éprit tellement de sa propre beauté qu'il mourut de faim et de langueur sur ces bords dont il ne pouvait se détacher. Il fut changé en narcisse. (Voy. les *Métamorph.* d'Ovide, l. iii, iv, édit. de M. Aubertin.)

5. Νιρεὺς, *Nirée*, le plus beau des Grecs après Achille. Il fut tué devant Troie.

6. Ἀχιλλεύς, *Achille*, fils de la Né-

Τυρῶ¹ καὶ Ελένη², καὶ Λήδα³, καὶ ὅλως τὰ ἀρχαῖα κάλλη πάντα.

MEN. Ὅστ᾽ ἄ μόνον ὄρῳ, καὶ κρανία, τῶν σαρκῶν γυμνά, ὄμοια τὰ πολλά.

EPM. Καὶ μὴν ἐκεῖνά ἐστίν, ἃ πάντες οἱ ποιηταὶ θαυμάζουσι, τὰ ὅστ᾽, ὧν σὺ ἔοικας καταφρονεῖν.

MEN. Ὅμως τὴν Ἑλένην μοι δεῖξον· οὐ γὰρ ἂν διαγνώσῃν ἔγωγε⁴.

EPM. Τουτὶ τὸ κρανίον ἢ Ἑλένη ἐστίν.

MEN. Εἵτα αἱ χίλιαι νῆες διὰ τοῦτο ἐπληρώθησαν ἐξ ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος, καὶ τοσοῦτοι ἔπεσον Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι, καὶ τρυφῶνται πόλεις ἀνάστατοι γεγονάσιν⁵;

EPM. Ἀλλ' οὐκ εἶδες, ὦ Μένιππε, ζῶσαν τὴν γυναῖκα· ἔφη γὰρ ἂν καὶ σὺ ἀνεμέσῃτον⁶ εἶναι

Ταῖς δ' ἀμφὶ γυναικὶ πολὺν χρόνον ἄλγεα πάσχειν.

Ἐπεὶ καὶ τὰ ἄνθη ξηρὰ ὄντα εἴ τις βλέποι ἀποβεβληκότα

réide Thétis et de Pélée, roi de Phthie.

1. Τυρῶ, *Tyro*, fille de Salmonée, roi d'Élide.

2. Ἑλένη, *Hélène*, femme de Ménélas, roi de Sparte. C'est l'enlèvement d'Hélène par Pâris, fils de Priam, qui causa la guerre de Troie.

3. Λήδα, *Léda*, mère d'Hélène, de Clytemnestre, qui épousa Agamemnon, et des demi-dieux Castor et Pollux.

4. « Que sont devenus, s'écrie saint Basile, ces généraux, ces satrapes, ces monarques? Ils ne sont plus que poussière, ils ne sont plus qu'un souvenir. Quelques os, voilà ce qui reste d'eux. Penche-toi sur ces tombeaux, et vois si tu pourras discerner le pauvre du riche.... la force

de la faiblesse et la beauté de la laideur. » (S. Basil. *Ἠθικ. λογ. ια'*.)

5. Le siège de Troie ayant duré dix ans, on peut juger combien de Grecs et de Troyens y périrent. Dès la neuvième année du siège Achille se vantait d'avoir détruit douze villes maritimes, et onze autres villes sur le territoire d'Ilion. On sait que Troie fut prise et livrée aux flammes, que Priam fut égorgé par Pyrrhus, fils d'Achille, et que les membres encore vivants de sa famille furent réduits en esclavage: tout cela pour Hélène.

6. Ἀνεμέσῃτον, *pardonnable, excusable*. Le vers qui suit est tiré de l'*Illiade* (ch. iii, 156). Homère le place dans la bouche des vieillards, qui du haut de la tour des portes Scées contemplaient Hélène avec admiration; et le Mercure de Lucien le répète assez ironiquement.

τὴν βαφὴν, ἄμορφα δηλονότι αὐτῷ δόξει· ὅτε μέντοι ἀνθεῖ καὶ ἔχει τὴν χροιάν, κάλλιστά ἐστιν.

MEN. Οὐκοῦν τοῦτο, ὦ Ἑρμῆ, θαυμάζω, εἰ μὴ συνίεσαν¹ οἱ Ἀχαιοὶ περὶ πράγματος οὕτως ὀλιγοχρονίου καὶ ῥαδίως ἀπανθοῦντος² πονοῦντες.

ERH. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε, συμπιλοσοφεῖν σοι· ὥστε, ἐπιλεξάμενος τόπον ἔνθα ἂν ἐθέλῃς, κεῖσο καταβύλων σεαυτόν. Ἐγὼ δὲ τοὺς ἄλλους νεκροὺς ἤδη μετελεύσομαι.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Η΄. — DIALOGUE VII.

L'homme le plus sage peut tenir en public de beaux discours contre la mort, mais au fond la mort l'épouvante. Le cynique seul n'a pas peur de la mort, parce qu'il a dédaigné la vie.

MENIPPΟΣ ΚΑΙ ΚΕΡΒΕΡΟΣ³.

MEN. ὦ Κέρβερε (συγγενὴς γὰρ εἰμί σοι, κύων καὶ αὐτὸς ὢν), εἰπέ μοι, πρὸς τῆς Στυγὸς⁴, οἷος ἦν ὁ Σωκράτης⁵, ὁπότε κατῆει πρὸς ὑμᾶς· εἰκὸς δὲ σε, θεὸν ὄντα, μὴ

1. Εἰ μὴ συνίεσαν..... πονοῦντες, m. à m. s'ils n'ont pas compris se donnant de la peine, c.-à-d. qu'ils se donnaient, etc.

2. Ῥαδίως ἀπανθοῦντος. Comparez les beaux vers de Malherbe :

Et, rose, elle a vécu ce que vivent les
[roses,

L'espace d'un matin.
(Ode à Duperrier sur la
mort de sa fille.)

et surtout ce passage de l'oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre par Bossuet : « Madame a passé du matin au soir, ainsi que l'herbe des champs. Le matin elle fleurissait; avec quelles grâces, vous le savez : le soir nous la vîmes séchée... »

3. Κέρβερος, Cerbère. Ce chien
fureux, chargé de la garde des

enfers, avait trois têtes et une queue de dragon; son cou était hérissé de serpents; et de sa gueule, comme de celle des vipères, dégouttait un noir venin.

4. Πρὸς τῆς Στυγός, par le Styx. Le Styx était le principal fleuve des enfers. Les serments qu'on faisait par lui étaient inviolables, non-seulement pour les hommes, mais encore pour les dieux.

5. Σωκράτης, Socrate, célèbre philosophe. Le premier il enseigna la morale comme une science, en lui donnant pour base la connaissance de soi-même. Il se fit de nombreux ennemis, et finit par succomber sous leurs accusations calomnieuses. Il fut condamné à boire la ciguë, l'an 400 av. J.-C.

ὕλακτεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπικῶς φηέγγεσθαι, ὁπότ' ἐθέλοις.

ΚΕΡ. Πόρρωθεν μὲν, ὦ Μένιππε, πάνταπασιν ἐδόκει ἀτρέπτω τῷ προσώπῳ προσιέναι, καὶ προσίεσθαι τὸν θάνατον δοκῶν, καὶ τοῦτ' ἐμφῆναι τοῖς ἔξω τοῦ στομίου ἐστῶσιν ἐθέλων ¹. Ἐπεὶ δὲ κατέκυψεν εἴσω τοῦ χάσματος, καὶ εἶδε τὸν ζόρον, καὶ γὰρ ² ἔτι διαμελλόντα αὐτὸν δακῶν τῷ κωνεῖω κατέσπασα τοῦ ποδὸς, ὥσπερ τὰ βρέφη ἐκώκυε, καὶ τὰ ἐαυτοῦ παιδία ὠδύρετο, καὶ παντοῖος ³ ἐγένετο.

MEN. Οὐκοῦν σοφιστῆς ὁ ἀνθρώπος ἦν, καὶ οὐκ ἀληθῶς κατεφρόνει τοῦ πράγματος ⁴;

ΚΕΡ. Οὐκ· ἀλλ', ἐπεὶπερ ἀναγκαῖον αὐτὸ ἐώρα, κατεθρασύνετο, ὡς δῆθεν οὐκ ἄκων πεισόμενος ὁ πάντως ἔδει παθεῖν, ὡς θαυμάζονται οἱ θεαταί. Καὶ ὅλως, περὶ πάντων γε τῶν τοιούτων εἰπεῖν ἂν ἔχοιμι ⁵, ἕως τοῦ στομίου τολμηροὶ καὶ ἀνδρεῖοι· τὰ δ' ἐνδοθεν, ἔλεγχος ἀκριβοῆς ⁶.

MEN. Ἐγὼ δὲ πῶς σοι κατεληλυθέναι ἔδοξα;

ΚΕΡ. Μόνος, ὦ Μένιππε, ἀξίως τοῦ γένους ⁷, καὶ Διογένης πρὸ σοῦ· ὅτι μὴ ἀναγκαζόμενοι ἐσχεῖτε, μηδ' ὠθούμενοι, ἀλλ' ἐθελούσιοι, γελῶντες, οἰμώζειν παρὰ γαίλαντες ⁸ ἅπασιν ⁹.

1. Il s'agit des disciples et des amis avec lesquels Socrate s'entretient dans sa prison le jour même de sa mort, et qu'il s'efforça de consoler en leur prouvant l'immortalité de l'âme.

2. Construisez : καὶ γὰρ δακῶν αὐτὸν διαμελλόντα ἔτι τῷ κωνεῖω. L'effet de la ciguë était de glacer et de raidir les membres. Quand le froid avait gagné le cœur, le condamné mourait. Lucien suppose plaisamment que l'ombre de Socrate était tout engourdie.

3. Παντοῖος ἐγένετο, m. à m. : Il devenait de toutes les manières, c.-à-d. il faisait mille contorsions.

4. Τοῦ πράγματος, c.-à-d. τοῦ θανάτου.

5. Εἰπεῖν ἂν ἔχοιμι, je pourrais dire.

6. Τὰ δ' ἐνδοθεν (ἐστὶν) ἔλεγχος ἀκριβοῆς, m. à m. : mais les choses de dedans (sont) une pierre de touche exacte, c.-à-d. mais on ne les connaît bien que lorsqu'ils sont entrés.

7. Ἀξίως τοῦ γένους, m. à m. : (tu es entré) d'une manière digne de ta race, c.-à-d. en vrai cynique.

8. Οἰμώζειν παρὰ γαίλαντες. Les Grecs disaient également λέγω οὐ παρὰ γαίλῳ σοι οἰμώζειν. Cherchez οἰμώζειν.

9. Lucien se trompe en prétendant que Socrate craignait réellement la mort, quoiqu'il affectât de ne pas la craindre. Une telle hypocrisie et une telle peur ont toujours été l'âme de ce sage.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ'. — DIALOGUE VIII.

Charon a fait passer le Styx à Ménippe, qui ne peut pas le payer. Grande querelle; mais que faire? Charon est bien forcé de renoncer à son obole.

ΧΑΡΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΧΑΡ. Ἀπόδος, ὦ κατάρατε, τὰ πορθμεῖα.

ΜΕΝ. Βόα, εἰ τοῦτό σοι ἡδιον, ὦ Χάρων.

ΧΑΡ. Ἀπόδος, φημί, ἀνθ' ὧν σε διεπορθμεύσαμεν ¹.

ΜΕΝ. Οὐκ ἂν λάβοις παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος.

ΧΑΡ. Ἔστι δέ τις ὀβολὸν μὴ ἔχων;

ΜΕΝ. Εἰ μὲν καὶ ἄλλος τις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ δὲ οὐκ ἔχω.

ΧΑΡ. Καὶ μὴν ἄγξω σε, νῆ τὸν Πλούτωνα, ὦ μιαρὲ, ἦν μὴ ἀποδῶς.

ΜΕΝ. Κἀγὼ τῷ ξύλῳ σου ² πατάξας διαλύσω τὸ κρανίον.

ΧΑΡ. Μάτην οὖν ἔση πεπλευκῶς τοσοῦτον πλοῦν ³;

ΜΕΝ. Ὁ Ερμῆς ὑπὲρ ἐμοῦ σοι ἀποδότω, ὅς με παρέδωκέ σοι.

ΕΡΜ. Νῆ Δία, ὀναίμην, εἰ μέλλω γε καὶ ὑπερεκτίνειν τῶν νεκρῶν.

ΧΑΡ. Οὐκ ἀποστήσομαί σου.

ΜΕΝ. Τούτου γε ἔνεκα νεωλκήσας τὸ πορθμεῖον, παράμενε ⁴· πλὴν ἄλλ', ὅ γε μὴ ἔχω, πῶς ἂν λάβοις;

1. Ἀπόδος... (τὰ πορθμεῖα) ἀνθ' ὧν, p. ἀντὶ ὧν, m. à m.: donne... le réage contre lequel..., c.-à-d. paie... le prix moyennant lequel...

2. Joignez σου à κρανίον.

3. Construisez πλοῦν avec ἔση πεπλευκῶς, et comparez les expressions latines analogues: vivere vitam, pu-

gnare pugnam, etc. Bossuet a dit aussi: Dormez votre sommeil.

4. Τούτου γε ἔνεκα.... m. à m.: ayant tiré pour cela ta barque sur le rivage, attends-(moi), c.-à-d. si c'est pour cela que tu as tiré ta barque sur le rivage, tu peux m'attendre.

XAP. Σὺ δ' οὐκ ἤδεις ὥς κομίζεῖν δέον¹;

MEN. Ἦδειν μὲν, οὐκ εἶχον δέ. Τί οὖν; ἐχρῆν διὰ τοῦτο μὴ ἀποθανεῖν;

XAP. Μόνος οὖν ἀνχίσεις προῖκα πεπλευκέναι;

MEN. Οὐ προῖκα, ὦ βέλτιστε· καὶ γὰρ ἦντλησα, καὶ τῆς κώπης συνεπελαβόμην, καὶ οὐκ ἔκλαιον μόνος τῶν ἄλλων ἐπιβιατῶν.

XAP. Οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὰ πορθμεῖα². τὸν ὀβολὸν ἀποδοῦναί σε δεῖ· οὐ γὰρ θέμις ἄλλως γενέσθαι.

MEN. Οὐκοῦν ἀνάγαγέ³ με αὖθις ἐς τὸν βίον.

XAP. Χαρίεν λέγεις, ἵνα καὶ πληγὰς ἐπὶ τούτῳ παρὰ τοῦ Λιάκου⁴ προσλάβω.

MEN. Μὴ ἐνόγλει οὖν.

XAP. Δεῖξόν τί ἐν τῇ πήρᾳ ἔχεις.

MEN. Θέρμους, εἰ θέλεις, καὶ τῆς ἑκάτης τὸ δεῖπνον⁵.

XAP. Πόθεν τοῦτον ἡμῖν, ὦ Ἑρμῇ, τὸν κύνα ἤγαγες; Οἷα δὲ καὶ ἐλάλει παρὰ τὸν πλοῦν, τῶν ἐπιβιατῶν ἀπάντων καταγελῶν, καὶ ἐπισκώπτων, καὶ μόνος ἄδων, οἰμωζόντων ἐκείνων⁶.

1. Construisez.... ὥς (τῇ) δέον κομίζεῖν (ὀβολόν).

2. Οὐδὲν ταῦτα (ἐστὶ) πρὸς τὰ πορθμεῖα, cela n'a pas de rapport au passage.

3. Ἀνάγαγε, impér. aor. 2. act. de ἀνάγω; traduisez-le comme un impératif présent.

4. Λιάκου, Éaque, fils de Jupiter, père de Pélée et aïeul d'Achille, régna sur l'île d'Égine et déploya tant de justice dans son gouvernement qu'il mérita d'être établi juge des morts avec Minos et Rhadamanthe.

5. Τῆς ἑκάτης τὸ δεῖπνον, le souper d'Hécate. On appelait ainsi un repas ordinairement composé d'œufs et de fromage que les gens riches of-

fraient aux pauvres, tous les mois, à l'époque de la nouvelle lune. Cette fête se nommait la fête des Hécatesies. — Ménippe n'avait pas eu le temps, paraît-il, de manger son souper. Il l'offrait à Charon, ainsi que des lupins et d'autres choses encore, en échange de l'obole. Mais Charon ne voulait que l'obole et n'admettait pas d'équivalent. Il faisait passer le Styx au méchant muni de ce viatique, mais il laissait sur le rivage le pauvre honnête homme qui n'avait pu s'en pourvoir. Les railleries de Lucien contre cette fable de l'obole sont donc parfaitement motivées.

6. Οἰμωζόντων ἐκείνων (ἐπιβιατῶν), gén. absolu.

ΕΡΜ. Ἀγνοεῖς, ὦ Χάρειν, ὅποῖον ἄνδρα διεπόρθμευσας; ἐλεύθερον ἀκριδῶς, κοῦδενὸς αὐτῷ μέλει· Οὗτός ἐστιν ὁ Μένιππος.

ΚΑΡ. Καὶ μὴν ἂν σε λάβω ποτέ...

MEN. Ἄν λάβῃς, ὦ βέλτιστε· δις δὲ οὐκ ἂν λάβοις¹.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Θ'. — DIALOGUE IX.

Ce dialogue rappelle tout à fait le dialogue IV. Un captateur de testament voulait enrichir sa famille avec le bien d'autrui; c'est le contraire qui arrive, et sa famille est ruinée.

ΚΝΗΜΩΝ² ΚΑΙ ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.

ΚΝΗ. Τοῦτο ἐκεῖνο³ τὸ τῆς παροιμίας· « Ὁ νεβρὸς τὸν λέοντα⁴. »

ΔΑΜ. Τί ἀγανακτεῖς, ὦ Κνήμων;

ΚΝΗ. Πυνθάνη ὅ τι ἀγανακτῶ; Κληρονόμον ἀκούσιος καταλέλοιπα, κατασοφισθεὶς ὁ ἄθλιος, οὗς ἐβουλόμην ἂν μάλιστα σχεῖν τὰμὰ παραλιπών⁵.

ΔΑΜ. Πῶς τοῦτ' ἐγένετο;

ΚΝΗ. Ἐρμόλαον τὸν πάνυ πλούσιον, ἄτεκνόν ὄντα, ἐθεοράπευον ἐπὶ θανάτῳ⁶. κἀκεῖνος οὐκ ἀηδῶς τὴν θεράπειαν προσιετο. Ἐδοξε δὴ μοι καὶ σοφὸν τοῦτ' εἶναι, θέσθαι διαθήκας ἐς τὸ φανερόν⁷, ἐν αἷς ἐκεῖνῳ καταλέλοιπα τὰμὰ πάντα, ὡς κἀκεῖνος ζηλώσειε, καὶ τὰ αὐτὰ πράξειε.

1. Δις δὲ οὐκ ἂν λάβοις, mais tu ne me prendras pas deux fois (parce qu'on ne passe le Styx qu'une seule fois).

On ne voit point deux fois le rivage des [morts].

a dit Racine (Phèdre, acte II, sc. v).

2. Κνήμων, Cnémon; Δάμνιππος, Damnippe, noms imaginaires, comme Ἐρμόλαος, Hermolaüs, plus bas.

3. Construisez: τοῦτο ἐκεῖνο (ἐστὶ) τὸ (ῥῆμα) τῆς παροιμίας, ceci même

(est) le (dit) du proverbe, c.-à-d. voilà bien ce que dit le proverbe.

4. Ὁ νεβρὸς (εἴλε) τὸν λέοντα, le faon (a pris) le lion, pour dire, le plus faible a vaincu le plus fort.

5. Παραλιπών (τούτους) οὗς ἐβουλόμην ἂν μάλιστα σχεῖν τὰμὰ (p. τὰ ἐμὰ κτήματα), ayant ruiné ceux, etc.

6. Ἐπὶ θανάτῳ, dans l'attente de sa mort.

7. Θέσθαι διαθήκας ἐς τὸ φανερόν. Voy. la note 7 du dial. v.

ΔΑΜ. Τί οὖν δὴ ἐκεῖνός¹;

ΚΝΗ. Ο τι μὲν οὖν αὐτὸς ἐνέγραψε ταῖς ἑαυτοῦ διαθήκαις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ γοῦν ἄφνω ἀπέθανον, τοῦ τέγους μοι ἐπιπεσόντος²· καὶ νῦν Ἑρμόλαος ἔχει τὰμὰ, ὥσπερ τις λάβραξ καὶ τὸ ἄγκιστρον τῷ δελέατι³ συγκατασπάσας.

ΔΑΜ. Οὐ μόνον⁴, ἀλλὰ καὶ αὐτόν σε τὸν ἀλιέα· ὥστε σόφισμα κατὰ σαυτοῦ συντέθεικας.

ΚΝΗ. Ἔοικα⁵· οἰμώζω τοιγαροῦν⁶.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ι'. — DIALOGUE X.

On n'emporte aux enfers ni sa beauté ni sa puissance; et quant à la magnificence des tombeaux, elle est moins propre que l'éclat de la vertu à éterniser la mémoire des hommes : c'est ce que le cynique Diogène prouve au roi Mausole.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΟΣ⁷.

ΔΙΟΓ. ὦ Κάρ, ἐπὶ τίνι μέγα φρονεῖς, καὶ πάντων ἡμῶν προτιμᾶσθαι ἄξιοις;

ΜΑΥΣ. Καὶ⁸ ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ μὲν, ὧ Σινωπεῦ⁹, ὅς¹⁰ ἐβασίλευσα Καρίας μὲν ἀπάσης, ἤρξα δὲ καὶ Λυδῶν ἐνίων¹¹, καὶ νήσους δὲ τινὰς ὑπεγαγόμεν, καὶ ἄλλοι Μι-

1. Ἐκεῖνος, s.-ent. ἔπραξε.

2. Τοῦ τέγους μοι ἐπιπεσόντος, gé-nit. absolu.

3. Τῷ δελέατι. Ce dat. est gouverné - par la préposition σὺν renfermée dans le participe συγκατασπάσας.

4. Construction pleine: (Συγκατασπάσας) οὐ μόνον (ἄγκιστρον καὶ δελέατο), ἀλλὰ καί, etc.

5. Ἔοικα, j'en ai tout l'air.

6. On ne peut guère lire ce dialogue sans se rappeler le vers de Phèdre si connu :

Amittit meritò proprium, qui alienum [appetit.

(Fab. lib. 1, 4).

7. Μαύσωλος, Mausole, roi de Carie, contrée de l'Asie Min. Sa femme Artémise lui éleva après sa mort (353 ans av. J.-C.) un tombeau si magnifique qu'il passa pour une des sept merveilles du monde. Le nom de *mausolée*, que nous donnons aux monuments de ce genre, n'a pas d'autre origine.

8. Καί, s.-ent. μέγα φρονώ.

9. Σινωπεῦ, Sinopien. Diogène était de Sinope, ville de Paphlagonie, sur le Pont-Euxin. V. la n. 1 du dialogue v.

10. Ὄς, moi qui.

11. Λυδῶν ἐνίων, quelques Lydiens, c.-à-d. une partie de la Lydie.

λήτου¹ ἐπέβην, τὰ πολλὰ τῆς Ἰωνίας καταστρεφόμενος· καὶ καλὸς ἦν, καὶ μέγας, καὶ ἐν πολέμοις καρτερός· τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι ἐν Ἀλικαρνασσῶ² μνημεῖα παρμυέγεθες ἔχω ἐπικείμενον, ἡλίκον οὐκ ἄλλος νεκρὸς, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐς κάλλος ἐξησκημένον³, ἵππων καὶ ἀνδρῶν ἐς τὸ ἀκριθέστατον εἰκασμένων⁴, λίθου⁵ τοῦ καλλίστου, οἶον οὐδὲ νεῶν εὔροι τις ἂν ῥαδίως. Οὐ δοκῶ σοι δικαίως ἐπὶ τούτοις μέγα φρονεῖν;

ΔΙΟΓ. Ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ φῆς, καὶ τῷ κἀλλεῖ, καὶ τῷ βάρει τοῦ τάφου⁶;

ΜΑΥΣ. Νῆ Δί', ἐπὶ τούτοις.

ΔΙΟΓ. Ἀλλ', ὦ καλὲ Μάυσωλε, οὔτε ἡ ἰσχὺς ἔτι σοι ἐκείνη, οὔτε ἡ μορφή πάρεστιν. Εἰ γοῦν τινα ἐλοίμεθα δικαστὴν εὐμορφίας πέρι, οὐκ ἔχω⁷ εἰπεῖν τίνος ἕνεκα τὸ σὸν κρανίον προτιμηθεῖν ἂν τοῦ ἐμοῦ· φαλακρὰ γὰρ ἄμρω καὶ γυμνά· καὶ τοὺς ὀδόντας ὁμοίως προφαίνομεν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀφηρήμεθα, καὶ τὰς ῥίνας ἀποσεσιμώμεθα⁸. Ὁ δὲ τάφος, καὶ οἱ πολυτελεῖς ἐκεῖνοι λίθοι, Ἀλικαρνασσεῦσι μὲν ἴσως εἶεν⁹ ἐπιδείκνυσθαι καὶ φιλοτιμεῖσθαι πρὸς τοὺς ξένους, ὥς δὴ τι μέγα οἰκοδόμημα αὐτοῖς ἐστι· σὺ δὲ, ὦ βέλτιστε,

1. Μιλήτου, Milet, ville célèbre de l'Ionie, contrée de l'Asie Mineure.

2. Ἀλικαρνασσῶ, Halicarnasse, capitale de la Carie, et patrie de l'historien Hérodote.

3. Ἡλίκον..... ἐξησκημένον, tel qu'aucun autre mort n'en a un qui l'égalé en grandeur et en beauté.

4. Ἴππων καὶ ἀνδρῶν, etc., gén. absolu.

5. (ἐκ) λίθου.

6. Diogène résume les motifs que croit avoir Mausole de s'enorgueillir, pour préciser la question, ou pour donner au roi de Carie le moyen de se reprendre s'il s'est trompé. C'est avec raison que Lucien a chargé Dio-

gène plutôt que Ménippe de confondre l'orgueil de Mausole. Le cynique que la vraie grandeur d'Alexandre n'avait pas étonné était bien propre à rabaisser la fausse grandeur du Carien. Voir la note 1 du dial. v.

7. Οὐκ ἔχω εἰπεῖν. Voir la note 5 du dial. vii, p. 16.

8. Voir au sujet de ces idées le dial. vi en général, et particulièrement la note 4 de la p. 14.

9. Ἴσως εἶεν ἐπιδείκνυσθαι, m. à m. : seraient peut-être à montrer, c.-à-d. dignes d'être montrées. Comp. la tournure française: cela est à voir, à montrer.

οὐχ ὁρῶ ὅ τι ἀπολαύεις αὐτοῦ, πλὴν εἰ μὴ τοῦτο φῆς, ὅτι μᾶλλον ἡμῶν ἀγθοφορεῖς ὑπὸ τηλικούτοις λίθοις πιεζόμενος.

ΜΑΥΣ. Ἀνόνητα οὖν μοι ἐκεῖνα πάντα; καὶ ἰσότημος ἔσται Μαύσωλος καὶ Διογένης;

ΔΙΟΓ. Οὐκ ἰσότημος, ὦ γενναϊότατε· οὐ γάρ. Μαύσωλος μὲν γὰρ οἰμώζεται, μεμνημένος τῶν ὑπὲρ γῆς, ἐν οἷς εὐδαιμονεῖν ᾔετο· Διογένης δὲ καταγελάσεται αὐτοῦ. Καὶ τάφον ὁ μὲν ἐν Ἀλικαρνασσῶ ἐρεῖ ἑαυτοῦ ὑπὸ Ἀρτεμισίας, τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς ¹, κατεσκευασμένον· ὁ Διογένης δὲ, τοῦ μὲν σώματος εἰ καὶ τινα τάφον ἔχει, οὐκ οἶδεν· οὐδὲ γὰρ ἔμελεν αὐτῷ τούτου ². λόγον δὲ τοῖς ἀρίστοις ³ περὶ αὐτοῦ καταλέλοιπεν, ἀνδρὸς βίον βεβιωκῶς ⁴ ὑψηλότερον, ὦ Κερῶν ἀνδραποδωδέστατε ⁵, τοῦ σοῦ μνήματος, καὶ ἐν βεβαιοτέρῳ χωρίῳ κατεσκευασμένον.

1. Τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς. Les Cariens permettaient le mariage entre frère et sœur.

2. Diogène avait ordonné qu'on jetât son corps dans un fossé, mais ses amis l'ensevelirent avec honneur. On dressa sur sa tombe une colonne surmontée d'un chien. Il mourut à Corinthe l'an 323 av. J.-C. âgé de 90 ans.

3. Τοῖς ἀρίστοις, aux gens de bien.

4. Βίον βεβιωκῶς. Voir la note 3 du dialogue VIII. — Ὑψηλότερον. Diogène

compare la hauteur morale de sa vie à la hauteur du monument funèbre (μνήματος) de Mausole.

5. Ὁ Κερῶν ἀνδραποδωδέστατε, ô le plus servile, c.-à-d. le plus méprisable des Cariens! La Carie fournissait beaucoup d'esclaves. Mais pourquoi Diogène, qui avait été lui-même esclave à Corinthe, adresse-t-il un pareil reproche à Mausole? C'est qu'il n'avait été esclave que de corps, tandis que Mausole, bien que roi, l'avait été d'esprit et de cœur.

† ΑΙΑΣ. Ναὶ, τάγε τοιαῦτα¹. οἰκεία γάρ μοι ἦν ἡ πα-
νοπλία, τοῦ ἀνεψιοῦ² γε οὔσα. Καὶ ὑμεῖς οἱ ἄλλοι, πολὺ
ἀμείνους³ ὄντες, ἀπείπασθε τὸν ἀγῶνα, καὶ παρεχωρήσατέ
μοι τῶν ἄθλων· ὁ δὲ Λαέρτου⁴, ὃν ἐγὼ πολλάκις ἔσωσα
κινδυνεύοντα κατακεκόφθαι ὑπὸ τῶν Φρυγῶν⁵, ἀμείνων
ἡξίου εἶναι, καὶ ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ ὄπλα.

ΑΓΑΜ. Αἰτιῶ⁶ τοιγαροῦν, ὦ γενναῖε, τὴν Θέτιν⁷, ἥ,
δέον⁸ σοι τὴν κληρονομίαν τῶν ὀπλων παραδιδόναι, συγγενεῖ
γε⁹ ὄντι, φέρουσα ἐς τὸ κοινὸν κατέθετο αὐτά¹⁰.

ΑΙΑΣ. Οὐκ· ἀλλὰ τὸν Ὀδυσσεά, ὃς ἀντεποιήθη μόνος.

ΑΓΑΜ. Συγγνώμη¹¹, ὦ Αἴαν, εἰ, ἄνθρωπος ὢν, ὠρέχθη
δόξης, ἡδίστου πράγματος, ὑπὲρ οὗ καὶ ἡμῶν ἕκαστος κιν-
δυνεύειν ὑπέμεινεν· ἐπεὶ καὶ ἐκράτησέ σου, καὶ ταῦτα, παρὰ
Τρωσὶ δικασταῖς.

ΑΙΑΣ. Οἶδα ἐγὼ ἥτις¹² μου κατεδίκησεν· ἀλλ' οὐ θέμις
λέγειν τι περὶ τῶν θεῶν. Τὸν γοῦν Ὀδυσσεά μὴ οὐχὶ μισεῖν
οὐκ ἂν δυναίμην¹³, ὦ Ἀγάμεμνον, οὐδ' εἰ αὐτὴ μοι Ἀθηνᾶ
τοῦτο ἐπιτάττοι.

1. Ναὶ (ἡξίου) τάγε τοιαῦτα.

2. Ἀνεψιοῦ. Achille était cousin d'Ajaj, Pélée et Télamon étant tous deux fils d'Éaque.

3. Ἀμείνους, plus braves et non pas meilleurs. Ajaj n'estimait que le courage.

4. Ὁ δὲ Λαέρτου, s.-ent. υἱός.

5. Φρυγῶν, les Phrygiens. La Troade s'appelait aussi petite Phrygie. — Un jour, entre autres, Ulysse, seul au milieu des Troyens qui le pressaient de toutes parts, allait succomber, quand Ajaj, dit Homère, « accourut, portant son bouclier, semblable à une tour, et se tint près d'Ulysse; les Troyens effrayés se dispersèrent çà et là (Piade, xi, 485-487).

6. Αἰτιῶ, 2^e p. s. de l'impér. prés. d'αἰτιάομαι· ὦμαι.

7. Θέτιν, la néréide *Thétis*, mère d'Achille.

8. Δέον, au lieu de.

9. Γε, quoi que.

10. Φέρουσα....αὐτά, les mit d'elle-même au concours, c.-à-d. : s'avisa de, etc.

11. Συγγνώμη (ἔστω).

12. Ἥτις. C'est Minerve, qui fit triompher Ulysse. Allusion à ce vers d'Homère :

Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.
(*Odyss.* xi, 546.)

13. Μὴ οὐχί....οὐκ ἂν δυναίμην, je ne pourrais pas ne pas.... Non pos-
sim non.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΒ'. — DIALOGUE XII.

Tantale aux enfers se plaint de ne pouvoir pas boire et d'être tourmenté par la soif. Mais comment une ombre pourrait-elle boire, et comment peut-elle éprouver un besoin de ce genre? Les autres ombres ne boivent pas, et elles n'en sont pas plus malades.

MENIPPOS ΚΑΙ ΤΑΝΤΑΛΟΣ¹.

MEN. Τί κλάεις, ὦ Τάνταλε; ἢ τί σεαυτὸν ὀδύρῃ, ἐπὶ τῇ λίμνῃ ἐστώς;

TANT. Ὅτι, ὦ Μένιππε, ἀπόλωλα ὑπὸ τοῦ δίψους.

MEN. Οὕτως ἀργὸς εἶ, ὥς μὴ ἐπικύψας πιεῖν, ἢ καὶ νῆ Δία γε ἀρυσάμενος κοίλῃ τῇ χειρὶ;

TANT. Οὐδὲν ὄφελος εἰ ἐπικύψαιμι· φεύγει γὰρ τὸ ὕδωρ, ἐπειδὰν προσιόντα αἰσθηταί με. Ἦν δέ ποτε καὶ ἀρύσσωμαι, καὶ προσενέγκω τῷ στόματι, οὐ ρηάνω βρέξας ἄκρον τὸ χεῖλος, καὶ διὰ τῶν δακτύλων διαρρέυν, οὐκ οἶδ' ὅπως, αὐθις ἀπολείπει² ζῆραν τὴν χειρὰ μου.

MEN. Τεράστιόν τι πάσχεις, ὦ Τάνταλε. Ἀτὰρ εἰπέ μοι, τί γὰρ δέῃ τοῦ πιεῖν; οὐ γὰρ σῶμα ἔχεις· ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐν Λυδία που τέθραπται, ὅπερ καὶ πεινῆν καὶ διψῆν ἐδύνατο· σὺ δέ, ἡ ψυχὴ³, πῶς ἂν ἔτι ἡ διψώης, ἢ πίνοις;

TANT. Τοῦτ' αὐτὸ ἡ κόλασίς ἐστι, τὸ διψῆν μου τὴν ψυχὴν ὥς σῶμα οὔσαν.

MEN. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὕτω πιστεύσομεν, ἐπεὶ φῆς τῷ

1. Τάνταλος, Tantale, fils de Jupiter, régna sur la Lydie ou la Phrygie. Ayant servi aux dieux son fils Pélops à manger, il fut précipité dans les enfers et condamné au supplice d'une faim et d'une soif éternelles. L'eau d'un lac lui venait jusqu'au menton, et chaque fois qu'il se penchait pour en boire, cette eau disparaissait sous la terre. Des beaux fruits, tels que des poires, des grenades, des pommes, des figes et des olives, pendaient au-

dessus de sa tête, et chaque fois qu'il étendait la main pour les saisir, le vent les élevait jusqu'aux nues. (Homère, *Odyssée*, xi, 582-593.)

2. Οὐ ρηάνω βρέξας..... καὶ..... διαρρέυν..... ἀπολείπει. Avant que j'aie mouillé... s'écoulant à travers... elle laisse...

3. Σὺ δέ, ἡ ψυχὴ, m. à m. mais toi l'âme, c.-à-d. mais toi qui n'es plus qu'une âme.

δίψει κηλάζεσθαι. Τί δ' οὖν σοι τὸ δεινὸν ἔσται; ἡ δέδιδας μὴ ἐνδεία τοῦ ποτοῦ ἀποθάνης; οὐχ ὁρῶ γὰρ ἄλλον μετὰ τοῦτον ἄδην, ἡ θάνατον ἐντεῦθεν εἰς ἕτερον τόπον.

TANT. Ὅρθῳς μὲν λέγεις· καὶ τοῦτο δ' οὖν μέρος τῆς καταδίκης, τὸ ἐπιθυμεῖν πιεῖν, μηδὲν δεόμενον.

MEN. Ληρεῖς, ὦ Τάνταλε, καὶ ὡς ἀληθῶς¹ ποτοῦ δεῖσθαι δοκεῖς, ἀκράτου γε ἐλλεβόρου², νῆ Δία, ὅστις³ τὸ ναντίον τοῖς ὑπὸ τῶν λυττώντων κυνῶν δεδτηγμένοις πέπονθας, οὐ τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὴν δίψαν πεφοβημένος.

TANT. Οὐδὲ τὸν ἐλλέβορον, ὦ Μένιππε, ἀναίνομαι πιεῖν· γένοιτό μοι μόνον⁴.

MEN. Θάρρει, ὦ Τάνταλε, ὡς οὔτε σὺ, οὔτε ἄλλος πίεται τῶν νεκρῶν⁵· ἀδύνατον γάρ· καίτοι οὐ πάντες, ὥσπερ σὺ, ἐκ καταδίκης διψῶσι⁶, τοῦ ὕδατος αὐτοὺς οὐχ ὑπομένοντος.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΓ'. — DIALOGUE XIII.

Certaines gens dans l'antiquité se tuaient pour se soustraire à la monotonie de l'existence, comme s'ils ne devaient pas rencontrer dans les enfers une monotonie plus grande encore. Ce sont eux que raille Lucien dans la personne de Chiron.

MENIPPION KAI XEIPON⁷.

MEN. Ἦκουσα, ὦ Χείρων, ὡς θεὸς ὢν ἐπιθυμήσεις ἀποθάνειν.

1. Ὡς ἀληθῶς, bien certainement.

2. Ἐλλεβόρου. L'ellébore, plante à laquelle les anciens attribuaient la vertu de guérir la folie. Elle croissait aux environs d'Anticyre, ville de Phocide, sur le golfe de Corinthe.

3. Ὅστις, toi qui.

4. Γένοιτό μοι μόνον, puisse-je seulement en avoir!

5. Construisiez τῶν νεκρῶν avec ἄλλος.

6. Οὐ..... ἐκ καταδίκης διψῶσι,

ne sont pas condamnés à avoir soif.

7. Χείρων, Chiron, fils de Saturne, moitié dieu et moitié cheval. Savant dans tous les arts, il fut précepteur d'une foule de héros, tels que Pélée, Achille, Hippolyte, etc. La Fable raconte qu'il mourut pour s'être blessé avec l'une des flèches empoisonnées d'Hercule. C'est donc assez gratuitement que Lucien le représente comme ayant mis volontairement un terme à son existence.

ΧΕΙΡ. Ἀληθῇ ταῦτ' ἤκουσας, ὦ Μένιππε· καὶ τέθνηκα, ὥς ὀρᾷς, ἀθάνατος εἶναι δυνάμενος.

MEN. Τίς δέ σε τοῦ θανάτου ἔρωσ ἔσχεν, ἀνεράστου τοῖς πολλοῖς χρήματος;

ΧΕΙΡ. Ἐρῶ πρὸς σέ οὐκ ἀσύνητον ὄντα· οὐκ ἦν ἔτι¹ ἡδὺ ἀπολαύειν τῆς ἀθανασίας.

MEN. Οὐχ ἡδὺ ἦν ζῶντα ὀρᾷν τὸ φῶς;

ΧΕΙΡ. Οὐκ, ὦ Μένιππε· τὸ γὰρ ἡδὺ ἔγωγε ποικίλον τι καὶ οὐχ ἀπλοῦν ἡγοῦμαι εἶναι· ἐγὼ δὲ ἔζων αἰεὶ, καὶ ἀπέλαυον τῶν ὁμοίων, ἡλίου, φωτός, τροφῆς· αἱ ὥραι δὲ αἱ αὐταὶ, καὶ τὰ γιγνόμενα ἅπαντα ἐξῆς ἕκαστον², ὥσπερ ἀκολουθοῦντα θάτερον θατέρῳ³· ἐνεπλήσθην γοῦν αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ αἰεὶ⁴, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μετασχεῖν⁵, ὅλσω τὸ τερπνὸν ἦν.

MEN. Εὖ λέγεις, ὦ Χείρων· τὰ ἐν ἄδου δὲ πῶς φέρεις, ἀφ' οὗ⁶ προελόμενος αὐτὰ ἤκεις⁷;

ΧΕΙΡ. Οὐκ ἀηδῶς, ὦ Μένιππε· ἡ γὰρ ἰσοτιμία πάνυ δημοτικὸν⁸, καὶ τὸ πρᾶγμα οὐδὲν ἔχει τὸ διάφορον, ἐν φωτὶ εἶναι, ἢ καὶ ἐν σκότῳ· ἄλλως τε⁹ οὐδὲ διψῆν, ὥσπερ ἄνω, οὔτε πεινῆν δεῖ, ἀλλ' ἀτελεῖς τούτων ἀπάντων ἐσμέν.

MEN. Ὅρα, ὦ Χείρων, μὴ περιπίπτῃς σεαυτῷ, καὶ ἐς τὸ αὐτό σοι ὁ λόγος περιστῇ¹⁰.

1. Οὐκ... ἔτι, comme οὐκέτι.

2. (Ἦν) ἐξῆς ἕκαστον... θάτερον θατέρῳ, se succédaient à la file comme enchaînés les uns aux autres.

3. On peut rapprocher de ce passage les paroles suivantes de Sénèque : « Quoi ! toujours les mêmes choses ? se réveiller, avoir faim, se rassasier, avoir froid, avoir chaud ? Bref, toutes les choses du monde n'ont point de fin : elles se fuient, elles se suivent, et sont liées les unes aux autres par un enchaînement qui recommence sans cesse. La nuit chasse le jour, puis le jour chasse la nuit ; l'été se

termine dans l'automne, l'automne finit dans l'hiver, et l'hiver dans le printemps. Tout passe pour revenir après. » (Sénèq. Epit. à Lucil. xxiv.)

4. Ἐν τῷ αὐτῷ αἰεὶ, dans le même toujours, c.-à-d. dans l'uniformité.

5. Ἐν τῷ μετασχεῖν, dans le changer, c.-à-d. dans la variété.

6. Ἀφ' οὗ (χρόνου), depuis que.

7. Ἦκεις, présent ayant le sens d'un passé.

8. Construisez : γὰρ ἡ ἰσοτιμία (ἐστὶ πρᾶγμα) πάνυ δημοτικόν.

9. Ἄλλως τε, surtout.

10. Ἐς τὸ αὐτό σοι ὁ λόγος περιστῇ,

ΧΕΙΡ. Πῶς τοῦτο φής;

MEN. Ὅτι, εἰ τῶν ἐν τῷ βίῳ τὸ ὅμοιον αἰεὶ καὶ ταῦτὸν ἐγένετό σοι προσκορὲς ¹, καὶ ἐνταῦθα ὅμοια ὄντα προσκορῇ ὁμοίως ἂν γένοιτο, καὶ δεήσει μεταβολὴν σε ζητεῖν τινα καὶ ἐντεῦθεν εἰς ἄλλον βίον, ὅπερ, οἶμαι, ἀδύνατον.

ΧΕΙΡ. Τί οὖν ἂν πάθοι τις ², ὦ Μένιππε;

MEN. Ὅπερ, οἶμαι, καὶ φασι, συνετὸν ὄντα ἀρέσχεσθαι καὶ ἀγαπᾶν τοῖς παροῦσι, καὶ μηδὲν αὐτῶν ἀφόρητον οἶσθαι.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΔ'. — DIALOGUE XIV.

Alexandre n'était donc ni fils de Jupiter, ni dieu, puisqu'il est mort; et quant aux biens dans lesquels il se complaisait, leur néant prouve que ce n'étaient pas de vrais biens.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ³.

ΔΙΟΓ. Τί τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε; τέθνηκας καὶ σὺ, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς ἅπαντες;

ΑΛΕΞ. Ὁρᾷς, ὦ Διόγενες· οὐ παράδοξον δὲ εἰ, ἄνθρωπος ὢν, ἀπέθανον.

ΔΙΟΓ. Οὐκοῦν ὁ Ἄμμων ⁴ ἐψεύδετο, λέγων ἑαυτοῦ σε εἶναι υἱόν; σὺ δὲ Φιλίππου ἄρα ἦσθα;

ΑΛΕΞ. Φιλίππου διγλαδὴ· οὐ γὰρ ἂν ἐτεθνήκειν, Ἄμμωνος

que ton raisonnement ne se retrouve au même point, c.-à-d. que tu ne fasses un cercle vicieux. Un cercle vicieux est un raisonnement dont la conclusion revient au point de départ. Ainsi Chiron, qui prétend combattre l'uniformité, en fait l'apologie sans le savoir.

1. Construisez: Εἰ τὸ ὅμοιον καὶ ταῦτὸν τῶν (πραγμάτων) ἐν τῷ βίῳ ἐγένετό σοι προσκορὲς.

2. Τί οὖν ἂν πάθοι τις, m. à m. que sentirait quelqu'un? c.-à-d. que penser donc?

3. Ἀλέξανδρος, Alexandre le Grand,

fil de Philippe et d'Olympias, roi de Macédoine, naquit l'an 356 av. J.-C. Il succéda à son père en 336, battit Darius roi des Perses au Granique, 334, à Issus, 333, à Arbèles, 331, et s'empara de ses Etats. Il poussa jusqu'à l'Inde où il vainquit Porus, 326, et mourut à Babylone, en revenant sur ses pas, 323.

4. Ἄμμων, Ammon ou Hammon, nom de Jupiter chez les peuples de Libye. Alexandre, après la fondation d'Alexandrie en Egypte, 331, alla consulter l'oracle de ce dieu, dont il se fit proclamer le fils.

ών. Νῦν δὲ ὁρῶ ὅτι οὐδὲν ὑγιές οἱ τῶν Ἀμμωνίων προ-
φῆται ἔλεγον¹.

ΔΙΟΓ. Ἀλλὰ τὸ ψεῦδος αὐτῶν οὐκ ἄχρηστόν σοι, ὦ Ἀλέ-
ξανδρε, πρὸς τὰ πράγματα ἐγένετο². πολλοὶ γὰρ ὑπέ-
πτηsson, θεὸν εἶναί σε νομίζοντες. Ἀτὰρ εἰπέ μοι, τίνι τὴν
τοσαύτην ἀρχὴν καταλέλοιπας;

ΑΛΕΞ. Οὐκ οἶδα, ὦ Διόγενης· οὐ γὰρ ἔφθασα³ ἐπισκῆ-
ψαί τι περὶ αὐτῆς⁴, ἢ τοῦτο μόνον, ὅτι ἀποθνήσκων Περ-
δίκκα⁵ τὸν δακτύλιον ἐπέδωκα. Πλὴν ἀλλὰ τί γελᾷς, ὦ
Διόγενης;

ΔΙΟΓ. Τί γὰρ ἄλλο, ἢ ἀνεμνήσθην οἷα ἐποίει ἡ Ἑλλάς,
ἄρτι σε παρειληφύτα τὴν ἀρχὴν κολακεύοντες⁶, καὶ προ-
στάτην αἰρούμενοι, καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους,
ἔνιοι δὲ καὶ τοῖς δώδεκα θεοῖς⁷ προστιθέντες, καὶ νεὼς οἰκο-
δομούμενοι, καὶ θύοντες. Ἀλλ' εἰπέ μοι, ποῦ σε οἱ Μακεδόνες
ἔθαψαν;

ΑΛΕΞ. ἔτι ἐν Βαβυλῶνι⁸ κεῖμαι τρίτην ἡμέραν ταύ-

1. Lucien suppose à tort qu'Alexandre était la dupe des prêtres d'Ammon. C'est au contraire par son ordre que ceux-ci le déclarèrent fils de Jupiter.

2. Alexandre se fit passer pour un dieu moins par vanité que par politique. Il suivait en cela l'exemple de son père Philippe qui plaça sa statue parmi celles des douze grands dieux. Plus tard César et Auguste firent remonter leur origine jusqu'à Jupiter, aïeul d'Enée, dont ils se disaient descendus.

3. Οὐ γὰρ ἔφθασα ἐπισκῆψαί τι περὶ αὐτῆς, car je n'ai pas eu le temps de prendre des mesures à ce sujet. V. la note 2 du Dial. XII.

4. Bossuet dit aussi : « A l'âge de trente-trois ans, au milieu des plus vastes desseins qu'un homme eût jamais conçus, et avec les plus justes espérances d'un heureux succès, il

mourut sans avoir eu le loisir d'établir solidement ses affaires... »

(Disc. sur l'Hist. univers. Part. III, v.)

5. Περδίκκα, Perdikkas, l'un des plus habiles généraux d'Alexandre. En lui remettant son anneau, ce prince semblait le désigner pour son successeur.

6. Κολακεύοντες... αἰρούμενοι. Ces pluriels se rapportent à Ἕλληνες contenu dans Ἑλλάς. On dit de même en latin : *Magna pars vulnerati aut occisi* (Sall.); et en français : *Un bon nombre furent tués ou blessés.*

7. Τοὺς δώδεκα θεοὺς, les douze grands dieux. C'étaient Jupiter, Neptune, Mars, Mercure, Vulcain, Apollon, Vesta, Junon, Cérès, Diane, Vénus et Minerve. Voy. la note 2 de ce Dialogue.

8. Βαβυλῶνι, Babylone, capitale de la Babylonie, puis du vaste royaume d'Assyrie. Alexandre voulait en faire

την¹ · ὑπισχνεῖται δὲ Πτολεμαῖος² ὁ ὑπασπιστῆς, ἣν ποτε ἀγάγη σχολὴν ἀπὸ τῶν θορύβων τῶν ἐν ποσὶν³, ἐς Αἴγυπτον ἀπαγαγὼν με, θάψειν ἐκεῖ⁴, ὡς γενοίμην εἰς τῶν αἰγυπτίων θεῶν.

ΔΙΟΓ. Μὴ γελάσω, ὦ Ἀλέξανδρε, ὁρῶν καὶ ἐν ἄδου ἔτι σε μωραίνοντα, καὶ ἐλπίζοντα Ἄνουβιν⁵ ἢ Ὅσιριν⁶ γενέσθαι; Πλὴν ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὦ θειώτατε, μὴ ἐλπίσης· οὐ γὰρ θέμις ἀνελθεῖν τινα τῶν ἀπαξ διαπλευσάντων τὴν λίμνην⁷ καὶ ἐς τὸ εἶσω τοῦ στομίου παρελθόντων⁸· οὐ γὰρ ἀμελής ὁ Αἰακὸς, οὐδ' ὁ Κέρβερος εὐκαταφρόνητος. Ἐκεῖνο δέ γε ἡδέως ἂν μάθοιμι παρὰ σοῦ, πῶς φέρεις, ὁπόταν ἐννοήσης ὅσῃν εὐδαιμονίαν ὑπὲρ γῆς ἀπολιπὼν ἀφίξαι, σωματοφύλακας, καὶ ὑπασπιστάς, καὶ σατράπας, καὶ χρυσὸν τοσοῦτον, καὶ ἔθνη προσκυνοῦντα, καὶ Βαβυλῶνα, καὶ Βάκτρα⁹, καὶ τὰ μεγάλα θηρία¹⁰, καὶ τιμὴν, καὶ δόξαν, καὶ τὸ ἐπίσημον εἶναι ἐξελαύνοντα διαδεδεμένον ταινίᾳ λευκῇ τὴν κεφαλὴν¹¹,

la capitale de son empire. Il y mourut, empoisonné, dit-on.

1. Τρίτην ἡμέραν τρίτην, voilà aujourd'hui trois jours que....

2. Πτολεμαῖος, Ptolémée, l'un des capitaines et des gardes d'Alexandre. Il devint roi d'Égypte, où il fonda une dynastie, qui dura près de 300 ans.

3. Τῶν θορύβων τῶν (ὄντων) ἐν ποσίν, m. à m. des troubles étant dans les pieds, devant les pieds, c.-à-d. des troubles qui l'embarrassent maintenant.

4. Θάψειν ἐκεῖ. Alexandre, deux ans après sa mort, fut transporté à Alexandrie, capitale de l'Égypte. Son corps fut déposé dans un cercueil d'or massif, au temple appelé Soma (σῶμα, corps).

5. Ἄνουβιν, Anubis, dieu égyptien, qu'on représentait avec un corps d'homme et une tête de chien; d'où l'épithète de *latrator*, que lui donne Virgile.

6. Ὅσιριν, Osiris, ou le Soleil, l'une des plus grandes divinités égyptiennes.

7. Λίμνην, le lac, c.-à-d. le Styx.

8. Virgile a dit de même :

Quos circum linus niger, et deformis
[arundo

Cocytii, tristisque palus inamabilis
[unda

Alligat, et novies Styx interfusa
[coercet.

(Georgiq. l. iv, v. 478-481.)

9. Βάκτρα, Bactres, capitale de la Bactriane, province de Perse.

10. Τὰ μεγάλα θηρία, les lions, les éléphants.

11. Διαδεδεμένον (κατὰ) τὴν κεφαλὴν ταινίᾳ λευκῇ, m. à m. ceint (selon) la tête d'une bandelette blanche, c.-à-d. le front ceint d'une bandelette blanche (comme les rois d'Orient). La même tournure existe en latin :

Vittis et sacra redimitus tempora
[lauro.

(Virg. *Æn.* l. iv, v. 81.)

πορφυρίδα ἐμπεπορπημένον ¹. Οὐ λυπεῖ ταῦτά σε ὑπὸ τὴν μνήμην ἰόντα; Τί δακρύεις, ὦ μάταιε; οὐδὲ ταῦτα σε ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης ² ἐπαίδευσε μὴ οἶσθαι βέβαια εἶναι, τὰ παρὰ τῆς τύχης;

ΑΛΕΞ. Ὁ σοφὸς ³ ἀπάντων ἐκεῖνος κολάκων ἐπιτριπτότατος ὢν! Ἐμὲ μόνον ἔασον ⁴ τὰ Ἀριστοτέλους εἰδέναι, ὅσα μὲν ἤτησε παρ' ἐμοῦ, οἷα δὲ ἐπέστελλεν· ὡς δὲ κατεχρητόμου, τῇ περὶ παιδείαν φιλοτιμίᾳ θωπεύων, καὶ ἐπαινῶν, ἄρτι μὲν ἐς τὸ κάλλος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος ὃν τάγαθόν, ἄρτι δ' ἐς τὰς πράξεις καὶ τὸν πλοῦτον· καὶ γὰρ αὖ καὶ ταῦτ' ἀγαθὸν ἡγεῖτ' εἶναι, ὡς μὴ αἰσχύνοιτο καὶ αὐτὸς λαμβάνων. Γόης, ὦ Διόγενες, ἄνθρωπος καὶ τεχνίτης ⁵. Πλὴν ἀλλὰ τοῦτό γε ἀπολέλαυκα αὐτοῦ τῆς σοφίας, τὸ λυπεῖσθαι, ὡς ἐπὶ μεγίστοις ἀγαθοῖς, ἐκείνοις ἃ κατηριθμήσω μικρῷ γε ἔμπροσθεν.

ΔΙΟΓ. Ἀλλ' οἶσθα ὃ δράσεις; ἄλλος γὰρ σοι τῆς λύπης ὑποθήσομαι. Ἐπεὶ ἐνταῦθά γε ἐλλέβορος οὐ φύεται, σὺ δὲ καὶ τὸ Λήθης ὕδωρ χανδὸν ἐπισπασάμενος πίε· καὶ αὖθις πίε, καὶ πολλάκις. Οὕτω γὰρ ἂν παύσαιο ἐπὶ τοῖς Ἀριστοτέλους ἀγαθοῖς ἀνιώμενος ⁶. Καὶ γὰρ καὶ Κλεῖτον ⁷ ἐκεῖνον ὄρω, καὶ

1. Πορφυρίδα ἐμπεπορπημένον, m. à m. agrafé (selon) un manteau de pourpre, c.-à-d. revêtu d'un manteau de pourpre attaché avec des agrafes.

2. Ἀριστοτέλης, Aristote, l'un des plus grands philosophes grecs. Il naquit à Stagire en Macédoine, l'an 384 av. J.-C. et mourut en 322, à l'âge de 62 ans. Philippe, admirant sa science et honorant son caractère, lui confia l'éducation de son fils.

3. Ὁ σοφός... sage! lui qui était...

4. Ἐμὲ μόνον ἔασον τὰ Ἀριστοτέλους εἰδέναι, m. à m. laisse-moi seul savoir les choses d'Aristote, c.-à-d. n'exige pas que je t'apprenne ce qu'était Aristote.

5. Lucien fait dire à Alexandre des choses que ce prince n'a jamais dites

ni pensées. Aristote ne mérite aucun de ces reproches; et les calomnies dont Lucien l'accable ne font de tort qu'à leur auteur.

6. Οὕτω γὰρ ἂν παύσαιο... ἀνιώμενος, m. à m. car ainsi tu cesserais peut-être t'affligeant, c.-à-d. de t'affliger.

7. Κλεῖτον, Clitus, général macédonien. Il sauva la vie à Alexandre au passage du Granique, 334; mais il eut l'imprudence dans un festin de rabaisser les exploits de ce prince et d'exalter Philippe outre mesure. Alexandre, ivre de vin et de colère, le tua de sa propre main; puis, revenu à lui, le pleura amèrement et lui fit faire des funérailles magnifiques, 327.

Καλλισθένη¹, καὶ ἄλλους πολλοὺς² ἐπὶ σὲ ὀρμῶντας, ὡς διασπάζαντο, καὶ ἀμύναντό σε ὧν³ ἔδρασας αὐτούς. Ὡστε τὴν ἐτέραν⁴ σὺ ταύτην βιάδιζε· καὶ πῖνε πολλάκις, ὡς ἔφην.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΕ'. — DIALOGUE XV.

Alexandre prétend l'emporter en mérite sur Annibal. Tous les deux exposent leurs belles actions et plaident leur cause devant le tribunal de Minos, qui adjuge la première place à Alexandre, la seconde à Scipion et la troisième à Annibal⁵.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, ΑΝΝΙΒΑΣ, ΜΙΝΩΣ ΚΑΙ ΣΚΗΠΙΩΝ.

ΑΛΕΞ. Ἐμὲ δεῖ προκεκρίσθαι σου, ὦ Λίβυ⁶. ἀμείνων γάρ εἰμι.

ΑΝΝ. Οὔμενον, ἀλλ' ἐμέ⁷.

ΑΛΕΞ. Οὐλοῦν ὁ Μίνως δικασάτω.

ΜΙΝ. Τίνες δ' ἐστέ;

ΑΛΕΞ. Οὗτος μὲν, Ἀννίβας ὁ Καρχηδόνιος· ἐγὼ δὲ, Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου⁸.

ΜΙΝ. Νῆ Δία, ἐνδοξοί γε ἀμφοτέροι· ἀλλὰ περὶ τίνος ὑμῶν ἡ ἔρις;

ΑΛΕΞ. Περὶ προεδρίας· φησὶ γὰρ οὗτος ἀμείνων γεγενῆσθαι στρατηγὸς ἐμοῦ· ἐγὼ δὲ, ὥσπερ ἅπαντες ἴσασιν, οὐχὶ

1. Καλλισθένης, *Callisthène*, neveu et disciple d'Aristote. Ce philosophe, ayant refusé d'adorer Alexandre, fut impliqué dans la conspiration du jeune Hermolaüs, tramée contre la vie du roi. Alexandre le fit enfermer dans une cage de fer et porter ainsi à la suite de l'armée, 327.

2. Καὶ ἄλλους πολλοὺς, *et beaucoup d'autres*, comme Parménion et son fils Philotas, qui périrent tous les deux victimes de la jalousie d'Alexandre.

3. ὧν ἔδρασας, pour ἀντὶ τούτων & ἔδρασας, *des choses que tu leur as fait souffrir*.

4. Ἐτέραν (δόδον)..... βιάδιζε. On dit de même en latin *ire viam*.

5. Au dire d'un ancien historien romain, nommé Claudius, cité par Tite Live (liv. xxxv, c. 14), Annibal donnait le premier rang à Alexandre, et le second à Pyrrhus, après lequel il se plaçait lui-même, déclarant qu'il se mettrait au-dessus de tous les généraux s'il avait vaincu Scipion.

6. ὦ Λίβυ, ὁ *Africain*. Les anciens appelaient *Libye* l'Afrique en général; ils appelaient *Afrique* la province où était située Carthage.

7. Ἀλλ' ἐμὲ (δεῖ προκεκρίσθαι σου).

8. Ὁ (υἱὸς) Φιλίππου.

τούτου μόνον, ἀλλὰ πάντων σχεδὸν τῶν πρὸ ἐμοῦ φημί διενεγκεῖν ¹ τὰ πολέμια.

MIN. Οὐκοῦν ἐν μέρει ἐκάτερος εἰπάτω · σὺ δὲ πρῶτος ὁ Λίβυς ² λέγε.

ANN. Ἐν μὲν τοῦτο³, ὦ Μίνως, ὠνάμην, ὅτι ἐνταῦθα καὶ τὴν ἐλλάδα φωνὴν ἐξέμαθον · ὥστε οὐδὲ ταύτῃ πλέον οὗτος ἐνέγκαιτό μου. Φημί δὲ τούτους μάλιστα ἐπαίνου ἄξιους εἶναι, ὅσοι⁴, τὸ μηδὲν ἐξ ἀρχῆς⁵ ὄντες, ὅμως ἐπὶ μέγα προεχώρησαν, δι' αὐτῶν δύναμιν τε περιβαλλόμενοι⁶, καὶ ἄξιοι δόξαντες ἀρχῆς⁷. Ἐγὼ γοῦν, μετ' ὀλίγων ἐξορμήσας ἐς τὴν Ἰβηρίαν, τὸ πρῶτον ὑπαρχὸς ὢν τῷ ἀδελφῷ⁸, μεγίστων ἠξιώθην, ἄριστος κριθεῖς⁹ · καὶ τοὺς γε Κελτίβηρας εἶλον, καὶ Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν ἐσπερίων¹⁰, καὶ τὰ μεγάλα ὄρη¹¹ ὑπερβάς, τὰ περὶ τὸν Ἡριδανὸν ἅπαντα κατέδραμον, καὶ ἀναστάτους ἐποίησα τοσαύτας πόλεις, καὶ τὴν πεδινὴν Ἰταλίαν ἐχειρωσάμην, καὶ μέχρι τῶν προαστείων τῆς προύχουσης πόλεως¹² ἦλθον · καὶ τοσούτους ἀπέκτεινα μιᾶς ἡμέρας¹³, ὥστε τοὺς δακτυλίους αὐτῶν¹⁴ μεδίμνοις ἀπο-

1. Φημί διενεγκεῖν (κατὰ) τὰ πολέμια (ἔργα). Voy. pour cette tournure la note 1 de la page 30.

2. Σὺ δὲ... ὁ Λίβυς, toi l'Africain.

3. Ἐν μὲν τοῦτο... ὠνάμην ὅτι ἐνταῦθα..... ἐξέμαθον, j'ai du moins gagné ceci (à être Africain) que j'ai appris là (dans ce pays).....

4. Ὅσοι, quicunque.

5. Ἐξ ἀρχῆς, dans le principe.

6. Δύναμιν..... περιβαλλόμενοι, s'étant entourés, ou environnés de puissance.

7. Ἀρχῆς est pris ici dans le sens de commandement.

8. Τῷ ἀδελφῷ. Il ne s'agit pas ici d'Asdrubal, fils d'Amilcar et frère d'Annibal, mais d'un autre Asdrubal, qui avait épousé la sœur du héros carthaginois et se trouvait ainsi son beau-frère. Annibal servit trois ans sous ses ordres.

9. Asdrubal étant mort assassiné,

Annibal fut proclamé général par les soldats d'une voix unanime. Il avait 25 ans.

10. Γαλατῶν... τῶν ἐσπερίων, les Gaulois occidentaux, pour les distinguer des Gaulois orientaux, ou d'Asie, connus sous le nom de Galates.

11. Τὰ μεγάλα ὄρη. Ce sont les Alpes. Les anciens n'étaient pas d'accord sur l'endroit où Annibal effectua son passage. Il paraît certain aujourd'hui que ce fut au Mont-Cenis.

12. Τῆς προύχουσης πόλεως. Il désigne ainsi Rome.

13. Cette journée est la journée de Cannes, 216 av. J.-C. Les Romains y perdirent soixante-dix mille soldats, le consul Paul-Émile, deux questeurs, quatre-vingts sénateurs, vingt et un tribuns légionnaires et une foule de chevaliers. Annibal ne perdit que cinq mille cinq cents hommes.

14. Τοὺς δακτυλίους αὐτῶν. L'an

μετρῆσαι, καὶ τοὺς ποταμοὺς γεφυρῶσαι νεκροῖς. Καὶ ταῦτα πάντα ἔπραξα, οὔτε Ἀρμυωνος υἱὸς ὀνομαζόμενος, οὔτε θεὸς εἶναι προσποιούμενος, ἀλλ' ἄνθρωπος εἶναι ὁμοληγῶν, στρατηγοῖς τε τοῖς συνετωτάτοις¹ ἀντεξεταζόμενος, καὶ στρατιώταις τοῖς μαχιμωτάτοις συμπλεκόμενος· οὐ Μήδους καὶ Ἀρμενίου καταγωνιζόμενος, ὑποφεύγοντας πρὶν διώκειν τινὰ², καὶ τῷ τολμήσαντι παραδιδόντας εὐθὺς τὴν νίκην.

Ἀλέξανδρος δὲ, πατρώαν ἀρχὴν παραλαβὼν, ἠϋξησε καὶ παρὰ πολὺ ἐξέτεινε, χρησάμενος τῇ τῆς τύχης ὁρμῇ. Ἐπεὶ δ' οὖν ἐνίκησέ τε, καὶ τὸν ὀλεθρον³ ἐκεῖνον Δαρεῖον⁴ ἐν Ἰσσω⁵ τε καὶ Ἀρβήλοις ἐκράτησεν, ἀποστὰς τῶν πατρώων⁶, προσκυνεῖσθαι ἡξίου, καὶ ἐς δίκαιταν τὴν μηδικὴν μετεδιήτησεν ἑαυτὸν, καὶ ἐμιαυφόνει⁷ ἐν τοῖς συμποσίοις τοὺς φίλους καὶ συνελάμβανεν⁸ ἐπὶ θανάτῳ. Ἐγὼ δὲ ἤρξα ἐπ' Ἰσῆς⁹ τῆς πατρίδος· καὶ, ἐπειδὴ μετεπέμπετο, τῶν πολεμίων μεγάλῳ στόλῳ¹⁰ ἐπιπλευσάντων τῇ Λιβύῃ, ταχέως ὑπήκουσα, καὶ

neau était une des marques distinctives du chevalier romain. Avec les anneaux des chevaliers restés sur le champ de bataille Annibal put remplir trois boisseaux qu'il envoya à Carthage. Le boisseau romain valait à peu près cinquante-deux litres, ou 4 de nos boisseaux.

1. Στρατηγοῖς... τοῖς συνετωτάτοις. Annibal exagère. Ni Sempromius qu'il battit à la Trébie, 218, ni Flaminius qu'il battit à Trasimène, 217, ni Varron qu'il battit à Cannes n'étaient d'habiles généraux. Mais les bons généraux romains, tels que Marcellus, Fabius et Scipion, le tinrent en échec ou le vainquirent.

2. Construisez : πρὶν τινὰ διώκειν (αὐτοῦς).

3. Ὀλεθρον, pour ὀλέθριον, le substantif mis pour l'adjectif.

4. Δαρεῖον, Darius III Codoman, dernier roi de Perse. Il monta sur le trône en 335 et périt en 331, après la bataille d'Arbelles, assassiné par

Bessus, satrape de Bactriane. Ce prince, qu'Annibal traite si durement, n'entendait pas, il est vrai, l'art de la guerre, mais il avait d'autres qualités, et il mérita d'être pleuré par Alexandre.

5. Ἰσσω, Issus, ville de Cilicie sur le bord de la mer; Ἀρβήλοις, Arbelles, ville d'Assyrie. Voy. sur ces batailles, la note 3 de la page 28.

6. Τῶν πατρώων (ἐθῶν), des (mœurs) de ses pères, de ses ancêtres.

7. Allusion au meurtre de Clitus. Voy. la note 3 de la p. 28.

8. Allusion au meurtre de Parménion, et au supplice de Philotas. Voy. la note 2 de la p. 32.

9. Ἐπ' Ἰσῆς, *aquo jure*, en demeurant l'égal de mes concitoyens.

10. Le sénat romain avait envoyé Scipion en Afrique avec une flotte et une armée considérables, pour forcer les Carthaginois à rappeler Annibal d'Italie, où il se maintenait depuis dix-sept ans.

ιδιώτην ἐμαυτὸν παρέσχον· καὶ καταδικασθεῖς, ἤνεγκα εὐγνωμόνως τὸ πρᾶγμα. Καὶ ταῦτ' ἐπραῖα βάρβαρος ὢν, καὶ ἀπαιδέυτος παιδείας τῆς ἐλληνικῆς, καὶ οὔτε Ὅμηρον¹, ὥσπερ οὗτος², ῥαψωδῶν³, οὔτε ὑπ' Ἀριστοτέλει τῷ σοφιστῇ παιδευθεῖς, μόνη δὲ τῇ φύσει ἀγαθῇ χρησάμενος. Ταῦτά ἐστιν⁴ ἃ ἐγὼ Ἀλεξάνδρου ἀμείνων φημι εἶναι. Εἰ δ' ἔστι καλλίων οὗτοσι, διότι διαδήματι τὴν κεφαλὴν διεδέδετο, Μακεδόσι μὲν ἴσως καὶ ταῦτα σεμνά· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀμείνων δόξειεν ἂν γενναίου καὶ στρατηγικοῦ ἀνδρός, τῇ γνώμῃ⁵ πλέον ἥπερ τῇ τύχῃ κεχρημένου.

MIN. Ὁ μὲν εἴρηκεν οὐκ ἀγεννῇ τὸν λόγον, οὐδὲ ὡς Λίβυν εἰκὸς ἦν⁶, ὑπὲρ αὐτοῦ. Σὺ δὲ, ὦ Ἀλέξανδρε, τί πρὸς ταῦτα φῆς;

ΑΛΕΞ. Ἐγρῆν μὲν, ὦ Μίνως, μηδὲν⁷ πρὸς ἄνδρα οὔτω θρασύν· ἱκανὴ⁸ γὰρ ἡ φήμη διδάξαι σε οἷος μὲν ἐγὼ βασιλεὺς, οἷος δὲ οὗτος ληστὴς ἐγένετο· ὅμως δὲ ὅρα εἰ κατ' ὀλίγον αὐτοῦ διήνεγκα, ὅς, νέος⁹ ὢν ἔτι, παρελθὼν ἐπὶ τὰ πρᾶγματα, καὶ τὴν ἀρχὴν τετραρχημένην¹⁰ κατέσχεον, καὶ τοὺς φονέας τοῦ πατρὸς¹¹ μετῴλητον, κατὰ¹², φοβήσας τὴν

1. Ὅμηρον, *Homère*. Sur *Homère*, v. les notes 1, 2, 4, 5, 6, du Dial. xi.

2. Alexandre était un admirateur passionné d'*Homère*. Il portait toujours ses œuvres avec lui dans un riche coffret. Il savait par cœur l'*Iliade* et une partie de l'*Odyssée*.

3. *Ραψωδῶν*, chantant à la manière des *rhapsodes*, déclamant. Les *rhapsodes* étaient des chanteurs ambulants qui faisaient profession de réciter en public des passages d'*Homère*, d'*Hésiode*, etc.

4. Ταῦτά ἐστιν (κχτὰ) ἄ... voilà les choses selon lesquelles, c.-à-d. voilà en quoi....

5. Τῇ γνώμῃ, son génie.

6. Construisez : οὐδὲ ὡς εἰκὸς ἦν Λίβυν (ἐρεῖν).

7. Après *μηδὲν* sous-entendez ἀποκρίνασθαι, ou εἶναι.

8. Construisez : Γὰρ ἡ φήμη (ἐστὶν) ἱκανὴ διδάξαι σε....

9. Νέος ὢν ἔτι. Alexandre monta sur le trône à 20 ans.

10. Τὴν ἀρχὴν τετραρχημένην. Au dedans de son royaume, il eut à comprimer des dissensions; au dehors, il dut étouffer, par de promptes mesures, une révolte presque générale de la Grèce, et soumettre les Thraces, les Triballes et les Illyriens.

11. Τοὺς φονέας τοῦ πατρὸς. Philippe avait été assassiné par un noble macédonien, nommé Pausanias, auquel il avait refusé justice peu de temps auparavant.

12. Κατὰ, pour καὶ εἴτα.

Ἑλλάδα τῇ Θηβαίων ἀπωλείᾳ¹, στρατιγὸς ὑπ' αὐτῶν χειροτονηθεὶς, οὐκ ἤξιώσα, τὴν Μακεδόνων ἀρχὴν περιέπων, ἀγαπᾶν ἄρχειν ὀπόσων² ὁ πατὴρ κατέλιπεν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπινοήσας τὴν γῆν, καὶ δεινὸν ἡγησάμενος εἰ μὴ ἀπάντων κρατήσαιμι, ὀλίγους³ ἄγων, ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀσίαν· καὶ ἐπὶ τε Γρανικῷ⁴ ἐκράτησα μεγάλην μάχην, καὶ τὴν Λυδίαν λαβὼν, καὶ Ἰωνίαν, καὶ Φρυγίαν, καὶ ὅλως τὰ ἐν ποσὶν⁵ αἰεὶ χειρουόμενος, ἦλθον ἐπὶ Ἰσσὸν, ἐνθα Δαρεῖος⁶ ὑπέμεινε, μυριάδας πολλὰς στρατοῦ⁷ ἄγων.

Καὶ τὸ ἀπὸ τούτου, ὦ Μίνως, ὑμεῖς ἴστε ὅσους ὑμῖν νεκροὺς⁸ ἐπὶ μιᾷς ἡμέρας κατέπεμψα. Φησὶ γοῦν ὁ πορθμεὺς μὴ διαρκέσαι αὐτοῖς τότε τὸ σκάφος, ἀλλὰ σχεδίας διαπηξάμενους τοὺς πολλοὺς αὐτῶν διαπλεῦσαι. Καὶ ταῦτα διέπραττον αὐτὸς προκινδυνεύων⁹, καὶ τιτρώσκεσθαι¹⁰ ἀξίων. Καὶ ἵνα σοι μὴ τὰ ἐν Τύρῳ¹¹ μηδὲ τὰ ἐν Ἀρβήλοις¹² διηγήσωμαι, ἀλλὰ καὶ μέγρις Ἰνδῶν ἦλθον, καὶ τὸν Ωκεανὸν ὄρον

1. Τῇ Θηβαίων ἀπωλείᾳ. Sur un faux bruit de la mort d'Alexandre, Thébess'était révoltée pour la seconde fois. Alexandre accourt, bat les Thébains, s'empare de leur ville, et la rase complètement, ne laissant debout que la maison de Pindare, l'un de ses poètes favoris, 335.

2. Ἀγαπᾶν ἄρχειν τούτων ὀπόσα ὁ πατὴρ κατέλιπεν.

3. Ὀλίγους ἄγων. Alexandre partit pour sa grande expédition avec trente mille fantassins et quatre mille cinq cents cavaliers.

4. Γρανικῷ, le Granique, petit fleuve de la Troade. Alexandre força le passage de ce fleuve à la tête de sa cavalerie. C'est dans ce combat que Clitus lui sauva la vie.

5. Τὰ (δύνα) ἐν ποσὶν, ce qui était devant mes pieds, devant moi.

6. Ἐνθα Δαρεῖος ὑπέμεινε, Darius en effet vint combattre en personne à Issus.

7. Μυριάδας πολλὰς στρατοῦ. Darius, selon Diodore de Sicile, était à

la tête de quatre cent mille hommes d'infanterie et de cent mille chevaux. Selon Arrien, son armée montait à six cent mille combattants.

8. Ὅσους... νεκρούς. Plus de cent mille Perses restèrent sur le champ de bataille.

9. Α Issus, Alexandre chargea les Perses à la tête de son aile droite.

10. Il fut blessé à la cuisse dans cette bataille.

11. Τὰ ἐν Τύρῳ. Tyr, colonie phénicienne, métropole de Carthage, l'une des villes les plus commerçantes et les plus fortes de l'antiquité. Pour la prendre, Alexandre fut forcé de combler avec une digue ou môle le détroit qui sépare du continent l'île où elle était située. Il s'en empara après un siège de sept mois, 332.

12. Τὰ ἐν Ἀρβήλοις. A Arbèles, Darius avait en ligne un million de fantassins et deux cent mille cavaliers, dit-on. Alexandre le défit avec quarante mille hommes de pied et sept mille chevaux.

ἐποιησάμην τῆς ἀρχῆς, καὶ τοὺς ἐλέφαντας αὐτῶν εἶλον, καὶ Πῶρον ἐχειρωσάμην· καὶ Σκύθας δὲ, οὐκ εὐκαταφρονήτους ἄνδρας, ὑπερβὰς τὸν Τάναϊν¹, ἐνίκησα μεγάλῃ ἵππομαχίᾳ· καὶ τοὺς φίλους εὖ ἐποίησα, καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμιανάμην. Εἰ δὲ καὶ θεὸς ἐδόκουν τοῖς ἀνθρώποις, συγγνωστοὶ ἐκεῖνοι, παρὰ τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων² καὶ τοιοῦτόν τι πιστεύσαντες περὶ ἐμοῦ.

Τὸ δ' οὖν τελευταῖον, ἐγὼ μὲν βασιλεύων ἀπέθανον· οὗτος δὲ ἐν φυγῇ ὢν, παρὰ Προυσίᾳ τῷ Βιθυνῷ³, καθάπερ⁴ ἄξιον ἦν πανουργότατον καὶ ὠμότατον⁵ ὄντα. Ὡς γὰρ δὴ ἐκράτησε τῶν Ἰταλῶν, ἐὼ λέγειν ὅτι⁶ οὐκ ἰσχύϊ, ἀλλὰ πονηρίᾳ, καὶ ἀπιστίας καὶ δόλοισι· νόμιμον δὲ ἢ προφανὲς οὐδέν⁷. Ἐπεὶ δέ μοι ὠνείδισε τὴν τρυφήν, ἐκλελῆσθαί μοι δοκεῖ οἷα ἐποίει ἐν Καπύῃ⁸, τοὺς τοῦ πολέμου καιροὺς ὁ θαυμάσιος καθυπαθῶν. Ἐγὼ δὲ εἰ μὴ, μικρὰ τὰ Ἑσπέρια δόξας⁹, ἐπὶ τὴν Ἑὼ μᾶλλον ὥρμησα, τί ἂν μέγα ἔπραξα, Ἰταλίαν ἀναιμωτὶ λαβὼν¹⁰, καὶ Λιβύην, καὶ τὰ μέχρι Γαδεύρων¹¹ ὑπαγόμενος; Ἀλλ' οὐκ ἀξιόμαχα ἔδοξέ μοι ἐκεῖνα, ὑποπτήσσοντα ἤδη, καὶ δεσπότην ὁμολογοῦντα. Εἴρηκα. Σὺ δὲ, ὦ Μίνως, δικάζεις· ἱκανὰ γὰρ ἀπὸ πολλῶν καὶ ταῦτα.

1. Τὸν Τάναϊν. Il ne s'agit pas ici du Tanais, ou Don, fleuve d'Europe; mais de l'Iararte, au delà duquel habitaient les Scythes asiatiques.

2. Παρὰ τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων. Les anciens, dit Bossuet, « étaient accoutumés à faire des dieux de tous les hommes où il éclatait quelque chose d'extraordinaire. » (*Disc. sur l'Hist. univ. partie II, ch. 26.*)

3. Προυσία τῷ Βιθυνῷ. La Bithynie, contrée de l'Asie Mineure, baignée au nord par le Pont-Euxin. Prusias II, à la cour duquel Annibal s'était réfugié, le livra aux Romains.

4. Καθάπερ ἄξιον ἦν (ἀνθρωπίνῳ) πανουργότατον καὶ... (ἀποθανεῖν).

5. Ὠμότατον. Le reproche de cruauté fait à Annibal n'est pas fondé.

6. Ἐὼ λέγειν ὅτι, j'ometts de dire. En latin : *omitto dicere*.

7. Νόμῳ μόνῳ δὲ ἢ προφανὲς οὐδέν, rien (chez lui) de juste ni de loyal.

8. Ἐν Καπύῃ, Capoue, ville d'Italie, capitale de la Campanie. Les historiens anciens ont beaucoup reproché à Annibal de s'être laissé vaincre par les délices de Capoue. Les historiens modernes lui ont rendu plus de justice.

9. Μικρὰ τὰ Ἑσπέρια δόξας, regardant l'Occident comme petit, c.-à-d. dédaignant l'Occident.

10. Alexandre ne se vante pas. Quarante ans plus tard, Pyrrhus, avec des forces bien inférieures aux siennes, obtint de grands succès en Italie.

11. Γαδεύρων, Gadis, auj. Cadix, à l'extrémité sud de l'Espagne.

ΣΚΗΠ. Μὴ¹ πρότερον, ἢν μὴ καὶ ἐμοῦ ἀκούσης.

ΜΙΝ. Τίς γὰρ εἶ, ὃ βέλτιστε; ἢ πόθεν ὦν ἐρεῖς²;

ΣΚΗΠ. Ἰταλιώτης, Σκηπίων, στρατηγός, ὁ καθελὼν Καρχηδόνα³, καὶ κρατήσας Λιβύων μεγάλαις μάχαις.

ΜΙΝ. Τί ὦν καὶ σὺ ἐρεῖς;

ΣΚΗΠ. Ἀλέξανδρου μὲν ἥπτων εἶναι, τοῦ δ' Ἀννίβου ἀμείνων· ὃς ἐδίωξα, νικήσας αὐτὸν καὶ φυγεῖν καταναγκάσας ἀτίμως. Πῶς οὖν οὐκ ἀναίσχυντος οὗτος, ὃς πρὸς Ἀλέξανδρον ἀμιλλᾶται, ὃ οὐδὲ Σκηπίων⁴ ἐγώ, ὁ νενικηκὼς αὐτὸν, παρὰβῆλθαι ἀξιῶ;

ΜΙΝ. Νῆ Δί', εὐγνώμονα φῆς, ὃ Σκηπίων· ὥστε πρῶτος μὲν κεκρίσθω Ἀλέξανδρος, μετ' αὐτὸν δὲ, σύ· εἴτα, εἰ δοκεῖ, τρίτος Ἀννίβας, οὐδὲ οὗτος εὐκαταφρόνητος ὢν.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΖ' — DIALOGUE XVI.

Héros illustres, monarques puissants, savants, philosophes fameux, la mort convainc tout de vanité, anéantit tout. La vraie sagesse seule brille encore aux enfers.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΑΙΑΚΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΟΣΟΦΟΙ ΤΙΝΕΣ.

ΜΕΝ. Πρὸς τοῦ Πλούτωνος, ὃ Λιακὲ, περιήγησαί μοι τὰ ἐν ᾧδου πάντα.

ΑΙΑΚ. Οὐ ῥᾴδιον, ὃ Μένιππε, ἅπαντα⁵· ὅσα μέντοι κεραλαιώδη, μάθανε. Οὕτως μὲν ὅτι Κέρβερός ἐστίν,

1. Μὴ (δίκαζε) πρότερον...

2. Πόθεν ὦν ἐρεῖς; D'où étant diras-tu? c.-à-d. d'où es-tu et que diras-tu?

3. Καθελὼν Καρχηδόνα. Scipion dit ici qu'il a détruit Carthage. Un peu plus bas il dira qu'il a vaincu Annibal. Lucien réunit donc en un seul les deux Scipions: Scipion l'Africain, qui vainquit Annibal à Zama

en Afrique (202), et Scipion Émilien, petit-fils du précédent par adoption, qui détruisit Carthage (149) et Numance, en Espagne (133).

4. Οὐδὲ Σκηπίων ἐγώ, pas même moi Scipion. Et plus bas: οὐδὲ οὗτος..... ὢν, lui qui n'est pas non plus.....

5. Ἄπαντα (περιηγῆσθαι).

οἶσθα. Καὶ τὸν πορθμέα τοῦτον, ὅς σε διεπέρασε καὶ τὴν λίμνην ¹ καὶ τὸν Πυριφλεγέθοντα ², ἥδη ἐώρακας ἐσιών.

MEN. Οἶδα ταῦτα, καὶ σέ, ὅτι πυλωρεῖς ³· καὶ τὸν βασιλέα ⁴ εἶδον, καὶ τὰς Ἑριννῦς ⁵· τοὺς δ' ἀνθρώπους μοι τοὺς πάλαι δεῖξον, καὶ μάλιστα τοὺς ἐπισήμους αὐτῶν.

ΑΙΑΚ. Οὗτος μὲν Ἀγαμέμνων· οὗτος δὲ Ἀχιλλεύς· οὗτος δὲ Ἰδομενεὺς ⁶ πλησίον· ἔπειτα Ὀδυσσεύς· εἶτα Αἴας, καὶ Διομήδης, καὶ οἱ ἄριστοι τῶν Ἑλλήνων.

MEN. Βαβαί, ὦ Ὅμηρε, οἶά σοι τῶν ῥαψωδιῶν τὰ κεφάλαια χαμαὶ ἔρριπται ἄγνωστα καὶ ἄμορφα, κόνις πάντα, καὶ λῆρος πολὺς ⁷, ἀμενηνὰ ὡς ἀληθῶς κάρηνα. Οὗτος δὲ, ὦ Δίακὲ, τίς ἐστι;

ΑΙΑΚ. Κῦρός ⁸ ἐστίν· οὗτος δὲ Κροῖσος· καὶ ὁ παρ' αὐτῷ Σαρδανάπαλος· ὁ δ' ὑπὲρ τούτους Μίδας· ἐκεῖνος δὲ Ξέρξης ⁹.

MEN. Εἶτα ¹⁰ σέ, ὦ κάθαρμα ¹¹, ἡ Ἑλλὰς ἔφριττε ζευγνύντα ¹² μὲν τὸν Ἑλλήσποντον, διὰ δὲ τῶν ὀρῶν ¹³ πλεῖν

1. Τὴν λίμνην, *le lac (du Styx)*.

2. Πυριφλεγέθοντα, *le Pyriphlégéthon* (πῦρ, feu, φλεγέθω, brûler), fleuve des enfers qui coulait à l'opposite du Cocyte et se jetait dans la partie la plus basse du Tartare.

3. Καὶ (οἶδα) σέ ὅτι πυλωρεῖς, *et (je sais) toi que tu... hellénisme*, pour dire : *et toi aussi, je sais que...*

4. Τὸν βασιλέα, *le roi des enfers, Pluton*.

5. Ἑριννῦς, *les Furies*, Tisiphone, Alecton, Mégère.

6. Ἰδομενεὺς, *Idoménée*, roi de Crète; Διομήδης, *Diomède*, fils de Tydée, roi d'Étolie, qui blessa Vénus et Mars au siège de Troie.

7. Κόνις πάντα, καὶ λῆρος πολὺς. *Pulvis et umbra sumus*.

(Horace, *Od.* iv, 7, 46.)

.. Cinis et manes et fabula fies.

(Perse, *Sat.* v. 452.)

8. Κῦρος, *Cyrus*, fils de Cambyse et de Mandane, né vers l'an 599 av. J.-C. fondateur de l'empire des Perses.

9. Ξέρξης, *Xerxès*, fils de Da-

rîus I^{er} et petit-fils de Cyrus par sa mère Atossa, envahit la Grèce avec une armée de plusieurs millions d'hommes. Il fut arrêté longtemps aux Thermopyles par Léonidas et vit son immense flotte complètement détruite à Salamine par Thémistocle (480).

10. Εἶτα σέ... ἡ Ἑλλὰς ἔφριττε... *Quoi! c'est toi... que...!* Ce mouvement se trouve déjà dans le Dial. VI : Εἶτα αἱ χίλιαι νῆες διὰ τοῦτο ἐπληρώθησαν, etc.

11. ὦ κάθαρμα. Ainsila Fontaine : *Va-t-en, chétif insecte, excrement de [la terre!]* (Lib. II, fabl. 6.)

12. Ζευγνύντα.... τὸν Ἑλλήσποντον. Xerxès avait joint les deux rives de l'Hellespont par un pont de bateaux. On dit de même en latin : *jungere flumen ponte, navibus*.

13. Διὰ.... τῶν ὀρῶν πλεῖν. Xerxès avait fait percer l'isthme qui joint le mont Athos au continent, pour ouvrir un passage à sa flotte.

ἐπιθυμοῦντα; Οἷος δὲ καὶ ὁ Κροῖσός ἐστι! Τὸν Σαρδανά-
παλον δέ, ὦ Αἰακὲ, πατάξαι μοι κατὰ κόρῃης ἐπίτρεψον.

ΑΙΑΚ. Μηδαμῶς· διαθρύψεις γὰρ αὐτοῦ τὸ κράνιον γυ-
ναικεῖον ὄν. Βούλει¹ σοι ἐπιδείξω καὶ τοὺς σοφοὺς;

MEN. Νῆ Δία γε.

ΑΙΑΚ. Πρῶτος οὗτός σοι ὁ Πυθαγόρας² ἐστί.

MEN. Χαῖρε, ὦ Εὐφορβε³, ἡ Ἀπολλων, ἡ ὅ τι ἂν
ἐθέλῃς.

ΠΥΘ. Νῆ καὶ σύ γε, ὦ Μένιππε.

MEN. Οὐκέτι χρυσοῦς ὁ μηρός⁴ ἐστί σοι;

ΠΥΘ. Οὐ γάρ. Ἀλλὰ φέρε ἴδω⁵ εἴ τί σοι ἐδώδιμον ἡ
πήρα ἔχει.

MEN. Κυάμους, ὦ γαθέ⁶· ὥστε οὐ τοῦτό σοι ἐδώδιμον⁷.

ΠΥΘ. Δὸς μόνον· ἄλλα παρὰ νεκροῖς δόγματα. Ἐμαθον
γὰρ ὡς οὐδὲν ἴσον κύαμοι καὶ κεφαλαὶ τοκήων ἐνθάδε⁸.

ΑΙΑΚ. Οὗτος δὲ Σόλων ὁ Ἐξηλεκστίδου, καὶ Θαλῆς
ἐκεῖνος· καὶ παρ' αὐτοῖς Πιπτακὸς, καὶ οἱ ἄλλοι· ἐπτα δὲ
πάντες εἰσὶν⁹, ὡς ὀρέῃς.

MEN. Ἄλυποι οὗτοι¹⁰, ὦ Αἰακὲ, μόνοι καὶ φαιδροὶ τῶν

1. Βούλει (ὡς) ἐπιδείξω σοι.

2. Πυθαγόρας, *Pythagore*, célèbre philosophe, né à Samos vers 584 av. J.-C., mort à Métaponte, en Italie, vers 504.

3. Εὐφορβε, *Euphorbe*. Pythagore prétendait que son âme, avant d'animer son corps actuel, en avait déjà animé plusieurs autres : il aurait été d'abord Ethalidès, fils de Mercure ; puis Euphorbe, guerrier troyen tué par Ménélas ; puis Hermotime ; puis un pauvre pêcheur. Ménippe l'appelle encore *Apollon*, par une allusion ironique à la foi aveugle que ses disciples avaient en lui. Toutes ses paroles étaient des oracles. Dès qu'il avait dit une chose, elle était vraie : αὐτὸς ἔφα, ipse dixit, le maître l'a dit.

4. Χρυσοῦς ὁ μηρός. Pythagore avait paru, disait-on, avec une cuisse d'or aux jeux Olympiques.

5. Φέρε ἴδω, *allons ! que je voie*.

6. ὦ γαθέ, pour ὦ ἀγαθέ.

7. Pythagore avait défendu à ses disciples de manger des fèves, sous prétexte que ce légume avait été formé de la même matière que le corps humain.

8. Construisez : Γὰρ ἐμαθον ἐνθάδε ὡς κύαμοι καὶ κεφαλαὶ τοκήων (εἰσὶν) οὐδὲν ἴσον.

9. Les quatre autres sages sont : Bias, Cléobule, Périandre, Chilon.

10. Construisez : Οὗτοι..... μόνοι τῶν ἄλλων, (εἰσὶν) ἄλυποι καὶ φαιδροί.

ἄλλων. Ὁ δὲ σποδοῦ ἀνάπλεως, ὥσπερ ἐγκρυφίας ἄρτος, ο
ταῖς φλυκταίναις ὅλης ἐξηνθηκώς, τίς ἐστίν;

ΑΙΑΚ. Ἐμπεδοκλῆς¹, ὃ Μένιππε, ἡμίεφθος ἀπὸ τῆς
Αἴτνης παρών.

MEN. Ὡ γαλκώπου βέλτιστε, τί παθὼν² σκυτὸν ἐς
τοὺς κρατῆρας ἐνέβαλες;

ΕΜΠ. Μελαγχολία τις, ὃ Μένιππε.

MEN. Οὐ μὰ Δί', ἀλλὰ κενοδοξία, καὶ τυφός, καὶ πολλὰ
κόρυζα· ταῦτά σε ἀπηνθράκωσεν αὐταῖς κρηπίσιν³ οὐκ
ἀνάξιον ὄντα. Πλὴν ἀλλ' οὐδέν σε τὸ σόφισμα ὤνησεν·
ἐφωράθης γὰρ τεθνεώς⁴. Ὁ Σωκράτης⁵ δὲ, ὃ Αἰακὲ, ποῦ
ποτε ἄρά ἐστίν;

ΑΙΑΚ. Μετὰ Νέστορος⁶ καὶ Παλαμῆδους ἐκεῖνος ληρεῖ
τὰ πολλά⁷.

MEN. Ὅμως ἐβουλόμην ἰδεῖν αὐτὸν, εἴ που ἐνθάδε ἐστίν.

ΑΙΑΚ. Ὅρας τὸν φλακρόν;

MEN. Ἄπαντες φαλακροὶ εἰσιν· ὥστε πάντων ἂν εἴη
τοῦτο τὸ γνῶρισμα

1. Ἐμπεδοκλῆς, Empédocle, d'A-
grigente, en Sicile, florissait vers le
milieu du v^e siècle avant J.-C. Pas-
sionné pour l'étude de la nature, il
descendit dans le cratère de l'Etna,
sans doute pour y étudier le volcan,
et ne revint plus. C'est ainsi que, plus
tard, Plin l'Ancien périt victime de
son amour pour la science lors de la
grande éruption du Vésuve (79 après
J.-C.). Lucien suit ici la tradition
commune, qui représentait Empédocle
comme victime de sa vanité. Horace
avait déjà dit :

Deus immortalis haberi
Dum cupit Empedocles, ardentem fri-
gidus Ætuam
Insiluit.

(Art. poét. 461-466.)

2. Τί παθὼν, qu'ayant ressenti,

c.-a-d. dans quel sentiment, pourquoi?

3. Ἀπηνθράκωσε (σὺν) αὐταῖς
κρηπίσιν.

4. Εφωράθης τεθνεώς, tu fus
convaincu par le fait d'être mort.
Empédocle était descendu dans le
cratère avec ses sandales d'airain;
mais le volcan les ayant rejetées, ou
vit bien qu'il n'avait pas disparu de
la terre d'une manière surnaturelle,
comme il aurait voulu le faire croire,
selon Lucien et Horace.

5. Σωκράτης, Socrate. Sur ce phi-
losophe, voy. la note 5 de la p. 15.

6. Νέστορος, Nestor, roi de Pylas;
Παλαμῆδους, Palamède, roi d'Eubée.
Héros habiles et ingénieux, ils
étaient plutôt orateurs qu'hommes
d'action.

7. Ληρεῖ τὰ πολλά, il ne fait que
radoter.

ΑΙΑΚ. Τὸν σιμὸν λέγω.

ΜΕΝ. Καὶ τοῦθ' ὅμοιον· σιμοὶ γὰρ ἅπαντες.

ΣΩΚ. Ἐμὲ ζητεῖς, ὦ Μένιππε;

ΜΕΝ. Καὶ μάλα, ὦ Σώκρατες.

ΣΩΚ. Τί τὰ ἐν Ἀθήναις¹;

ΜΕΝ. Πολλοὶ τῶν νέων φιλοσοφεῖν λέγουσι, καὶ τάγε σχήματα αὐτὰ² καὶ τὰ βαδίσματα εἰ θεάσαιτό τις, ἄκροι φιλόσοφοι.

ΣΩΚ. Μαλὰ πολλοὺς ἐώρακα.

ΜΕΝ. Ἀλλὰ ἐώρακας, οἶμαι, οἷος ἦγε παρὰ σοὶ Ἀρίστιππος³ καὶ Πλάτων⁴ αὐτός· ὁ μὲν ἀπυπνέων μύρου, ὁ δὲ τοὺς ἐν Σικελίᾳ τυράννους θεραπεύειν ἐκμαθὼν.

ΣΩΚ. Περὶ ἐμοῦ δὲ τί φρονοῦσιν;

ΜΕΝ. Εὐδαίμων, ὦ Σώκρατες, ἄνθρωπος εἴ τάγε τοιαῦτα⁵· πάντες γοῶν σε θαυμάσιον οἶονται ἄνδρα γεγενῆσθαι, καὶ πάντα ἐγνωκέναι, καὶ ταῦτα (δεῖ γὰρ, οἶμαι, τάληθές λέγειν) οὐδὲν εἰδότες⁶.

ΣΩΚ. Καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ταῦτα πρὸς αὐτούς· οἱ δὲ εἰρωνεῖαν ὄροντο τὸ πρᾶγμα εἶναι⁷. Ἀλλὰ πλησίον ἡμῶν κατὰ-κείσο, εἰ δοκεῖ.

1. Τί τὰ ἐν Ἀθήναις; *Que fait-on à Athènes?*

2. Αὐτὰ a ici le sens de *seuls*: *A ne considérer que leurs allures, etc.* *Ipse* a souvent le même sens. Tite Live dit qu'Archimède se jouait *seul* et sans le moindre effort des travaux de siège de toute l'armée romaine: *Ipse perlevi momento ludificaretur* (T. Liv. l. xxiv, 34). En français aussi *même* a quelquefois le sens de *seul*:

Bientôt ils vous diront....

Qu'un roi n'a d'autre frein que sa vo-
lonté *même*.

(Racine, *Athalie*, ac. iv, sc. 5.)

3. Ἀρίστιππος, Aristippe, de Cy-rène, ville d'Afrique. Ce philosophe faisait consister le bonheur dans le

plaisir. Il vivait vers l'an 450 av. J.-C.

4. Πλάτων, Platon, illustre philo-sophe grec, né à Égine en 429 av. J.-C., mort à Athènes en 347. Il fut le disciple de Socrate et le maître d'Aristote. Sa morale est des plus pures, et sa conduite fut toujours d'accord avec ses écrits. Loin de flatter les tyrans de Sicile, comme l'avance Lucien, il déplut assez par sa franchise à Denys l'Ancien pour que celui-ci le vendit comme es-clave.

5. Τάγε τοιαῦτα (πράγματα) en s.-entend. κατὰ, du moins à cet égard.

6. Καὶ ταῦτα.... οὐδὲν εἰδότες, et cela, quoique tu ne susses rien.

7. Quand Socrate disait: *a ce que*

ΜΕΝ. Μὰ Δί', ἐπὶ τὸν Κροῖσον γὰρ καὶ Σαρδανίπαλον
ἔβριμαι, πλεσίον οὐκείων αὐτῶν. Ἔστω γοῦν οὐκ ὀλίγα γε-
λάσῃσι¹, οἰμωζόντων ἀκούων.

ΔΙΑΚ. Καὶ γὰρ ᾗδ' ἔπειμι, μὴ καὶ τις ἡμᾶς νεκρῶν λήθῃ
ἐκφυγόν². Τὰ λοιπὰ δ' ἐκπῆς ὄψει, ὦ Μένικπε.

ΜΕΝ. Ἀκὺθι· καὶ ταυτὶ γὰρ ἱκανῶς, ὦ Δίακ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΖ' — DIALOGUE XVII.

Les philosophes radotent; les riches, les beaux, les forts sont exposés à perdre d'un instant à l'autre les biens dont ils sont si fiers. Que les pauvres se consolent; ils se réjouiront aux enfers tandis que les autres y pleureront.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ³.

ΔΙΟΓ. Ὁ Πολύδευκες, ἐντέλλομαι σοι ἐπειδὴ τέχνησιν
ἀνέλθης (τὸν γὰρ ἔστιν, οἶμαι, τὸ παύειναι πόρον), ἢ
ποῦ ὄθης Μένικπον τὸν κύνι (εὖρος δ' ἔτι τῶτον ἐν Κορίνθῳ
κατὰ τὸ Κράνειον⁴, ἢ ἐν Λυκείῳ, τῶν ἐριζόντων πρὸς Ἀθή-
νας φιλοσόφων κατὰ γελῶντι), εἰπεῖν⁵ πρὸς τὸν δοῦλόν σου,
ὦ Μένικπε, κελεύει ὁ Διογένης, εἰ σοι ἱκανῶς τὰ ὑπὲρ γῆς

je suis c'est que je ne sais rien, » il ne s'accusait pas d'une ignorance absolue, comme Lucien le donne à entendre; il enseignait plutôt la modestie aux demi-savants et aux présomptueux.

1. Ἐβριμαι γοῦν οὐκ ὀλίγα γελάσῃσι, videor enim non parum risurum.

2. Ἐκφυγόν, λήθῃ ἐκφυγόν, ne nous échappe s'enfuyant, c.-à-d. ne s'effraye de notre insu.

3. Πολύδευκας, Pollux, fils de Jupiter et de Léda et frère de Castor. Désespéré de la mort de son frère, tué dans un combat, il pria Jupiter de rendre la vie à Castor ou de le faire mourir lui-même. Le dieu par-
ticipa entre eux l'immortalité: ils

passaient alternativement six mois sur la terre et six mois dans les enfers.

Si fratrem Pollux alterna morte rede-

mit.
(Virg. *Æn.* vi, 121.)

4. Κράνειον, le Cranaion, gymnase à Corinthe. Λυκείον, le Lycée, gymnase célèbre situé dans un faubourg d'Athènes. Diogène fréquentait tantôt l'un, tantôt l'autre, suivant qu'il habitait Athènes ou Corinthe. Il suppose que son disciple faisait comme lui.

5. Εἰπεῖν. Cet infinitif dépend de ἐντέλλομαι.

6. Ὅτι. Les Grecs emploient cette conjonction même quand le discours est direct. Ὅτι alors pourrait se traduire par *ceci*.

καταγεγέλασται, ἤκειν ἐνθάδε πολλῶ πλείω ἐπιγελασόμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν ἀμφιβόλῳ σοι ἔτι ὁ γέλως ἦν, καὶ πολὺ τό¹. — Τίς γὰρ ὅλως οἶδε τὰ μετὰ τὸν βίον; — Ἐνταῦθα δὲ οὐ πάσης βεβαίως γελῶν, καθάπερ ἐγὼ νῦν· καὶ μάλιστα ἐπειδὴν ὁρᾷς τοὺς πλουσίους, καὶ σατράπας, καὶ τυράννους οὕτω ταπεινοὺς καὶ ἀσήμερους, ἐκ μόνης οἰμωγῆς διαγινωσκόμενους· καὶ ὅτι μαλθακοὶ καὶ ἀγενεῖς εἰσι, μεμνημένοι τῶν ἄνω.» Ταῦτα λέγε αὐτῷ· καὶ προσέτι, ἐμπλησάμενον τὴν πῆραν ἤκειν θέρμων τε πολλῶν, καὶ εἴπου εὖροι ἐν τῇ τριόδῳ Ἐκάτης δεῖπνον² κείμενον, ἢ ὠὶν ἐκ καθαρσίου³, ἢ τι τοιοῦτον.

ΠΟΛ. Ἀλλ' ἀπαγγελῶ ταῦτα, ὦ Διόγενης. Ὅπως δὲ εἰδῶ μάλιστα, ὑποῖός τις ἐστὶ τὴν ὄψιν⁴;

ΔΙΟΓ. Γέρον, φαλακρὸς, τριβώνιον ἔχων πολύθυρον, ἅπαντι ἀνέμῳ ἀναπεπταμένον, καὶ ταῖς ἐπιπτυχαῖς τῶν ῥακίων ποικίλον· γελᾷ δ' αἰεὶ, καὶ τὰ πολλὰ τοὺς ἀλαζόνας τούτους φιλοσόφους ἐπισκώπτει.

ΠΟΛ. Ῥάδιον εὑρεῖν ἀπὸ γε τούτων.

ΔΙΟΓ. Βούλει⁵ καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους ἐντείλωμαί τι τοὺς φιλοσόφους;

ΠΟΛ. Λέγε· οὐ βαρὺ γὰρ οὐδὲ τοῦτο.

ΔΙΟΓ. Τὸ μὲν ὅλον, παύσασθαι αὐτοῖς παρεγγύα ληροῦσι⁶, καὶ περὶ τῶν ὅλων⁷ ἐρίζουσι, καὶ κέρατα φύουσιν⁸ ἀλλήλοις,

1. Construction pleine : καὶ (τοῦτο τὸ ῥῆμα ἦν) πολὺ (σοι), et sou-vent tu as dû te dire.

2. Ἐκάτης δεῖπνον. Voy. la note 5 du Dial. VIII.

3. Ὁὶν ἐκ καθαρσίου, un œuf de purification. Les anciens employaient souvent des œufs dans leurs purifications.

..... nisi se centum lustraverit ovis, dit Juvénal (Sat. VI, 518). Après la lustration, on déposait ces œufs dans les carrefours avec le souper d'Hécate.

4. Ὅποιος... (κατὰ) τὴν ὄψιν.

5. Βούλει (ὥς)..... ἐντείλωμαι. Comp. la même construct. note 1 de la p. 40.

6. Ληροῦσι, ἐρίζουσι, φύουσιν, ποιοῦσι, διδάσκουσι, sont des participes prés. act. au dat. pl. masc. s'accordant avec αὐτοῖς.

7. Τῶν ὅλων, l'ensemble des choses, le monde entier.

8. Κέρατα φύουσιν. Ce mot vient du fameux argument attribué au stoïcien Chrysippe par Diogène Laërce:

καὶ κροκοδείλους ποιοῦσι ¹, καὶ τοιαῦτα ἄπορα ἐρωτᾷν διδάσκουσι τὸν νοῦν.

ΠΟΛ. Ἀλλ' ἐμὲ ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον εἶναι φήσουσι, κατηγοροῦντα τῆς σοφίας αὐτῶν.

ΔΙΟΓ. Σὺ δὲ οἰμώζειν αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ λέγε.

ΠΟΛ. Καὶ ταῦτα, ὦ Διόγενες, ἀπαγγελῶ.

ΔΙΟΓ. Τοῖς πλουσίοις δὲ, ὦ φίλτατον Πολυδεύκιον, ἀπάγγελλε ταῦτα παρ' ἡμῶν. « Τί, ὦ μάταιοι, τὸν χρυσὸν φυλάττετε; τί δὲ τιμωρεῖσθε ἑαυτοὺς, λογιζόμενοι τοὺς τόκους, καὶ τάλαντα ² ἐπὶ ταλάντοις συντιθέντες; οὓς ³ χρὴ ἕνα ὄβολον ⁴ ἔχοντας ἥκειν μετ' ὀλίγον ⁵; »

ΠΟΛ. Εἰρήσεται καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνους.

ΔΙΟΓ. Ἀλλὰ καὶ τοῖς καλοῖς γε καὶ ἰσχυροῖς λέγε, Μεγίλλω τε τῷ Κορινθίῳ, καὶ Δαμοξένῳ ⁶ τῷ παλαιστῇ, ὅτι παρ' ἡμῶν οὔτε ἡ ξανθὴ κόμη, οὔτε τὰ χαρσπὰ ἢ μέλανα ὄμματα, ἢ ἐρύθημα ἐπὶ τοῦ προσώπου ἔτι ἐστίν, ἢ νεῦρα εὐτονα, ἢ ὦμοι καρτεροί· ἀλλὰ πάντα μία ἡμῶν κόνις, φασί, κρανία γυμνὰ τοῦ κάλλους.

ΠΟΛ. Οὐ χαλεπὸν οὐδὲ ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τοὺς καλοὺς καὶ ἰσχυροὺς.

ΔΙΟΓ. Καὶ τοῖς πένησιν ⁷, ὦ Λάκων ⁸ (πολλοὶ δ' εἰσὶ καὶ

Εἰ τι οὐκ ἀπέβαλες, τοῦτο ἔχεις· κέρατα δὲ οὐκ ἀπέβαλες, κέρατα ἄρα ἔχεις. *Ce qu'on n'a pas perdu, on l'a: or, tu n'as pas perdu de cornes; donc tu as des cornes..*

1. Κροκοδείλους ποιοῦσι. Autre sorte de sophisme. Un crocodile qui a enlevé un enfant promet à sa mère de le lui rendre si elle dit la vérité. Aussitôt il lui demande s'il le rendra ou non. Quoi que dise la mère, le crocodile lui répondra qu'elle se trompe et gardera l'enfant. Quintilien (*Instit. orat.* I, c. 10) appelle ce genre de sophismes: *ceratinas et crocodilinas ambiguitates*.

2. Τάλαντα. Le talent valait 5,560 fr. 90 c.

3. Οὓς, vous que.

4. Ἐνα ὄβολον, allusion à l'obole que les morts devaient à Charon.

5. Comparez, pour l'idée, ce vers d'Horace (*Ode l. I, iv, 15*):

Vitæ summa brevis spem nos vetat inchoare longam. et celui-ci, de la Fontaine (*l. XI, fabl. 6*):

Quittez le long espoir et les vastes pensées.

6. Μεγίλλω, Mégille, Corinthien célèbre pour sa beauté. Δαμοξένω, Damoxène, athlète syracusain qui avait remporté le prix aux jeux Néméens.

7. Τοῖς πένησιν, complément indirect de λέγε, qui se trouve après la parenthèse.

8. Λάκων. Pollux était né à Sparte.

ἄχθόμενοι τῷ πράγματι, καὶ οἰκτείροντες τὴν ἀπορίαν), λέγε μήτε δακρύειν, μήτ' οἰμώζειν, διττησάμενος τὴν ἐνταῦθα ἰσοτιμίαν, καὶ ὅτι ὄφονται¹ τοὺς ἐκεῖ² πλουσίους οὐδὲν ἀμείνους αὐτῶν. Καὶ Λακεδαιμονίοις δὲ τοῖς σοῖς ταῦτα, εἰ δοκεῖ, παρ' ἐμοῦ ἐπιτίμησον, λέγων ἐκλελύσθαι αὐτούς³.

ΠΟΛ. Μηδὲν, ὦ Διόγενες, περὶ Λακεδαιμονίων λέγε· οὐ γὰρ ἀνέξομαί γε· ἃ δὲ πρὸς τοὺς ἄλλους ἔφησθα, ἀπαγγελῶ.

ΔΙΟΓ. Ἐάσωμεν τούτους, ἐπεὶ σοι δοκεῖ· σὺ δὲ, οἷς προεῖπον⁴ ἀπένεγκον παρ' ἐμοῦ τοὺς λόγους.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΗ'. — DIALOGUE XVIII.

Beauté, richesse, puissance, force, vraie gloire, réputation usurpée, tout s'évanouit à la mort. Le masque tombe et l'homme se présente nu devant le tribunal de Minos.

ΧΑΡΩΝ, ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΝΕΚΡΟΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ.

ΧΑΡ. Ἀκούσατε ὡς ἔχει ὑμῖν τὰ πράγματα⁵. Μικρὸν μὲν ἡμῖν, ὡς ὁράτε, τὸ σκαφίδιον καὶ ὑπόσαθρόν ἐστι, καὶ διαρρεῖ τὰ πολλὰ⁶, καὶ, ἣν τραπῆ, ἐπὶ θάτερα⁷, οἰχήσεται περιτραπέν· ὑμεῖς δὲ τοσοῦτοι ἅμα ἦκετε, πολλὰ ἐπιφερόμενοι ἕκαστος. Ἦν οὖν μετὰ τούτων ἐμβῆτε, δέδια μὴ ὕστερον μετανοήσητε· καὶ μάλιστα ὅπόσοι νεῖν οὐκ ἐπίστασθε.

ΝΕΚ. Πῶς οὖν ποιήσαντες εὐπλόησομεν;

ΧΑΡ. Ἐγὼ ὑμῖν φράσω. Γυμνοὺς ἐπιβαίνειν χρὴ, τὰ πε-

1. Καὶ ὅτι ὄφονται... Cette proposition subordonnée dépend de λέγε tout aussi bien que les propositions infinitives δακρύειν, οἰμώζειν. Dis-leur de.. et que... Le latin et le français présentent en poésie quelques exemples de cette construction.

2. Τοὺς ἐκεῖ πλουσίους, les riches de là-bas, les riches de la terre.

3. Sparte à cette époque était en pleine décadence.

4. Construisez : ἀπένεγκεν παρ'

ἐμοῦ τοὺς λόγους (τούτους) οἷς προεῖπον. Οἷς pour οὗς. Voy. note 3 de la p. 32 un exemple d'une semblable attraction.

5. Ὡς ἔχει ὑμῖν τὰ πράγματα, quomodo vobis (sese) res habeant, en quel état sont vos affaires, c.-à-d. quel danger vous courez.

6. (Κατὰ) τὰ πολλὰ (μέρη), de toutes parts.

7. Ἐπὶ θάτερα (μέρη), d'un côté ou de l'autre.

ριττὰ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς ἡϊόνος καταλιπόντας· μόλις γὰρ ἂν καὶ οὕτω δέξαιτο ὑμᾶς τὸ πορθμεῖον. Σοὶ δὲ, ὦ Ἑρμῆ, μελήσει τὸ ἀπὸ τούτου ¹ μηδένα παραδέχεσθαι αὐτῶν, ὅς ἂν μὴ ψιλὸς ᾖ, καὶ τὰ ἔπιπλα, ὥσπερ ἔστην, ἀποβαλὼν, παρὰ δὲ τὴν ἀποβάθραν ἐστῶς, διαγίνωσκε αὐτούς, καὶ ἀναλάμβανε, γυμνοὺς ἐπιβαίνειν ἀναγκάζων.

ΕΡΜ. Εὐ λέγεις· καὶ οὕτω ποιήσομεν. Οὗτοςί τις ὁ πρῶτός ἐστι;

ΜΕΝ. Μένιππος ἔγωγε. Ἄλλ' ἰδοὺ ἡ πῆρα μοι, ὦ Ἑρμῆ, καὶ τὸ βάκτρον ἐς τὴν λίμνην ἀπερρίφθων ²· τὸν τρίβωνα δὲ οὐδ' ἐκόμισα, εὖ ποιῶν ³.

ΕΡΜ. Ἐμβαίνει, ὦ Μένιππε, ἀνδρῶν ἄριστε, καὶ τὴν προεδρίαν ἔχε παρὰ τὸν κυβερνήτην ἐφ' ὑψηλοῦ, ὡς ἐπισκοπῆς ἅπαντας. Ὁ καλὸς δ' οὗτος, τίς ἐστι;

ΧΑΡ. Χαρμόλεως ⁴ ὁ Μεγαρικὸς ⁵, ὁ ἐπέραστος.

ΕΡΜ. Ἀπόδυθι τοιγαροῦν τὸ κάλλος, καὶ τὴν κόμην τὴν βαθεῖαν, καὶ τὸ ἐπὶ τῶν παρειῶν ἐρύθημα, καὶ τὸ δέρμα ὅλον. ἔχει καλῶς ⁶. εὖζωνος εἶ. Ἐπίβαινε ἤδη. Ὁ δὲ τὴν πορφυρίδα ⁷ οὗτοςί καὶ τὸ διάδημα, ὁ βλοσυρὸς, τίς ὢν τυγχάνεις ⁸;

ΛΑΜΠ. Λάμπιχος, Γελῶν ⁹ τύραννος.

ΕΡΜ. Τί οὖν, ὦ Λάμπιχε, τοσαῦτα ἔχων πάρει;

1. Τὸ ἀπὸ τούτου (χρόνου), dorénavant.

2. Ἄλλ' ἰδοὺ ἡ πῆρα..... ἀπερρίφθων, mais voici que... soient jetés, c.-à-d. tiens, je jette.....

3. Εὖ ποιῶν, faisant bien, c.-à-d. j'ai bien fait de.....

4. Χαρμόλεως, forme attique pour Χαρμολαός, Charmolaüs. Charmolaüs, et les personnages qui viennent après lui, Lampichus, Damasias, Craton, sont sans doute des personnages imaginaires.

5. Ὁ Μεγαρικὸς, de Mégare. Mégare était située entre Corinthe et Athènes, à quelque distance du golfe de Corinthe.

6. (Τὸ πρᾶγμα) ἔχει καλῶς, (res) bene (se) habet, c'est bien.

7. Ὁ (ἔχων) τὴν πορφυρίδα.

8. Τίς ὢν τυγχάνεις, qui te trouves-tu étant? c.-à-d. qui es-tu?

9. Γελῶν, les Gérons, habitants de Géla, ville de Sicile, colonie rhodienne et crétoise, fondée vers l'an 605 av. J.-C.

ΛΑΜΠ. Τί οὖν; ἐχρῆν, ὦ Ἑρμῇ, γυμνὸν ἔχειν τύραννον ἄνδρα;

ΕΡΜ. Τύραννον μὲν οὐδαμῶς, νεκρὸν δὲ μάλα· ὥστε ἀπό-
θου ταῦτα.

ΛΑΜΠ. Ἰδού σοι ὁ πλοῦτος ἀπέρριπται.

ΕΡΜ. Καὶ τὸν τῦφον ἀπόρριψον, ὦ Λάμπιχε, καὶ τὴν ὑπερ-
οψίαν· βαρῆσει γὰρ τὸ πορθμεῖον συνεμπεσόντα.

ΛΑΜΠ. Οὐκοῦν ἀλλὰ τὸ διάδημα ἕασόν με ἔχειν καὶ τὴν
ἐφ'esτρίδα.

ΕΡΜ. Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἄφες.

ΛΑΜΠ. Εἶεν. Τί ἔτι; πάντα γὰρ ἀφῆκα, ὡς ὀρᾷς.

ΕΡΜ. Καὶ τὴν ὀμότητα, καὶ τὴν ἄνοιαν, καὶ τὴν ὕβριν,
καὶ τὴν ὀργήν, καὶ ταῦτα ἄφες.

ΛΑΜΠ. Ἰδού σοι ψιλὸς εἰμι.

ΕΡΜ. Ἐμβαινε ἤδη. Σὺ δὲ ὁ παχὺς, ὁ πολύσαρκος, τίς
εἶ;

ΔΑΜ. Δαμασίας ὁ ἀθλητής.

ΕΡΜ. Ναὶ, ἔοικας· οἶδα γὰρ σε, πολλάκις ἐν ταῖς παλαί-
στραις ἰδών.

ΔΑΜ. Ναὶ, ὦ Ἑρμῇ· ἀλλὰ παράδεξαί με γυμνὸν ὄντα.

ΕΡΜ. Οὐ γυμνὸν, ὦ βέλτιστε, τοσαύτας σάρκας περι-
βεβλημένον ¹· ὥστε ἀπόδυθι αὐτάς, ἐπεὶ καταδύσεις τὸ σκή-
φος, τὸν ἕτερον πόδα ὑπερθεῖς μόνον ². Ἀλλὰ καὶ τοὺς στε-
φάνους τούτους ἀπόρριψον, καὶ τὰ κηρύγματα.

ΔΑΜ. Ἰδού σοι γυμνὸς, ὡς ὀρᾷς, ἀληθῶς εἰμι, καὶ
ἰσοστάσιος τοῖς ἄλλοις νεκροῖς.

ΕΡΜ. Οὕτως ἄμεινόν ἀβαρῆ εἶναι· ὥστε ἔμβαινε. Καὶ σὺ

1. Les athlètes étaient renommés pour leur fainéantise et leur voracité. Dans un fragment de son *Autolycus*, Euripide leur reproche d'être esclaves de leur mâchoire et de leur ventre :

Γνάθου τε δοῦλος, νηδύος δ' ἡσσημένος.

2. Τὸν ἕτερον πόδα.... μόνον, un pied seulement. Ἐτερος, comme *alter* en latin, a le sens de *l'un des deux* : par conséquent il peut signifier un aussi bien que *autre*.

δὲ, τὸν πλοῦτον ἀποθέμενος, ὦ Κράτων, καὶ τὴν μαλακίαν δὲ προσέτι, καὶ τὴν τρυφήν, μηδὲ τὰ ἐντάφια κόμιζε, μηδὲ τὰ τῶν προγόνων ἀξιώματα· κατὰλιπε δὲ καὶ γένος, καὶ δόξαν, καὶ εἴ ποτέ σε ἡ πόλις ἀνεκήρυξεν εὐεργέτην, καὶ τὰς τῶν ἀνδριάντων ἐπιγραφάς· μηδὲ, ὅτι μέγαν τάσον ἐπὶ σοὶ ἔχωσαν, λέγε· βαρύνει γὰρ καὶ ταῦτα μνημονεύμενα.

ΚΡΑΤ. Οὐχ ἐκὼν μὲν, ἀπορρίψω δέ· τί γὰρ ἂν καὶ πάθοιμι¹;

ΕΡΜ. Βαβαί. Σὺ δὲ ὁ ἑνοπλος, τί βούλει; ἢ τί τὸ τρόπαιον τοῦτο φέρεις;

ΣΤΡΑ. Ὅτι ἐνίκησα, ὦ Ἑρμῆ, καὶ ἡρίστευσα, καὶ ἡ πόλις ἐτίμησέ με.

ΕΡΜ. Ἄφες ὑπὲρ γῆς τὸ τρόπαιον· ἐν ἄδου γὰρ εἰρήνη, καὶ οὐδὲν ὀπλων δεήσει. Ὁ σεμνὺς δὲ οὗτος ἀπὸ γε τοῦ σχήματος, καὶ βρενθυόμενος, ὁ τὰς ὀφρυῦς ἐπηρκῶς, ὁ ἐπὶ τῶν φροντίδων², τίς ἐστίν, ὁ τὸν βαθὺν πώγωνα καθευμένος³;

ΜΕΝ. Φιλόσοφός τις, ὦ Ἑρμῆ, μᾶλλον δὲ γότης, καὶ τετρατείας μεστός. Ὡστε ἀπόδυσον καὶ τοῦτον· ὄψει γὰρ πολλὰ καὶ γελοῖα ὑπὸ τῷ ἱματίῳ σκεπόμενα.

ΕΡΜ. Κατάθου σὺ τὸ σχῆμα πρῶτον, εἶτα καὶ ταυτί πάντα. Ὡ Ζεῦ, ὅσῃν μὲν τὴν ἀλαζονείαν κομίζει, ὅσῃν δὲ ἀμαθίαν, καὶ ἔριν, καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἐρωτήσεις ἀπόρους, καὶ λόγους ἀκανθώδεις, καὶ ἐννοίας πολυπλόκους! ἀλλὰ καὶ ματαιοπονίαν μάλᾳ πολλήν, καὶ λῆρον οὐκ ὀλίγον, καὶ ὕθλους, καὶ μικρολογίαν! Νῆ Δία, καὶ χρυσίον γε τουτί, καὶ ἡδυπάθειαν δὲ, καὶ ἀναισχυντίαν, καὶ ὀργήν, καὶ τρυφήν,

1. Τί γὰρ ἂν καὶ πάθοιμι; *car que pourrais-je faire?*

2. Ὁ (ὦν) ἐπὶ τῶν φροντίδων, *le étant sur ses réflexions*, c.-à-d. *l'homme absorbé dans ses pensées*.

3. Ὁ καθευμένος τὸν βαθὺν πώ-

γωνα, *le ayant laissé descendre sa barbe épaisse*, c.-à-d. *celui qui laisse descendre sur sa poitrine une barbe épaisse*. Cf. l'expression latine *barbam promittere*.

καὶ μαλακίαν (οὐ λέληθε γάρ με, εἰ καὶ μάλα περικρύπτεις αὐτά). Καὶ τὸ ψεῦδος δὲ ἀπόθου, καὶ τὸν τυφόν, καὶ τὸ οἶεσθαι ἀμείνω εἶναι τῶν ἄλλων¹. ὥς, εἶγε πάντα ταῦτα ἔχων ἐμβαίης, ποία πεντηκόντορος δέξαιτο ἄν σε;

ΦΙΛ. Ἀποτίθεμαι τοίνυν αὐτὰ, ἐπείπερ οὕτω κελεύεις.

MEN. Ἀλλὰ καὶ τὸν πώγωνα τοῦτον ἀποθέσθω, ὦ Ἑρμῇ, βαρύν τε ὄντα καὶ λάσιον, ὥς ὀρθῶς· πέντε μνῶν² τρίχες εἰσὶ τοῦλάχιστον.

ΕΡΜ. Εὖ λέγεις. Ἀπόθου καὶ τοῦτον.

ΦΙΛ. Καὶ τίς ὁ ἀποκείρων ἔσται;

ΕΡΜ. Μένιππος οὗτος, λαβὼν πέλεκυν τῶν ναυπηγικῶν, ἀποκόψει αὐτόν, ἐπικόπῃ τῇ ἀναβάθρᾳ χρησάμενος.

MEN. Οὐκ, ὦ Ἑρμῇ, ἀλλὰ πρίονά μοι ἀνάδος γελοιότερον γὰρ τοῦτο.

ΕΡΜ. Ὁ πέλεκυς ἱκανός.

MEN. Εὖγε· ἀνθρωπινώτερος γὰρ νῦν ἀναπέφηνας. Βούλει³ μικρὸν ἀφέλωμαι καὶ τῶν ὀφρύων;

ΕΡΜ. Μάλιστα· ὑπὲρ τὸ μέτωπον γὰρ καὶ ταύτας ἐπῆρκεν, οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ⁴ ἀνατείνων ἑαυτόν. Τί τοῦτο; καὶ δακρύεις, ὦ κάθαρμα⁵, καὶ πρὸς θάνατον ἀποδειλιᾷς; ἔμβηθι δ' οὔν.

MEN. Ἐν ἔτι τὸ βαρύτερον ὑπὸ μάλης⁶ ἔχει.

ΕΡΜ. Τί, ὦ Μένιππε;

MEN. Κολακίαν, ὦ Ἑρμῇ, πολλὰ ἐν τῷ βίῳ χρησιμεύσασαν αὐτῷ.

1. Καὶ τὸ οἶεσθαι ἀμείνω εἶναι τῶν ἄλλων, et le penser... c.-à-d. et l'opinion que tu vauz mieux que les autres.

2. Μνῶν. La mine était à la fois un poids et une monnaie. Comme poids elle valait 436 grammes; comme monnaie, 92 fr. 68 c.

3. Βούλει (ὥς)... ἀφέλωμαι. Voy.

sur cette construction, la note 1 de la page 40 et la note 5 de la page 44.

4. Ἀνατείνων ἑαυτόν οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ, se redressant je ne sais pourquoi.

5. ὦ κάθαρμα. Voy. note 11 de la page 39.

6. ὑπὸ μάλης, il a sous l'aisselle, c.-à-d. il emporte à la dérobée.

ΦΙΛ. Οὐκοῦν καὶ σὺ, ὦ Μένιππε, ἀπόθου τὴν ἐλευθερίαν, καὶ παρρησίαν, καὶ τὸ ἄλυπον, καὶ τὸ γενναῖον, καὶ τὸν γέλωτα· μόνος γοῦν τῶν ἄλλων γελᾷς.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς ¹. ἀλλὰ καὶ ἔχε ταῦτα, κοῦφά γε καὶ πάνυ εὐφορα ὄντα, καὶ πρὸς τὸν κατὰπλοὺν χρήσιμα. Καὶ ὁ ῥήτωρ δὲ σὺ, ἀπόθου τῶν ῥημάτων τὴν τοσάυτην ἀπειραντολογία, καὶ ἀντιθέσεις, καὶ παρισώσεις, καὶ περιόδους, καὶ βαρβαρισμούς, καὶ τᾶλλα βάρη τῶν λόγων.

ΡΗΤ. Ἦν' ἰδοὺ ἀποτίθεμαι.

ΕΡΜ. Εὖ ἔχει. Ὡστε λῦε ² τὰ ἀπόγεια, τὴν ἀποβάθραν ἀνελώμεθα, τὸ ἀγκύριον ἀνεσπάσθω· πέτασον τὸ ἱστίον, εὐθύνε, ὦ πορθμεῦ, τὸ πηδάλιον. Εὖ πάθωμεν ³. Τί οἰμώζετε, ὦ μάταιοι, καὶ μάλιστα ὁ φιλόσοφος σὺ, ὁ ἀρτίως τὸν πώγωνα δεδημένος;

ΦΙΛ. Ὅτι, ὦ Ἑρμῆ, ἀθάνατον ὄμην τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν.

MEN. Ψεύδεται· ἄλλα γὰρ ἔοικε λυπεῖν αὐτόν ⁴.

ΕΡΜ. Τὰ ποῖα;

MEN. Ὅτι μηκέτι δειπνήσει πολυτελεῆ δεῖπνα, καὶ ἔωθεν ἐξαπατῶν τοὺς νέους ἐπὶ τῇ σοφίᾳ ἀργύριον λήψεται· ταῦτα λυπεῖ αὐτόν.

ΦΙΛ. Σὺ δὲ, ὦ Μένιππε, οὐκ ἄχθῃ ἀποθανών;

MEN. Πῶς ⁵, ὃς ἔσπευσα ἐπὶ τὸν θάνατον, καλέσαντος μηδενός ⁶; Ἀλλὰ, μεταξὺ λόγων, οὐ κραυγὴ τις ἀκούεται, ὥσπερ τινῶν ἀπὸ γῆς βροώντων;

ΕΡΜ. Ναὶ, ὦ Μένιππε, οὐκ ἀφ' ἐνός γε χώρου· ἄλλοι

1. Μηδαμῶς, sous-ent. ἀπόθου.

2. Λῦε s'adresse à Charon.

3. Εὖ πάθωμεν, comme s'il y avait euploῶμεν, faisons une bonne traversée.

4. Γὰρ ἄλλα ἔοικε λυπεῖν αὐτόν, car on voit bien que c'est autre chose qui l'afflige.

5. Πῶς, comment (le serais-je fâché)?

6. Καλέσαντος μηδενός. On dit en effet que Ménippe, devenu usurier à Thèbes, se pendit pour échapper aux railleries que lui attirait cet infâme trafic.

μὲν, ἐς τὴν ἐκκλησίαν συνελθόντες, ἄσμενοι γελῶσι πάντες ἐπὶ τῷ Λαμπίχου θανάτῳ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ συνέχεται πρὸς τῶν γυναικῶν, καὶ τὰ παιδία, νεογνὰ ὄντα, ὁμοίως κἀκεῖνα ὑπὸ τῶν παίδων βάλλεται ἀσθόνους τοῖς λίθοις· ἄλλοι δὲ Διόφαντον τὸν ῥήτορα ἐπαινοῦσιν ἐν Σικυῶνι¹, ἐπιταφίους λόγους διεξιόντα ἐπὶ Κράτῳ τούτῳ. Καί, νῆ Δία γε, ἡ Δαμασίου μήτηρ κωκύουσα ἐξάργχει τοῦ θρήνου σὺν γυναιξίν², ἐπὶ τῷ Δαμασίῳ. Σὲ δὲ οὐδεὶς, ὦ Μένιππε, δακρύει, καθ' ἡσυχίαν δὲ κεῖσθαι μόνος.

MEN. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἀκούσῃ τῶν κυνῶν μετ' ὀλίγον ὠρυομένων οἰκτιστον ἐπ' ἐμοῖ, καὶ τῶν κοράκων τυπτομένων τοῖς πτεροῖς, ὅπῃ συνελθόντες θάπτωσί με.

ERM. Γεννάδας εἶ, ὦ Μένιππε. Ἀλλ', ἐπεὶ καταπεπλευκάμεν ἡμεῖς, ὑμεῖς μὲν ἄπιτε πρὸς τὸ δικαστήριον, εὐθεῖαν ἐκείνην προΐόντες³. ἐγὼ δὲ καὶ ὁ πορθμεὺς ἄλλους μετελευσόμεθα.

MEN. Εὐπλοεῖτε, ὦ Ἑρμῆ· προΐωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς. Τί οὖν ἔτι καὶ μέλλετε; πάντως δικασθῆναι δεήσει· καὶ τὰς καταδίκας φασὶν εἶναι βαρείας, τροχούς, καὶ γύπας, καὶ λίθους⁴. Δειχθήσεται δὲ ὁ ἐκάστου βίος ἀκριβῶς.

1. Ἐν Σικυῶνι, à Sicyone. Voy. sur cette ville la note 4 du Dial. III.

2. Σὺν γυναιξίν. Ces femmes étaient sans doute des pleureuses à gages, chargées de relever par leur deuil mercenaire la pompe des funérailles. Il y en avait chez les Romains comme chez les Grecs. On en trouve dès la plus haute antiquité. Dans l'*Iliade* (ch. XXIV, v. 720-723) on voit autour du corps d'Hector des chanteurs qui soupirent des airs lugubres et des femmes qui gémissent.

3. Προΐόντες ἐκείνην (ὁδόν) εὐθεῖαν, suivant cette route et marchant droit devant vous. Cf. la note 4 de la page 32.

4. Τροχούς, γύπας, λίθους. Allusion aux supplices subis dans les enfers par Ixion, Titye et Sisyphe. Ixion était attaché à une roue qui tournait sans cesse; le foie de Titye était la proie toujours renaissante d'un énorme vautour logé dans sa poitrine; Sisyphe roulait au haut d'une montagne un lourd rocher qui retombait toujours.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΘ'. — DIALOGUE XIX.

Philippe rabaisse les exploits de son fils : il lui reproche la facilité de ses victoires, le meurtre de ses amis, son abandon des mœurs macédoniennes, ses mésalliances, sa témérité et surtout sa prétention d'être adoré comme un dieu.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΣ.

ΦΙΛ. Νῦν μὲν, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐκ ἂν ἕξαρονος γένοιτο μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι¹. οὐ γὰρ ἂν ἐτεθνήκεις, Ἀμυωνός γε ὢν.

ΑΛΕΞ. Οὐδ' αὐτὸς ἠγνόουν, ὦ πάτερ, ὡς Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου υἱὸς² εἰμι· ἀλλ' ἐδεξάμην τὸ μάντευμα, ὡς³ χρήσιμον ἐς τὰ πράγματα οἰόμενος εἶναι.

ΦΙΛ. Πῶς λέγεις; χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παρέχειν σεαυτὸν ἑξαπατηθησόμενον ὑπὸ τῶν προφητῶν;

ΑΛΕΞ. Οὐ τοῦτο· ἀλλ' οἱ βάρβαροι κατεπλάγησάν με⁴, καὶ οὐδεὶς ἔτι ἀνθίστατο, οἰόμενοι θεῷ μάχεσθαι· ὥστε ῥᾶον ἐκράτουν αὐτῶν.

ΦΙΛ. Τίνων ἐκράτησας σύ γε ἀξιωμαχῶν ἀνδρῶν, ὃς δειλοῖς αἰεὶ ξυνηνέχθης, τοξάρια, καὶ πελτάρια, καὶ γέρρα οἰσύνειν προβεβλημένοις; Ἑλλήνων κρατεῖν ἔργον ἦν⁵, Βοιωτῶν⁶, καὶ Φωκέων, καὶ Ἀθηναίων· καὶ τὸ Ἀρκάδων⁷ ὀπλιτικόν, καὶ

1. Οὐκ ἂν... εἶναι, *tu ne saurais plus nier que tu es mon fils.*

2. Υἱὸς Φιλίππου τοῦ (υἱοῦ) Ἀμύντου, *filis de Philippe, filis lui-même d'Amintas.*

3. Ὡς est explétif.

4. Κατεπλάγησάν με, *me virent avec effroi, me redoutèrent.* L'aor. pass. a ici la significat. moy.

5. Ἔργον ἦν, *était une affaire, c.-à-d. était difficile.* De même en latin *hoc opus, hic labor est* (Virg. *Æn.* vi, 129).

6. Βοιωτῶν, *les Béotiens.* La Béotie, contrée de la Grèce centrale, au

N. O. de l'Attique, avait pour capitale Thèbes. — Φωκέων, *les Phocidiens.* La Phocide aussi dans la Grèce centrale, au N. O. de la Béotie; elle avait pour capitale Elatée. Philippe fit raser les vingt-deux villes de la Phocide en 346.

7. Ἀρκάδων, *les Arcadiens.* L'Arcadie était située au centre du Péloponèse. — Θεσσαλῶν, *la Thessalie* au N. de la Grèce. — Ἠλεῖων, *les Éléens*, habitants d'une petite contrée du Péloponèse. — Μαντινέων, *les habitants de Mantinée*, ville d'Arcadie, célèbre par la victoire qu'Épaminon-

τὴν θετταλὴν ἵππον, καὶ τοὺς Ἡλείων ἀκοντιστὰς, καὶ τὸ Μαντινέων πελταστικὸν, ἡ Θρᾶκας, ἡ Ἰλλυριοὺς, ἡ καὶ Παίονας χειρώσασθαι, ταῦτα μεγάλα. Μήδων δὲ, καὶ Περσῶν, καὶ Χαλδαίων, καὶ χρυσοφόρων ἀνθρώπων καὶ ἄβρων¹, οὐκ οἶσθα ὡς πρὸ σοῦ μύριοι² μετὰ Κλεάρχου ἀνελθόντες ἐκράτησαν, οὐδ' ἐς χεῖρας ὑπομεινάντων ἐλθεῖν ἐκείνων, ἀλλὰ, πρὶν ἢ τὸ τόξον ἐξικνεῖσθαι, φευγόντων;

ΑΛΕΞ. Ἀλλ' οἱ Σκύθαι γε, ὦ πάτερ, καὶ οἱ Ἰνδῶν ἐλέφαντες οὐκ εὐχαταφρόνητόν τι ἔργον. Καὶ ὅμως οὐ διαστήσας αὐτοὺς, οὐδὲ προδοσίαις ὠνούμενος τὰς νίκας, ἐκράτουν αὐτῶν, οὐδ' ἐπιώρκησα πώποτε, ἢ ὑποσχόμενος ἐψευδάμην, ἢ ἄπιστον ἔπραξά τι τοῦ νικᾶν ἕνεκα³. Καὶ τοὺς Ἕλληνας δὲ, τοὺς μὲν ἀναιμωτὶ παρέλαβον⁴. Θηβαίους δὲ ἴσως ἀκούεις ὅπως μετῆλθον⁵.

ΦΙΛ. Οἶδα ταῦτα πάντα. Κλεῖτος⁶ γὰρ ἀπήγγειλέ μοι, ὅτι σὺ, τῷ δορατίῳ διαλάσας, μεταξὺ δειπνοῦντα⁷ ἐφόνευσας, ὅτι με πρὸς τὰς σὰς πράξεις ἐπαινέσαι ἐτίμησεν. Σὺ δὲ, καὶ τὴν μακεδονικὴν γλαυκῶδα καταβαλὼν, κἀνδυν⁸, ὡς φασι, μετενέδυσ, καὶ τιάρην ὀρθήν⁹ ἐπέθου, καὶ προσκυνεῖ-

das y remporta sur les Spartiates, en 363.—Θρᾶκας, les Thraces, peuple barbare et belliqueux, habitant au N. E. de la Macédoine.—Ἰλλυριοὺς, les Illyriens; ils habitaient les côtes de l'Adriatique, à l'O. de la Macédoine.—Παίονας, les Pæoniens, tribu belliqueuse de la Macédoine.

1. Χρυσοφόρων ἀνθρώπων καὶ ἄβρων. Voy. dans Q.-Curce le discours de Charidème à Darius (l. III, c. II) : Hic (exercitus) nitet purpura auroque; fulget armis et opulentia, etc.

2. Μύριοι, les dix mille. Treize mille Grecs sous la conduite du Lacédémonien Cléarque aidèrent Cyrus le Jeune contre son frère Artaxerxès II Mnémon. Après la bataille de Cunaxa où Cyrus périt (401 av. J.-C.), Tissapherne, général d'Artaxerxès, attira

Cléarque dans son camp et le tua (403). L'Athénien Xénophon le remplaça dans son commandement, et dirigea cette immortelle retraite, dont il fut plus tard l'historien.

3. Alexandre ne dit ici que la vérité : la politique de son père fut toujours habile, mais rarement honnête.

4. Ἕλληνας..... παρέλαβον. Voy. note 10 de la page 35.

5. Θηβαίους..... μετῆλθον. Voy. note 1 de la page 36.

6. Κλεῖτος, Clitus. Voy. note 1 de la page 31.

7. Μεταξὺ δειπνοῦντα, au milieu d'un festin, en latin *inter cœnandum*.

8. Κἀνδυν, sorte de tunique à manches en usage chez les Mèdes et les Perses.

9. Τιάρην ὀρθήν, la tiare droite. Le

σθαι ὑπὸ Μακεδόνων, ἐλευθέρων ἀνδρῶν, ἡξίους· καὶ, τὸ πάντων γελοιότατον, ἐμμοῦ τὰ τῶν νενικημένων¹. Ἐγὼ γὰρ λέγειν ὅσα ἄλλα ἐπραξας, λέουσι συγκατακλείων πεπαίδευμένους ἀνδρας², καὶ γάμους τοιούτους γαμῶν³. Ἐν ἐπὶ ἤνεστα μόνον ἀκούσας, ὅτι τῆς τοῦ Δαρείου γυναικὸς καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ καὶ τῶν θυγατέρων ἐπεμελήθης· βασιλικὰ γὰρ ταῦτα⁴.

ΑΛΕΞ. Τὸ φιλοκίνδυνον δὲ, ὦ πάτερ, οὐκ ἐπαινεῖς, καὶ τὸ ἐν Ὀξυδράκαις πρῶτον καθάλασθαι εἰς τὸ ἐντὸς τοῦ τείχους⁵, καὶ τοσαῦτα λαβεῖν τραύματα;

ΦΙΛ. Οὐκ ἐπαινῶ τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε· οὐχ ὅτι μὴ καλὸν οἶμαι εἶναι καὶ τιτρώσκεσθαι ποτε τὸν βασιλέα⁶, καὶ προκινδυνεύειν τοῦ στρατοῦ· ἀλλ' ὅτι σοι τὸ τοιοῦτον ἥμισυ συνέφερε. Θεὸς γὰρ εἶναι δοκῶν, εἴ ποτε τρωθείης, καὶ βλέποιέν σε φοράδην τοῦ πολέμου ἐκκομιζόμενον, αἷματι ρέομενον, οἰμώζοντα ἐπὶ τῷ τραύματι⁷, ταῦτα γέλως ἦν⁸ τοῖς ὀρώσι· καὶ ὁ Ἄμμων γόγης καὶ ψευδόμαντις ἠλέγ-

roi seul pouvait la porter de cette façon.

1. Τὰ (ἔθνη) τῶν νενικημένων.

2. Callisthène et Lysimaque. Voy. sur Callisthène la note 1 de la page 32. Lysimaque, disciple de ce philosophe, ayant osé plaindre le sort de son ami, Alexandre le fit, dit-on, enfermer dans une cage avec un lion. Mais, lui, tua cette bête féroce en lui enfonçant dans la gueule sa main enveloppée de son manteau et en lui arrachant la langue. Après la mort d'Alexandre (323), Lysimaque devint roi de Thrace.

3. Allusion aux mariages d'Alexandre avec Roxane, fille d'un satrape; Statyra, fille aînée de Darius; Barsine, l'une des femmes de ce prince. La polygamie était en usage chez les rois de Macédoine.

4. Aussi quand Alexandre mourut fut-il pleuré de la mère de Darius.

5. Πρῶτον καθάλασθαι. Non-seulement Alexandre sauta le premier dans l'intérieur du fort, mais il y sauta seul. Il allait périr quand trois de ses généraux accoururent et le protégèrent de leurs boucliers. C'est là que Ptolémée mérita le surnom de Σωτήρ, sauveur (du roi).

6. Philippe n'était pas sans avoir reçu lui-même quelques blessures. Ainsi au siège d'Amphipolis une flèche lui avait crevé l'œil droit.

7. Cet argument est mauvais. Les dieux de l'antiquité, pour être immortels, n'en étaient pas moins vulnérables et sujets à gémir et à crier. Dans l'*Illiade*, Vénus et Mars sont blessés par Diomède; leur sang coule; Vénus pleure, et Mars remplit de ses cris de douleur tous les palais de l'Olympe.

8. Ταῦτα γέλως ἦν, sous-ent. ἔν, cela eût été un sujet de rire pour.....

χετο¹, καὶ οἱ προφῆται κόλακες. Ἡ τίς οὐκ ἂν ἐγέλασεν, ὁρῶν τὸν τοῦ Διὸς υἱὸν λειποψυχοῦντα, δεόμενον τῶν ἰατρῶν βοηθεῖν; Νῦν μὲν γὰρ, ὁπότε ἤδη τέθνηκας, οὐκ οἶε πολλοὺς εἶναι τοὺς τὴν προσποίησιν ἐκείνην ἐπικερτομοῦντας, ὁρῶντας τὸν νεκρὸν τοῦ θεοῦ ἐκτάδην κείμενον, μυδῶντα ἤδη καὶ ἐξωδηκότα² κατὰ νόμον τῶν σωμάτων ἀπάντων; Ἄλλως τε καὶ τὸ χρήσιμον, ὃ ἔφης, Ἀλέξανδρε, τὸ διὰ τοῦτο κρατεῖν ῥαδίως, πολὺ σε τῆς δόξης ἀφηρεῖτο τῶν κατορθουμένων³. πᾶν γὰρ ἐδόκει ἐνδεές, ὑπὸ θεοῦ γίνεσθαι δοκοῦν.

ΑΛΕΞ. Οὐ ταῦτα φρονοῦσιν οἱ ἄνθρωποι περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ ἐνάμιλλον τιθέασί με. Καίτοι τὴν Ἄορνον ἐκείνην⁴, οὗθ' ἐτέρου ἐκείνων λαβόντος, ἐγὼ μόνος ἐχειρωσάμην.

ΦΙΛ. Ὅρας ὅτι ταῦτα ὡς υἱὸς Ἀμμωνος λέγεις, ὃς Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ παραβάλλεις σεαυτὸν; Καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐδὲ τὸν τῦφον ἀπομαθήσῃ, καὶ γνώσῃ σεαυτὸν, καὶ συνῆς ἤδη νεκρὸς ὢν⁵.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Κ'. — DIALOGUE XX.

Achille aux enfers regrette d'avoir préféré la gloire à la vie; et les sages observations d'Antiloque, son ami, ne peuvent adoucir sa peine.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ⁶.

ΑΝΤ. Οἷα πρόην, Ἀχιλλεῦ, πρὸς τὸν Ὀδυσσεά σοι εἰ-

1. Ἡλέγχετο, sous-ent. ἂν.

2. Νεκρὸν..... μυδῶντα ἤδη καὶ ἐξωδηκότα. Le corps d'Alexandre resta trois jours à Babylone sans sépulture.

3. Ἄλλως τε καὶ..... τῶν κατορθουμένων. D'ailleurs cet avantage dont tu parlais, ô Alexandre, de vaincre aisément par là, t'enlevait beaucoup de la gloire de tes exploits.

4. Τὴν Ἄορνον ἐκείνην, cette fameuse Aornos. C'était une citadelle à

quelque distance de l'Indus et tellement haute que les oiseaux n'y pouvaient atteindre (ἀ priv. et ὄρνις, oiseau). Hercule et Bacchus avaient échoué devant cette place. Alexandre, leur émule, s'en empara, dit-on.

5. Καὶ συνῆς ἤδη νεκρὸς ὢν; et ne comprendras-tu pas enfin que tu es mort?

6. Ἀντίλοχος, Antiloque, fils de Nestor, roi de Pylos. Ce héros, un

ρηται¹ περὶ τοῦ θανάτου² ! ὡς ἀγεννῇ καὶ ἀνάξια τοῖν δι-
δασκάλοιν ἀμφοῖν, Χείρωνός τε καὶ Φοῖνικος³ ! Ἡκροόμεν
γὰρ, ὅποτε ἔφης βούλεσθαι ἐπάρουρος ὦν θητεύειν παρὰ τινι
τῶν ἀκλήρων, ὃ μὴ βίοςτος πολὺς εἴη, μᾶλλον ἢ πάντων ἀνάσ-
σειν τῶν νεκρῶν⁴. Ταῦτα μὲν οὖν ἀγεννῇ τινα Φρύγα, δει-
λὸν, καὶ πέρα τοῦ καλῶς ἔχοντος⁵ φιλόζων, ἴσως ἐγρήν λέ-
γειν· τὸν Πηλέως δὲ υἱὸν⁶, τὸν φιλοκινδυνύτατον ἡρώων
ἀπάντων, ταπεινὰ οὕτω περὶ ἑαυτοῦ διανοεῖσθαι, πολλὰ αἰ-
σχύνη, καὶ ἐναντιότης πρὸς τὰ πεπραγμένα σοι ἐν τῷ βίῳ·
ὅς, ἐξὺν⁷ ἀκλεῶς πολυχρόνιον ἐν τῇ Φθιώτιδι⁸ βασιλεύειν,
ἐκὼν προείλου τὸν μετὰ τῆς ἀγαθῆς δόξης θάνατον.

ΑΧΙΑ. ὦ παῖ Νέστορος, ἀλλὰ τότε μὲν ἄπειρος ἔτι τῶν
ἐνταῦθα⁹ ὦν, καὶ, τὸ βέλτιον ἐκείνων ὀπότερον ἦν¹⁰, ἀγνοῶν.

des plus jeunes, des plus beaux et
des plus braves de tous ceux qui
se distinguèrent devant Troie, périt
en défendant son père. Ami d'Achille
et de Patrocle, il fut déposé dans le
même tombeau qu'eux.

1. Σοι εἴρηται, ont été dites par
toi, et non à toi.

2. Lorsque Ulysse évoqua les om-
bres des morts, celle d'Achille s'en-
tretint longtemps avec lui. Voy. sur
cette évocation les notes 4, 5, 6 du
Dial. xi.

3. Χείρωνός τε καὶ Φοῖνικος, Chi-
ron et Phœnix. Sur Chiron voy. la
note 7 de la page 26. Phœnix, fils
d'Amyntor, fuyant la colère de son
père, se réfugia auprès de Pélée, qui
lui confia le gouvernement du pays
des Dolopes et l'éducation de son fils
Achille. Phœnix suivit son élève au
siège de Troie.

4. Dans l'*Odyssée* (xi, v. 488-492)
l'ombre d'Achille dit à Ulysse :

Μὴ δὲ μοι, θανάτῳ γε παραΐδα, καὶ δὲ·
[Ὀδυσσεύ·

Βουλοίμην κ', ἐπάρουρος ἔων, θητεύειν ἄλλῳ
ἄνδρὶ παρ' ἀκλήρῳ, ὃ μὴ βίοςτος πολὺς εἴη.

Ἢ πᾶσιν νεκύεσσι κατασθιμένοισιν ἀνάσσειν.
Va, ne me console pas de la mort, glo-

rieux Ulysse; j'aimerais mieux, simple
laboureur, être aux gages d'un autre,
chez un homme peu favorisé du sort,
qui n'aurait pas grands moyens d'exis-
tence, que de régner sur tous ceux que
la mort a détruits.

5. Πέρα τοῦ καλῶς ἔχοντος, au
delà de ce qui est convenable, plus que
de raison.

6. La proposition infinitive τὸν
Πηλέως υἱὸν.... διανοεῖσθαι est le
sujet de ἔστι sous-ent., qui a pour
attribut πολλὰ αἰσχύνη, καὶ ἐναν-
τιότης....

7. Ἐξὺν, au lieu de.

8. Φθιώτιδι, Phthiotide, petit pays
de la Thessalie au temps de la guerre
de Troie. Achille régnait sur les
Phthiotes.

9. Τῶν ἐνταῦθα, l'état des choses
ici, dans les enfers.

10. Τὸ βέλτιον ἐκείνων ὀπότερον
ἦν, quelle était la meilleure de ces
deux choses, à savoir la gloire ou la
vie, δοξάριον, βίου.

Je puis choisir, dit-on, ou beaucoup
[d'ans sans gloire.

Ou peu de jours suivis d'une longue
[même.

(Racine, *Iphigénie*, act. I, sc. 2)

τὸ δύστηνον ἐκεῖνο δοξάριον προετίμων τοῦ βίου. Νῦν δὲ συν-
ίημι ἤδη ὡς ἐκείνη¹ μὲν ἀνωφελής, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα οἱ
ἄνω ῥαψωδήσουσι², μετὰ νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία· καὶ οὔτε τὸ
κάλλος ἐκεῖνο, ὃ Ἀντίλοχε, οὔτε ἡ ἰσχὺς πάρεστιν· ἀλλὰ κεί-
μεθα ἅπαντες ὑπὸ τῷ αὐτῷ ζόφῳ ὅμοιοι, καὶ κατ' οὐδὲν
ἀλλήλων διαφέροντες· καὶ οὔτε οἱ τῶν Τρώων νεκροὶ δε-
δίασί με, οὔτε οἱ τῶν Ἀχαιῶν θεραπεύουσιν· ἰσηγορία δὲ ἀκρι-
βής³, καὶ νεκρὸς ὅμοιος, «ἡμὲν κακὸς, ἡδὲ καὶ ἐσθλός⁴.»
Ταῦτά με ἀνιᾶ, καὶ ἄχθομαι ὅτι μὴ θητεύω ζῶν.

ΑΝΤ. Ὅμως τί οὖν ἂν τις πάθοι, ὃ Ἀχιλλεῦ; Ταῦτα γὰρ
ἔδοξε τῇ φύσει⁵, πάντως⁶ ἀποθνήσκειν ἅπαντας⁷. Ὡστε
χρὴ ἐμμένειν τῷ νόμῳ, καὶ μὴ ἀνιᾶσθαι τοῖς διατεταγμέ-
νοις⁸. Ἄλλως τε ὁρᾷς τῶν ἐταίρων ὅσοι περὶ σέ ἐσμεν οἶδε·
μετὰ μικρὸν δὲ καὶ Ὀδυσσεὺς ἀφίξεται πάντως. Φέρει δὲ
παραμυθίαν καὶ ἡ κοινωνία τοῦ πράγματος, καὶ τὸ μὴ μό-
νον αὐτὸν πεπονθέναι. Ὅρᾷς τὸν Ἡρακλέα, καὶ τὸν Μελέα-
γρον⁹, καὶ ἄλλους θαυμαστοὺς ἄνδρας, οἳ οὐκ ἂν, οἶμαι, δέ-
ξαντο ἀνελθεῖν, εἴ τις αὐτοὺς ἀναπέμψειε θητεύοντας
ἀκλήροις καὶ ἀβίοις ἀνδράσιν.

1. Ἐκείνη, sous-ent. δὲ ξα.

2. Ῥαψωδήσουσι. Allusion aux poètes qui devront chanter plus tard les exploits d'Achille et immortaliser sa gloire.

3. Ἰσηγορία ἀκριβής, égalité parfaite. Dans les enfers, comme le dit Propertius (Eleg. III, 3), on ne distingue plus le riche Crésus du mendiant Irus :

Lydis Dulichio non distat Crœsus ab Iro.

4. Voici le vers d'Homère auquel est empruntée cette citation :

ἐν δὲ τῇ τῆς ἡμὲν κακὸς ἡδὲ καὶ ἐσθλός.

(*Iliade*. IX, v. 519.)

5. Ἐδοξε τῇ φύσει, placuit naturæ, la nature a voulu.

6. Πάντως, sans exception. Plus bas, πάντως signifiera pour toujours.

7. Comparez les vers de Malherbe parlant de la mort :

Le pauvre en sa cabane où le chaume
[le couvre]

Est sujet à ses lois,
Et la garde qui veille aux barrières du
[Louvre]

N'en défend pas nos rois.
(Ode à Duperrier.)

8. Comparez encore les vers de Malherbe :

De murmurer contre elle et perdre pa-
[tience]

Il est hors de propos :
Vouloir ce que Dieu veut est la seule
[science]

Qui nous mette en repos.
(*Ibid.*)

9. Μελέαγρον, Méléagre, fils d'Œnée ou de Mars et d'Althée, célèbre héros étolien, qui prit part à l'expédition des Argonautes et tua le sanglier de Calydon.

ΑΧΙΑ. Ἐταιρική μὲν ἡ παραίνεσις · ἐμὲ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως ἡ μνήμη τῶν παρὰ τὸν βίον ἀνιᾶ · οἶμαι δὲ καὶ ὑμῶν ἕκαστον¹. Εἰ δὲ μὴ ὁμολογεῖτε, ταύτῃ χείρους ἐστέ, καθ' ἡσυχίαν αὐτὸ πάσχοντες.

ΑΝΤ. Οὐκ, ἀλλ' ἀμείνους, ὦ Ἀχιλλεῦ · τὸ γὰρ ἀνωφελὲς τοῦ λέγειν ὀρώμεν. Σιωπᾶν δὲ, καὶ φέρειν, καὶ ἀνέχεσθαι δέδοκται ἡμῖν², μὴ καὶ γέλωτα ὀφλωμεν³, ὥσπερ σὺ, τοιαῦτα εὐχόμενοι.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΑ'. — DIALOGUE XXI.

A la mort, chacun regrette la condition, quelle qu'elle soit, qu'il avait sur la terre : le pauvre lui-même regrette sa pauvreté.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ, ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ, ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΠΤΩΧΟΣ ΤΙΣ.

ΔΙΟΓ. Ἀντίσθενης καὶ Κράτης, σχολὴν ἄγομεν · ὥστε τί οὐκ ἄπιμεν εὐθὺ τῆς καθόδου⁴, περιπατήσοντες, ὀψόμενοι τοὺς κατιόντας, οἷοί τινές εἰσι, καὶ τί ἕκαστος αὐτῶν ποιεῖ;

ΑΝΤ. Ἀπίωμεν, ὦ Διόγενες. Καὶ γὰρ ἂν ἡδὺ τὸ θέαμα γένοιτο, τοὺς μὲν δακρύοντας αὐτῶν ὄρᾶν, τοὺς δὲ ἱκετεύοντας ἀφεθῆναι · ἐνίους δὲ μόλις κατιόντας, καὶ, ἐπὶ τράχηλον ὠθοῦντος τοῦ Ἑρμοῦ, ὅμως ἀντιβαίνοντας, καὶ ὑπτίους ἀντερείδοντας, οὐδὲν δέον.

ΚΡΑΤ. Ἐγὼ γοῦν καὶ διηγῆσομαι ὑμῖν ἃ εἶδον, ὅπῃτε κατήειν, κατὰ τὴν ὁδόν.

ΔΙΟΓ. Διήγησαι, ὦ Κράτης · ἔοικας γάρ τινα ἑωρακέναι παγγέλοια.

ΚΡΑΤ. Καὶ ἄλλοι μὲν πολλοὶ συγκατέβαινον ἡμῖν · ἐν αὐτοῖς δ' ἐπίσημοι, Ἰσμηνόδωρός⁵ τε ὁ πλούσιος ὁ ἡμέ-

1. Ὑμῶν ἕκαστον est gouverné par ἀνιᾶν sous-entendu. que nous ne devons pas le rire, c.-à-d. afin que nous ne prétions pas à rire

2. Horace :

Durum. Sed levius fit patientia

Quidquid corrigere est nefas.

(Ode I, xx, 19, 20.)

3. Μὴ..... γέλωτα ὀφλωμεν, afin

4. Τῆς καθόδου. Ce génitif est gouverné par εὐθὺ, pour εὐθὺς.

5. Ἰσμηνόδωρος, Isménodore, nom imaginaire ainsi que les suivants.

τερος, καὶ Ἀρσάκης ὁ Μηδίας¹ ὑπαρχος, καὶ Ὀροίτης ὁ Ἀρμένιος. Ὁ μὲν οὖν Ἰσμηνοδωρος (ἐπεφόνευστο γὰρ ὑπὸ ληπτῶν παρὰ τὸν Κιθαιρῶνα, ἐς Ἐλευσίνα, οἶμαι, βαδίζων) ἔσθενέ τε, καὶ τὸ τραῦμα ἐν ταῖν χερσὶν εἶχε· καὶ τὰ παῖδιά τὰ νεογνὰ, ἃ κατελελοίπει, ἀνεκαλεῖτο, καὶ ἑαυτῷ ἐπεμέμφετο τῆς τόλμης, ὃς Κιθαιρῶνα ὑπερβάλλων, καὶ τὰ περὶ τὰς Ἐλευθεράς² χωρία, πανέρημα ὄντα ὑπὸ τῶν πολέμων, διόδευων, δύο μόνους οἰκέτας ἐπήγετο· καὶ ταῦτα, φιάλας πέντε χρυσᾶς καὶ κυβία τέτταρα μεθ' ἑαυτοῦ ἔχων.

Ὁ δ' Ἀρσάκης, γηραιὸς ἤδη, καὶ νῆ Δί' οὐκ ἄσεμνος τὴν ὄψιν, ἐς τὸ βαρβαρικόν³ ἤχθετο, καὶ ἠγανάκτει πεζὸς βαδίζων, καὶ ἠξίου τὸν ἵππον αὐτῷ⁴ προσαχθῆναι· καὶ γὰρ καὶ ὁ ἵππος αὐτῷ συνετεθνήκει, μιᾷ πληγῇ ἀμφοτέροι διαπαρέντες⁵ ὑπὸ θρακὸς τινος πελταστοῦ⁶, ἐν τῇ ἐπὶ τῷ Ἀράξῃ⁷ πρὸς τὸν Καππαδόκην συμπλοκῇ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀρσάκης ἐπήλαυνεν, ὡς διηγεῖτο, πολὺ τῶν ἄλλων προῦπεξορμήσας, ὑποστὰς δὲ ὁ Θράξ, τῇ πέλτῃ μὲν ὑποδύς, ἀποσεύεται τοῦ Ἀρσάκου τὸν κοντόν· ὑποθεὶς δὲ τὴν σάρισσαν, αὐτόν τε διαπεύρει καὶ τὸν ἵππον.

ΑΝΤ. Πῶς οἶόν τε, ὦ Κράτης, μιᾷ πληγῇ τοῦτο γενέσθαι;

1. Μηδίας, *Médie*, grande contrée d'Asie, capitale Ecbatane. Constituée en royaume à la fin du premier empire d'Assyrie (759 av. J.-C.), elle fut plus tard englobée par Cyrus dans l'empire des Perses (536). — Ἀρμένιος, *Arménien*. L'Arménie, contrée de l'Asie occidentale, s'étendait entre le Caucase, la mer Caspienne, l'Euphrate et le Tigre. — Κιθαιρῶνα, *le Cithéron*, montagne de la Béotie. — Ἐλευσίνα, *Eleusis*, bourg de l'Attique, célèbre par le culte de Cérès et de Proserpine.

2. Ἐλευθεράς, *Eleuthères*, petit bourg de la Béotie entre le Cithéron

et Eleusis.

3. Ἐς τὸ (ἤθος) βαρβαρικόν, *à la façon des barbares*.

4. Αὐτῷ, datif gouverné par σὺν de συνετεθνήκει.

5. Ἀμφοτέροι διαπαρέντες, nominaf absolu, qu'on pourrait expliquer par l'ellipse de ἐπὶ τῶν.

6. Πελταστοῦ, *peltaste*, fantassin armé à la légère, portant la πέλτη, ou petit bouclier sans courroies.

7. Ἀράξῃ, *l'Araxe*, fleuve d'Arménie, tellement rapide que Virgile a pu dire de lui : *pontem indignatus Araxes*. (Én. viii, 728.)

ΚΡΑΤ. Ῥᾶστα, ὦ Ἀντίσθενης· ὁ μὲν γὰρ ἐπήλαυνεν εἰκο-
σάπηχύν τινα κοντόν προβεβλημένος· ὁ Θράξ δὲ, ἐπειδὴ τῇ
πέλτῃ ἀπεκρούσατο τὴν προσβολήν, καὶ παρήλθεν αὐτὸν ἡ
ἀκωκὴ, εἰς τὸ γόνυ ὀκλάσας, δέχεται τῇ σαρίσση¹ τὴν ἐπέ-
λασιν, καὶ τιτρώσκει τὸν ἵππον ὑπὸ τὸ στέρνον, ὑπὸ θυμοῦ
καὶ σφοδρότητος ἑαυτὸν διαπεύραντα· διελαύνεται δὲ καὶ
ὁ Ἀρσάκης· Ὁρᾶς οἷόν τι ἐγένετο· οὐ τοῦ ἀνδρός, ἀλλὰ
τοῦ ἵππου μᾶλλον τὸ ἔργον. Ἠγανάκτει δὲ ὁμῶς ὁμότιμος
ὢν τοῖς ἄλλοις, καὶ ἡξίου ἵππευς² κατιέναι.

Ὁ δὲ γε Ὀροίτης ὁ ἰδιώτης καὶ πάνυ ἀπαλὸς ἦν τῷ
πόδε, καὶ οὐδ' ἐστάναι χαμαὶ, οὐχ ὅπως βαδίζειν³ ἐδύνατο.
Πάσχουσι δ' αὐτὸ ἀτεχνῶς Μῆδοι πάντες, ἐπὶν ἀποβῶσι
τῶν ἵππων, ὥσπερ οἱ ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν ἐπιβαίνοντες ἀκρο-
ποδητὴ μόλις βαδίζουσιν. Καταβαλὼν οὖν ἑαυτὸν ἔκειτο,
καὶ οὐδεμιᾷ μηχανῇ ἀνίστασθαι ἤθελεν· ὁ δὲ βέλτιστος
Ἑρμῆς, ἀράμενος, αὐτὸν ἐκόμισεν ἄχρι πρὸς τὸ πορθμεῖον·
ἐγὼ δὲ ἐγέλων.

ΑΝΤ. Κἀγὼ δὲ, ὅποτε κατήειν, οὐδ' ἀνέμιξα ἑμαυτὸν
τοῖς ἄλλοις· ἀλλ', ἀφείς οἰμώζοντας αὐτοὺς, προσδραμὼν
ἐπὶ πορθμεῖον, προκατέλαβον χώραν, ὡς ἂν ἐπιτηδείως
πλεύσαιμι. Καὶ παρὰ τὸν πλοῦν, οἱ μὲν ἐδάκρυόν τε καὶ
ἐναυτίων· ἐγὼ δὲ μάλα ἐτερπόμην ἐπ' αὐτοῖς.

ΔΙΟΓ. Σὺ μὲν, ὦ Κράτης, καὶ Ἀντίσθενης, τοιούτων
ἐτύχετε τῶν ξυνοδοιπόρων· ἐμοὶ δὲ Βλεψίας τε ὁ δανειστῆς,
ὁ ἐκ Πειραιῶς⁴, καὶ Δάμις ὁ Ἀκαρνάν⁵, ξεναγὸς ὢν, καὶ
Δάμις ὁ πλούσιος ὁ ἐκ Κορίνθου, συγκατήρσαν· ὁ μὲν Δάμις,

1. Σαρίσση, sarisse, lance de la longueur de 14 ou 16 coudées, particulièrement en usage chez les Macédoniens.

2. Ἴππεύς, à cheval.

3. Οὐχ ὅπως βαδίζειν ἐδύνατο, loin de pouvoir marcher. Ἐδύνατο gouvernée à la fois ἐστάναι et βαδίζ-

ζειν.

4. Πειραιῶς, le Pirée, port d'Athènes.

5. Ἀκαρνάν, Acarnanien. L'Acarnanie, province de la Grèce centrale, baignée par la mer Ionienne, fournissait de rudes et vaillants soldats.

ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἐκ φαρμάκων ἀποθανὼν, ὁ δὲ Λάμπρις, δι' ἔρωτος ἀποσφάξας ἑαυτόν· ὁ δὲ Βλεψίας λιμῶ ὁ ἄθλιος ἐλέγετο ἀπεσκληρέναι, καὶ ἐδήλου δέ γε, ὡχρὸς ἐς ὑπερβολὴν καὶ λεπτὸς ἐς τὸ ἀκριθέστατον φαινόμενος. Ἐγὼ δὲ, καίπερ εἰδὼς, ἀνέκρινον ὃν τρόπον ἀποθάνοιεν. Εἶτα τῷ μὲν Λάμπριδι αἰτιωμένῳ τὸν υἱόν· « Οὐκ ἄδικα μέντοι ἔπαθες, ἔφη, ὑπ' αὐτοῦ, ὃς τάλαντα ἔχων ὁμοῦ¹ χίλια², καὶ τρυφῶν αὐτὸς, ἐννενηκονταέτης ὢν, ὀκτωκαιδεκαέτει νεανίσκῳ τέτταρας ὀβολοὺς³ παρείχες. — Σὺ δὲ, ὦ Ἀκαρνάν (ἔστεινε γὰρ καὶ κείνος, καὶ κατηρᾶτο), τί αἰτιά τὸν ἔρωτα, σαυτὸν δέον⁴; ὥς τοὺς μὲν πολεμίους οὐδὲ πώποτε ἔτρεσας, ἀλλὰ φιλοκινδύνως ἡγωνίζου πρὸ τῶν ἄλλων, ὑπὸ δὲ δακρύων καὶ στεναγμῶν⁵ ἐάλως ὁ γενναῖος. » Ὁ μὲν γὰρ Βλεψίας ἑαυτοῦ αὐτὸς κατηγόρει φθάσας⁶ πολλὴν τὴν ἄνοιαν, ὅτι χρήματα ἐρύλαττε τοῖς μηδὲν προσήκουσι κληρονόμοις, ἐς αἰεὶ βιώσεσθαι ὁ μάταιος νομίζων. Πλὴν ἔμοιγε οὐ τὴν τυχεύσαν τερπωλὴν παρέσχον τότε στένοντες. Ἄλλ' ἤδη μὲν ἐπὶ τῷ στομίῳ ἐσμέν· ἀποθλέπειν δὲ χρὴ καὶ ἀποσκοπεῖν πόρρωθεν τοὺς ἀφικνουμένους. Βαβαὶ πολλοί γε, καὶ ποικίλοι, καὶ πάντες δακρύοντες, πλὴν τῶν νεογνῶν τούτων καὶ νηπίων. Ἀλλὰ καὶ οἱ πάνυ γεγηρακότες ὀδύρονται. Τί τοῦτο; ἄρα τι φίλτρον αὐτοὺς ἔχει τοῦ βίου; Τοῦτον οὖν τὸν ὑπὲργηρων ἔρεσθαι βούλομαι. Τί δακρύεις, τηλικούτος ἀποθανών; τί ἀγανακτεῖς, ὦ βέλτιστε, καὶ ταῦτα γέρων ἀφιγμένος; ἤπου βασιλεὺς ἦσθα;

Ὁ ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδαμῶς.

ΔΙΟΓ. Ἀλλὰ σατράπης τις⁷;

1. Ὁμοῦ, ensemble.

2. Χίλια τάλαντα, mille talents, c.-à-d. un peu moins de 5,561,000 fr.

3. Τέτταρας ὀβολοὺς, quatre oboles, c.-à-d. 60 c.

4. Σαυτὸν δέον, sous-ent. αἰτιάσθαι, au lieu de l'accuser toi-même.

5. Δακρύων καὶ στεναγμῶν. Ce sont les larmes et les plaintes de la femme qu'il aimait et pour laquelle il s'est tué.

6. Φθάσας, ayant pris les devants, c.-à-d. le premier.

7. Σατράπης τις, sous-ent. ἦσθα.

Ὁ ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδὲ τοῦτο.

ΔΙΟΓ. Αρα οὖν ἐπλούτεις, εἴτα ἀνιᾷ σε τὸ πολλὴν τρυφὴν ἀπολιπόντα τεθνάναι;

Ὁ ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἔτη μὲν ἐγεγόνειν ἀμφὶ τὰ ἐννεγήκοντα· βίον δὲ ἄπορον ἀπὸ καλάμου καὶ ὀρμιᾶς¹ εἶχον, ἐς ὑπερβολὴν πτωχὸς ὢν, ἄτεκνός τε, καὶ προσέτι γωλὸς, καὶ ἀμυδρὸν βλέπων.

ΔΙΟΓ. Εἴτα, τοιοῦτος ὢν, ζῆν ἤθελες;

Ὁ ΠΤΩΧΟΣ. Ναί· ἡδὺ γὰρ ἦν τὸ φῶς, καὶ τὸ τεθνάναι δεινὸν καὶ φευκτέον².

ΔΙΟΓ. Παραπαίεις, ὦ γέρων, καὶ μειρακιεύῃ πρὸς τὸ χρεῶν· καὶ ταῦτα, ἡλικιώτης ὢν τοῦ πορθμέως! Τί οὖν ἄν τις ἔτι λέγοι περὶ τῶν νέων, ὅποτε οἱ τηλικούτοι φιλόζωοί εἰσιν, οὓς ἐχρῆν διώκειν τὸν θάνατον, ὡς τῶν ἐν τῷ γήρα κακῶν φάρμακον; Ἀλλ' ἀπίωμεν ἤδη, μὴ καὶ τις ἡμᾶς ὑπιδηται ὡς ἀπόδρασιν βουλεύοντας, ὁρῶν περὶ τὸ στόμιον εἰλουμένους.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΒ'. — DIALOGUE XXII.

Le plus beau et le plus laid des hommes ne se distinguent plus l'un de l'autre dans les enfers.

ΝΙΡΕΥΣ³, ΘΕΡΣΙΤΗΣ ΚΑΙ ΜΕΝΙΠΠΟΣ.

ΝΙΡ. Ἴδου δὴ, Μένιππος οὗτος δικάσει πότερος εὐμορφότερός ἐστιν. Εἰπέ, ὦ Μένιππε, οὐ καλλίων σοι δοκῶ;

1. Καλάμου, c'est proprement le roseau, la canne de la ligne, et ὀρμιᾶς le fil de la ligne.

2. Τὸ τεθνάναι δεινὸν καὶ φευκτέον. Malherbe :

La mort a des douleurs à nulle autre [pareilles. (Ode à Duperrier.)

Cet épisode du pauvre, qui aime la vie quand même, rappelle la fable de la Fontaine intitulée *la Mort et le Bûcheron*, et dont voici les derniers vers :

Le trépas vient tout guérir ;

Mais ne bougeons d'où nous sommes :
Plutôt souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes.

(L. I, fab. 44.)

Cf. Ésope, fab. 2.

3. Νίρεός, *Nirée*. Voy, sur ce héros note 5 de la p. 13.

1. Θερσίτης, *Thersite*, le plus laid et le plus lâche des Grecs qui vinrent au siège de Troie. Il était brave en paroles et assaisonnait ses railleries d'injures grossières, qui lui attireraient de dures corrections. Un jour Achille le tua d'un coup de poing.

MEN. Τίνες δὲ καὶ ἐστέ; πρότερον, οἶμαι, χρὴ γὰρ τοῦτο εἰδέναι.

NIP. Νιρεὺς καὶ Θερσίτης.

MEN. Πότερος οὖν ὁ Νιρεὺς, καὶ πότερος ὁ Θερσίτης; οὐδέπω γὰρ τοῦτο δῆλον.

ΘΕΡ. Ἐν μὲν ἤδη τοῦτ' ἔχω, ὅτι ὁμοίός εἰμί σοι, καὶ οὐδὲν τιλικούτον διαφέρεις, ἡλίκον σε Ὅμηρος ἐκεῖνος ὁ τυφλὸς ἐπήνεσεν, ἀπάντων εὐμορφότατον προσειπὼν· ἀλλ' ὁ φοξὸς ἐγώ¹, καὶ ψεδνὸς, οὐδὲν χείρων² ἐφάνην τῷ δικαστῇ. Ὄρα σὺ δὲ, ὦ Μένιππε, ὄντινα καὶ εὐμορφότερον ἤγῃ.

NIP. Ἐμέ γε³ τὸν Ἀγλαΐας καὶ Χάροπος, «ὃς κάλλιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθον⁴.»

MEN. Ἀλλ' οὐχὶ καὶ ὑπὸ γῆν, ὡς οἶμαι, κάλλιστος ἦλθες· ἀλλὰ τὰ μὲν ὅστ' ὅμοια, τὸ δὲ κρανίον ταύτῃ μόνον ἄρα διακρίνοιτο ἀπὸ τοῦ Θερσίτου κρανίου, ὅτι εὐθρυπτον τὸ σὺν· ἀλαπαδνὸν γὰρ αὐτὸ, καὶ οὐκ ἀνδρῶδες ἔχεις.

NIP. Καὶ μὴν ἔρου Ὅμηρον ὑποῖος ἦν, ὁπότε συνεστράτευον τοῖς Ἀχαιοῖς.

MEN. Ὀνειράτ' μοι λέγεις· ἐγὼ δὲ ἄ βλέπω, καὶ νῦν ἔχεις⁵· ἐκεῖνα δὲ οἱ τότε ἴσασιν⁶.

NIP. Οὐκοῦν ἐγὼ ἐνταῦθα εὐμορφότερός εἰμι, ὦ Μένιππε;

MEN. Οὔτε σὺ, οὔτε ἄλλος εὐμορφος· ἰσοτιμία γὰρ ἐν ᾧδου, καὶ ὅμοιοι ἅπαντες⁷.

ΘΕΡ. Ἐμοὶ μὲν καὶ τοῦτο ἱκανόν.

1. Φοξὸς ἐγώ. Homère dit de lui : Φοξὸς ἐγὼ κεφαλήν, ψεδνὴ δ' ἐπενήνοθε λάχνη.

(*Piade*, II, v. 219.)
«son crâne s'en allait en pointe, et sur ce crâne poussaient quelques rares cheveux.»

2. Χείρων, *pire*, ici, *plus laid*. Ne confondez pas χείρων avec χερῶν, génitif pl. de χεῖρ, *main*.

3. Ἐμέ γε, sous-ent. ὄρα.

4. Fin de vers d'Homère :

Νιρεὺς, Ἀγλαΐης υἱὸς Χαρόποιό τ' ἀνακτος.
Νιρεὺς, ὃς κάλλιστος ἀνὴρ ὑπ' Ἴλιον ἦλθεν.

(*Piade*, II, v. 672-673.)

5. Ἐγὼ δὲ (ἴστημι) ἄ βλέπω καὶ (ἄ) νῦν ἔχεις.

6. Οἱ δὲ τότε ἴσασιν ἐκεῖνα (ἄ λέγεις).

7. Ἐν ᾧδου..... ὅμοιοι ἅπαντες.
Cette idée, et en général toutes celles de ce dialogue se trouvent déjà dans le Dialogue VI.

LEXIQUE

DES MOTS

CONTENUS DANS LES DIALOGUES DES MORTS DE LUCIEN.

N. B. Les explications qui ne sont point données dans le lexique le sont dans les notes, et réciproquement.

A

AGE

A : en nombre, cette lettre vaut un, quand elle est surmontée de l'accent aigu, á.

Ἄ, nom. et acc. pl. neut. de ὄς, ἦ, ὄ.

Ἄδαρής, ἑς, g. ἑός-ους, adj., qui n'est pas pesant, léger. R. á priv., βάρος, poids.

Ἄδιος, εν, g. ου, adj., qui n'a pas de quoi vivre, pauvre. R. á priv., βίος, vie.

Ἄδρός, á, ὄν, adj., mou, délicat, efféminé; — beau.

Ἀγάγη, att. pour ἄγη, 3^e pers. sing. subj. aor. 2 act. d'ἄγω.

Ἀγαθός, ή, ὄν, adj., bon, vertueux, courageux : τὸ ἀγαθόν (πρᾶγμα), ce qui est bon, le bien, la vertu.

Ἀγαμέμνων, g. ενος (ὁ) (D. XII).

Ἀγανακτέω-ω, f. ήσω, p. ήγανάκηκα, s'indigner. R. ἄγαν, trop, beaucoup, ἄχθουμαι, se fâcher.

Ἀγαπάω-ω, f. ήσω, p. ήγάπηκα, inf. ἀγαπάειν-ᾶν, aimer, être content de ou si.

Moyen, ἀγαπάομαι-ῶμαι, m. 3.

Ἀγγέλλω, f. ελῶ, aor. 1^{er} ήγγειλα, p. ήγγειλα, annoncer.

Ἀγενής, ἑς, g. ἑός-ους, adj.,

AAH

ignoble; lâche, vil; faible de cœur. R. á priv., γεννάω, engendrer.

Ἀγκιστρον, ου (τό), hameçon. R. ἀγκί, bras.

Ἀγκυρα, ας (ή), ancre. M. R.

Ἀγκύριον, ου (τό), petite ancre. R. ἄγκυρα.

Ἀγλαία, ας (ή), Aglaé. R. ἀγλαός, brillant.

Ἀγνέω-ω, f. ήσω, p. ήγνέω (gén. ou dat.), ne pas connaître, ignorer, méconnaître.

R. á priv., γνῶω, γνῶμι, γνῶσκω, connaître.

Ἀγνωστος, εν, g. ου, inconnu, méconnaissable. M. R.

Ἀγξω, f. d'ἄγχω.

Ἀγχω, p. ήγχα, étrangler, suffoquer. R. ἀγί, près.

Ἄγω, f. ἄξω, p. ήχα, att. ἄγεχα, aor. 2 ήγεν, att. ήγαγον, conduire, amener.

Ἀγών, ὦνος (ὁ), combat. R. ἄγω.

Ἀγωνίζομαι, f. ίσμαι, f. 2 ιῶμαι, p. pass. ήγώνισμαι, combattre. R. ἀγών.

Ἀδελφή, ης (ή), sœur. R. ἀδελφός.

Ἀδελφός, οῦ (ὁ), frère.

Ἅδης, ου (ὁ), les enfers; Pluton : ἐν ᾗδου (τόπω); ἑς ᾗδου (τόπον).

dans les enfers. R. *ἀ priv.*, εἶδω, voir, où l'on ne voit point.

Ἄδικος, *ον, g. ου, adj.*, injuste.

R. *ἀ priv.*, δίκη, justice.

Ἀδύνατος, *η, εν, adj.*, incapable de ; faible ; — impossible. R.

ἀ priv., δύνατος, qui peut.

Ἀδω, *p. ἀείδω, f. ᾄσω, p. ᾄξα*, chanter.

Ἀεί, *adv.*, toujours : ἐς αἰεί, pour toujours, à jamais.

Ἀηδῶς, *adv.*, désagréablement, avec peine. R. ἀηδής, de *ἀ priv.*, ἡδύς, agréable.

Ἀθνησις, *ας (ή),* immortalité.

R. *ἀ priv.*, θάνατος, mort.

Ἀθάνατος, *ον, gén. ου, adj.*, immortel. M. R.

Ἀθηνᾶ, ᾶς (ή), Minerve, protectrice d'Athènes. R. Ἀθῆναι.

Ἀθῆναι, ῶν (αί), Athènes.

Ἀθηναῖος, *ου (ό),* Athénien.

Ἀθλητής, *ου (ό),* athlète. R. ἄθλος, combat.

Ἀθλιος, *α, εν, adj.*, malheureux. M. R.

Ἀθλον, *ου (τό),* prix du combat. M. R.

Ἀθλος, *ου (ό),* combat.

Ἀθρόος, *α, εν, adj.*, pressé ; — fréquent, nombreux, en grand nombre.

I. Αἶ, *nom pl. f. de ό, ή, τό.*

II. Αἷ, *nom pl. f. de ός, ή, έ.*

III. Αἷ, *interj.*, hélas !

Αἶαός, *ου (ό),* Eaque.

Αἶας, *αντος, voc. Αἶαν, Ajax. R. αἷ.*

Αἰγύπτιος, *α, εν, adj.*, d'Egypte, Egyptien.

Αἴγυπτος, *ου (ή),* l'Egypte.

Ἄιδωνεύς, *έως (ό), voc. εὔ, Pluton.*

R. ἄδης.

Αἶμα, *ατος (τό),* sang.

Αἶρῶ, *f. ἴσω, p. ἡρῃξα, aor. 2*

εἶλον (de l'inus. εἶλω), *f. 2 εἶλῶ*, prendre, se saisir de ; — choisir, élire ; — enlever du milieu des hommes (*tollere à medio*), tuer, détruire

Moyen, αἰρέεμαι, *f. ησμαι, p. de form. pass. ἡρῃμαι, aor. 2 moy. εἰλόμην*, prendre, choisir, préférer.

Αἶρω, *f. ἄρῶ, p. ἡρῃξα, aor. 1^{er} ἡρα*, lever, élever, enlever.

Moyen, *m. s.*

Αἰσθάνεμαι (prim. αἰσθέεμαι), *f. ἴσμαι, p. de form. pass. ἥσθημαι, aor. 2 moy. ἡσθόμην*, sentir, comprendre ; — s'apercevoir de, *animadvertere*.

Αἰσθηται, 3^e *p. sing. subj. aor. 2 d'αἰσθάνεμαι.*

Αἰσθωμι, 1^{re} *p. sing. subj. prés. du m.*

I. Αἰσχύνη, *ης (ή),* honte, déshonneur. R. αἶσχος, honte.

II. Αἰσχύνη, 2^e *p. sing. d'αἰσχύνεμαι.*

Αἰσχύνω, *f. υνῶ*, faire honte, faire rougir.

Moyen, αἰσχύνομαι, *f. αἰσχυνοῦμαι, f. 1^{er} pass. αἰσχυνοθήσεται, p. pass. ἡσχυμμαι, aor. 1^{er} pass. ἡσχύνθην*, avoir honte, rougir de.

Αἰτέω-ῶ, *f. ἴσω, p. ἡτηξα*, demander quelque chose à quelqu'un, τί τινά, ou τί παρὰ τινός.

Moyen, αἰτέμαι-οῦμαι, *f. ἴσμαι, aor. 1^{er} ἡτησάμην, m. s.*

I. Αἰτία, *ας (ή),* cause, motif ; — crime, accusation.

II. Αἰτιά, *contr. d'αἰτιάη, 2^e p. sing. de*

Αἰτιάομαι-ῶμαι, *f. ἄσμαι, ac-*

cusar, reprocher, se plaindre de, τί ου τινά. R. αἰτία.

Αἷτις, α, εν, adj., qui est cause, auteur de. M. R.

Αἰτιῶ, contr. d'αἰτιάω, impér. pr. d'αἰτιάομαι.

Αἶτνη, ης (ή), Etna, montagne volcanique de Sicile.

Αἰφνίδιος, α, εν, adj., imprévu, soudain : πρὸς τὸ αἰφνίδιον (πρᾶγμα), à cet événement inattendu. R. αἰφνης, à l'improviste ; ἄ priv., φαίνω, paraître, ἀφνής, imprévu.

Αἰώνιος, εν, g. ου, adj., éternel. R. αἰών, temps.

Ἄκανθα, ας (ή), épine.

Ἄκανθώδης, ες, g. εος-ους, adj., épineux. R. ἄκανθα.

Ἀκαρνάν, ᾶνος (ό), Acarnanien, d'Acarnanie (en Grèce).

Ἀκίστρα, ας (ή), aiguille. R. ἀκίσμαι, coudre.

Ἀκλεῶς, adv., sans gloire, honteusement. R. ἄ priv., κλέος, gloire.

Ἀκληρος, εν, g. ου, adj., sans héritage, pauvre. R. ἄ priv., κληρος, sort, héritage.

Ἀκολουθέω-ῶ, f. ήσω, p. ήκολουθα, suivre, accompagner.

Ἀκοντί, adv., sans poussière, sans se couvrir de poussière ; — sans peine. R. ἄ priv., κόνις, poussière.

Ἀκοντιστής, ου (ό), celui qui lance le javelot. R. ἀκοντίζω, lancer le javelot.

Ἄκος, εος-ους (τό), remède. R. ἀκίω, guérir.

Ἀκούσατε, 2^e p. pl. aor. 1^{er} impér. d'ἀκούω.

Ἀκούσιος, εν, g. ου, adj., involontaire, forcé. R. ἄ priv., ἐκών, volontaire.

Ἀκούω, f. εῶσω, aor. 1^{er} ήκουσθαι, entendre, écouter ; — entendre dire.

Μογ., ἀκούομαι, f. εῶσομαι, p. att. ἀκήκου (pour ήκου), aor. 1^{er} ήκουσάμην, m. s.

Ἀκρατος, εν, g. ου, adj., sans mélange, pur. R. ἄ priv., κεράννυμι, mêler.

Ἀκριβής, ές, g. ές-ους, adj., exact ; parfait.

Ἀκριβῶς, adv., exactement, parfaitement. R. ἀκριβής.

Ἀκροάομαι, f. άσσομαι, p. pass. ήκρόαμαι, m. s. qu'ἀκούω.

Ἀκροποδητί, adv., en marchant sur la pointe des pieds. R. ποῦς, pied, ἄκρος.

Ἄκρος, α, εν, adj., haut, extrême ; — grand : ταςσὶ ἄκροι, la pointe des pieds ; ἄκροι φιλόσοφοι, de grands philosophes.

Ἀκωχή, ης (ή), pointe. R. ἀκί, m. s.

Ἄκων, ουσα, εν, g. εντες, adj., forcé, comme invitus, malgré lui, etc. R. ἄ priv., ἐκών, volontaire.

Ἀλαζνεία, ας (ή), fanfaronnade, jactance, ostentation, charlatanerie. R. ἀλαζών.

Ἀλαζών, έν, g. όνος, adj., fanfaron, charlatan.

Ἀλαπαδνός, ή, έν, adj., facile à piller, à briser, faible, délicat. R. ἀλαπάζω, dépouiller.

Ἄλγος, g. εος-ους (το), douleur, mal.

Ἀλέξανδρος, ου, (ό), Alexandre. R. ἀλέζω, pousser, ἀνής, homme.

Ἀληθεια, ας, (ή), vérité. R. ἀληθής.

Ἀληθῆ, acc. sing. m. ou pl. neu.. de

Ἀληθής, ές, g. ές-ους, adj., vrai.

R. à priv., λήθω, λανθάνω, cacher.

Ἀληθῶς, *adv.*, véritablement. R. ἀληθής.

Ἀλιεύς, έως (έ), pêcheur. R. ἄλις, mer.

Ἀλικαρνησσεύς, έως, *adj.*, qui est d'Halicarnasse.

Ἀλικαρνησσοίς, οῦ (ή), Halicarnasse.

Ἀλίσσω, *f.* ἁλώσω (du prim. ἁλόω), *p.* ἡλώω, *att.* ἑάλωκα, *aor.* 1^{er} ἡλώσας, *att.* ἑάλωσα, *aor.* 2 ἡλών, *att.* ἑάλων (du prim. ἁλώωμι), *inf.* ἁλώναι, *part.* ἁλούς, prendre. — L'aor. 2 et le parf. ont le sens pass.

Ἄλλ' pour ἄλλ᾽.

I. Ἄλλά, *conj.*, mais, cependant; or : ἄλλ᾽ καὶ, et même; ἄλλ' ἐπεγγελέω ταῦτα, va, oui, je ferai cette commission.

II. Ἄλλ᾽, *nom et acc. pl. neut.* d'ἄλλος.

Ἄλλήλους, *acc. de*

Ἄλληλων, *gén. pl.*; *adj. réciproque sans nom.*; les uns les autres, mutuellement : πρὸς ἀλλήλους, les uns contre les autres. R. ἄλλος répété.

Ἄλλος, η, ο, *adj.*, autre : καὶ τὰ ἄλλα, et le reste, et cetera; *en s. -ent.* κατὰ, et du reste, et pour d'autres raisons; — τὰ δ' ἄλλα, mais à propos.

Ἄλλως, *adv.*, autrement; d'ailleurs. R. ἄλλος.

Ἀλόγως, *adv.*, sans raison; — sans cause, sans motif. R. à priv., λόγος, raison.

Ἄλυπος, ον, *g. cu, adj.*, qui n'a pas ou qui ne cause pas de chagrin : τὸ ἄλυπον, égalité d'esprit, gaieté. R. à priv., λύπη, chagrin.

Ἄμα, *adv.*, ensemble, avec; en même temps; dès, dès que.

Ἀμαθής, ές, *g. ές-εῦς, adj.*, ignorant; grossier. R. à priv., μανθάνω, μάθω, apprendre.

Ἀμαθία, ας (ή), ignorance. M. R.

Ἀμάρτανω, *f.* ἁμαρτήσμαι (du prim. ἁμαρτέω), *p.* ἡμάρτηκα, *aor.* 2 ἡμαρτον, se tromper, pécher.

Ἀμαρτεῖν, *aor.* 2 *inf.* du pr.

Ἀμείνους, *p.* ἀμείνονες-ες-ους, *ou* ἀμείνονας-ας-ους, *nom. ou acc. pl. d'ἀμείνων.*

Ἀμείνω, *p.* ἀμείνονα-οα-ω, *acc. sing. ou nom. et acc. pl. neut. de*

Ἀμείνων, ον, *g. ενος, compar. irrég.* d'ἄγαθός, meilleur : ἀμεινόν (έστι), il vaut mieux.

Ἀμελέω, *f.* ἴσω, *p.* ἡμέληκα, négliger; — ne pas se mettre en peine; être négligent. R. à pr., μέλει, on a soin.

Ἀμελής, ές, *g. έςς, adj.*, négligent. M. R.

Ἀμέλεισσι, *aor.* 1^{er} *impér.* d'ἀμελέω.

Ἀμεννός, ή, όν, *adj.*, faible; léger, fugitif. R. à priv., μένος, cœur.

Ἀμιλλάσμαι-ώμαι, *f.* ἴσμαι, lutter contre, rivaliser. R. ἀμιλλᾶ, combat.

Ἀμμων, ωνος (έ), Ammon.

Ἀμμώνια, ων (τά), fêtes en l'honneur de Jupiter Ammon.

Ἀμορφος, ον, *g. cu, adj.*, informe, difforme, sans beauté. R. à priv., μορφή, forme.

Ἀμυδρός, ά, όν, *adj.*, obscur, imperceptible; faible. — Ἀμυδρόν, *pris adv.*, obscurément : ἀμυδρόν βλέπειν, voir à peine, être presque aveugle.

Ἀμύναντο, 3^e p. pl. aor. 1^{er} opt.
 moy. d'ἀμύνω.

Ἀμύντας, cu (ό), Amyntas.

Ἀμύνω, f. ὑνῶ, aor. 1^{er} ἤμυνα,
 repousser, venger ; défendre,
 porter du secours.

Moy., ἀμύνεμαι, f. ὑνεῖται,
 aor. 1^{er} ἤμυναμην, m. s. —
 En outre, se venger, se ven-
 ger de quelqu'un, τινά.

Ἀμφί, prép. à 3 cas ; — avec le
 gén., autour, à cause, tou-
 chant ; — avec l'acc., autour,
 sur, environ ; — avec le dat.,
 pour, à cause de, quant à, au-
 tour.

Ἀμφίβολος, cu, g. cu, adj., dou-
 teux, équivoque, incertain :
 ἐν ἀμφιβολῇ εἶναι, être dou-
 teux. R. ἀμφί, βάλλω, jeter.

Ἀμφοτέρως, α, cu, adj., l'un et
 l'autre, tous deux. R. ἄμφω,
 ἕτερος, autre.

ἄμφω, g. αῖν, adj., deux, les
 deux, tous les deux.

Ἄν, conj. — En tête d'une phrase,
 avec le subj., sign. si : ἄν ἔλ-
 θῃς, si vous venez. — Dans le
 corps de la phrase, avec l'im-
 parf. de l'ind., le prés. ou les
 aor. de l'opt., l'inf. et le part.,
 elle équivaut à notre condition-
 nel : ἔλθοις ἄν, εἰ, vous vien-
 driez, si.

Ἀνά, prép. qui régit l'acc., par.
 — En composition, elle mar-
 que mouvement de bas en haut :
 ἀναβαίνειν, monter ; ou réci-
 proqué : ἀναλαμβάνειν, repren-
 dre.

Ἀναβιώω-ω, revivre. R. ἀνά,
 βιώω.

Ἀναγαγών, cῶσα, όν, aor. 2 part.
 d'ἀνάγω.

Ἀναγκάζω, f. άσω, p. ἠνάγκαζα,

forcer. R. ἀνάγκη, nécessité.

Ἀναγκάσις, α, cu, adj., nécessai-
 re, inévitable, indispensable.
 M. R.

Ἀνάγω, conduire ; — élever ; en-
 lever. R. ἀνά, ἄγω.

Ἀναδίδωμι, f. ἀναδώσω, aor. 2
 ἀνέδων, rendre ; — répandre ;
 — donner, jeter. R. ἀνά, δί-
 δωμι, donner.

Ἀνάδος, aor. 2 impér. du pr.

Ἀναείρω, lever en haut ; — en-
 lever. R. ἀνά, αείρω, m. s.

Ἀναίμωτί, adv., sans effusion de
 sang. R. ἀ priv., v euph., αἷ-
 μα, sang.

Ἀνείναιμι, f. έστειμι, imp. ἀν-
 νόημι, refuser. R. ἀνά, an-
 cienne négation, αἰνεύμι, ter-
 minaison de verbe, comme
 negare de nec.

Ἀνείρνω, enlever, lever ; — pren-
 dre, emporter ; — détruire,
 tuer. R. ἀνά, αἵρνω.

Moy., m. s.

Ἀναισχυντία, ας (ή), impudence,
 de

Ἀνίσχυντος, cu, g. cu, adj., impu-
 dent. R. ἀ priv., v euph., σι-
 γήνη, honte.

Ἀνακαλέω, appeler à haute voix,
 nommer. R. ἀνά, καλέω,

Moy., ἀνακαλέεμαι-εῖμαι,
 f. έστειμι, m. s.

Ἀνακηρύσσω, att. ὑπτω, f. ὑξω,
 p. ἀνακηρύττω, aor. 1^{er} pass.
 ἀνεκηρύχθην, proclamer. R.
 ἀνά, κηρύσσω, publier.

Ἀνακρίνω, f. ινώ, p. ἀνακρίνω,
 s'informer, interroger, de-
 mander. R. ἀνά, κρίνω, juger,
 examiner.

Ἀναλαμβάνω, reprendre, recou-
 vrer ; — prendre, enlever.
 R. ἀνά, λαμβάνω, prendre.

Ἀναμίγνυμι, *f.* ἀναμίξω (*du prim. ἀναμίγω*), mêler. R. ἀνά, μίγνυμι, *m. s.*

Ἀναμνησκω, ἀναμνάω, *f.* ἤσω, *p.* ἀναμνήσκειν, *aor. 1^{er}* ἀνέμνησα, faire ressouvenir : ἀναμνήσω σε, je te citerai des exemples. R. ἀνά, μνάω, faire souvenir.

Moy., ἀναμνησκειμι, ἀναμνάμι, *f.* ἤσμι, *p. de form. pass.* ἀνεμνήσθην, *aor. 1^{er}* id. ἀνεμνήσθην, se ressouvenir de, avec l'*acc.*

Ἀναμνάω, *v.* ἀναμνησκω.

Ἀναμνήσω, *ης, η, aor. 1^{er} subj. du pr.*

Ἀνταγωνιστος, *εν, g. ου, adj.*, sans antagoniste, sans concurrent. R. ἀ priv., *v. euph.*, ἀνταγωνιστής, antagoniste.

Ἀνάζιος, *εν, g. ου, adj.*, indigne. R. ἀ priv., *v euph.*, ἄζιος, digne.

Ἀναπείθω, *f.* εἰσω, *aor. 1^{er}* ἀνέπεισα, persuader. R. ἀνά, πείθω, *m. s.*

Ἀναπέμπω, *f.* ἐμψω, *aor. 1^{er}* ἀνέπεμψα, jeter en haut ; — renvoyer. R. ἀνά, πέμπω, envoyer.

Ἀναπέμψαι, *ας, ε, aor. 1^{er} opt. éol. du pr.*

Ἀναπεπταμένος, *η, εν, part. p. pass. de*

Ἀναπετάννυμι, ἀναπετάω, *f.* ἄσω, *aor. 1^{er}* ἀνεπέτασα, ouvrir, déployer. R. ἀνά, πετάννυμι, *m. s.*

Passif, ἀναπετάννυμι, être déployé, ouvert. *Aut. part. p.* ἀναπεπετασμένος.

Ἀναπέφηναι, *ας, ε, p. moy. d'ἀναφάνω.*

Ἀνάπλεως, *ω ; n. pl. ω, adj. att.,*

tout plein. R. ἀνά, πλέως, plein.

Ἀνασπάω-ω, tirer en haut, retirer ; — lever l'ancre. R. ἀνά, σπάω, tirer.

Ἀνάσσω, *f.* ἄξω, régner sur, *g. ou d.* R. ἀναξ, roi.

Ἀνάστατος, *εν, g. ου, adj.*, non stable ; — détruit : ἀνάστατον ποιῆσαι, renverser, détruire. R. ἀνά, *neg.*, στάω, ἵστημι, placer.

Ἀνατείνω, *f.* ἐνῶ, *aor. 1^{er}* ἀνέτεινα, *p.* ἀνατέτακα, élever, étendre : ἀνατείνειν ἑαυτόν, avoir un air hautain. R. ἀνά, τείνω, tendre.

Ἀνατρέπω, *p. pass.*, ἀνατέτραμμι, renverser. R. ἀνά, τρέπω, tourner.

Ἀναφαίνω, montrer, découvrir. R. ἀνά, φαίνω, *m. s.*

Moy., ἀναφαίνεσθαι, *p.* ἀναπέφηναι, *aor. 2^e pass.* ἀνεφάνην, paraître.

Ἄνδρα, *acc. f. d'ἀνὴρ.*

Ἄνδράποδον, *ου (τό), esclave. R.* ἀνὴρ, homme, ποῦς, pied, *m. à m.* homme enchaîné par les pieds.

Ἄνδραποδῶδης, *ες, g. εος-ους, adj.*, qui a l'âme servile, vile. R. ἀνδράποδον.

Ἄνδράσι, *dat. pl. d'ἀνὴρ.*

Ἄνδρεῖος, *α, εν, adj.*, viril, mâle ; — robuste, — courageux. R. ἀνὴρ.

Ἀνδρίας, *g. αντος (ὀ), statue. M. R.*

Ἀνδρωδής, *g. εος-οῦς, adj.*, viril, qui a un grand cœur. *M. R.*

Ἀνεκαλείτο, *3^e p. s. imp. moy. d'ἀνακαλέω.*

Ἀνεκέρυξαι, *ας, ε, aor. 1^{er} d'ἀνακέρυξω.*

Ἀνάκριτον, ες, ε, *imp.* d'ἀνακρίνω.
 Ἀνέληλυθα, *ait.* pour ἀνήλυθα, *p.*
moy. d'ἀνέρχουμαι.
 Ἀναλθεῖν, *aor.* 2 *inf.*, *id.*
 Ἀνέλθω, ης, η, *aor.* 2 *subj.*, *id.*
 Ἀναλθών, οὔσα, όν, *aor.* 2 *part.*, *id.*
 Ἀνέλωμαι, η, ηται, *aor.* 2 *subj.*
moy. d'ἀναίρειω.
 Ἀνεμείστος, ον, *g.* ου, *adj.*, in-
 nocent, irréprochable. R. à
priv., νεμεσάω, s'indigner.
 Ἀνέμιξα, *aor.* 1^{er} d'ἀναμίγνυμι.
 Ἀνεμνήσθην, *v.* ἀναμνησάμην.
 Ἀνεμος, ου (ό), vent.
 Ἀνέξομαι, *v.* ἀνέχω.
 Ἀνέπεισα, *v.* ἀναπαείθω.
 Ἀνεπιδεής, ές, *g.* έεος-εοῦς, *adj.*,
 qui n'a pas besoin de. R. à
priv., ν *euph.*, ἐπιδεής, qui a
 besoin (ἐπί, sur, δέομαι, j'ai
 besoin).
 Ἄνερ, *voc.* s. d'ἀνήρ.
 Ἀνέραστος, ον, *g.* ου, *adj.*, peu
 aimable, odieux. R. à *priv.*,
 ν *euph.*, ἐραστός, aimable.
 Ἀνέρχουμαι, remonter, revenir sur
 la terre; — survenir : ἀνέρχε-
 σθαι ὁδόν, refaire la route, re-
 venir sur ses pas. R. ἀνά, ἔρ-
 χουμαι, venir.
 Ἀνέσπασο, άσθω, *p.* *imp.* *pass.*
 d'ἀνασπάω.
 Ἀνετράπην, ης, η.... ησαν, *aor.* 2
pass. d'ἀνατρέπω.
 Ἀνέχω, *f.* έξω, *aor.* 2 ἄνεσθον,
 élever, soutenir; — retenir.
 R. ἀνά, ἔχω, avoir.
Moy., ἀνέχομαι, *f.* έξομαι,
aor. 2 ἀνεσχόμεν, lever, sou-
 tenir; — endurer, supporter;
acc. ou *gén.*
 Ἀνεψιός, ου (ό), cousin.
 Ἀνεωγώς, υἱά, ός, *p.* *part.* *moy.*
 d'ἀνείγω; — ἀνεωγός-α, *acc.* s.
masc., *nom.* et *acc.* *pl.* n.

Ἀνηεάω-ω, *f.* ήσω. redevenir
 jeune, rajeunir. R. ἀνά, ήεω,
 jeunesse.
 Ἀνηεπισάμην, ω, ατο, *aor.* 1^{er} *moy.*,
sign. *act.* d'ἀνηεάω.
 Ἀνής, *g.* ἀνδρός, homme; mari;
 c'est le vir des Latins.
 Ἀνθ', *p.* ἀντί, *dev.* une voyelle as-
 pirée.
 Ἀνθεῖ, *contr.* d'ἀνθέει, 3^e *p.* s.
prés. de
 Ἀνθέω-ω, *f.* ήσω, être en fleur,
 fleurir. R. ἄνθος, fleur.
 Ἀνθη, *contr.* d'ἄνθεια, *n.* ou *acc.*
pl. d'ἄνθος.
 Ἀνθίστημι, opposer une chose à
 une autre; — résister. R. ἀντι,
 ἵστημι.
Moy., ἀνθίσταμαι, *f.* ήσ-
 ται, *m.* s.
 Ἄνθος, εος (τό), fleur.
 Ἀνθοσμίας, ου, *adj.*, odoriférant,
 parfumé. R. ἄνθος, ὀζω, sen-
 tir.
 Ἀνθρωπέως, *adv.*, humainement.
 R. ἄνθρωπος.
 Ἀθροπικώς, *adv.*, *m.* s.
 Ἀνθρώπινος, η, ον, *adj.*, qui
 regarde l'homme, humain.
 M. R.
 Ἀνθρωπος, ου (ό), homme.
 Ἀνίξ, *p.* ἀνιάει, 3^e *p.* s. *pr.* *ind.*
 de
 Ἀνιάω-ω, *f.* άσώ, *aor.* 1^{er} *pass.*
 ήνιάθην, attrister, chagriner,
 désoler. R. ἀνία, chagrin.
Moy., ἀνιάμαι-ώμαι, s'al-
 trister.
 Ἀνίστημι, faire lever. — L'*aor.*
 2 et le *p.* ont le sens du *moy.*
 R. ἀνά, ἵστημι.
Moy., ἀνίσταμαι, *f.* ἀνιστή-
 σμαι, se lever, se relever.
 Ἀνιόμενος, η, ον, *part.* *moy.* d'ἀ-
 νιόω.

- Ἀννίβας, *cu* (ὁ), Annibal.
 Ἀνεια, *ας* (ῆ), folie, sottise. R. ἀpriv., νόος, esprit.
 Ἀνείγω, *f. αἶω, aor. 1^{er} ἀνέωξα ou ἤνοιξα, p. ἀνέωχα, aor. 2 ἤνοιγον, ouvrir. R. ἀνά, αἶγω, m. s.*
Pass. et moy., ἀνείγμαι, p. ἀνέωγμαι, aor. 1^{er} ἀνέωχθην, aor. 2 ἀνέωχην, p. moy. ἀνέωγχα, être ouvert, s'entr'ouvrir.
 Ἀνόητος, *εν, g. ου, adj., inutile. R. ἀpriv., v euph., ὄνημι, être utile.*
 Ἀνουεῖς, *ιδος, acc. εν (ὁ), Anubis.*
 Ἀντ', *dev. une voy. pour ἀντί.*
 Ἀντεξετάζω, *f. άσω, faire des informations contre quelqu'un. R. ἀντί, contre, ἐξ, d'après, ἐτάζω, examiner.*
Moy., ἀντεξετάζομαι, aor. 1^{er} pass. ἀντεξετάσθην, se porter partie contre, s'opposer à.
 Ἀντεξετασθεῖς, *εἶσα, έν, aor. 1^{er} part. pass. du pr.*
 Ἀντεποιήθην, *ης, η, aor. 1^{er} pass. d'ἀντιποιέω.*
 Ἀντερείδω, *f. είσω, résister. R. ἀντί, ἐρείδω, appuyer.*
 Ἀντί, *prép. à un seul cas légén.: pour, au lieu de; à l'égard de; à cause: ἀνθ' ενός, pour un; ἀντ' ἐξείνου, à sa place.*
 Ἀντιβαίνω, *marcher en sens contraire; — lutter contre, résister. R. ἀντί, βαίνω.*
 Ἀντίθεσις, *εως (ῆ), antithèse, opposition, terme de rhétorique. R. ἀντί, τίθημι, placer.*
 Ἀντίλογος, *ου (ὁ), Antiloque.*
 Ἀντιποιέω, *f. ήσω, p. κχα, faire à*

- son tour, rendre la pareille, R. ἀντί, ποίεω, faire.
Moy., ἀντιποιέομαι, f. ήσωμαι, aor. 1^{er} de form. pass. ἀντεποιήθην, revendiquer, s'arroger; tâcher d'obtenir.
 Ἀντισθένης, *εως-ους (ὁ), acc. εν, Antisthène.*
 Ἀντλέω, *f. ήσω, p. ἤντληχα, vider la sentine. R. ἀντλος, sentine.*
 Ἄνω, *adv., en haut, d'en haut; — jadis: τὰ ἄνω, les choses d'en haut; οἱ ἄνω, ceux d'en haut, les vivants.*
 Ἄνωφελής, *ές, g. έος, adj., inutile. R. ἀpriv., v euph., ὠφελέω, servir.*
 Ἀξίνη, *ης (ῆ), hache. R. ἄγω, f. ἄζω, briser.*
 Ἀξιόμαχος, *εν, g. ου, adj., digne de combattre ou d'être combattu. R. μάχη, combat, et*
 Ἄξιος, *α, εν, adj. digne de.*
 Ἀξιώω-ω, *f. ώσω, aor. 1^{er} ἔξιωσα, p. ἤξιωχα, juger digne, juger à propos; — croire juste, ne pas refuser; — estimer, penser. R. ἄξιος.*
 Ἀξιώμα, *ατος (τό), dignité, titre. M. R.*
 Ἀξίων, *contr. d'ἀξίων, part. d'ἀξιώω.*
 Ἀξίως, *adv., dignement, d'une manière digne de. M. R.*
 Ἀπάχαγε, *att. p. ἀπαγε, aor. 2 imp. d'ἀπάγω.*
 Ἀπαγαγών, *ουσα, έν, att. p. ἀπαγών, aor. 2 part. du m.*
 Ἀπαγγέλλω, *f. ελω, aor. 1^{er} ἀπήγγειλα, p. ἀπήγγειλα, annoncer, rapporter. R. ἀγγέλω, m. s., έπό, de.*

Ἀπάγω, emmener, mener ; — ramener. R. ἀπό, de, ἄγω.
 Ἀπαιδευτος, ον, g. ου, adj., sans instruction, ignorant, αυ. le gén. R. ἀ priv., παιδεύω (παῖς, enfant), instruire.
 Ἀπαιτέω-ῶ, f. ἴσω, p. ἤτηκα, réclamer, exiger. R. ἀπό, de, αἰτέω, demander.
 Ἀπαυθέω, f. ἴσω, se déflourir, perdre sa fleur. R. ἀπό, de, ἀνθέω, fleurir.
 Ἀπαλός, ή, όν, adj., délicat, mou, faible.
 Ἀπανθρακίζω-ῶ, f. ὠσω, aor. 1^{er} ἀπηνθράκωσα, réduire en charbon. R. ἀπό, de, ἀνθραξ, charbon.
 Ἀπαντα, acc. s. m. ou nom. et acc. pl. neut. d'ἅπας.
 Ἀπανταχόθεν, de tous côtés, de toutes parts. R. ἀπανταχού, partout,θεν, ind. le lieu d'où l'on vient.
 Ἄπας, ἅπασα, ἅπαν, g. αντος, άσης, αντος, adj., tout ensemble, tout entier. R. ἀ augm., πᾶς, tout.
 Ἀπάσης, v. le pr.
 Ἄपाσι, dat. pl. du pr.
 Ἀπέθανον, ες, ε, aor. 2 d'ἀποθνήσκω.
 Ἀπείμι, prés. et fut., ἄπιον, imp., ἀπήια, temps passé : s'en aller, aller. R. ἀπό, de, εἶμι, aller.
 Ἀπειπάμην, ω, ατο ; 2^e p. pl. ατθε, v. ἀπέπω.
 Ἀπειρος, ον, g. ου, adj., inexpérimenté, ignorant. R. ἀ priv., πείρα, essai.
 Ἀπέκλειον, ες, ε, imp. d'ἀποκλείω.
 Ἀπεκρυσάμην, σω, σατο, aor. 1^{er} moy. d'ἀποκρύω.
 Ἀπέκτεινα, ας, ε, aor. 1^{er} d'ἀποκτείνω.

Ἀπένεγκον, άτω, aor. 1^{er} imp. act. d'ἀποφέρω.
 Ἀπεπνίγην, ης, η, aor. 2 pass. d'ἀποπνίγω.
 Ἀπέπω (inus.), aor. 1^{er} ἀπειπα, aor. 2 ἀπειπον, refuser. R. ἀπό, nég., έπω, dire.
 Μογ., ἀπέπομαι (inus.), aor. 1^{er} ἀπειπάμην, m. s.
 Ἀπεραντολογία, ας (ή), loquacité, bavardage. R. λόγος, parole, ἀ priv., πέραις, fin, περαίνω, finir.
 Ἀπεργάζομαι, achever ; — faire ; — rendre. R. ἀπό, de, εργάζομαι.
 Ἀπεργάσασθαι, aor. 1^{er} infin. du pr.
 Ἀπερρίμμαι, ιψαι, ιπται, p. pass. d'ἀπορρίπτω.
 Ἀπερρίφθων, 3^e p. duel, parf. impér. pass. du m.
 Ἀπεσκληκέναι, parf. inf. d'ἀπόσκλημι.
 Ἀπεσχόμην, ου, ετο, v. ἀπέχω.
 Ἀπέχρησε, v. ἀπόχρη.
 Ἀπέχω, s'abstenir. R. ἀπό, de, έχω.
 Μογ., ἀπέχομαι, f. ἀφείζομαι, aor. 2 ἀπεσχόμην, m. s.
 Ἀπηνθράκωσα, ας, ε, v. ἀπανθρακίζω.
 Ἀπιθι, impér. d'ἄπειμι.
 Ἀπιμεν, 1^{re} p. pl. prés. ind. du m.
 Ἀπιστία, ας (ή), défiance ; — perfidie. R. ἀ priv., πίστις, confiance.
 Ἀπιστος, ον, g. ου, adj., incrédule ; — suspect, incroyable, perfide. M. R.
 Ἀπιτε, 2^e p. pl. d'ἄπιθι.
 Ἀπίω, ης, η, ωμεν, aor. 2 subj. d'ἄπειμι.
 Ἀπλός-ούς, άπλόη-ή, άπλόον-ούν, simple, toujours le même.
 Ἀπό, prép. à un seul cas, le gén. :

de, par, de la part de. — *En comp.*, point de départ, éloignement; — privation, négation.

Ἀποβάθρα, ας (ή), échelle de vaisseau, pour descendre, de

Ἀποβαίνω, descendre. R. ἀπό, βαίνω.

Ἀποβάλλω, jeter, rejeter; — laisser tomber. R. ἀπό, βάλλω.

Ἀποβαλὼν, ὧσα, ὄν, aor. 2 part. du pr.

Ἀποβάσεις, εως (ή), descente, sortie. R. ἀποβαίνω.

Ἀποθεβληκῶς, ὡς, ἄς, acc. s. masc. ὅτα, p. part. d'ἀποβέλλω.

Ἀποβλέπω, f. ἑψω, p. ἀποβέβλεψα, regarder de loin; — détourner les regards vers ou sur. R. ἀπό, βλέπω, voir.

Ἀπόβλεψεν, aor. 1^{er} impér. du pr.

Ἀποβῶσι, 3^e p. pl. aor. 2 subj. d'ἀποβαίνω.

Ἀπόγεια, ὦν (τά), amarre, cordage pour attacher le vaisseau à la terre: λύειν ἀπόγεια, démarrer. R. ἀπό, γῆ, terre.

Ἀποδειλιάω, f. ἄσω, aor. 1^{er} ἀπεδειλίασα, p. ἀποδεδειλίακα, craindre. R. ἀπό, δειλιάω, m. s.

Ἀποδέχομαι, f. δέξομαι, recevoir, accueillir; adopter.

Ἀποδέχου, impér. du pr.

Ἀποδέω, s'en falloir de; — être éloigné de; — être inférieur à. R. ἀπό, δεῖ, il faut.

Ἀποδίδωμι, rendre, payer; — attribuer. R. ἀπό, δίδωμι.

Ἀπόδός, ὅτω, aor. 2 impér. du pr.

Ἀποδύω, aor. 2 inf. du m.

Ἀπόδρασις, εως (ή), fuite, évasion. R. ἀπό, δράω, fuir.

Ἀποδύθι, 2^e p. s. aor. 2 impér. d'ἀποδύω.

Ἀποδυσάμενος, η, εν, aor. 1^{er} part. moy. du m.

Ἀποδύσεν, 2^e p. s. aor. 1^{er} impér. act. de

Ἀποδύω, ἀποδύμι, f. ὕσω, aor. 1^{er} ἀπέδυσα, dépouiller, se dépouiller de. R. ἀπό, nég., δύω, revêtir.

Moy., ἀποδύομαι, f. ὕσσομαι, m. s.

Ἀποδῶ, ὦς, ὦ, aor. 2 subj. d'ἀποδίδωμι.

Ἀποδώσω, f. ind. du m.

Ἀποθανεῖν, aor. 2 inf. d'ἀποθνῆσσω.

Ἀποθάνειμι, εις, ει, opt., id.

Ἀποθάνω, ης, η, subj., id.

Ἀποθανών, ὧσα, ὄν, g. ὄντος, ὧσης, ἔντος, aor. 2 part., id.

Ἀποθήμενος, η, εν, aor. 2 part. moy. d'ἀποτίθημι.

Ἀποθέσθω, 3^e p. d'ἀπέθω.

Ἀποθνήσκω, mourir, se mourir; — périr. R. ἀπό, θνήσκω.

Ἀπόθου, p. ἀπόθεσο, aor. 2 impér. moy. d'ἀποτίθημι.

Ἀποκείρω, f. ἐρῶ, aor. 1^{er} ἀπέκειρα, tondre. R. ἀπό, κείρω, m. s.

Ἀποκερδαίνω, f. ἀνῶ, aor. 1^{er} ἀπεκέρδανα, retirer du profit de, gagner. R. ἀπό, κερδαίνω, m. s.

Ἀποκερδάνει, aor. 1^{er} inf. du pr.

Ἀποκλείω, f. εἰσω, aor. 1^{er} ἀπέκλεισα, p. ἀποκέκλεικα, exclure; — fermer; — enfermer. R. ἀπό, de, κλείω, fermer.

Ἀποκναίω, f. αἰσω, tourmenter. R. ἀπό, κνάω, racler.

Ἀποκόπτω, f. ὕψω, p. ἀποκέκοψα, aor. 2 pass. ἀπεκόπην, retrancher, couper. R. ἀπό, κόπτω, couper.

Ἀποκόψω, εις, ει, f. du pr.

Ἀποκρίνασθαι, aor. 1^{er} inf. moy. de

Ἀποκρίνεμαι, f. cῶμαι, aor. 1^{er} ἀπεκρινάμην, aor. 1^{er} de form. pass. ἀπεκρίθην, répondre. R. ἀπό, κρίνω, juger.

Ἀποκρούω, f. οὔσω, repousser. R. ἀπό, de, κρούω, frapper.

Moy., ἀποκρούομαι, f. κύομαι, m. s.

Ἀποκτείνω, tuer. R. ἀπό, κτείνω.

Ἀπολαύω, f. αὔσω, aor. 1^{er} ἀπέλαυσα, p. ἀποτέλαυκα, jouir ; — retirer du bien ou du mal de : ὃ τι ἀπολαύεις αὐτοῦ, quel fruit tu en retires ; τοῦτό γε ἀποτέλαυκα τῆς σοφίας αὐτοῦ, le fruit que j'ai retiré de sa philosophie. R. ἀπό, λαύω, jouir.

Ἀπολείπω, f. εἴψω, p. ἀποτέλειφα, aor. 2 ἀπέλιπον, abandonner, laisser. R. ἀπό, λείπω, m. s.

Ἀποτέλαυκα, v. ἀπολαύω.

Ἀπολείπειν, aor. 2 inf. d'ἀπολείπω.

Ἀπολιπόντες, n. pl. masc. de

Ἀπολιπών, cῶσα, ὄν, aor. 2 part. du m.

Ἀπόλλυμι, perdre, détruire. R. ἀπό, ὀλλυμι, m. s.

Moy., ἀπόλλυμαι, f. 1^{er} ἀπολέομαι, f. 2 ἀπολόομαι, aor. 2 ἀπωλόμην, p. ἀπόλωλα, périr, être perdu.

Ἀπόλλων, ωνας, v. εν (έ), Apollon.

Ἀπόλωλα, ας, ε, v. ἀπόλλυμι.

Ἀπεμαθήση, 2^e p. aor. 1^{er} moy. de

Ἀπεμαθάνω, désapprendre, oublier. R. ἀπό, νέγ., μαθάνω, apprendre.

Ἀπομετρέω, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἀπομέτρησα, mesurer. R. ἀπό, μετρέω, m. s.

Ἀπομετρῆσαι, aor. 1^{er} inf. du pr.

Ἀποπλέω, mettre à la voile, partir. R. ἀπό, πλέω, naviguer.

Ἀποπνέω, f. εὔσω, aor. 1^{er} ἀπέπνευσα, p. ἀποπέπνευκα, exhiler, gén. ou acc. R. ἀπό, πνέω, souffler.

Ἀποπνίγω, f. ἰξοῦμαι, aor. 2 ἀπέπνιγον, p. ἀποπέπνιγα, suffoquer, étouffer. R. ἀπό, πνίγω, m. s.

Ἀπορία, ας (ή), embarras ; — manque, besoin, indigence, de

Ἀπορος, εν, g. ου, adj., impraticable ; — difficile, embarrassant ; — pauvre. R. ἀπρις, πόρος, passage.

Ἀπορρίπτω, ἔω, jeter. R. ἀπό, ρίπτω.

Ἀπορρίψων, 2^e p. s. aor. 1^{er} impér. du pr.

Ἀποσειομαι, f. εἰσομαι, écartier. R. ἀπό, σείω, agiter.

Ἀποσεσιμώμεθα, 1^{re} p. pl. d'ἀποσεσιμώομαι, ωσαι, ωται, p. pass. de

Ἀποσιμώω-ω, f. ὠσω, rendre camard : ἀποσεσιμώμεθα τὰς ῥίνας, nous avons le nez camard. R. ἀπό, σιμώω, camard.

Ἀπόσκλημα, f. ἴσω, p. ἀπέσκληκα, aor. 2 ἀπέσκλην, se dessécher, dépérir. R. ἀπό, σκλήρω, m. s.

Ἀποσκοπέω, f. ἴσω, regarder de loin, observer, épier. R. ἀπό, σκοπέω, regarder.

Ἀποστάς, ᾄσα, ἄν, aor. 2 part. d'ἀφίσταμι.

Ἀποστήσειμαι, η, εται, *f.* 1^{er} moy. du *m.*

Ἀποσφάζω, *f.* ἀξω, *aor.* 1^{er} ἀπέσφαξα, *aor.* 2 ἀπέσφαγον, égorger. *R.* ἀπό, σφάζω, *m. s.*

Ἀποσφάξας, ασα, αν, *aor.* 1^{er} part. du *pr.*

Ἀποτίθημι, déposer, mettre bas. *R.* ἀπό, τίθημι.

Moy., m. s.

Ἀποφέρω, emporter. *R.* ἀπό, φέρω, porter.

Moy., m. s.

Ἀπόχρη, *aor.* 1^{er} ἀπέχρησε, il suffit. *R.* ἀπό, *neg.*, *χρή*, il faut, *c.-à-d.* il ne faut plus, il suffit.

Ἀπραγμανέστερος, moins embarrassant, *comp. de*

Ἀπράγμων, *ον, g. ονος, adj.*, qui ne cause aucun embarras. *R.* à *priv.*, *πράγμα*, affaire.

Ἀπώλεια, *ας (ή)*, perte. *R.* ἀπόλ-λυμι.

Ἄρα, ἄραγε, *interr.*, est-ce que?

Ἀράμενος, η, *ον, aor.* 1^{er} part. moy. *d'αἰρω.*

Ἀράξης, *ου (ό)*, Araxe, *fleuve d'Asie.*

Ἀρβηλα, *ων (τά)*, Arbèles.

Ἀργός, ή, *όν, adj.*, oisif, paresseux. *R.* à *pr.*, ἔργον, ouvrage.

Ἀργύριον, *ου (τό)*, argent; — pièce d'argent, monnaie.

Ἀρέσχω, *f.* ἀρέσω, *aor.* 1^{er} ἤρεσα, *p.* ἤρεκα, plaire à quelqu'un, se le rendre ami.

Moy., ἀρέσχομαι, f. ἀρέσομαι, aor. 1^{er} ἠρεσάμην, *m. s.*; *de plus*, être satisfait, se contenter de.

Ἀριστεάς, *ου (ό)*, Aristée.

Ἀριστεύω, *f.* εὔσω, *p.* ἠρίστευκα, se distinguer, exceller. *R.* ἄριστος, très-bon.

Ἀρίστιππος, *ου (ό)*, Aristippe.

Ἄριστος, η, *ον, superl. d'ἀγαθός*, très-bon, le meilleur, excellent; — très-brave; — homme de bien : *οἱ ἄριστοι*, les premiers d'un État. *R.* Ἄρης, Mars.

Ἀριστοτέλης, *εος-ους (ό)*, Aristote.

Ἀρκάς, ἄδος (ό), Arcadien.

Ἀρμένιος, *ου (ό)*, Arménien.

Ἀρσάκης, *ου (ό)*, Arsace.

Ἀρτεμισία, *ας (ή)*, Artémise.

Ἄρτι, *adv.*, à l'instant; — tout récemment, naguères : ἄρτι μὲν... ἄρτι δέ, tantôt... tantôt.

Ἀρτίως, *adv.*, tout récemment, tout à l'heure. *R.* ἄρτι. — Parfaitement. *R.* ἄρτιος, parfait.

Ἄρτος, *ου (ό)*, pain.

Ἀρυσάμενος, η, *ον, aor.* 1^{er} part. moy., et

Ἀρύσωμαι, η, ηται, *aor.* 1^{er} subj. moy. *de*

Ἀρύω, *f.* ὑσω, *p.* ἤρυκα, puiser, prendre de l'eau.

Moy., ἀρύομαι, f. ὑσχομαι, m. s.

Ἀρχαῖος, αῖα, αῖον, *adj.*, ancien, *de*

Ἀρχή, ἥς (ή), commencement, principe; — commandement, domination, autorité, empire.

Ἀρχω, *f.* ἄρξω, *aor.* 1^{er} ἤρξα, *p.* ἤρχα, commencer; — commander, dominer. *R.* ἀρχη.

Moy., ἄρχομαι, f. ἄρξομαι, aor. 1^{er} ἠρξάμην, commencer, se mettre à, *gén.*

Ἄσειμος, *ον, g. ου, adj.*, qui n'inspire pas le respect : οὐκ ἄσειμος τὴν ὄψιν, d'une physionomie assez noble. *R.* à *priv.*, σεμνός, vénérable.

Ἀσημεας, εν, g. ου, adj., sans distinction ; — obscur, inconnu.

R. à priv., σῆμα, marque.

Ἀσθενής, ές, g. ές-ούς, adj., faible. R. à priv., σθένος, force.

Ἀσμένος, η, εν, adj., joyeux, content. R. ἡδερμαι, se réjouir, p. pass. ἡσμαι, part. ἡσμένος.

Ἀσσύριος, ου (ό), Assyrien.

Ἀστατος, εν, g. ου, adj., qui est sans stabilité, inconstant, incertain. R. à priv., ἵστημι, établir.

Ἀστεῖος, α, εν, adj., citadin ; — civil, agréable ; — fin, plaisant : ἀστεῖα, des choses plaisantes. R. ἄστυ, ville, finesse.

Ἀστρον, ου (τό), astre.

Ἀσύνητος, εν, g. ου, adj., imprudent. R. à priv., συνίημι, comprendre.

Ἀσφαλέστερον, comp. d'ἀσφαλής ; — adv., plus en sûreté, plus sûrement.

Ἀσφαλής, ές, g. ές-ούς, adj., sûr. R. à priv., σφάλω, renverser.

Ἀτάρ, conj., mais ; — au reste.

Ἀτεχνος, εν, g. ου, adj., sans enfants. R. à priv., τέχνον, enfant.

Ἀτεχνῶς, adv., réellement, sans doute. R. à priv., τέχνη, art, artifice.

Ἀτίμως, adv., honteusement, ignominieusement. R. à priv., τιμή, honneur.

Ἄτινα, pl. neut. de ὅστις.

Ἄτοπος, εν, g. ου, adj., qui n'est pas dans son lieu, déplacé ; — inconvenant ; — absurde. R. à priv., τόπος, lieu.

Ἄτρεπτος, εν, g. ου, adj., qui ne peut être tourné ; — immua-

ble, constant. R. à priv., τρέπω, tourner.

Ἀὔ, αὔθι, αὔθιν, αὔθις, adv., de nouveau, encore.

Ἀυξάνω, imp. ηὔξανον, et

Ἀυξω, f. ἴσω, aor. 1^{er} ηὔξησα, p. ηὔξηκα, augmenter ; — croître.

Pass., αὔξομαι, f. αὔξηθήσομαι, aor. 1^{er} ηὔξηθην, p. ηὔξημαι, être augmenté, croître.

Ἀὔριον, adv., demain.

Ἀυτάρχεια, ας (ή), contentement de son sort ; — modération, tempérance. R. ἀρκέω, suffire, αὐτός, lui-même, c.-à-d., état d'un homme qui se suffit à lui-même.

I. Αὔτη, fém. d'αὐτός.

II. Αὐτή, fém. d'αὐτός.

Ἀυτίχα, adv., aussitôt, sur-le-champ. R. αὐτός, comme illic de ille.

Ἀυτός, ή, ό, pron. et adj., il, lui-même, elle, elle-même, le, la ; — même ; — avec l'art., le même, la même.

I. Αὐτοῦ, adv., là. R. αὐτός, comme illic de ille.

II. Αὐτοῦ, p. έαυτοῦ.

Ἀυχέω, f. ἴσω, p. ηὔχηκα, se vanter.

Ἀφ' p. ἀπ' (ἀπό), devant une voyelle aspirée.

Ἀφαιρέω, ôter, enlever, arracher, τί τινος, τινι ου τινα. R. ἀπό, αἱρέω.

Ἀφανῶς, adv., tout à coup. R. à priv., φαίνω, paraître.

Ἀφάρμακτος, εν, adj., qui n'est pas empoisonné. R. à priv., φάρμακον, poison.

Ἀφελείς, εἶσα, έν, aor. 1^{er} part. pass. d'ἀφίημι.

Ἀφεθῆναι, aor. 1^{er} inf. pass. du m.

Ἀφείς, εἶσα, ἐν, g. ἐντος, εἰσῆς, ἐντος, aor. 2 part. du m.

Ἀφέλωμαι, η, ηται, aor. 2 subj. moy. d'ἀφαιρέω.

Ἄφες, ἔτω, aor. 2 impér. d'ἀφίημι.

Ἀφῆκα, ας, ε, aor. 1^{er} du m.

Ἀφῆρειτο, contr. d'ἀφηρετο, 3^e p. imp. moy. d'ἀφαιρέω.

Ἀφῆρημαι, σαι, ται, μεθα, p. pass. du m.

Ἀφίσειν, f. inf. d'ἀφίημι.

Ἀφίσω, εις, ει, f. ind. du m.

Ἀφθονος, ον, adj., abundant; — innombrable. R. à priv., φθόνος, envie.

Ἀφιεῖς, εἶσα, ἐν, pr. part. d'ἀφίημι.

Ἀφικνέμενος, η, ον, p. part. d'ἀφικνέομαι.

Ἀφίημι, laisser aller, lâcher, laisser échapper. R. ἀπό, ἵημι.

Ἀφικνέομαι, partir, arriver, se rendre. R. ἀπό, ἵκνέομαι.

Ἀφίξει, 2^e p. s. p. du pr.

Ἀφίξεται, η, εται, f. du m.

Ἀφίστημι, éloigner; — aor, 2^e parf., s'éloigner : ἀποστατῶν πατρῶων, ayant abandonné les coutumes de ses pères, de ses ancêtres. R. ἀπό, ἵστημι.

Ἄφνω, adv., subitement. R. à priv., φαίνω, paraître.

Ἀφόρητος, ον, adj., insupportable. R. à priv., φερέω, porter.

Ἀφρόνως, adv., follement, étourdiment. R. à priv., φρήν, esprit.

Ἀχαιός, ἄ, ὄν, adj., Grec.

Ἀχθεομαι, f. ἀχθέομαι, aor. 1^{er} ἠχθέσθην, supporter avec peine, être chagrin de, gén., dat. ou acc.; — se fâcher, s'indigner contre quelqu'un. R. ἄχθος, fardeau.

Ἀχθοφερέω, f. ἴσω, porter fardeau. M. R. et φερέω, porter.

Ἀχιλλεύς, ἑως, voc. εὖ (ὁ), Achille.

Ἀχρηστος, ον, adj., inutile. R. à priv., χρηστός, utile.

Ἀχρι, ἄχρις dev. une voyelle, adv. ou conj., jusqu'à, jusqu'à ce que; — si longtemps que : ἄχρις οὗ, jusqu'à ce que.

B

BAI

B : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, β', vaut deux.

Βαβαί, interj., oh ! ah !

Βαβυλών, ὠνος (ῆ), Babylone, v.

Βαδίζω, f. ἴσω, f. 2 ἰῶ, p. βεβάδικα, aller, marcher.

Βάδισμα, ατος (τό), marche, dé marche, du pr.

Βαίνω, prim. βῆμι, βάω, f. moy.

βῆσομαι, aor. 1^{er} ἔβησα, aor.

BAA

2 ἔβην, p. βέβηκα, aller, marcher.

Βαθύς, εἶα, ὅ, adj., profond, épais.

Βακτηρία, ας (ῆ), bâton. R. βάκτρον, m. s.

Βάκτρα, ὠν (τά), Bactres, v.

Βάκτρον, ου (τό), bâton. R. βαίνω, marcher.

Βαλάντιον, ου (τό), bourse.

Βάλλω, f. βαλῶ, aor. 2 ἔβαλον,

- p.* βέβληκα, lancer, jeter ; — frapper.
- Βαρβαρίζω, *f.* ἴσω, *p.* ια, affecter les mœurs des Barbares, imiter les Barbares. *R.* βάρβαρος.
- Βαρβαρικός, ἡ, ὄν, *adj.*, barbare, de barbare. *M. R.*
- Βαρβαρισμός, οὔ (ὅ), mot barbare, barbarisme. *R.* βαρβαρίζω.
- Βάρβαρος, ου (ὅ), *Barbare, nom donné par les Grecs à tout ce qui n'était pas grec.*
- Βαρέα, *pl. n. de βαρύς.*
- Βαρέω, *f.* ἴσω, *p.* βεβάρηκα, charger, accabler. *R.* βάρος, poids.
- Βάρη, *contr. de βάρεια, pl. de Βάρος, εως (τό), poids, fardeau.*
- Βαρύ, *v.* βαρύς.
- Βαρύνω, *f.* υἱῶ, *p.* βεβάρυκα, charger, accabler. *R.* βαρύς.
- Pass.*, βαρύνομαι, être chargé, accablé ; — supporter avec peine, *acc.*
- Βαρύς, εἶα, ὅ, *g.* ἐός, εἰας, ἐός, *acc. s. m. υν, acc. pl. βαρέας-εἰς, lourd ; — pénible ; — redoutable.*
- Βασιλέα, *acc. s. de βασιλεύς.*
- Βασιλεία, ας (ἡ), royauté, de
- Βασιλεύς, ἐός, *alt. ἐως (ὅ), roi, prince, d'où*
- Βασιλεύω, *f.* εὔσω, *acr. 1^{er} ἐξασίλευσα, p. βεβασίλευκα, régner, gouverner, gén.*
- Βασιλικός, ἡ, ὄν, *adj.*, du ou de roi, royal ; — qui convient à un roi. *M. R.*
- Βαφή, ῆς (ἡ), teinture, couleur, coloris. *R.* βάπτω, plonger, *p.* βέβαφα.
- Βίβαιος, α, ὄν, *adj.*, stable, fer-
- me ; — fixe, sûr. *R.* βαίνω, *p.* βέβαια, marcher.
- Βεβαίως, *adv.*, solidement ; avec certitude. *R.* βέβαιος.
- Βεβιωώς, ὅτε, *p. part. act. de βιώω.*
- Βέλτιστος, η, ὄν, *sup. d'ἀγαθός : ὁ βέλτιστε, ô bone ! ô mon cher ! R. βέλος, trait, c.-à-d. celui qui lance le mieux un trait.*
- Βελτίων, ὄν, *g. ενος, comp. d'ἀγαθός.*
- Βιθυνός, οὔ (ὅ), Bithynien.
- Βίος, ου (ὅ), vie, d'où
- Βίοςτος, ου (ὅ), vie ; biens, fortune.
- Βιώω-ῶ, *f.* ὡσω, *p.* βεβίωκα, *acr. 2^e ἐβίων (de βίωμι, inus.), vivre. R. βίος.*
- Moy.*, βιόσμαι-οὔμαι, *f.* ὡσμαι, *acr. 1^{er} ἐβιωσάμην.*
- Βιῶναι, *acr. 2^e inf. du pr.*
- Βιώσασθαι, *f. inf. moy. du pr.*
- Βλέποιεν, *3^e p. pl. opt. de*
- Βλέπω, *f.* ἐψω, *acr. 1^{er} ἐβλεψα. p. βέβλεφα, regarder, voir.*
- Βλεψίας, ου (ὅ), Blepsias.
- Βλοσυρός, ἄ, ὄν, *adj.*, terrible à voir, farouche.
- Βόα, *contr. de βόαι, impér. de*
- Βοάω-ῶ, *f.* ἴσω, *f. moy. βοήσμαι, acr. 1^{er} ἐβόησα, p. βεβόηκα, crier.*
- Βοηθέω, *f.* ἴσω, *acr. 1^{er} ἐβοήθησα, p. βεβοήθηκα, venir au secours, secourir. R. βοή, cri de secours.*
- Βοιώπιος, Βοιωτός, οὔ (ὅ), Béotien, de Béotie.
- Βόσκω, *f.* ἴσω, *acr. 1^{er} ἐβόσκησα, p. βεβόσκηκα, faire paître.*
- Moy.*, βόσκειμαι, se repaître.
- Βουών, ὡνος (ὅ), aine.
- Βούλει, *p.* βούλη, *v.* βούλομαι.
- Βουλεύω, *f.* εὔσω, *p.* βεβούλευκα,

delibérer, projeter ; — être d'avis de : πῶς ἐβουλεύσω ; **comment t'es-tu décidé ?**

Moy., βουλεύομαι, *f.* εὔσομαι, *aor.* 1^{er} ἐβουλεύσάμην, *p.* de *f. pass.* βεβούλευμαι, *m. s.*, *de*

Βούλομαι, *ei, etai, f. ἴσομαι, aor.* 1^{er} de *f. pass.* ἐβουλήθην, *p.* *id.* βεβούλημαι, *p. moy.* βέβουλα, **vouloir.**

Βεῶν, *contr.* de βεάων, *part.* de βεάω.

Βραδύς, εἶα, ὅ, *adj.*, **lent.**

Βραδύτερος, α, εν, *comp.* du *pr.*, **plus lent ; — plus long.**

Βρενθύομαι, **être arrogant ; — s'enorgueillir de.** *R.* βρένθες, **arrogance.**

Βρέξας, ασα, αν, *aor.* 1^{er} *part.* de βρέχω.

Βρέφη, *contr.* de βρέφεα, *pl.* de

Βρέφος, εος - ους (τό), **enfant.**

Βρέχω, *f.* ἐξω, *aor.* 1^{er} ἔβρεξα, *aor.* 2 ἔβραχον, *p.* βέβρεχα, *p. moy.* βέβροχα, **mouiller.**

Γ

ΓΕΑ

Γ : *en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, γ', vaut trois.*

Γάδειρα, ων (τά), Cadix, *v.*

Γαλάτης, ου (ό), Galate, Gaulois, *p.*

Γαμέω, *f.* έσω, *aor.* 1^{er} ἔγημα, *p.* γεγάμηκα, **épouser, se marier, d'où**

Γάμος, ου (ό), *pl.* γάμοι, ων (οί), **noces.**

Γαμῶν, οὔντος, *contr.* de γαμέων, έντος, *pr. part.* de γαμέω.

Γάρ, *conj.*, **car, en effet ; — mais.** *R.* γέ, ἄρα.

Γαστήρ, τέρος ου τρός (ή), **ventre.**

Γέ, *conj.*, **certes, au moins, oui.**

Γεγενημένον, ου (τό), **le fait, ce qui est arrivé, p. part. de γίνομαι.**

Γεγηρακώς, υῖα, ός, *p. part.* de γηράσκω.

Γέγονα, ας, ε... ασι, *p. moy.* de γίνομαι.

Γελᾶ, ᾄς, 2^e et 3^e *p. s.* de

Γελάω - ῶ, *f.* άσω, *f. moy.* άσο-

ΓΕΡ

μαι, *aor.* 1^{er} ἐγέλασα, *p.* γεγέλακα, **rire ; se moquer, rire de, dat. ou acc. ; d'où**

Γελῶς, α, εν, *adj.*, **risible, plaisant.**

Γελῶν, ῶσα, ῶν, *contr.* de γελῶν, άτυσα, αεν, *part.* de γελάω.

Γελῶσι, ῶων (οί), Gélons, *p.*

Γέλως, ωτος (ό), **rire.** *R.* γελάω.

Γένειον, ου (τό), **menton.**

Γενέσθαι, *aor.* 2 *inf.* de γίνομαι.

Γεννάδας, ου (ό), **bien né ; — généreux ; — brave.** *R.* γεννάω, **engendrer.**

Γενναῖος, α, εν, *adj.*, **de noble origine ; — généreux ; — brave :** τὸ γενναῖον, **la force d'âme, la noblesse de sentiments.** *M. R.*

Γενόμην, ειο, οίτο, *aor.* 2 *opt.* de γίνομαι.

Γένος, εος - ους (τό), **naissance ; — race ; — famille.** *R.* γίνεμαι.

Γέρρον, ου (τό), **houclicr, fait d'osier.**

Γέρων, ὄντος (ὅ), *vieillard.*

Γεφυρώ-ω, *f. ὦσω, aor. 1^{er} ἐγε-
φύρωσα, jeter un pont sur,
joindre par un pont. R. γεφυ-
ρα, pont.*

Γεφυρώσαι, *aor. 1^{er} inf. du pr.*

Γῆ, γῆς (ῆ), *terre; champ.*

Γῆρα, *p. γήρατι, dat. de γῆρας.*

Γηραιός, ὅ, ὄν, *adj., vieux.*

Γῆρας, ατος-αις-ως (τό), *vieil-
lesse, d'où*

Γηράσκω, γηράω, *f. ἄσω, p. γεγή-
ρασα, vieillir.*

Γίνομαι, γίγνομαι, *prim. γένω, f.
γενήσομαι, aor. 1^{er} de f. pass.
ἐγενήθην, p. id. γεγέννημι, p.
moy. γέγονα, aor. 2 moy. ἐγε-
νόμην, naître; — être, exister;
— devenir; — s'élever; —
provenir; — être âgé de,
acc.*

Γινώσκετε, *2^e p. pl. impér. de*

Γινώσκω, γινώσκω, *prim. γινώ,
f. γινώσομαι, aor. 1^{er} ἔγνωσα,
aor. 2 ἔγνων, p. ἔγνωκα, con-
naître; — reconnaître; — s'a-
percevoir de, acc.; — résou-
dre, décider.*

Γινῶ, ὦς, ῶ, *aor. 2 subj. du pr.*

Γινῶθι, γινώτω, *aor. 2 impér. du m.*

Γνώμη, ης (ῆ), *sentiment; —
prudence. R. γινώσκω.*

Γνώρισμα, ατος (τό), *marque dis-
tinctive. R. γνωρίζω, recon-
naître.*

Γνώση, *2^e p. de γινώσομαι, v. γι-
νώσκω.*

Γόης, ητος (ὅ), *enchanteur; —
charlatan, imposteur.*

Γόνυ, ατος (τό), *pl. γόνυα, dat.
γόνυαι, genou.*

Γαῦν, *p. γέ γαῦν, conj., certes,
donc; — en effet; — du
moins, cependant.*

Γρανικός, οῦ (ὅ), *Granique, fl.*

Γράφω, *f. ἄψω, aor. 1^{er} ἔγραψα,
p. γέγραφα, aor. 2 pass. ἐγρα-
φην, écrire.*

Γυμνός, ῆ, ὄν, *adj., nu; — dé-
pouillé; — chauve.*

Γύναι, *voc. de γυνή.*

Γυναῖκα, *acc. du m.*

Γυναικεῖος, α, ον, *adj., de fem-
me, efféminé. R. γυνή.*

Γυναιξί, *dat. pl. de γυνή.*

Γύναιον, ου (τό), *courtisane, de
γυνή, g. αιρός, de γύναις, inus.
(ῆ), femme.*

Γύψ, ὑπός (ὅ), *vautour.*

Δ

ΔΑΚ

Δ : *en nombre, cette lettre, sur-
montée de l'accent aigu, δ',
vaut quatre.*

Δ', *p. δέ, dev. une voyelle.*

Δάκνω, *inus. δήκω, f. δήξομαι,
aor. 1^{er} ἔδηξα, aor. 2 ἔδακον,
p. δέδρακα, aor. 1^{er} pass. ἐδή-
χθην, mordre, piquer.*

Δακρυ, υος, δάκρυον, ου (τό),
larme.

ΔΑΜ

Δακρύω, *f. ὦσω, p. υκα, pleurer.
R. δάκρυ.*

Δακτύλιος, ου (ὅ), *anneau, de
δάκτυλος, ου (ὅ), doigt; — dac-
tyle. R. δείκνυμι, montrer.*

Δακῶν, οῦσα, ὄν, *g. ὄντος, aor. 2
part. de δάκνω.*

Δαμασίας, ου (ὅ), *Damasias.*

Δάμις, ιδος (ὅ), *Damis.*

Δάμνιππος, ου (ὅ), *Damnippe.*

Δάμων, ὠνος (ὁ), Damon.
 Δαμοξένος, ου (ὁ), Damoxène.
 Δαναός, ου (ὁ), Danaüs.
 Δανειστής, ου (ὁ), usurier. R. δανείζω, prêter à usure.
 Δαρεῖος, ου (ὁ), Darius.
 Δέ, conj., mais; — et; — certes; — or; — en effet; — puis; — enfin. — Souvent opposée à μέν, d'un côté... d'un autre : σὺ μέν λέγεις, ἐγὼ δὲ πράσσω, toi tu dis, et moi je fais.
 Δεδηγμένος, η, ου, p. part. pass. de δάκνω.
 Δεδήωμαι, v. δηρώ.
 Δεδηγμένος, p. part. pass. du m.
 Δέδια, ας, ε... ασι, v. δειδω.
 Δεδιέναι, inf. du m.
 Δέδοκται, 3^e p. s. p. pass. de δοκέω.
 Δέη, subj. de δεῖ; — 2^e p. s. de δέομαι.
 Δεήσει, f. de δεῖ.
 Δέησις, εως (ῆ), prière. R. δέομαι, prier.
 Δεῖ, v. unip.; f. δεήσει, aor. 1^{er} ἐδέησε, imp. ἔδει, il faut, il est besoin de; — il s'en faut de : οὐδὲν δεήσει, il ne sera nullement nécessaire.
 Δεῖδω, f. είσω, p. δέδικα, p. moy. δέδια (sens du prés.), craindre. R. δέος, crainte.
 Δείκνυμι, prim. δείκω, f. δείξω, aor. 1^{er} ἔδειξα, p. δέδειχα, p. pass. δέδειγμαι, montrer.
 Δειλός, ῆ, ὄν, craintif, timide. R. δέος, crainte.
 Δεινίας, ου (ὁ), Dinias.
 Δεινόν, ου, chose terrible, calamité, mal, n. de
 Δεινός, ῆ, ὄν, terrible; — fâcheux; — étrange. R. δέος, crainte.
 Δεῖξον, aor. 1^{er} impér. de δείκνυμι.

Δείζω, v. le m.
 Δειπνέω-ω, f. ήσω, aor. 1^{er} ἐδειπνησα, p. ηκα, souper, de
 Δειπνεν, ου (τό), souper, repas.
 Δεῖσθαι, prés. inf. moy. de δέομαι.
 Δειχθήσομαι, η, εται, f. pass. de δείκνυμι.
 Δέλεαρ, ατος (τό), amorce, pâture. R. δόλος, ruse.
 Δέξαιτο... αιντο, 3^e p. s. et pl. aor. 1^{er} opt. de δέχομαι.
 Δεξιός, ἄ, ὄν, adj., qui est du côté droit : ἐπὶ τὰ δεξιὰ, à la droite, du côté droit. R. δείκνυμι, δείξω, montrer.
 Δέομαι, f. δεήσομαι, f. de f. pass. δεηθήσομαι, aor. 1^{er} id. ἐδεήθην, p. id. δεδέημαι, prier, demander, gén. R. δέω, avoir besoin.
 Δέον, οντος, part. neut. de δεῖ, ce qu'il faut; — lorsqu'il convenait : οὐδὲν δέον, sans utilité.
 Δέρμα, ατος (τό), peau, cuir. R. δέρω, écorcher.
 Δεσπότης, ου (ὁ), maître; — despote.
 Δέχομαι, f. δέξομαι, p. de f. pass. δέδεγμαι, recevoir, admettre; — prendre, accepter.
 Δέω, f. δεήσω, aor. 1^{er} ἐδέησα, p. δεδέηκα, avoir besoin, manquer de, v. δέομαι.
 Δή, adv., certes, donc, réellement; — or; — encore; — même.
 Δῆθεν, adv., sans doute, à savoir. R. δή,θεν, point de départ.
 Δηῖόω-ω, f. ώσω, p. pass. δεδήωμαι, ravager, dévaster, détruire : δεδήωμαι τὸν πύργον (j'ai été ravagé quant à la bar-

be), on m'a coupé la barbe.

R. *δῆτος*, ennemi.

Δηλαδῆ, *adv.*, *m. s.* que *δή*. R. *δῆ*, *δῆλος*, évident.

Δῆλον (*s.-ent.* *ἐστὶ*), il est clair, évident.

Δηλονότι, *adv.*, *δῆλόν* (*ἐστὶ*) *ᾧ* *τί*, il est évident que, *c.-à-d.*, évidemment, sans doute, assurément.

Δῆλος, *ον*, *adj.*, clair, évident, manifeste, certain, d'où.

Δηλώω-ω, *f.* *ώσω*, *aor.* 1^{er} *ἐδήλωσα*, *p.* *ωκω*, rendre clair; — montrer, faire voir.

Δημήτηρ, *τερος* *ου* *τρός* (*ῆ*), Cérès. R. *δῆ*, *p.* *γῆ*, terre, *μήτηρ*, mère.

Δημοτικός, *ῆ*, *ον*, *adj.*, qui convient au peuple, populaire. R. *δῆμος*, peuple.

Δηόω, *f.* *ώσω*, *p.* *δεδήωκα*, *m. s.* que *δηϊόω*.

Δι', pour *διά*.

I. *Διά*, *prép.* à 2 cas : avec le gén., par, à travers, le long de; — en, pendant; — après : *διὰ χρόνου*, pendant quelque temps, quelque temps après. — Avec l'acc., pour, touchant, à cause de; — par le moyen de.

II. *Δία*, *acc.* de *Ζεύς*.

Διαβουκολέω, *f.* *ήσω*, tromper par de vaines espérances, amuser. R. *διά*, *βουκολέω*, faire paître.

Διαγινώσκω, distinguer, discerner; — reconnaître. R. *διά*, *γινώσκω*.

Διαγνώσκω, *aor.* 2 *opt.*, et

Διαγνώσκειν, *aor.* 2 *inf.* du pr.

Διαδεδεμένος, *η*, *ον*, *p. part. pass.* de *διαδέω*.

Διαδέχομενος, *η*, *ον*, *aor.* 1^{er} *part.* *μου*, de

Διαδέχομαι, *f.* *ἔχομαι*, *aor.* 1^{er} *διεδέχον*, *p. de f. pass.* *δέχομαι*, recevoir par succession; — succéder à, remplacer. R. *διά*, *δέχομαι*, recevoir.

Διαδέω, *f.* *ήσω*, *p.* *διαδέδωκα*, *p. pass.* *διαδέδωμαι*, ceindre. R. *διά*, *δέω*, lier, d'où

Διάδημα, *ατος* (*τό*), diadème.

Διαθήκη, *ης* (*ῆ*), testament. R. *διατίθημι*, disposer.

Διαθρύπτω, *f.* *ύψω*, *p.* *διατέρυπα*, casser; — amollir. R. *διά*, *θρύπτω*, briser.

Διαίρέω, partager, diviser. R. *διά*, *αίρέω*.

Δίαιτα, *ης* (*ῆ*), manière de vivre, régime.

Διακρινόμην, *αις*, *αις*, *prés. opt. pass.* de

Διακρίνω, distinguer, discerner. R. *διά*, *κρίνω*.

Pass., *διακρίνομαι*, *f.* *διακριθήσονται*, *aor.* 1^{er} *διακρίθη*, *p.* *διακρίμηναι*, être distingué, etc.

Διαλανθάνω, être caché, ne pas être aperçu; — échapper à, *acc.* R. *διά*, *λανθάνω*.

Διάλογος, *ου* (*ό*), dialogue. R. *λόγος*, discours, *διά*, entre.

Διαλύω, *f.* *ύσω*, *p.* *υκα*, dissoudre; — fendre, rompre. R. *διά*, *λύω*, délier.

Διαμέλλω, *f.* *ήσω*, différer toujours, tarder. R. *μέλλω*, être sur le point de, *διά*, toujours.

Διαμπαξ, *adv.*, d'un côté à l'autre, de part en part. R. *διά*, à travers, *ἄμα*, ensemble, *παῖς*, tout.

Διανέμω — *εἰμι*, *f.* *ήσονται*

aor. 1^{er} de f. pass. διενυήθη, penser. R. διά, νύω, m. s.
 Διαπνέεις, εἶσα, ἐν, aor. 2 part. pass.
 Διαπνέας, ασα, αν, aor. 1^{er} part. act. de
 Διαπνέω, f. εἶω, aor. 1^{er} διέπναια, aor. 2 διέπνον, transpercer. R. διά, πνέω, percer.
 Διαπνέζαμενος, aor. 1^{er} moy. de Διαπνήγνυμι, joindre ensemble, former; — construire. R. διά, πνήγνυμι, ficher.
 Διαπλεῦσαι, aor. 1^{er} inf. act.
 Διαπλευσάντων, g. pl. aor. 1^{er} part. de
 Διαπλέω, f. εὔσω, aor. 1^{er} διέπλευσα, traverser en naviguant; — passer. R. διά, πλέω, naviguer.
 Διαπορθμεύω, f. εὔσω, faire passer. R. διά, πορθμεύω, m. s.
 Moy., διαπορθμεύομαι, f. εὔσομαι, aor. 1^{er} διεπορθμεύσασθην, m. s.; de plus, passer soi-même.
 Διαρρέει, aor. 1^{er} inf. de
 Διαρρέω, f. ἔσω, p. διήρκεκα, suffire à. R. διά, ἄρρέω, m. s.
 Διαρρέω, couler à travers; — se répandre; — s'échapper. R. διά, ῥέω, couler, d'où
 Διαρρύνεις, εἶσα, ἐν, aor. 2 part.
 Διασπάσαιντο, 3^e p. pl. aor. 1^{er} opt. moy. de
 Διασπάω-ω, f. ἄσω, p. διέσπαχα, aor. 1^{er} pass. διέσπασθην, tirer en sens contraire, séparer de force; — mettre en pièces. R. διά, σπάω, tirer.
 Moy., διασπάρω-ωμαι, f. ἄσωμαι, m. s.
 Διαστήσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part. de δίστημι.
 Διατάσσω, att. ἄτω, f. ἄζω,

aor. 1^{er} διέταξα, p. διατέταχα, p. pass. διατέταγμαι, aor. 1^{er} pass. διέταχθην, arranger, établir; — ordonner, statuer : τὰ διατεταγμένα, les choses établies. R. διά, τάσσω, laisser, d'où
 Διατεταγμένους, η, εν, p. part. pass.
 Διατριβή, ῆς (ῆ), délai, retard; — temporisation. R. διά, τρίβω, user, consumer.
 Διαφέρω, différer; — l'emporter sur, valoir mieux, exceller : κατ' οὐδὲν ἀλλήλων διαφέροντες, ne différant en rien les uns des autres. R. διά, φέρω.
 Διαφεύγω, s'enfuir, s'échapper. R. διά, φεύγω.
 Διάφορος, εν, adj., différent; — le neut. pris subst., ce qu'il y a d'important. R. διαφέρω.
 Διαφυγών, οὔσα, ἐν, aor. 2 part. de διαφεύγω.
 Διδάξαι, aor. 1^{er} inf. act. de διδάσχω.
 Διδάσκαλον, g. duel de
 Διδάσκαλος, ου (ό), maître, précepteur, de
 Διδάσχω, f. ἄζω, aor. 1^{er} ἐδίδαξα, p. δεδίδαχα, enseigner quelque chose à quelqu'un, τι τινά.
 Δίδωμι, prim. δώω, f. δώσω, aor. 1^{er} ἔδωκα, aor. 2 ἔδων, p. δέδωκα, donner, offrir, présenter.
 Δίδωσι, 3^e p. s. ind. du pr.
 Διεδέδετο, 3^e p. s. plus-q.-p. pass. de διαδέω.
 Διέλθον, ες, ε, aor. 2 de διαλάνθινω.
 Διέλσας, ασα, αν, part. aor. 1^{er} pass. de
 Διελώνω, διελάω, f. ασω, aor

1^{er} διήλασα, transpercer. R. διά, ἐλύνω, pousser.
 Διενεγκεῖν, aor. 2 inf. de διαφέρω.
 Διεξιμι, prés. et ful.; διεξιόν, imp.; διεξιέναι, inf., discourir; — réciter, déclamer. R. διά, à travers, ἐξ, de, εἶμι, aller.
 Διεξιών, cῶσα, όν, part. du pr.
 Διεπέρχασα, v. διαπεράω.
 Διεπόρθμευσα, v. διαπορθμεύω.
 Διεπορθμευσάμην, ω, ατο, v. διαπορθμεύω.
 Διέρρει, 3^e p. s. imp. de διαρρέω.
 Διέρρηκώς, υῖα, ός, g. ότος, p. part. du m.
 Διηγείτο, 3^e p. s. imp. de διηγέμαι — cῶμαι, raconter. R. διά, ἡγέομαι, conduire.
 Διηγησάμενος, η, εν, aor. 1^{er} part. du pr.
 Διηγίσσομαι, η, εται, f. du m.
 Διηγίσσωμαι, η, ηται, aor. 1^{er} subj. du m.
 Διήνεγκα, ας, ε, aor. 1^{er} de διαφέρω.
 Διηρημένος, η, εν, p. part. pass. de διαίρειω.
 Διίστημι, séparer, diviser. R. διά, ἴστημι.
 Δικάζω, f. άσω, juger, décider. R. δίκη, justice.
 Δίκαιος, α, εν, adj., juste; — mérite. M. R.
 Δικαίως, adv., justement; — avec raison. R. δίκαιος.
 Δικασάτω, 3^e p. s. aor. 1^{er} impér. de δικάζω.
 Δικασθῆναι, aor. 1^{er} inf. pass. du m.
 Δικαστήριον, ου (το), lieu où l'on rend la justice, tribunal. R. δίκη, ἴστημι, στάω.
 Δικαστής, cῶ (ό), juge. R. δικάζω.
 Διογένης, εος-ους (ό), Diogène.

Διοδεύω, f. εύσω, aor. 1^{er} διώδευσα, p. διώδευκα, imp. διώδευεν, traverser en passant. R. διά, à travers, ἐδεύω, faire route.
 Διομήδης, εος-ους (ό), Diomède.
 Διόνυσος, ου (ό), Bacchus.
 Διός, g. de Ζεύς.
 Διότι, conj., parce que. R. διά, ότι.
 Διόφαντος, ου (ό), Diophante, li.
 Δίς, adv., deux fois.
 Δίψα, ης (ή), soif, d'ou
 Διψάω-ω, f. ήσω, aor. 1^{er} ἐδίψησα, p. δεδίψηκα, avoir soif.
 Διψῆν, att. et dor. p. διψᾶν, contr. de διψάειν, inf. du pr.
 Δίψος, εος-ους (το), soif.
 Διψώης, att. p. διψῶς, contr. de διψάεις, 2^e p. s. opt. de διψάω.
 Διψῶσι, contr. de διψάουσι, 3^e p. pl. prés. du m.
 Διώχω, f. ώξω, aor. 1^{er} ἐδίωξα, p. δεδίωχα, poursuivre.
 Δόγμα, ατος (το), ce qu'on croit à propos de faire; — décret; — avis, opinion, de
 Δοκέω-ω, f. δοξω, quelquefois δοκήσω, aor. 1^{er} ἔδοξα, p. pass. δέδογμαι, ξαι, κται, paraître, sembler; — passer pour; — penser : μοι τετρηκέναι δοκῶ, (je me semble) il me semble avoir observé; δέδοκται μοι, il m'a paru bon, j'ai résolu de.
 Δοκεῖν, contr. de δοκέον, part. neut. du pr.
 Δοκῶ, contr. de δοκέω.
 Δόλος, ου (ό), ruse, fraude.
 Δόξα, ης (ή), estime, réputation, gloire. R. δοκέω.
 Δόξαιμι, ας, αι, aor. 1^{er} opt. du m.

Δοξάριον, ου (τό), vaine gloire, gloriole. R. δοξά.

Δόξας, ασα, αν, aor. 1^{er} part. de δοκέω.

Δόξαια, ας, ε, éol. p. δόξαιμι.

Δόξω, εις, ει, f. de δοκέω.

Δοράτιον, ου (τό), javelot. R. δόρυ, lance.

Δός, aor. 2 impér. de δίδωμι.

Δρακῶν, εντος (ό), serpent, dragon.

Δράσω, εις, ει, f. de δράω.

Δραχμή, ῆς (ή), drachme.

Δράω, f. άσω, aor. 1^{er} ἔδρασα, p. δέδρακα, fuir.

Δύ', p. δύο.

Δυναίμην, αιο, αιτο, opt. de

δύναμαι, f. ήσσεμαι, aor. 1^{er} de f. pass. ἔδυνήθην, p. id.

δεδύνημαι, aor. 1^{er} moy ἔδυνησάμην, pouvoir.

Δύναμις, εως (ή), puissance, force, faculté. R. δύναμαι.

Δύο et δύω, g. δυῶν, dat. δυοί, adj. num., deux.

Δύστηνος, εν, adj., malheureux. R. δύς, part. qui marque difficulté, peine; ἴστημι, aor. 2 inf. στήναι, placer, être.

I. Δύω, p. δύο, deux.

II. Δύω, δύνω, δῦμι, f. δύσω, aor. 1^{er} ἔδυσα, aor. 2 ἔδυν, p. δέδυκα, p. pass. δέδυσμαι, entrer dans; — revêtir; — descendre.

Δώδεκα, adj. num., douze. R. δύο, deux, δέκα, dix.

Δῶρον, ου (τό), don, présent. R. δίδωμι, δόω, donner.

E

E : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, έ, vaut cinq.

Έάλων, ως, ω, v. αλίσχω.

I. Έάν, conj. qui veut le subj., si. R. ει, αν.

II. Έαν, inf. d'έάω.

Έασον, άτω, aor. impér. du m.

Έάσω, ης, η, aor. 1^{er} subj. du m.

Έαυτοῦ, ῆς, οῦ pron. réfl. sans nom., de soi-même, soi-même, de soi, à soi, se : τὰ έαυτοῦ (πράγματα), ses biens. R. ε, acc. du pron. prim. οῦ, αἱ, ε, soi, αὐτός, même.

Έάω-ω, imp. εἶαεν-ων, εἴαες-ας, εἴαε-α, f. έάσω, aor. 1^{er} εἴασα, p. εἴακα, laisser; — permettre; — omettre.

Έβασίλευσα, ας, ε, v. βασιλεύω.

Έβδομήκοντα, adj. num., soixante et dix, de

Έβδομος, septième; κεντα marque les dizaines.

Έβίων, ως, ω, v. βίωω.

Έβλεπον, ες, ε, imp. de βλέπω.

Έβουλευσάμην, ω, ατο, v. βουλεύω.

Έβουλόμην, ου, ετο, imp. de βούλομαι.

Έγγράφω, inscrire. R. έγ, p. έν, dans, γράφω, écrire.

Έγεγόνειν, εις, ει, plus-q.-p. de γίνομαι.

Έγέγραπτο, 3^e p. s. pl.-q.-p. pass. de γράφω.

Έγέλασα, ας, ε, v. γελάω.

Έγέλων, ας, ε, imp. du m.

Έγενόμην, ου, ετο, v. γίνομαι.

Έγινώσκον, ες, ε, imp. de γινώσκω.

Έγκρυφίας, ου (ό), s. ent. άστος.

pain cuit sous la cendre. R. ἐν, κρύπτω, cacher.
 Ἐγνώκω, v. γινώσκω.
 Ἐγνωκέναι, p. inf. du m.
 Ἐγώ, g. μου, ἐμεῦ, moi, je.
 Ἐγωγε, moi-même, moi du moins, *equidem*. R. ἐγώ, γέ, certes.
 Ἐδάκρυον, ες, ε, imp. de δακρύω.
 Ἐδει, v. δεῖ.
 Ἐδήλου, contr. d'ἐδήλε, 3^e p. s. imp. de δηλώω.
 Ἐδίωξα, aor. 1^{er} de διώκω.
 Ἐδούκουν, εἰς, εἰ..... ουν, imp.
 Ἐδοξα, ας, ε, aor. 1^{er} de δοκέω.
 Ἐδρασα, ας, ε, v. δράω.
 Ἐδυναμην, σο, το, imp. de δύναμαι.
 Ἐδώδιμος, ον, adj., bon à manger. R. ἔδω, manger.
 Ἐζην, ης, η, dor. p. ἔζων, ας, α, imp. de ζάω.
 Ἐθαψα, v. θάπτω.
 Ἐθειλήσαμει, aor. 1^{er} opt. d'ἐθέλω.
 Ἐθειλούσις, qui agit volontairement, de bon gré, de
 Ἐθέλω, f. ἤσω, p. ἠθέληκα, vouloir. R. θέλω, m. s.
 Ἐθεράπευον, ες, ε, imp. de θεραπεύω.
 Ἐθνη, pl. de
 Ἐθνος, ες (τό), peuple, nation.
 Ἐθω, p. moy. εἴθω (s. du pr.), avoir coutume.
 I. Εἶ, 2^e p. s. d'εἰμί.
 II. Εἰ, conj., si. — *Le fut., après εἰ, se rend par le prés.* — Εἰ δέ μή, mais sinon ; εἰ μή, si ce n'est que ; εἰ καί, si même, quoique, *et si* ; εἴ ποτε, si par aventure, si par hasard, avec l'opt.
 Εἶγε, si cependant. R. εἰ, γέ.
 Εἰδείην, ης, η, prés. opt. d'εἶδω.
 Εἰδέναι, p. εἶδηκέναι, p. inf. de
 Εἶδω, f. εἶσομαι, aor. 2 εἶδον,

p. εἶδηκα, voir ; — p. moy. εἶδα, εἶσθα (p. εἶδασθα), je sais, je connais ; — pl.-q.-p. ᾗδεν, ou εἶδεν (ion. ᾗδεν, att. ᾗδεν), je savais, je connaissais.
 Εἶδον, ες, ε, v. le pr.
 Εἰδότης, acc. s. masc. de
 Εἰδώς, οὐα, ός, g. ότος, p. εἰδικώς, οὐα, ός, p. part. act. du m., sachant, connaissant.
 Εἶεν, att. p. εἶησαν, 3^e p. pl. d'εἶην, opt. d'εἰμί, ils seraient, qu'ils fussent ; — soit, eh bien, soit.
 Εἶην, ης, η, v. le pr.
 Εἰκάζω, f. άσω, aor. 1^{er} εἰκατα, p. pass. εἰκασμαι, imiter, représenter au naturel. R. εἶζω, ressembler.
 Εἰκασμένος, p. part. pass. du pr.
 Εἰκός, ότος (τός), n. d'εἰκώς, le vraisemblable, le convenable : ὡς εἰκός (έστι), comme il est vraisemblable, convenable.
 Εἰκοσάπηχυς, υ, adj., de vingt coudées. R. πῆχυς, coudée, et
 Εἶκοσι, adj. num., vingt.
 Εἰκότως, adv., avec raison, comme il convient. R. εἰκός.
 Εἶζω, p. moy. εἶκα, ressembler, d'où
 Εἰκώς, ότος, p. part. moy., v. εἰκός.
 Εἶλε, v. εἶλον.
 Εἰλέομαι, f. ἵσομαι, se trouver près, versari. R. εἰλέω, rouler.
 Εἰλόμην, ου, ετο, aor. 2 moy. de αἰρέω.
 Εἶλον, ες, ε, v. αἰρέω.
 I. Εἰμί, f. ἔσομαι, imp. ἦν, être.
 II. Εἶμι, prés. et f., aor. 2 ἴον, p. moy. ᾗα, plus-q.-p. ᾗειν, εἰς, εἰ, aller, venir.
 Εἶναι, inf. d'εἰμί I.
 Εἶπον, άτω, aor. 1^{er} impér.,
 Εἰπέ, aor. 2 impér.,
 Εἰπεῖν, aor. 2 inf.;

- Εἶπον, ες, ε, aor. 2 d'έπω.
 Εἶποτε, conj., si quelquefois, si jamais. R. εἰ, ποτέ.
 Εἶπου, conj., si quelque part.
 R. εἰ, πού, là, dans quelque endroit.
 Εἰργασμαι, ασαι, ασαι, v. ἐργάζομαι.
 Εἶρηκα, ας, ε, v. εἶρω.
 Εἰρήκειν, pl.-q.-p. du m.
 Εἰρημαι, p. pass. du m.
 Εἰρημένος, p. part. pass. du m.
 Εἰρήνη, ης (ῆ), paix.
 Εἰρήσομαι, η, εται, f. 2 pass. de
 Εἶρω, f. ἐρῶ, p. εἶρηκα, dire ; parler.
 Εἰρωγεα, ας (ῆ), ironie, raillerie.
 R. εἶρω.
 I. Εἰς ou ἐς, prép. qui régit l'acc., dans, à, vers ; sur ; par ; envers ; pour.
 II. Εἷς, μία, ἓν, g. ἐνός, μιᾶς, ἐνός, adj. num., un, un seul ; —unique : εἷς τις, quelqu'un.
 Εἰςβάλλω, se jeter dans ou sur.
 R. εἰς, βάλλω, jeter.
 Εἰσεῖμι, aor. 2 εἰσεν, prés. inf. εἰσέναι, entrer dans, entrer ; —venir en. R. εἰς, εἶμι II.
 Εἰσί, 3^e p. pl. d'εἶμι I.
 Εἶσω, adv. qui régit le gén. ou l'acc., dans, dedans, en dedans ; —vers : τὸ εἶσω, le dedans.
 Εἶτ' dev. une voyelle, pour
 Εἶτ, adv., ensuite ; —quoi !
 Εἶχον, ες, ε, v. ἔχω.
 Εἶωθα, v. ἔθω.
 Εἰώθειν, εις, ει, pl.-q.-p. d'ἔθω, (s. de l'imp.).
 Εἰωθός, ότος (τός), n. d'εἰωθός, pris substant., la coutume.
 Εἰωθός, υῖα, ός, p. moy. d'ἔθω.
 Έξ (έξ, dev. une voyelle), prép. qui régit le gén., de, à partir

- de, de la part de ; —à ; —par. — En comp., ἐκ marque point de départ, séparation, division, exclusion, excès.
 Έκαστος, η, ον, adj., chaque, chacun.
 Έκάτερος, α, ον, adj., l'un des deux ; — l'un et l'autre.
 Έκάτη, ης (ῆ), Hécate.
 Έκατόν, adj. num., cent.
 Έκεῖ, adv., là (sans mouv.). R. ἐκεῖνος, celui-là, comme illic de ille.
 Έκείμην, σο, το, imp. de κεῖμαι.
 Έκεῖνος, η, ο, pron., celui-là, celle-là, cela ; — ce, cette ; — il, elle ; lui ; le, la.
 Έκκλησία, ας (ῆ), assemblée. R. ἐκ, καλέω, appeler.
 Έκκομίζω, exporter ; emporter. R. ἐκ, κομίζω.
 Έκλειον, imp. de κλαίω.
 Έκλανθάνω, prim. λήθω, f. ἐκλήσω, aor. 2 ἐξέλαθον, faire oublier. R. ἐκ, λανθάνω, cacher.
 Moy., ἐκλανθάνομαι, f. ἐκλήσομαι, aor. 2 ἐξελαθόμην, p. de f. pass. ἐκλέλησμαι, oublier, d'où
 Έκλειῆσθαι, p. de f. pass. inf.
 Έκλεύσθαι, p. pass. inf. d'ἐκλύω.
 Έκληρονομήσας, v. κληρονομέω.
 Έκλύω, f. ύσω, aor. 1^{er} ἐξέλυσα, p. ἐκέλυχα, délivrer ; — amollir, énerver. R. ἐκ, λύω, délier.
 Pass., ἐκλύομαι, f. υθήσομαι, p. ἐκλέλυμαι, se relâcher ; — être énervé.
 Έκμαθών, οὔσας, όν, aor. 2 part. de Έκμανθάνω, apprendre à fond. R. ἐκ, μανθάνω.
 Έκμίσας, ας, ε, v. κομίζω.
 Έκπίπτω, tomber de. R. ἐκ, πίπτω.

Ἐκράτησα, ας, ε, υ. κρατέω.
 Ἐκράτουν, εις, ει, *imp. du m.*
 Ἐκταδὴν, *adv.*, tout du long, *de*
 Ἐκτείνω, *f. ενῶ. p. ἐκτεταχα*, étendre. R. ἐκ, τείνω.
 Ἐκώκουν, ες, ε, *imp. de κωκω.*
 Ἐκών, οὔσα, ὄν, *g. ὄντος...*, *adj.*, qui agit volontiers, librement.
 Ἐλαβον, ες, ε, υ. λαμβάνω.
 Ἐλάλουν, εις, ει, *imp. de λαλέω.*
 Ἐλάχιστος, η, εν, *sup. d'ἐλαχύς*, le plus petit nombre.
 Ἐλεγόμην, *imp. pass.* ;
 Ἐλεγον, ες, ε, *imp. act. de λέγω.*
 Ἐλεγχος, ου (ὶ), démonstration, preuve, d'οὐ
 Ἐλέγχω, *f. ἐγῶ. p. ἤλεγχα*, convaincre; — découvrir, trahir.
 Ἐλένη, ης (ή), Hélène.
 Ἐλευθέρι, ων (αί), Eleuthères, υ.
 Ἐλευθερία, ας (ή), liberté, *de*
 Ἐλεύθερος, α, εν, *adj.*, libre. R. ἐλεύθω, aller.
 Ἐλευσίν, ἴνος (ή), Eleusis, υ.
 Ἐλέφας, αντος (ὅ), éléphant; — ivoire.
 Ἐλθεῖν, *aor. 2 inf. d'ἔρχομαι.*
 Ἐλλάς, ἄδος (ή), la Grèce: ἡ Ἐλλάς φωνή, la langue grecque.
 Ἐλλέβορος, ου (ὅ), hellébore.
 Ἐλλην, ηνος (ὅ), Grec.
 Ἐλληνικός, ή, ὄν, *adj.*, grec.
 Ἐλλησποντος, ου (ὅ), l'Hellespont. R. Ἐλλας, πόντος, mer.
 Ἐλπίζω, *f. ἴσω. p. ἤλπικα*, espérer, attendre, *de*
 Ἐλπίς, ἰδος (ή), espérance, attente.
 Ἐλπίσω, ης, η, *aor. 1^{er} subj. d'ἐλπίζω.*
 Ἐμαθεν, ες, ε, *aor. 2 act. ind. de μαθάνω.*
 Ἐμαυτοῦ, ἧς, οὔ, *pron. refl. sans nom.*, *dat. ᾧ, ῆ, ᾧ, acc. ὄν, ἦν, ὅ*, de moi-même, à moi-

même, moi-même. R. ἐμαυ, moi, αὐτός, même.
 Ἐμβαλλω, jeter dans, verser. R. ἐν, βάλλω.
 Ἐμβαίην, ης, η, *aor. 2 opt. de*
 Ἐμβάινω, entrer. R. ἐν, βαίνω.
 Ἐμβηθι, *aor. 2 impér. d'ἐμβαίνω*
 Ἐμβῆτε, 2^e p. pl. *aor. 2 subj. du m.*
 Ἐμέ, *acc. d'ἐγώ.*
 Ἐμελε, υ. μέλει.
 Ἐμελιζα, ας, ε, *aor 1^{er} de μελεῖω.*
 Ἐμειφόνει, *contr. d'ἐμειφόνει*, 3^e p. s. *imp. de μειφονέω.*
 Ἐμμεῶ, *contr. d'ἐμμεῶν*, 3^e p. s. *imp. de μιμεύμαι.*
 Ἐμμένω, *f. ενῶ, aor. 1^{er} ἐνέμεινα, p. ἐμμεμένηκα*, rester dans. R. ἐν, μένω.
 Ἐμοί, υ. ἐγώ.
 Ἐμοιγε, *dat. d'ἐγωγε.*
 Ἐμός, ή, ὄν, *adj.*, mon, ma, le mien, la mienne.
 Ἐμοῦ, *g. d'ἐγὼ ou d'ἐμός.*
 Ἐμπεδοκλῆς, έους (ὅ), Empédocle.
 Ἐμπεπορπημένος, η, εν, *p. pass. part. d'ἐμπορπάω.*
 Ἐμπλήθω, *f. ἥσω, aor. 1^{er} ἐνέπλησα, p. ἐμπέπληκα, p. pass. ἐμπέπλησμαι*, rassasier. R. ἐν, πλήθω, remplir.
Moy., ἐμπλήθεμαι, *f. ησσομαι, aor. 1^{er} ἐνεπλησάμην, m. s., d'οὐ*
 Ἐμπλησάμενος, η, εν, *aor. 1^{er} part.*
 Ἐμπορπάω-ῶ, *f. ἥσω, aor. 1^{er} ἐνεπόρπησα*, attacher avec une agrafe, agraffer. R. ἐν, πορπή, agrafe.
 Ἐμπροσθεν, *adv.*, en avant, devant : εἰς τὸ ἔμπροσθεν, en avant. R. ἐν, πρό, devant (πρόστος), qui est devant.

Ἐμφάγω, *inus., f. φαμι, aor. 2^{en}* ἐφαγον, manger avidement, avaler, dévorer. R. ἐν, φάγω, manger, d'où

Ἐμφαγών, *κύσζ, όν, aor. 2 part.*

Ἐμφαίνω, faire paraître. R. ἐν, φαίνω, d'où

Ἐμφῆνι, *aor. 1^{er} inf.*

Ἐν *prép. qui régit le dat., à, en, dans; — pour, par.*

Ἐν, *v. εἰς II.*

Ἐν, *acc. m. du m.*

Ἐνάμιλλος, *ον, adj., émule, rival: με ἐνάμιλλον τιθέασι, ils me comparent à... R. ἐν, ἀμιλλα, lutte.*

Ἐναντίος, *α, ον, adj., contraire, opposé. R. ἐν, ἀντί, devant.*

Ἐναντιότης (*ή*), contradiction.

Ἐνυτίων, *ας, α... ων, imp. de νυτιάζω.*

Ἐνδεής, *ές, g. ές-κύς, qui manque de, incomplet, imparfait. R. ἐν, δέεμαι, avoir besoin, d'où*

Ἐνδεΐα, *ας (ή), besoin, manque, pénurie.*

Ἐνδοθεν, *adv., de dedans, de l'intérieur. R. ἐνδον, dedans.*

Ἐνδοξος, *ον, adj., glorieux, célèbre. R. ἐν, δόξα, gloire.*

Ἐνέοχλον, *ες, ε, aor. 2 d'ἐμβάλλω.*

Ἐνεγκάμην, *αις, αιτο, aor. 1^{er} opt. moy. de φέρω.*

Ἐνέγραψα, *ας, ε, aor. 1^{er} d'ἐγγράφω.*

Ἐνείμι, *f. ἐνέσμι, imp. ἐνῆν, part. ἐνών, κύσζ, όν, être dans ou dedans; ἐν, εἰμί I.*

L'univers. ἐνεστι, f. ἐνέσται, il est permis.

Ἐνεκα, *ἐνεκεν, adv., à cause de, pour.*

Ἐνεόςουν, *εις, ει, κύμεν, imp. d'έννεέω.*

Ἐνεπλήθην, *aor. 1^{er} pass. d'ἐμπλήθω.*

Ἐνέσται, *v. ἐνεστι.*

Ἐνεστι, *v. ἐνείμι.*

Ἐνθα, *adv., ici, là; — où; — alors. R. ἐν.*

Ἐνθάδε, *adv., ici, là. R. ἐνθα, δέ.*

Ἐνί, *dat. de εἰς II.*

Ἐνίκησα, *ας, ε, v. νικάω.*

Ἐνιοι, *ων (σί), n. ένια, certains, quelques-uns, quelques (personnes ou choses). R. ένι, p. ένεστι, εἰ, il est des gens qui, sunt qui.*

Ἐνίοτε, *adv., quelquefois. R. ένι ότε, il est lorsque, il est des fois que.*

Ἐννεήκοντα, *adj. num., quatre-vingt-dix. R. έννέα, neuf; κοντα marque les dizaines.*

Ἐννεέω-ώ, *f. ήσω, p. έννενόηκα, rouler dans son esprit, méditer, penser. R. ἐν, ννέω, penser, d'où*

Ἐννεήσω, *ης, η, aor. 1^{er} subj.*

Ἐννοια, *ας (ή), pensée; — conjecture. M. R.*

Ἐνσπλος, *ον, adj., revêtu de ses armes, armé. R. ἐν, όπλον, arme.*

Ἐνός, *v. εἰς II.*

Ἐνόχλει, *contr. d'ένόχλεε, imp. de*

Ἐνσχλέω-ώ, *f. ήσω, aor. 1^{er} ένώχλησα, p. ένώχληκα, troubler, importuner, ennuyer, acc. ou dat. R. ἐν, όχλος, trouble.*

Ἐνταῦθα, *adv., m. s. que ένθα: ἄπειρος ήν τών ένταῦθα, j'ignorais ce qui se passait ici (aux enfers).*

Ἐντάφιον, *ου (τό), sépulture; — ornements funèbres. R. ἐν, θάπτω, p. τέταφα, ensevelir.*

Ἐντείλαμενος, *η, ον, aor. 1^{er} moy. part.;*

Ἐντείλωμαι, *η, ηται, aor. 1^{er} subj. moy. de*

Ἐντέλλω, *f. ελλώ, aor. 1^{er} έντέιλα,*

ρ. ἐντέταλκα, commander, en-joindre; — charger quelqu'un de quelque chose, τι τινί. **Ρ.** ἐν, τέλλω, faire, ou στέλλω, ordonner.

Μογ., ἐντέλλομαι, *f.* ἐλοῦμαι, **αορ.** 1^{er} ἐνετειλάμην, *p.* ἐντέτολα, *m. s.*

Ἐντεῦθεν, *adv.*, d'ici, de là. **Ρ.** ἐνθα; **θεν** marque point de départ.

Ἐντός, *adv.*, dans, *gén.*; — dedans, en dedans. **Ρ.** ἐν.

Ἐντροφάω, faire ses délices de; — agir insolemment avec quelqu'un. **Ρ.** ἐν, τροφάω.

Ἐνύπνιον, *ου* (τό), *songe*. **Ρ.** ἐν, ὕπνος, sommeil.

Ἐξ, *v.* ἐκ.

Ἐξανθέω-ω, *f.* ἴσω, *p.* ἐξήνθηκα, fleurir; — se couvrir de pustules. **Ρ.** ἐκ, ἀνθεω, fleurir.

Ἐξαπατάω-ω, *f.* ἴσω, **αορ.** 1^{er} ἐξηπάτησα, *p.* ἐξηπάτηκα, tromper, séduire. **Ρ.** ἐκ, ἀπατάω, *m. s.*, d'où

Ἐξαπατηθησόμενος, *η, εν, f. pass. part.*

Ἐξαρκος, *ω, adj.*, qui nie. **Ρ.** ἐκ, ἀρνέομαι, nier.

Ἐξάρχω, *f.* ἀρξω, *p.* ἐξήρχα, commencer, *gén. ou acc.* **Ρ.** ἐκ, ἀρχω, *m. s.*

Ἐξασκέω, *f.* ἴσω, *p.* ἐξήσκηκα, travailler avec soin, perfectionner. **Ρ.** ἐκ, ἀσκέω, exercer.

Ἐξείμι, sortir. **Ρ.** ἐκ, εἶμι II.

Ἐξελαύνω, chasser de, chasser; — s'avancer à cheval. **Ρ.** ἐκ, ἐλαύνω, pousser.

Ἐξέμαθον, *ες, ε, αορ.* 2 *d'ἐκμαχθάνω.*

Ἐξέπιπτον, *ες, ε, imp.* *d'ἐκπίπτω.*

Ἐξέτεινον, *ες, ε, αορ.* 2 *d'ἐκτείνω.*

Ἐξευρίσκω, trouver, inventer,

imaginer. **Ρ.** ἐκ, εὐρίσκω, d'où

Ἐξεῦρον, *ες, ε, αορ.* 2.

Ἐξήκεστίδας, *ου* (ό), *Ἐχέεστίδε.*

Ἐξηγηκώς, *p. part.* *d'ἐξηγέω.*

Ἐξηπατῆσθαι, *p. inf. pass.* *d'ἐξαπατάω.*

Ἐξῆς, *adv.*, d'une manière continue, de suite; — avec ordre. **Ρ.** ἔχω, *f.* ἔζω, avoir, tenir.

Ἐξησκημένος, *η, εν, p. part. pass.* *d'ἐξασκέω.*

Ἐξιχνέομαι-οὔμαι, **αορ.** 2 *ἐξίχόμην*, *p. de f. pass.* *ἐξίτημαι*, parvenir, atteindre à. **Ρ.** ἐκ, ἰχνέομαι, aller.

Ἐξίών, *οὔσα, όν, αορ.* 2 *part.* *d'ἐξιμί.*

Ἐξοιδέω, *f.* ἴσω, *p.* ἐξώδηκα, s'enfler, enfler. **Ρ.** ἐκ, εἰδέω, *m. s.*

Ἐξόν, *n.* *d'ἐξών*, *part.* *d'ἐξεστί.* — Ce mot s'emploie souvent d'une manière absolue : ἐξόν ἐμοί, étant permis à moi. *c.-à-d.*, vu qu'il m'est, qu'il m'était permis.

Ἐξονειδίζω, *f.* ἴσω, accabler d'outrages, de reproches. **Ρ.** ἐξ, ονειδίζω, *m. s.*

Ἐξορμάω, se précipiter, s'élan- cer. **Ρ.** ἐξ, ἐρμάω, *d'où*

Ἐξορμήσας, *ασα, αν, αορ.* 1^{er} *part.*

I. **Ἐξω**, *εις, ει, f.* *d'ἔχω.*

II. **Ἐξω**, *adv.*, hors de, dehors. **Ρ.** ἐξ.

Ἐξωδηκώς, *οὔα, ός, p. part. act.* *d'ἐξοιδέω.*

Ἐοικα, *v.* εἶλω. — **Ἐοικε**, *unipers.*, il semble, il paraît, il sied, d'où

Ἐοικώς, *οὔα, ός, g.* *όπως, οὔα, όπως.*

semblable ; — vraisemblable ;
— convenable.

Ἐπ', *dev. une voyelle, p. ἐπί.*

Ἐπάγω, amener, emmener. R. ἐπί, ἄγω.

Moy., ἐπάγομαι, *f. ἄζομαι, m. s.*

Ἐπᾶδω, *f. ἄσω, p. ἐπῆκα, ac-*
compagner de son chant ; —
chanter. R. ἐπί, ᾄδω.

Ἐπαθόν, *v. πάσχω.*

Ἐπαίδευσα, *ας, ε, v. παιδεύω.*

Ἐπαινέσαι, *aor. 1^{er} inf. act. de*

Ἐπαινέω-ῶ, *f. ἔσω, f. moy. ἔσο-*
μαι, aor. 1^{er} ἐπῆνεσα, p. ἐπῆ-
νεκα, aor. 1^{er} pass. ἐπῆνέθην,
louer. R. ἐπί, αἰνέω, *m. s.*

Ἐπαινος, *cu (ὁ), louange. R. ἐπί,*
αἶνος, m. s.

Ἐπαίρω, élever ; — froncer *les*
sourcils. R. ἐπί, αἶρω.

Ἐπᾶν, *conj. p. ἐπεὶ ἄν, après que,*
quand.

Ἐπαντλέω-ῶ, *f. ἴσω, verser,*
épancher sur ; — puiser, épuiser ; — remplir. R. ἐπί, ἀν-
τλέω, puiser, *d'οὐ*

Ἐνπαντλοῦσαι, *pl. fém. part.*

Ἐπάρουρος, *cu (ὁ), laboureur. R.*
ἐπί, ἄρουρα, terre.

Ἐπάσσομαι, *f. moy. d'ἐπᾶδω.*

Ἐπέθην, *aor. 2 d'ἐπιθάνω.*

Ἐπεγενόμην, *cu, ετο, aor. 2 d'ἐ-*
πιγίνεμαι.

Ἐπέδωκα, *ας, ε, aor. 1^{er} d'ἐ-*
πιδίδωμι.

Ἐπέθου, *p. ἐπέθεσο, 2^e p. s. d'ἐ-*
πεθέμην, v. ἐπιτίθημι.

Ἐπεθύμῃσα, *ας, ε, v. ἐπιθυμέω.*

Ἐπεὶ, *conj.*, après que, depuis
que ; — lorsque ; — puisque,
vu que.

Ἐπειδᾶν, *conj.*, après que ; —
lorsque ; — dès que. R. ἐπεὶ,
δέ, ἄν.

Ἐπείπερ, *conj.*, puisque réelle-
ment. R. ἐπεὶ, πέρ.

Ἐπειτα, *adv.*, ensuite. R. ἐπί,
εἴτα.

Ἐπελαβόμεν, *cu, ετο, aor. 2 d'ἐ-*
πιλαμβάνω.

Ἐπέλασις, *εως (ῆ), invasion, ir-*
ruption, choc, *de*

Ἐπελαύνω, avancer, se porter
contre ; faire une irruption
sur. R. ἐπί, ἐλαύνω.

Ἐπελπίζω, *f. ἴσω, p. ἐπῆλπιχα,*
faire espérer, nourrir quel-
qu'un d'espoir. R. ἐπί, ἐλπί-
ζω, espérer.

Ἐπεμελήθην, *v. ἐπιμελέομαι.*

Ἐπεμεμφόμην, *cu, ετο, imp. d'ἐ-*
πιμέμφομαι.

Ἐπέραστος, *cu, adj.*, aimable. R.
ἐράω, aimer.

Ἐπέρρει, *3^e p. s. imp. d'ἐπιρρέω.*

Ἐπεσον, *v. πίπτω.*

Ἐπέστελλον, *ες, ε, imp. d'ἐπι-*
στέλλω.

Ἐπεφόνευστο, *3^e p. s. pl.-q.-p. pass.*
de φονεύω.

Ἐπηγόμην, *cu, ετο, imp. moy.*
d'ἐπάγω.

Ἐπῆλαυνον, *ες, ε, imp. d'ἐπελαύνω.*

Ἐπῆν, *conj.*, lorsque, puisque.
R. ἐπεὶ, ἄν.

Ἐπῆνεσα, *ας, ε, v. ἐπαινέω.*

Ἐπῆρκα, *p. d'ἐπαίρω, d'οὐ*

Ἐπηρκώς, *υῖα, ὅς, p. part.*

Ἐπί, *prép. à 3 cas : avec le gén.,*
sur, en, parmi. — *Avec le dat.,*
dans, en, parmi ; à cause de,
après ; près de : ἐπὶ τίνι ; au su-
jet de quoi ? ἐπὶ Γρανικῶ, près
du Granique. — *Avec l'acc.,*
sur, vers, pour, par, pendant :
ἐπὶ τράχηλον ὠθεῖν, pousser par
le cou. — *En comp.*, ἐπί mar-
que arrivée au but, superpo-
sition, addition, excellence.

Ἐπιβαίνω, monter sur, marcher sur, s'avancer. R. ἐπί, βαίνω, εὐώ

Ἐπιβάτης, εν (ὁ), passager sur un vaisseau.

Ἐπιβουλεύω, *f.* εὐσω, *aor.* 1^{er} ἐπεβούλευσα, *p.* ευκα, dresser des embûches. R. ἐπί, βουλεύω, projeter.

Pass., ἐπιβουλεύομαι, être l'objet des embûches d'un autre.

Ἐπιγελάω, rire de, se moquer de, *acc. ou dat.* R. ἐπί, γελάω.

Moy., ἐπιγελάομαι, *f.* ἄσσομαι, *m. s.*

Ἐπιγίνομαι, γίγνομαι, naître sur ou après ; — survenir : ἐς μήκιστον ἐπεγένετο, eut traîné en longueur. R. ἐπί, γίγνομαι.

Ἐπιγραφή, ἥς (ῆ), inscription, épigraphe, titre. R. ἐπί, γράφω, écrire.

Ἐπιδείκνυμι, montrer, démontrer. R. ἐπί, δείκνυμι.

Ἐπιδείξω, *f.* du *pr.*

Ἐπιδίδωμι, donner en outre, ajouter à ; — abandonner à, céder. R. ἐπί, δίδωμι.

Ἐπιδιδῶναι, *aor.* 2 *inf.* du *pr.*

Ἐπεικῶς, *adv.*, suffisamment, passablement. R. ἐπί, εἶκω, être convenable.

Ἐπιζητέω-ῶ, *f.* ἴσω, *p.* ἐπεζήτηκα, demander avec instance. R. ἐπί, ζητέω, chercher.

Ἐπιθυμέω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} ἐπεθύμησα, *p.* ἐπιτεθύμηκα, désirer ; — être épris de. R. ἐπί, θυμός, cœur, esprit.

Ἐπιθυμήσεια, ας, ε, *éol. p.* αἰμι, αἰς, αἰ, *aor.* 1^{er} *opt.* du *pr.*

Ἐπιχαλέω, *f.* ἔσω, *p.* ἐπικέκληκα, appeler ; — faire un crime

de, reprocher. R. ἐπί, χαλέω.

Ἐπικείμεναι, *f.* εἵσταναι, être posé, établi, placé sur. R. ἐπί, κείμεναι, être étendu.

Ἐπικερταίω-ῶ, *f.* ἴσω, railler, se moquer de, plaisanter sur, *acc.* R. ἐπί, κερταίω, piquer par des railleries (καῖρ, cœur, τέμνω, *p.* moy. τέτρεμα, couper).

Ἐπίκοπος, εν (ὁ), billot de cuisine. R. ἐπί, κόπτω, couper.

Ἐπικύπτω, *f.* ὑψω, *aor.* 1^{er} ἐπέκυψα, *p.* ἐπικέκυψα, se pencher sur, baisser la tête. R. ἐπί, κύπτω, *s. m.*, d'où

Ἐπικύψας, ασα, αν, *aor.* 1^{er} *part.*

Ἐπιλαμβάνω, s'emparer de ; prendre, mettre la main sur. R. ἐπί, λαμβάνω.

Moy., ἐπιλαμβάνομαι, *m. s.*

Ἐπιλέγω, ρομαι, *f.* ἔξομαι, *aor.* 1^{er} ἐπελεξάμην, ajouter à ce qu'on a dit ; — surnommer ; — choisir. R. ἐπί, λέγω, dire, choisir, d'où

Ἐπιλεξάμενος, η, εν, *aor.* 1^{er} *part.*

Ἐπιμελέομαι-οῦμαι, *f.* ἴσομαι, *aor.* 1^{er} *de f. pass.* ἐπεμελήθην. *p. id.* ἐπιμεμέλημαι, avoir ou prendre soin de. R. ἐπί, μέλει, on a soin.

Ἐπιμέμφομαι, *f.* ἐμψομαι, se plaindre de, *gén. et acc.* R. ἐπί, μέμφομαι, *s. m.*

Ἐπιμετρέω, ajouter à la mesure, mesurer en sus. R. ἐπί, μετρέω, d'où

Ἐπιμετρήσας, ασα, αν, *aor.* 1^{er} *part.*

Ἐπινον, ες, ε, *imp.* de πίνω.

Ἐπιον, ες, ε, *v.* le *m.*

Ἐπιορκέω-ῶ, *f.* ἴσω, *p.* ἐπιόρκηκα, se parjurer, faire un faux

- serment. R. ἐπί, contre, ἕρκος, serment.
- Ἐπιπεσών, εὔσα, ὄν, aor. 2 part. de
- Ἐπιπίπτω, tomber sur ou dessus. R. ἐπί, πίπτω.
- Ἐπιπλά, ὦν (τά), mobilier, meubles; — bagage. R. ἐπιπλέω, transporter par mer, c.-à-d., ce qu'on peut transporter, quæ moveri possunt.
- Ἐπιπλάσσαι, aor. 1^{er} inf. de
- Ἐπιπλάσσω, att. άττω, enduire. R. ἐπί, πλάσσω, d'où
- Ἐπίπλαστος, ὢν, adj., enduit; — feint, faux.
- Ἐπιπλεύσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part. de
- Ἐπιπλέω, naviguer vers ou contre. R. ἐπί, πλέω.
- Ἐπιπτύχι, ῆς (ή), pièce. R. ἐπί, πτύσσω, p. πέπτυχα, plier, couvrir.
- Ἐπιρρέω, f. εὔσω, couler sur; — affluer. R. ἐπί, ῥέω, couler.
- Ἐπίσῃς, ὢν, adj., remarquable, distingué, célèbre. R. ἐπί, σῆμα, marque.
- Ἐπίσῃς, adv. (sous ent. περίδος, part), également; — d'égal à égal.
- Ἐπισχέπτω, f. ἔψω, aor. 1^{er} ἐπέσκηψα, reprendre, blâmer; — recommander. R. ἐπί, σχέπτω, s'appuyer, d'où
- Ἐπισχῆψαι, aor. 1^{er} inf.
- Ἐπισκοπέω-ῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐπισκόπησα, p. ἐπισκόπημα, regarder, observer; — examiner, visiter. R. ἐπί, σκοπέω, regarder.
- Ἐπισχώπτω, f. ὠψω, railler, plaisanter. R. ἐπί, σχώπτω, m. s.
- Ἐπισπασάμενος, η, ὢν, aor. 1^{er} part. moy. de

- Ἐπισπάω-ῶ, f. ἄσω, aor. 1^{er} ἐπέσποσα, trainer vers soi, attirer. R. ἐπί, σπάω, tirer.
- Moy.; ἐπισπάσκειν-ῶμαι, f. ἄσκειν, aor. 1^{er} ἐπεσπασάμην, m. s.
- Ἐπίσταμαι, σαι, ται, imp. ἐπιστάμην, σο, το, att. ἡπιστάμην, f. ἐπιστήσεμαι, savoir, connaître. R. ἐπί, ἵσταμαι, se tenir.
- Ἐπιστέλλω, f. εἰῶ, aor. 1^{er} ἐπέσταια, p. moy. ἐπέστολα, envoyer;—annoncer;—mander, ordonner. R. ἐπί, στέλλω, m. s.
- Ἐπίστευον, ες, ε, imp. de πιστεύω.
- Ἐπιταράσσω, att. άττω, f. ἄξω, troubler. R. ἐπί, ταράσσω, m. s.
- Ἐπιτάσσω, att. άττω, mander, ordonner. R. ἐπί, τάσσω.
- Ἐπιτάφιος, ὢν, adj., funèbre. R. ἐπί, θάπτω, p. τέταφα, ensevelir.
- Ἐπιτήδειος, ὢν, adj., propre à, commode, convenable. R. ἐπι-τηδής, m. s., d'où
- Ἐπιτηδείως, adv., commodément.
- Ἐπιτίθημι, mettre sur ou dans, imposer. R. ἐπί, τίθημι.
- Moy., ἐπιτίθεμαι, f. ἐπιθήσεται, aor. 2 ἐπεθέμην, m. s.
- Ἐπιτιμάω-ῶ, blâmer, réprimander. R. ἐπί, τιμάω, d'où
- Ἐπιτίμασον, aor. 1^{er} impér.
- Ἐπίτομος, ὢν, adj., raccourci, abrégé. R. ἐπί, τέμνω, p. moy. τέτρυα, couper.
- Ἐπιτρέπω, permettre. R. ἐπί, τρέπω, d'où
- Ἐπίτρεψον, aor. 1^{er} impér.
- Ἐπίτριπτος, ὢν, adj., digne d'être écrasé, scélérat. R. ἐπί, τρίβω, broyer.
- Ἐπιφέρω, porter en sus ou sur. R. ἐπί, φέρω.
- Moy., ἐπιφέρωμαι, aor. 1^{er}

ἐπινεγκάμην, *m. s.*; de plus, apporter.

ἐπιχαίνω, bâiller après quelque chose, désirer avidement. *R.*

ἐπί, χαίνω, d'οὐ

ἐπιχανών, *οὐσ.*, *όν*, *aor. 2 part.*

ἐπιώρκησεν, *aor. 1^{er}* d'ἐπιρκέω.

ἐπληρώθην, *ης, η...* *ησαν*, *aor. 1^{er}* *pass.* de πληρόω.

ἐπλούτεις, *2^e p. s. imp.* de πλουτέω.

ἐπαίησα, *ας, ε, v.* παίέω.

ἐπειησάμην, *ω, ατο, v.* le *m.*

ἐπείουν, *εις, ει, contr.* d'ἐπείουν, *εις, ει, imp.* du *m.*

ἐπόμενυμι, *ύω*, jurer sur une chose, affirmer avec serment. *R.* ἐπί, ὅμνυμι.

Moy., ἐπόμενυμι, *f.* ἐπομεῖμαι, *aor. 1^{er}* ἐπομεσάμην, *m. s.*

ἐπραξα, *ας, ε, v.* πράσσω.

ἐπραττον, *εις, ε, imp.* du *m.*

ἐπτά, *adj. num.*, sept.

ἐπω (*inus.*), *aor. 1^{er}* εἶπα, *aor. 2* εἶπον, *dire, acc.*

ἐπωμεσάμην, *v.* ἐπόμενυμι.

ἐρᾶν, *inf.* de

ἐράω-ῶ, *f.* ἄσω, aimer.

Pass., ἐράμυαι-ῶμαι, *aor. 1^{er}* ἠράσθην, être épris de, *gén.*

ἐργάζομαι, *imp.* ἐργαζόμεν, *f.* ἐργάσσομαι, *aor. 1^{er}* ἐργασάμην, *p. de f. pass.* ἐργασμαι, travailler, de

ἐργον, *ου (τό)*, travail, ouvrage; — action; — chose, affaire.

ἐρεῖ, *3^e p. s. f.*;

ἐρεῖν, *f. inf.* d'εἶρω.

ἐρίζουσι, *dat. pl. prés. part.* de

ἐρίζω, *f.* ἰσω, disputer, se quereller. *R.* ἐρίς, dispute.

ἐριννος, *ύος (ή)*, *acc. pl.* ὕας-ῶς, Furie.

ἔρις, *ιδος (ή)*, dispute, querelle, débat.

ἑρμέας, *p.* ἑρμῆς.

ἑρμῆς, *οὔ (ό)*, Mercure.

ἑρμόλαος, *ου (ό)*, Hermolaüs.

ἑρμυι, *f.* ἑρμυαι, *aor. 2* ἑρμύμην, interroger, questionner τί τινά. *R.* εἶρω.

ἔρῳ, *impér.* du *pr.*

ἐρρέπον, *imp.* de ῥέπω.

ἐρρύμυαι, *ψαι, πται, p. pass.* de ῥίπτω.

ἐρρύμυαι, *σαι, ται, p. pass.* de ῥώννυμι.

ἐρύθρυα, *ατος (τό)*, rouge, rougeur. *R.* ἐρυθρός, rouge.

ἐρχομαι, *inus.* ἐλεύθω, *f.* ἐλεύσομαι, *aor. 2* ἤλθον, *p.* ἔλθω, *all.* ἐλκλῶθαι, venir, aller.

ἐρῶ, *f.* d'εἶρω ou *pr.* d'ἐράω.

ἔρως, *ωτος (ό)*, amour, amitié. *R.* ἐράω, aimer.

ἐρῶσι, *3^e p. pl.* d'ἐράω.

ἔρωτος, *g.* d'ἔρως.

ἔρωτάω-ῶ, *f.* ἔρω, *aor. 1^{er}* ἠρώτησεν, *p.* ἠρώτησεν, interroger : τί τινά; — demander, s'informer. *R.* εἶρω, d'οὐ

ἑρώτησις, *εως (ή)*, demande, question.

ἑρωτικός, *ή, όν, adj.*, d'amour. *R.* ἔρως.

ἔς, *p.* εἰς : ἔς τε, jusqu'à ce que.

ἑσθῆς, *adv.*, une autre fois. *R.* ἔς, αὔθις, *m. s.*

ἑσέχλον, *εις, ε, aor. 2* d'ἑσέχλω, *p.* εἰσέχλω.

ἑσταίμι, *p.* εἵσταίμι.

ἑστη, *2^e p. s. f.* d'ἑσμί I.

ἑσθῆν, *εις, ει, temps passé* d'ἑσταίμι.

ἑσιών, *part.* du *m.*

ἑσπέριος, *α, εν, adj.*, du couchant, de l'occident. *R.* ἑσπερα, soir.

ἑσπευσα, *ας, ε, v.* σπεύδω.

- Ἔσταχα, *p.* ἔστηχα.
 Ἔσταναι, *p.* ἔστακέναι, *p. inf. act.* de ἴστημι.
 Ἔσθενεν, *imp.* de στένω.
 Ἔστηχα, *v.* ἴστημι.
 Ἔσθλος, ἡ, ὄν, *adj.*, brave.
 Ἔστω, 3^e *p. s. imp.* d'εἰμί I, soit.
 Ἐστώς, ὡσα, ὡς, *g.* ὡτος, ὡσης, ὡτος, *p.* ἔστακώς, *parf.* de ἔσταχα.
 Ἐστώσι, *dat. pl. m. et n. du pr.*
 Ἐσχον, ες, ε, *v.* ἔχω.
 Ἐσωσα, ας, ε, *v.* σώζω.
 Ἐταῖρα, ας (ῆ), maîtresse, courtesane. *R.* ἐταῖρος.
 Ἐταιρικός, ἡ, ὄν, *adj.*, qui dénote un ami, amical, de
 Ἐταῖρος. *cu* (ὅ), compagnon, ami. *R.* ἑταῖς, *m. s.*
 Ἐτεθνήκαιν, εις, ει, *pl.-q.-p.* de θνήσκω.
 Ἐτερος, α, *cu*, *adj.*, autre, l'autre.
 Ἐτερπόμην, *cu*, ετο, *imp. moy.* de τέρπω.
 Ἐτεσι, *dat. pl.* d'ἔτος.
 Ἐτη, *contr.* d'ἔτα, *nom. et acc. pl. du m.*
 Ἐτι, *adv.*, encore, en outre : οὐκ ἔτι, ne..... plus.
 Ἐτιθέμην, εσο, ετο, *imp. moy.* de τίθηναι.
 Ἐτίμησα, *v.* τιμάω.
 Ἐτοιμος, η, *cu*, *adj.*, prêt, prompt.
 Ἐτολήμην, ας, ε, *aor. 1^{er} ind.* de τολμάω.
 Ἐτος, εος (τό), *an*, année.
 Ἐτρεσα, *v.* τρέω.
 Ἐτυχον, *v.* τυγχάνω.
 Εὖ, *adv.*, bien, heureusement : εὖ μάλα, très-bien. *R.* εὖς, bon.
 Εὖγε, *interj.*, courage ! fort bien ! *R.* εὖ, γέ.
 Εὐγενής, ἑς, *g.* ἑος-ούς, *adj.*, no-

- ble ; — généreux, brave. *R.* εὖ, γένος, race.
 Εὐγνώμων, *cu*, *adj.*, en parlant des choses, raisonnable, juste. *R.* εὖ, γνώμη, sentiment, d'où
 Εὐγνώμωνως, *adv.*, avec douceur ; — avec résignation.
 Εὐδαιμονέω, *f.* ἥσω, être heureux. *R.* εὐδαιμόνων.
 Εὐδαιμονία, ας (ῆ), bonheur. *M. R.*
 Εὐδαίμων, *cu*, *g.* ονος, *adv.*, heureux. *R.* εὖ, δαίμων, divinité, destin.
 Εὐεργέτης, *cu* (ὅ), bienfaiteur. *R.* εὐεργετώ, faire du bien, de εὖ, ἔργον, ouvrage.
 Εὐζωνος, *cu*, *adj.*, dispos, lesté. *R.* εὖ, ζώνη, ceinture.
 Εὐθύρπτος, *cu*, *adj.*, facile à rompre, fragile, mou. *R.* εὖ, θρύπτω, rompre.
 Εὐθύ, εὐθύς, *adv.*, en droite ligne ; — aussitôt, tout d'abord, incontinent. *R.* εὐθύς.
 Εὐθύνω, *f.* ουνῶ, *aor. 1^{er}* εὐθυνα, *p.* εὐθυγχα, diriger sa course vers, de
 I. Εὐθύς, εἷς, ὅ, *g.* ἑος, εἰας, ἑος, *adj.*, droit.
 II. Εὐθύς, *v.* εὐθύ.
 Εὐκαταφρόνητος, *cu*, *adj.*, méprisable. *R.* εὖ, καταφρονέω, mépriser.
 Εὐκράτης, *cu* (ὅ), Eucrate, *h.*
 Εὐμορφία, ας (ῆ), beauté, de Εὐμορφος, *cu*, *adj.*, beau. *R.* εὖ, μορφή, forme.
 Εὐνή, ῆς (ῆ), *lit.*
 Εὐνομίαις, *cu* (ὅ), Eunomius, *h.*
 Εὐξύμην, *aor. 1^{er}* d'εὐχόμεαι.
 Εὐπλοέω-ῶ, *f.* ἥσω, naviguer heureusement : εὐπλοεῖτε, naviguez heureusement, bonne navigation, bon voyage. *R.* εὖ, πλόος, navigation.

Εύρειν, *aor. 2 inf. de εύρίσκω.*
 Εύρη, *3^e p. s. aor. 2 subj. du m.*
 Εύρίσκω, *inus. εύρω, f. ήσω, aor. 1^{er} εύρησα, aor. 2 εύρον, p. εύρηκα, trouver, d'où*
 Εύροιμι, *οις, αι, aor. 2 opt.*
 Εύτανος, *ον, adj. fort, vigoureux. R. εύ, τόνος, ton (qui a beaucoup de ton).*
 Εύφορβος, *ον (ὅ), Euphorbe.*
 Εύφορος, *ον, adj., qu'on peut porter facilement; — expéditif. R. εύ, φέρω, porter.*
 Εύχμαι, *f. εύχομαι, p. de f. pass. εύγμαι, prier, demander avec instance. R. εύχή, prière.*
 Εφάνην, *ης, η, v. φαίνω.*
 Εφασκον, *ες, ε, imp. de φάσκω.*
 Εφεδρεύω, *f. εύσω, tendre des embûches. R. έφ' (έπί), έδρα, siège, comme insidiæ (in, sedere).*
 Εφεξής, *m. s. que έξής.*
 Εφεστρίς, *ίδος (ή), manteau. R. έφ' (έπί), έννυμι, se revêtir, έσθής, vêtement.*
 Εφην, *ης, η, v. φημί, d'où*
 Εφησθα, *att. p. έφης.*
 Εφθασα, *ας, ε, v. φθάνω.*
 Εφόνευσα, *ας, ε, v. φονεύω.*
 Εφοράω-ω, *voir. R. έφ' (έπί), όράω.*
 Εφοιττον, *ες, ε, imp. de φρίσσω.*

Εφύλαττον, *ες, ε, imp. de φυλάττω.*
 Εφωράθην, *ης, η, aor. 1^{er} pass. de φωράω-ω.*
 Εχειρωσάμην, *ω, ατο, v. χειρώω.*
 Εχθρός, *ά, ον, adj., ennemi. R. έχθος, haine.*
 Εχρήν, *v. χρή.*
 Εχω, *inus. σχώ, imp. έχεν, f. έξω, aor. 2 έχεν, p. έχηκα, avoir, posséder; — être; — avec un adv., marque l'état ou la disposition du corps ou de l'âme : être disposé bien ou mal.*
 Εχωσα, *v. χώννυμι.*
 Εψευδέμην, *ου, ετο, imp. de ψεύδω.*
 Εψευσάμην, *ω, ατο, aor. 1^{er} moy. du m.*
 I. Έω, *g. ou acc. d'έως, aurore.*
 II. Έω, *contr. d'έάω.*
 Έωθεν, *adv., dès l'aurore, dès le matin. R. έως, aurore,θεν marque point de départ.*
 Έωρακώς, *υἱα, ός, att. p. ώρακώς, p. part. de όράω.*
 Έώρων, *ας, α, att. p. ώρων, ας, α, contr. de ώραον, αες, αε, imp. du m.*
 I. Έως, *g. έω, et έος-ους (ή), l'aurore, l'orient.*
 II. Έως, *conj. et adv., jusqu'à ce que; — jusqu'à; — en attendant.*

Z

ZEY

Z : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, ζ', vaut sept.
 Ζίω-ω, *f. ήσω, aor. 1^{er} έζησα, p. έζηκα, vivre.*
 Ζεῦ, *voc. de Ζεύς.*

ZHA

Ζεύγνυμι, *f. ζεύξω, aor. 2 έζυγον, p. έζευχα, joindre.*
 Ζεύς, *g. Διός, d. Διί, acc. Δία, Jupiter; — l'air.*
 Ζηλόω-ω, *f. ώσω, p. έζηλωκα, tâcher d'égalier; — imiter.*

R. ζῆλος, émulation, d'où
 Ζηλώσεια, ειας, ειε, éol. p.
 ζηλώσασθαι, αijs, αι, aor. 1^{er}
 opt.
 Ζῆν, dor. p. ζᾶν, inf. de ζάω.
 Ζηνοφάντης, εος-ους (ό), Zéno-
 phante.
 Ζηπέω-ω, f. ἤσω, aor 1^{er} ἐζήτησα,
 p. ἐζήτηκα, chercher, recher-
 cher; — demander.

Ζόφος, ου (ό), ténèbres.
 Ζωή, ῆς (ῆ), vie. R. ζάω.
 Ζών, ὠσα, ὠν, contr. de ζάων,
 άουσα, άον, part. M. R.
 Ζώντα, v. ζών.
 Ζωρός, ά, έν, adj., pur.
 Ζωρότερος, α, εν comp. du pr. :
 ζωρότερον (οῖνον) ἐμβάλλειν,
 verser de meilleur vin.
 Ζῶσαν, acc. f. de ζών.

H

ΗΔΕ

H : en nombre, cette lettre, sur-
 montée de l'accent aigu, ἦ,
 vaut huit.
 I. Ἡ, fém. de ὅ, ἡ, τό.
 II. Ἡ, fém. de ὅς, ἡ, ὅ.
 III. Ἡ, conj. ou; — que (après
 un comp.).
 IV. Ἡ, interj., est-ce que? eh!
 V. Ἡ, 3^e p. s. imp. d'εἶμί, I.
 VI. Ἡ, 3^e p. s. prés. subj. du m.
 Ἡγαγον, v. ἄγω.
 Ἡγανάκει, 3^e p. s. imp. d'ἀγα-
 νακτέω.
 Ἡγεῖτο dev. une voyelle, p. ἡγεῖτο,
 contr. de ἡγέετο, 3^e p. s. imp.
 de
 Ἡγέομαι-οὔμαι, f. ἡσομαι, aor.
 1^{er} ἡγισάμην, p. de f. pass.
 ἡγομαι, penser, croire, re-
 garder comme. R. ἄγω, imp.
 ἡγον, conduire.
 Ἡγῆ, 2^e p. s. du pr.
 Ἡγισάμενος, η, εν, aor. 1^{er} part.
 du m.
 Ἡγρόουν, imp. d'ἀγροέω.
 Ἡγωνίζομαι, ου, ετο, imp. d'ἀγω-
 νίζομαι.
 Ἡδέ, conj., et; — soit; — cor-
 rel. d'ἡμύν, soit... soit.
 Ἡδαίν, εις, ει, v. εἶδω.
 Ἡδέως, adv., agréablement; —

ΗΚΟ

volontiers, avec plaisir. R.
 ἡδύς, agréable.
 Ἡδῆ, adv., déjà.
 Ἡδίστος, η, εν, superl. de ἡδύς.
 Ἡδίω, εν, g. ους, comp. du m.
 Ἡδεύμαι, v. ἡδω.
 Ἡδονή, ῆς (ῆ), plaisir, joie. R.
 ἡδύς.
 Ἡδυνάμην, ου, το, alt. p. ἐδυνά-
 μην, imp. de δύναιμι.
 Ἡδυπάθεια, ας (ῆ), vie volup-
 tueuse, mollesse. R. πάσχω,
 aor. 2 ἐπαθεν, sentir, et
 Ἡδός, εἶα, ύ, g. ές, εἶας, ές,
 adj., agréable, d'où
 Ἡδω, f. ἤσω, aor. 1^{er} ἡσα, p.
 ἡκα, réjouir, charmer,
 Μοῦ, ἡδεύμαι, f. ἡσομαι,
 aor. 1^{er} de f. pass. ἡσθην, p.
 id. ἡσμαι, se réjouir de; —
 se réjouir.
 Ἡθέλον, ες, ε, imp. d'ἐθέλω.
 Ἡτών, όνος (ό), rivage.
 Ἡκέτωσαν, 3^e p. pl. impér
 de ἡκω.
 Ἡκιστα, adv., très-peu; — nul-
 lement. R. ἡκιστος, sup. d'ἡ-
 κα, doucement, peu à peu.
 Ἡκον, ες, ε, imp. de ἡκω.
 Ἡκουον, imp. d'ἀκούω.
 Ἡκουσα, ας, ε, v. le m.

Ἡκροώμην, ω, ατο, *imp. moy.*
d'ἀκροόεμαι.

Ἡκω, *f. ἤξω, p. ἤλα*, aller, venir ;
— s'approcher ; — arriver.

Ἡλεγχόμην, ου, ετο, *imp. pass.*
d'ἐλέγχω.

Ἡλείος, ου (ό), Eléen, d'Elide.

Ἡλθεν, ες, ε, *v. ἔρχεμαι*.

Ἡλικιώτης, ου (ό), qui est du
même âge. R. ἡλικία, âge.

Ἡλίος, η, εν, *adj.*, combien
grand ; — tel que ; — *corrél.*
de τηλικούτος, il se traduit par
que.

Ἡλιος, ου (ό), soleil.

Ἡλος, ου (ά), clou.

Ἡμαῖς, *pl. d'ἐγώ*.

Ἡμέλουν, *imp. d'ἀμελέω*.

I. Ἡμέν, *conj.*, certes ; — soit,
v. ἡδέε.

II. Ἡμεν, *1^{re} p. pl. imp. d'εἰμί* I.

Ἡμέρα, ας (ή), jour, journée :
μεθ' ἡμέρας, quelques jours
après.

Ἡμέτερος, α, εν, *adj.*, notre. R.
ἡμεῖς.

Ἡμίεφος, εν, *adj.*, à demi cuit,
à demi rôti. R. ἥμι, à moitié,
ἔψω, *aor. 1^{er} pass.* ἔφθην, faire
cuire.

Ἡμιλλῶντο, *p. άντο 3^e p. pl.*
imp. de ἀμιλλάεμαι.

Ἡμυνάμην, *v. ἀμύνω*.

I. Ἡν, *conj.*, si, soit. R. εἰ, ἄν,
d'οὐ ἔαν-ἦν.

II. Ἡν, *acc. f. de ὅς, ἥ, ὅ*.

III. Ἡν, *1^{re} ou 3^e p. s. imp.*
d'εἰμί I.

Ἡν' *p. ἡνί*, voici : ἡν' ἰδού, *m. s.*

Ἡνεκα, *v. φέρω*.

Ἡνέλησεν, ας, ε, *aor. 1^{er} d'ἀν-*
τλέω.

Ἡξίουεν, ους, ου, *contr. d'ἡξίουεν*,
ας, εε, *imp. d'ἄξιόω, d'οὐ*

Ἡξιώθην, ης, η, *aor. 1^{er} pass.*

Ἡξίωσα, ας, ε, *v. le m.*

Ἡζω, *v. ἥκω*.

Ἡπερ, *conj.*, ou ; — que, que
même, après un comp. R.
ἦ III, πέρ, certes.

Ἡπιστάμην, σο, το, *v. ἐπίστανται*.

I. Ἡπου, *adv.*, certes, sans
doute, assurément. R. ἦ, cer-
tes, πού, *adv. de lieu*.

II. Ἡπου, *interr.*, est-ce que ?
M. R.

Ἡρακλέης-ἦς, *g. έους-ούς, voc.*
εες-εις, Hercule : ὦ Ἡράκλειε ;
ὦ Hercule ! par Hercule ! R.

Ἡρα, Junon, κλέος, gloire.

Ἡράσθην, ης, η, *v. ἐράω*.

Ἡριδανός, ου (ό), Eridan, Ρό, *fl.*

Ἡρίστευσα, ας, ε, *aor. 1^{er} d'ἀ-*
ριστεύω.

Ἡρῆς, ας, ε, *v. ἄρχω*.

Ἡρώς, ους (ό), héros.

Ἡσαν, *3^e p. pl. imp. d'εἰμί* I.

Ἡσθα, *att. p. ἦς, 2^e p. de ἦν* III.

Ἡσσω, *v. ἥπτω*.

Ἡσυχία, ας (ή), repos, paix, tran-
quillité : καθ' ἡσυχίαν, en paix,
sans rien dire. R. ἡσυχος,
tranquille.

Ἡτε, *contr. d'ἦτε*, *3^e p. s. d'αἰ-*
τέω.

Ἡτησα, ας, ε, *aor. 1^{er} du m.*

Ἡττων, εν, *att. p. ἥσσων*, moin-
dre, inférieur, *gén.* R. ἥκα,
peu.

Ἡύξασα, ας, ε, *v. αὐξάνω*.

Ἡχθόμην, ου, ετο, *imp. d'ἄχθεμαι*.

ΘΕΑ

Θ : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, θ', vaut neuf.

Θάλαμος, ου (ό), chambre à coucher.

Θαλῆς, ἥτος (ό), Thalès.

Θάνατος, ου (ό), mort. R. θνήσκω, aor. 2 ἔθανον, mourir.

Θανών, οὔσα, έν, aor. 2 part. du m.

Θάπτω, f. θάψω, aor. 1^{er} ἔθαψα, aor. 2 ἔταφον, p. τέταφα, ensevelir, inhumer.

Θάρρει, impér. de

Θάρρῶ, f. ἤσω, aor. 1^{er} ἐθάρρῃσα, p. τεθάρρῃκα, être plein de confiance, se rassurer, d'où

Θάρσει, p. θάρσει, impér. de

Θαρσέω, f. ἤσω, m. s. que θαρσέω.

Θάρσος, εος (τό), confiance ; — audace ; — fermeté.

Θάτερος, α, ου, adj., l'un des deux, l'un ou l'autre. R. ό, g. τοῦ, ἕτερος, autre.

Θαυμάζω, f. άσω, aor. 1^{er} ἐθαύμασα, p. τεθαύμακα, regarder avec admiration, s'étonner. R. θαῦμα, admiration.

Moy., θαυμάζομαι, f. άσσομαι, m. s.

Θαυμάσιος, ου, adj., admirable, merveilleux. R. θαυμάζω.

Θαυμαστός, ή, έν, adj., m. s. M. R.

Θαυμάσωμαι, η, ηται, aor. 1^{er} subj. du m.

Θάψειν, f. inf. de θάπτω.

Θέαμα, ατος (τό), spectacle, de

Θέαμαι-ωμαι, f. άσσομαι, aor. 1^{er} ἐθεασάμην, regarder, voir. R. θέα, vue, d'où

ΘNH

Θεασαίμην, αιο, αιτο, aor. 1^{er} ορι.

Θεατής, οῦ (ό), spectateur, M. R.

Θεῖος, α, ου, adj., divin. R. Θεός, Dieu.

Θελήσω, εις, ει, f. de

Θέλω, m. s. qu'ἑθέλω.

Θέμις, ιδος (ή), loi ; — justice ; — droit. R. τίθημι, aor. 2 part. moy. θέμενος, poser, établir, régler.

Θεός, οῦ (ό), Dieu.

Θεραπεία, ας (ή), soin, remède ; — guérison, de

Θεραπεύω, f. εύσω, aor. 1^{er} ἐθεράπευσα, p. τεθεράπευκα, aor. 1^{er} pass. ἐθεραπέυθην, rendre des soins à quelqu'un ; — cultiver ; — honorer. R. θεράπων, serviteur.

Θέρμος, ου (ό), lupin, légume. R. θέρω, p. pass. τέθερμαι, chauffer.

Θερσίτης, ου (ό), Thersite.

Θέσθαι, aor. 2 inf. de τίθημι.

Θέτις, ιδος (ή), Thétis.

Θετταλός, ή, έν, att. p. Θεσσαλός, adj., Thessalien.

Θεβαῖος, ου, adj., Thébain.

Θηράω-ω, f. άσω, aor. 1^{er} ἐθηράσα, p. τεθήρακα, chasser, chercher à prendre, poursuivre. R. θήρα, chasse.

Θήριον, ου (τό), bête farouche ; — bête, animal. R. θήρ, bête.

Θησαυρός, οῦ (ό), trésor.

Θητεύων, ουσα, ου, f. part. de

Θητεύω, f. εύσω, travailler à gages ; — être gagé, salarié.

R. θής ου θητεύς, mercenaire.

Θνήσκω, inus. θάνω, θνάω, f. θανούμαι, aor. 2 ἔθανον, p. τέ-

θνηα, *p. moy.* τέθναα, mourir.
 Θόρυβος, *cu* (ό), trouble, tumulte.
 Θράξ, *ακός*, *adj.*, de Thrace, Thrace.
 Θρασυκλῆς, *έως* (ό), Thrasyclès.
 Θρασύς, *εία*, *ύ*, *adj.*, audacieux, téméraire, insolent. R. θράσος, audace.
 Θρήνος, *cu* (ό), pleurs, lamentations.
 Θρίξ, *g.* τριχός (ή), poil, cheveux.
 Θρύπτω, *f.* ύψω, *f.* 2 *υφῶ*, *p.* τέτρυφα, rompre ; — énerver.

Pass., θρύπτεμαι, *f.* υφθήσονται, *p.* τέθρυμαι, être énervé, corrompu.
 Θυγάτηρ, *g.* τέρος *et* τρις, fille.
 Θυμός, *cu* (ό), cœur, courage ; — colère.
 Θύρα, *ας* (ή), porte.
 Θύσσειν, *f. inf. de*
 Θύω, *f.* ύσω, *aor.* 1^{er} ἔθυσα, *p.* τέθυκα, immoler, sacrifier, mettre à mort.
 Θωπεύω, *f.* εύσω, flatter, caresser.

I

IKA

I : *en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, í, vaut dix.*
 Ίάμμι-ῶμι, *f.* άσμι, *aor.* 1^{er} ίσάμην, *p. de f. pass.* ίσμι, guérir, *acc.*
 Ίάπυξ, *υγος* (ό), Iapyx.
 Ίάσμι, *aor.* 1^{er} *impér. moy.* d'ίάμαι, d'ou
 Ίατρός, *cu* (ό), médecin.
 Ίβηρία, *ας* (ή), Ibérie, Espagne.
 Ίδεῖν, *aor.* 2 *inf.* d'είδω.
 Ίδης, 2^e *p. s. aor.* 2 *subj.* du m.
 Ίδιώτης, *cu* (ό), qui mène une vie privée, particulier. R. ίδιος, propre à soi.
 Ίδομενεύς, *έως* (ό), Idoménée.
 Ίδού, *adv.*, voici, voilà ; — voilà que. R. είδω, voir.
 Ίδω, *ης, η, υ.* ίδης.
 Ίδών, *cu*σα, *όν*, *aor.* 2 *part.* du m.
 Ίητε, 2^e *p. pl.* d'ίω, *aor.* 2 *subj.* d'είμι II.
 Ίκανός, *ή, όν*, *adj.*, propre à ; — suffisant, assez nombreux ; — convenable, d'ou
 Ίκανώς, *adv.*, suffisamment.

ISO

Ίκατεύω, *f.* εύσω, supplier.
 Ίλλυριός, *ά, όν*, *adj.*, Illyrien, d'Illyrie.
 Ίμάτιον, *cu* (το), habit, vêtement. R. έννυμι, *p. pass.* είμι, vélir.
 Ίνα, *conj.*, afin que, *subj.*
 Ίνδοί, *ων* (εί), les Indiens.
 Ίόλεως, *ω* (ό), Iolas.
 Ίόντα, *acc.* d'ίων.
 Ίππεύς, *έως* (ό), cavalier. R. ίππος, cheval, d'ou
 Ίππομαχία, *ας* (ή), combat à cheval, charge de cavalerie. R. μάχη, combat.
 Ίππος, *cu* (ό, ή), cheval ; — cavalerie.
 Ίσασι, 5^e *p. pl.* d'ίσμι.
 Ίσηγορία, *ας* (ή), égalité. R. ίσος, égal, άγορεύω, parler.
 Ίσμι, *ης, ης*, savoir.
 Ίσμενίδωρος, *cu* (ό), Isménodore.
 Ίσος *et* ίσος, *η, εν*, *adj.*, égal, pareil ; — juste.
 Ίσοστάσις, *εν*, *adj.*, qui est d'un

- poids égal, équivalent. R. ἴσος, στάσις, immobilité.
- Ἰσότης, ας (ῆ), égalité d'honneur, de pouvoir; — condition égale, de
- Ἰσότης, εν, adj., qui jouit d'un honneur égal. R. ἴσος, τιμή, honneur.
- Ἰσός, ὦ (ὀ), Issus, v.
- Ἰστε, p. ἴσατε, 2^e p. pl. ἴσῃμι.
- Ἰστημι, prim. στάω, f. στήσω, aor. 1^{er} ἔστησα, placer, établir; — fixer, arrêter. — Aor. 2 ἔστην, p. ἔστηκα, pl.-q.-p. ἐστήκειν, sens pass. et moy., steli, steteram.
- Pass., ἵσταμαι, f. σταθήσομαι, aor. 1^{er} ἐστάθην, p. ἔστα-

- μαι, se tenir ferme, debout.
- Μοῦ., ἵσταμαι, f. στήσομαι, aor. 1^{er} ἔστησάμην, m. s.
- Ἰστίον, ου (τό), voile de vaisseau.
- R. ἱστός, mât.
- Ἰσχυρός, ἄ, ὄν, adj., fort, robuste; — puissant, de
- Ἰσχύς, ὕος, acc. ὕν (ῆ), force, puissance.
- Ἰσως, adv., également; — peut-être. R. ἴσος, égal.
- Ἰταλία, ας (ῆ), Italie, d'où
- Ἰταλιώτης, ου (ὀ), Italien.
- Ἰταλός, ὦ, adj., Italien, d'Italie.
- Ἰών, aor. 2 part. δ'εἶμι II.
- Ἰωνία, ας (ῆ), Ionie.

K

ΚΑΘ

- K : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu κ', vaut vingt.
- Κάγω, p. καὶ ἐγώ.
- Καθ', p. κατὰ, dev. une voyelle aspirée.
- Καθαίρω, abattre, ruiner. R. καθ' (κατὰ), αἰρέω.
- Καθάλασθαι, aor. 1^{er} inf. de
- Καθάλλεσθαι, sauter de haut en bas. R. καθ' (κατὰ), ἄλλομαι.
- Καθάπερ, conj., comme. R. καθ' (κατὰ), ἄ (pl. n. de ὅς, ἧ, ὅ), πέρ, m. à m. pour ce que certes.
- Κάθαρμα, ατος (τό), ordure; — homme vil, méprisable, misérable. R. καθαίρω, nettoyer.
- Καθάριστος, εν, adj., expiatoire; — le neut. pris subst., purification, expiation. R. καθαρός, pur.

ΚΑΘ

- Καθεδούμαι, f. 2 de
- Καθέζομαι, imp. ἐκαθεζόμεν, être, rester assis. R. καθ' (κατὰ), ἕζομαι, s'asseoir.
- Καθειμένος, η, εν, p. part. pass. de καθίημι.
- Καθελών, ὠσα, ὄν, aor. 2 part. de καθαιρέω.
- Καθηδουπαθέω-ῶ, f. ἦσω, passer le temps dans les plaisirs. R. καθ' (κατὰ), v. ἡδουπαθεία.
- Καθίημι, faire descendre. R. καθ' (κατὰ), ἵημι.
- Καθικνέομαι, toucher; — frapper. R. καθ' (κατὰ), ἱκνέομαι, d'où
- Καθικόμενος, η, εν, aor. 2 part.
- Καθίστημι, fixer; — s'établir. R. καθ' (κατὰ), ἵστημι.
- Κάθοδος, ου (ῆ), descente. R. καθ' (κατὰ), ὁδός, chemin.

Καί, conj., et, même, aussi, encore.

Καινός, ή, όν, adj., nouveau, neuf; — extraordinaire : *καινά ταῦτά (έστι)*, voilà du nouveau.

Καίπερ, conj., et même, quoique. R. *καί, πέρ*.

Καιρός, κύ (ί), temps favorable, occasion; — circonstance, conjoncture, temps.

Καίτοι, conj., et même; — cependant; — quoique. R. *καί, τοί*, certes.

Κακείνος, p. και έκείνος.

Κάκιστος, η, εν, sup. de κακός, très ou le plus méchant; — le plus lâche.

Κακοδαίμων, εν, adj., malheureux, misérable. R. *κακός, δαίμων*, destin.

Κακόν, κύ (τό), mal; — malheur, de

Κακός, ή, όν, adj., inéchant, mauvais; — lâche; — vil, d'οὐ

Κακώς, adv., mal, méchamment; — malheureusement.

Κάλαμος, εν (ό), roseau; — glau; — ligne de pêcheur.

Κάλλει, dat. de κάλλος.

Καλλιδημίδης, εν (ό), Callidémi.

Καλλισθένης, εος (ό), Callisthène.

Κάλλιστα, adv., très-bien, le mieux du monde, à merveille, de

Κάλλιστος, η, εν, sup. de καλός.

Καλλίων, εν, g. ονος, comp. du m.

Κάλλος, εος-ους (τό), beauté, de

Καλός, ή, όν, adj., beau; — bon; — honnête.

Καλώδιον, εν (τό), petite corde, ficelle. R. κάλως, corde.

Κάν, p. και άν, et si, si même; — quoique.

Κάνδης, υος (ό), manteau persan.

Κάνταῦθα, p. και ένταῦθα.

Καππαδόκης, εν (ί), habitant de la Cappadoce, Cappadocien.

Καπύη, ης (ή), Capoue, v.

Κάρ, αρός (ό), qui est de Carie; — Carien; — homme vil.

Κάρηνον, εν (τό), tête, sommet.

R. *κάρα, m. s.*

Καρία, ας (ή), Carie.

Καρτερός, ά, έν, adj., fort, robuste; — puissant. R. *κράτος, κάρτος*, force.

Καρχηδόνιος, α, εν, adj., Carthaginois, de

Καρχηδών, όνος (ή), Carthage.

Καρών, g. pl. de Κάρ.

Κατ', p. κατά.

Κατά, prép. qui régit le gén. et l'acc. : avec le gén., sur, contre, par : *κατά νωτου*, par derrière; *κατά κόρρης*, sur la joue; — *avec l'acc.*, selon, touchant, sur, quant à; près de; le long de; pendant : *κατ' οὐδέν*, en rien; *καθ' ήμέραν*, chaque jour. — *En comp.*, *κατά* marque mouvement de haut en bas, perfection, solidité.

Καταβαίνω, descendre; — plonger. R. κατά, βαίνω.

Καταβάλλω, abattre, renverser; — payer. R. κατά, βάλλω. d'οὐ

Καταβαλών, κύσα, έν, aor. 2 part.

Καταβῆναι, aor. 2 inf. de καταβαίνω.

Καταγελάσται, 3^e p. s. p. pass.

Καταγελάσμαι, η, εται, v. le s.

Καταγελάω-ῶ, rire de, se moquer de. R. κατά, γελάω.

Μογ., *καταγελάσμαι-ῶμαι*,

f. άσμαι, m. s.

Καταγωνίζομαι, f. ίσμαι, vain-

cre. R. **κατά**, ἀγωνίζομαι, combattre.
Καταδικάζω, *f.* ἄσω, *aor.* 1^{er} **κατεδίκασα**, condamner. R. **κατά**, δικάζω, juger.
Καταδικασθεῖς, εἶσα, ἐν, *aor.* 1^{er} *part. pass. du pr.*
Καταδική, *ης* (ῆ), condamnation. R. **κατά**, δική, jugement.
Καταδύνω, plonger, enfoncer profondément, submerger. R. **κατά**, δύνω, δύνω, entrer.
Κατάδω, *f.* ἄσω, chanter aux oreilles de quelqu'un, l'entourdir par ses chants. R. **κατά**, ᾄδω, chanter.
Κατάθου, *p.* **κατάθετω**, *aor.* 2 *impér. moy. de κατατίθεμι.*
Καταθρασύνεμαι, avoir de l'audace, faire bonne contenance. R. **κατά**, θρασύνεμαι, s'enhardir.
Κατάκειμαι, *fut.* **κείσεμαι**, être coucher, se coucher, s'étendre.
Κατακεκῶσθαι, *p. inf. pass. de*
Κατακόπτω, *f.* ὀψω, *aor.* 1^{er} **κατέκοψα**, *p.* **κέκοφα**, couper en morceaux. R. **κατά**, κόπτω, couper.
Κατακύπτω, *f.* ὑψω, *aor.* 1^{er} **κατέκυψα**, se pencher; — regarder en bas. R. **κατά**, κύπτω, *m. s.*
Καταλείπω, laisser, abandonner; — laisser par testament. R. **κατά**, λείπω, laisser, *d'ou*
Καταλείποινα, *ας, ε, p. moy. m. s.*
Κατάλιπε, 2^e *p. impers. du m.*
Καταλιπών, ὤσα, ἐν, *aor.* 2 *part. du m.*
Καταναγκάζω, *f.* ἄσω, *aor.* 1^{er} **κατηνάγκασα**, forcer, contraindre. R. **κατά**, ἀναγκάζω, *m. s.*
Καταναγκάσας, *ασα, αν, aor.* 1^{er} *part. act. du pr.*

Καταπέμπω, faire descendre. R. **κατά**, πέμπω, *d'ou*
Καταπεμψω, *ης, η, aor.* 1^{er} *subj.*
Καταπέπλευκα, *ας, ε, p. de*
Καταπλέω, aborder au port, arriver. R. **κατά**, πλέω.
Καταπλήσσω, *att.* ἤττω, épouvanter, frapper de terreur. R. **κατά**, πλήσσω.
Κατάπλους-ους, *g.* ὄου-*cū* (ὅ), trajet. R. **καταπλέω**.
Καταράσσομαι-ῶμαι, *f.* ῥέσσομαι, maudire, faire des imprécations contre, *gén.* R. **κατά**, ἄρᾶσσομαι, prier, *d'ou*
Κατάρατος, *ον, adj.* maudit, scélérat.
Καταριθμείω-ῶ, *f.* ῥέσω, *aor.* 1^{er} **κατηρίθμησα**, *p.* **κατηρίθμηκα**, énumérer, compter. R. **κατά**, ἀριθμείω, *m. s.*
Moy. **καταριθμέομαι-ῶμαι**, *f.* ῥέσσομαι, *m. s.*
Κατασκευάζω, préparer, construire; — façonner. R. **κατά**, **σκευάζω**, faire.
Κατασφίζω, *f.* ἴσω, *p.* **ικα**, *aor.* 1^{er} *pass.* **κατεσφίσθην**, tromper. R. **κατά**, σφίζω, imaginer.
Κατασφισθεῖς, εἶσα, ἐν, *aor.* 1^{er} *part. pass. du pr.*
Κατάσπα, *contr. de κατάσπασε, prés. impér.;*
Κατάσπασεν, *aor.* 1^{er} *impér. de*
Κατασπάω, tirer en bas, entraîner. R. **κατά**, σπάω, tirer.
Κατάστησον, *aor.* 1^{er} *impér. de*
καθίστημι.
Καταστρέφω, *f.* ἑψω, *aor.* 1^{er} **κατέστρεψα**, *aor.* 2 **κατέστραφον**, *p.* **κατέστρεφα**, renverser, bouleverser. R. **κατά**, στρέφω, tourner.
Moy. **καταστρέφομαι**, *f.*

- ἔψμαι, *aor. 1^{er}* κατεστρεψάμην, *m. s.*
Κατατίθηναι, déposer ; — placer, mettre. R. *κατά*, τίθηναι.
Μογ., κατατίθεμαι, *m. s.*
Κατατρέχω, ravager par des incursions : τὰ ἅπαντα κατέδραμον, je ravageai tous ces pays. R. *κατά*, τρέχω.
Καταφοβέω, épouvanter. R. *κατά*, φοβέω.
Καταφοβήσας, *ασα, αν, aor. 1^{er} part. du pr.*
Καταφρονέω-ῶ, *f. ήσω, aor. 1^{er}* κατεφρόνησα, mépriser, *acc. ou gén.* R. *κατά*, φρονέω, penser, d'où
Καταφρονητός, *όν, adj.*, méprisable, à dédaigner.
Καταχράσμαι, abuser de ; — dépenser, *dat.* R. *κατά*, χράσμαι.
Κατέβαλν, *ες, ε, aor. 2 de καταβάλλω.*
Κατεδίχασα, *ας, ε, v. καταδικάζω.*
Κατέδραμον, *ες, ε, aor. 2 de κατατρέχω.*
Κατέθετο, *3^e p. s. aor 2 moy. de κατατίθηναι.*
Καθεθρασυνόμην, *ου, ετο, imp. de καθεθρασύνομαι.*
Κατειλέω, *f. ήσω, envelopper.* R. *κατά*, ειλέω, rouler.
Κάτειμι, descendre. R. *κατά*, είμι II.
Κατέκυψα, *ας, ε, v. κατακύπτω.*
Κατελείπειν, *εις, ει, pl.-q.-p. moy. de καταλείπω.*
Κατεληλυθέναι, *p. inf. moy. de κατέρχομαι.*
Κατέλιπον, *ες, ε, aor. 2 de καταλείπω.*
Κατέπεμψα, *ας, ε, aor. 1^{er} de καταπέμπω.*
Κατεπλάγχην, *ης, η, aor. 2 pass. de καταπλήσσω.*
Κατεργάζομαι, *f. άσσομαι, aor. 1^{er}* κατειργασάμην, faire ; — travailler, façonner. R. *κατά*, ἐργάζομαι, faire.
Κατεσκευασμένος, *η, εν, p. part. pass. de κατασκευάζω.*
Κατέσπασα, *ας, ε, aor. 1^{er} de κατασπάω.*
Κατέστην, *ης, η, aor. 2 de καθίστημι.*
Κατέσχον, *ες, ε, aor. 2 de κατέχω.*
Κατεφρόνεται, *contr. de κατεφρόνεται, 3^e p. s. imp. de καταφρονέω.*
Κατεχρήτο, *3^e p. s. imp. de καταχράσμαι.*
Κατέχω, retenir, arrêter. R. *κατά*, ἔχω.
Κατηγόρει, *contr. de καταγόρει, 3^e p. s. imp. de*
Κατηγρέω-ῶ, *f. ήσω, aor. 1^{er}* ησα, *p. ηκα, accuser, blâmer.* R. *κατά*, ἀγορεύω, parler.
Κατήειν, *εις, ει, v. χάτειμι ει είμι II.*
Κατηράτο, *contr. de κατηράετο, 3^e p. s. imp. de καταράσμαι.*
Κατηριθμήσω, *2^e p. s. aor. 1^{er} moy. de καταριθμέω.*
Κατιέναι, *inf. de χάτειμι, d'où*
Κατιών, *ῶσα, όν, aor. 2 part.*
Κατορθύμενος, *η, εν, prés. part. pass. de*
Κατορθόω-ῶ, *f. ώσω, aor. 1^{er}* κατώρθωσα, *p. ωκα, réussir, avoir du succès.* R. *κατά*, ὀρθόω, dresser.
Μογ., κατορθόομαι-ῶμαι, réussir, *en parlant des choses.*
Κεῖμαι, *σαι, ται, f. κείσομαι, être couché, étendu par terre ; — être enterré.*
Κεῖσαι, *v. le pr.*
Κεῖσο, *prés. impér. du m.*

Κεκρίσθω, 3^e p. s. p. impér. pass.
de κρίνω.
Κελεύσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part.;
Κέλυσον, aor. 1^{er} impér. de
Κελεύω, f. εύσω, aor. 1^{er} ἐκέ-
λευσα, p. κεκέλευκα, ordon-
ner; — exhorter; — deman-
der. R. κέλω, m. s.
Κελτίβηρ, προς (ὅ), Celtibérien.
Κενδοξία, ας (ή), vaine gloire,
gloriole. R. κενός, vide, δόξα,
gloire.
Κέρας, ατος (τό), corne; — ar-
gument cornu, captieux, so-
phisme.
Κέρδος, εος (τό), gain, profit.
Κερδαίνω, f. ανῶ, aor. 1^{er} ἐκέρ-
δαν, gagner. R. κέρδος.
Κέρβερος, ου (ὅ), Cerbère.
Κεφάλαιον, ου (τό), le principal,
l'important; — sommaire. R.
κεφαλή, tête, d'où
Κεφαλιώδης, ες, adj., principal.
Κεφαλή, ῆς (ή), tête.
Κεχρημένος, η, εν, p. part. de f.
pass. de χράσμαι.
Κηρός, οῦ (ὅ), cire.
Κήρυγμα, ατος (τό), proclama-
tion; — proclamation du vain-
queur. R. κηρύσσω, parf. pass.
κεκήρυγμα, publier.
Κιθαιρών, ὄνος (ὅ), Cithéron, m.
Κινάβρα, ας (ή), odeur de bouc,
puanteur.
Κίνδυνεύω, f. εύσω, aor. 1^{er} ἐκιν-
δυνευσ, p. ευκα, courir ris-
que; — s'exposer; — être en
danger, de
Κίνδυνος, ου (ὅ), risque, péril,
danger, hasard.
Κίρρα, ας (ή), Cirrha, v.
Κλαίω, att. κλάω, f. κλαύσω,
aor. 1^{er} ἐκλαυσ, p. κέκλαυκα,
pleurer.
Κλέαρχος, ου (ὅ), Cléarque, h.

Κλεῖτος, ου (ὅ), Clitus, h.
Κλέπτω, f. ἐψω, aor. 1^{er} ἐκλεψα,
p. κέκλεφα, dérober; — faire
à la dérobée.
Κληρονομέω-ω, f. ἦσω, aor. 1^{er}
ἦσα, hériter de; — être hé-
ritier. R. κληρος, héritage,
νέμω, p. μου. νένομα, distri-
buer.
Κληρονομῆσαιμι, ας, αι, aor. 1^{er}
opt. du pr.
Κληρονομῆσειν, f. inf. du m.
Κληρονομία, ας (ή), succession,
héritage. M. R.
Κληρονόμος, ου (ὅ), héritier.
M. R.
Κληρος, ου (ὅ), sort; — héritage.
Κνήμων, ὄνος (ὅ), Cnémon, h.
Κοῖλος, η, εν, adj., creux, con-
cave: κοίτη τῇ χειρί, dans le
creux de la main.
Κοινός, ή, όν, adj., commun.
Κοινωνία, ας (ή), communauté de
biens, société, participation.
R. κοινωνέω, participer à.
Κολάζω, f. άσω, aor. 1^{er} ἐκόλασα,
p. πκα, punir, châtier.
Κολακεία, ας (ή), flatterie, de
Κολακεύω, f. εύσω, aor. 1^{er}
ἐκολάκευσα, p. ευκα, flatter,
cajoler, de
Κόλαξ, ακος (ὅ), flatteur.
Κόλασις, εως (ή), punition, châ-
timent. R. κολάζω, punir.
Κόμη, ης (ή), chevelure.
Κομίζω, f. ίσω, aor. 1^{er} ἐκόμισα,
p. ικα, porter, apporter; —
emporter. R. κομέω, avoir
soin.
Κόνις, εως (ή), poussière, cendre.
Κοντός, οῦ (ὅ), croc de batelier;
— longue pique.
Κόραξ, ακος (ὅ), corbeau.
Κορίνθιος, α, εν, de Corinthe,
Corinthien.

Κόρινθος, ου (ό), Corinthe.
Κόρρη, ης ου κόρρη, ας (ή), tête ;
 — mâchoire ; — joue.
Κορύα, ης (ή), orgueil ; — folie.
Κότινος, ου (ό), olivier sauvage.
Κρύδενός, π. καὶ κρύδενός, υ. κρύδεις.
Κράνιον, ου (τό), le Cranion.
Κρανίον, ου (τό), crâne. R. χάρα, tête.
Κρατερός, ά, όν, adj., fort ; — puissant, gros, d'ou
Κρατέω-ω, f. ήσω, aor. 1^{er} ἐκράτησα, p. ηκα, être le maître de ; — commander, dominer, gén. ou acc.
Κρατήρ, ἥρος (ό), grand vase ; — cratère d'un volcan. R. κραάνυμι, κραάω, κραώ, mêler.
Κράτης, ητος (ό), Cratès.
Κρατήσαιμι, αἰς, αἰ, aor. 1^{er} opt. de κρατέω, d'ou
Κρατήσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part.
Κράτιστος, η, εν, sup. formé du prim. κρατύς, fort, c.-à-d., très-fort, le meilleur.
Κράτος, εος (τό), force, puissance.
Κράτων, ωνος (ό), Craton, li.
Κραυγή, ῆς (ή), grand cri, crieur. R. κραάω, crier.
Κρείσσων, εν, att. κρείττων, εν, g. ενος, comp. du prim. κρατύς, fort, c.-à-d., plus fort, plus puissant.
Κρείττων, υ. κρείσσων.

Κρηπίς, ίδος (ή), base ; — pantoufle, chaussure.
Κριθείς, εἶσα, έν, aor. 1^{er} part. pass. de
Κρίνω, f. κνώ, aor. 1^{er} ἐκρίνα, p. κέκρικα, juger ; — accuser ; critiquer, condamner.
Κρεῖστος, ου (ό), Crésus.
Κροκόδειλος, ου (ό), crocodile ; — argument captieux.
Κτήμα, ατος (τό), ce qu'on a acquis, ce qu'on possède, possession, bien. R. κτάμαι, p. κέκτημαι, acquérir.
Κυβερνήτης, ου (ό), pilote. R. κυβερνάω, gouverner.
Κύκλος, ου (ό), cercle : έν κύκλῳ ou κύκλῳ, tout autour, à l'entour, en cercle.
Κύλιξ, ικος (ή), coupe.
Κύβειον, ου (τό), vase. R. κύβεα, barque.
Κύνυ, acc. s. de κύων.
Κυνός, ή, όν, de chien ; — cynique. R. κύων.
Κυνών, g. pl. de κύων.
Κύριος, ου (ό), maître, seigneur. R. κύριος, autorité.
Κύρως, ου (ό), Cyrus, li.
Κύων, g. κυνός (ό), chien ; — philosophe cynique.
Κωλύω, f. ύσω, aor. 1^{er} ἐκόλυσα, p. υκα, pleurer, se lamenter.
Κώνειον, ου (τό), ciguë.
Κώπη, ης, (ή), rame.

Λ

ΛΑΒ

Λ : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, λ', vaut trente.
Λαβεῖν, aor. 2 inf. de λαμβάνω.

ΛΑΒ

Λάβωμι, αἰς, αἰ, aor. 2 opt. dum.
Λάβραξ, ακος (ό), loup marin.
Λάβω, ης, η, aor. 2 subj. de λαμβάνω.

Λαθών, ὤσα, ὄν, aor. 2 part.
du m.

Λαέρτης, ὦ (ὅ), Laërte, h.

Λάθῃ, 3^e p. s. uor. 2 subj. de
λανθάνω.

Λαθραίως, adv., secrètement,
furtivement. R. λαθραῖος, se-
cret (λανθάνω, λήθω, cacher).

Λακεδαιμόνιοι, ὦν (οἱ), les Lacé-
démoniens.

Λαλέω-ῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐλά-
λησα, p. λελάληκα, parler ; —
babiller.

Λαμβάνω, prim. λήβω, f. λήψο-
μαι, aor. 2 ἐλάβον, p. att. εἴ-
ληφα, prendre, s'emparer de,
saisir, gén.

Λάμπης, ἴδης (ὅ), Lampis, h.

Λάμπυχος, ὦ (ὅ), Lampichus, h.

Λανθάνω, prim. λήθω, f. λήσω,
aor. 1^{er} ἔλησα, aor. 2 ἐλθεν,
p. moy. λέλθῃ, se cacher ; —
être caché ; — être oublié. R.
λήθῃ, oubli.

Λάσιος, ὦν, adj., couvert de poil,
velu.

Λέγω, f. λέξω, aor. 1^{er} ἔλεξα, p.
λέλεγα, dire, parler.

Λαίπω, f. λαίψω, aor. 1^{er} ἔλειψα,
aor. 2 ἔλειπον, p. λείπεα, p.
moy. λέλωπα, laisser, aban-
donner, d'où

Λαίποψυγέω, f. ἴσω, tomber en
défaillance. R. ψυγή, âme.

Λέλθα, ας, ε, v. λανθάνω.

Λέουσι, dat. pl. de λέων.

Λεπτός, ῆ, ὄν, adj., mince, mai-
gre, fluet.

Λευκός, ῆ, ὄν, adj., blanc.

Λέων, ὄντης (ὅ), lion.

Λεωφόρος, ὦν, adj., qui porte le
peuple. R. λεώς, att. p. λαός,
peuple, φέρω, p. moy. πέφο-
ρα, porter.

Λήδα, ας (ῆ), Léda.

Λήθη, ας (ῆ), le Léthé, fl.

Λιρέω-ῶ, f. ἴσω, radoter, niai-
ser, de

I. Λήρος, ὦν (ὅ), niaiserie, rado-
tage.

II. Λήρος, ὦν, adj., qui dit des
niaiseries, radoteur.

Λιπρῶσι, dat. pl. m. prés. part.
de λιπρέω.

Ληστής, ὦν (ὅ), brigand, voleur.
R. ληΐζομαι, piller.

Λήψομαι, ῆ, εται, v. λαμβάνω.

Λιβύη, ας (ῆ), la Libye.

Λίβυς, υός, acc. υν (ὅ), de la Li-
bye, Libyen.

Λίθος, ὦν (ὅ et ῆ), pierre, rocher.

Λίμνη, ας (ῆ), étang, marais.

Λιμός, ὦν (ὅ), faim.

Λογίζομαι, f. ἴσμαι, aor. 1^{er} ἐλο-
γισάμην, p. de f. pass. λελόγι-
σμαι, compter, calculer ; —
réfléchir. R. λόγος, compte,
d'où

Λογισμός, ὦν (ὅ), compte, calcul.

Λογίσσομαι, ῆ, ηται, aor. 1^{er} subj.
du m.

Λόγος, ὦν (ὅ), parole ; — raison ;
— compte. R. λέγω, dire.

Λοιμός, ὦν (ὅ), peste, fléau.

Λουσάμενος, η, ὦν, aor. 1^{er} part.
de

Λούω, f. λούσω, aor. 1^{er} ἔλουσα,
p. λέλουκα, baigner.

Moy., λούομαι, f. λούσομαι,
aor. 1^{er} ἐλουσάμην, se baigner.

Λυδία, ας (ῆ), la Lydie.

Λυδός, ὦν (ὅ), de Lydie, Lydien.

Λύκειον, ὦν (τό), le Lycée.

Λυπέω-ῶ, f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐλύ-
πησα, p. ηκα, aor. 1^{er} pass.
ἐλυπήθην, attrister, chagriner,
de

Λύπη, ας (ῆ), tristesse, chagrin.

Λυπηρός, ὅ, ὄν, adj., affligeant,
triste. R. λύπη.

Αυσσάω, *att.* λυττάω-ῶ, *f.* ἤσω, avoir la rage, être enragé, *au pr. et au fig.* **R.** λύσση, rage.

Αυττάω, *v.* *le pr.*

Λύω, *f.* ὑσω, *aor.* 1^{er} ἔλυσα, *p.* ἔλυκα, délier ; — lâcher.

M

MAN

M : en nombre, cette lettre, surmontée de l'accent aigu, *μ'*, vaut quarante.

Μά, *adv.* *affirm.* avec ναι, *neg.* avec οὐ : ναι μὰ Δία, oui, par Jupiter ; οὐ μὰ Δία, non, par Jupiter ; — *seul*, μά, *nie* toujours ; — *l'acc.* qui le suit est régi par ὁμῶμι *s.-ent.*, je jure, je prends à témoin.

Μάθειμι, *αις, αι*, *aor.* 2 *opt.* de μαθάνω.

Μαίνεμαι, *f.* οὔμαι, *aor.* 2 ἐμάνην, *p.* μέμνηα, être saisi de fureur, être furieux.

Μακάριος, *α, εν, adj.*, heureux. **R.** μάκαρ, *m. s.*

Μακεδονικός, *ή, όν, adj.*, *m. s.*

Μακεδών, *όνες, d. pl.* έσι, *adj.*, Macédonien.

Μάλα, *adv.*, beaucoup, fort ; — extrêmement ; — assurément : και μάλα, précisément, oui assurément.

Μαλακία, *ας (ή)*, mollesse, de

Μαλακός, *ή, όν, adj.*, mou, efféminé ; — lâche.

Μάλη, *ης (ή)*, aisselle.

Μαλθακός, *ή, όν, v.* μαλακός.

Μάλιστα, *sup.* de μάλα, le plus, le plus possible ; — surtout : ότι μάλιστα, le plus possible.

Μᾶλλον, *comp.* du *m.*, plus, d'autant plus ; — plutôt : μᾶλλον ἢ, plus que, plutôt que.

Μανείς, *είσα, έν, aor.* 2 *part. pass.* de μαίνεμαι.

MEΓ

Μανθάνω, *prim.* μάθω, μύθω, *f.* μαθήσω, μαθήσεμαι, *aor.* 2 ἔμαθεν, *p.* μεμαθήκα, apprendre ; — connaître, concevoir ; — découvrir.

Μανία, *ας (ή)*, fureur, folie. **R.** μαίνεμαι, être furieux.

Μάντευμα, *ατος (τό)*, oracle, prédiction, de

Μαντεύεμαι, *f.* εὔσεμαι, *aor.* 1^{er} ἔμαντευσάμην, consulter l'oracle. **R.** μάντις, devin, d'οὐ

Μαντευσόμενος, *η, εν, f. part.*

Μαντίνεος, *ου, adj.*, de Mantinée.

Μάντις, *εως (ό)*, devin.

Ματαιοπονία, *ας (ή)*, vain travail, peine inutile, de πονος, travail, et

Μάταιος, *α, εν, adj.*, vain, inutile ; — frivole ; — sot, d'οὐ

Μάτην, *adv.*, en vain.

Μαύσωλος, *ου (ό)*, Mausole.

Μάχη, *ης (ή)*, combat, bataille.

Μάχιμος, *ου, adj.*, belliqueux, aguerri. **R.** μάχη.

Μάχεμαι, *f.* έσεμαι et ἴσεμαι, *aor.* 1^{er} ἐμαχησάμην, *p.* de *f. pass.* μεμάχημαι, combattre ; se battre avec. **M. R.**

Μέ, *acc.* d'έγώ.

Μέγα, *n.* de μέγας, grand ; — *pris adv.*, grandement ; — fièrement.

Μεγάλα, *pl. n.* du *m.* ; — *pris adv.*, *m. s.*

Μεγάλη, *μεγάλοι, μεγάλου, du m.*

Μέγαν, *acc. s. masc.* du *m.*

Μεγαρικός, ἡ, ὄν, *adj.*, de Mégare.
Μέγας, ἄλη, α, *g.* ἄλου, ἄλης, ἄλου, *grand, d'où*
Μέγεθος, εὖς-ους (τό), *grandeur.*
Μέγυλλος (ὅ), *Mégille, h.*
Μεγίστος, η, ον, *sup. de μέγας, très ou le plus grand.*
Μέδιμνος, ου (ἐ), *médimne.*
Μεθ', *p. μετά, dev. une voy. aspirée.*
Μεῖζω, *p. μείζονα-σα-ω, acc. s. m. et f. ou pl. n. de*
Μεῖζων, *g. ονος, comp. irrég. de μέγας, plus grand.*
Μειρακεύομαι, η, εται, *f. εὔσομαι, agir en jeune homme, de*
Μειράκιον, ου (τό), *jeune homme. R. μείραξ, m. s.*
Μειρακίσκος, ου (ὅ), *jeune enfant ; — jeune esclave. M. R.*
Μελανχολία, ας (ῆ), *humeur noire, mauvaise humeur, accès de mélancolie. R. μέλας, g. ανος, noir, χολή, bile.*
Μέλαννα, *acc. s. m. ou nom. et acc. pl. n. de*
Μέλας, αινα, αν, *g. ανος, αίνης, ανος, adj., noir.*
Μελέαγρος, ου (ὅ), *Méléagre, h.*
Μέλει, *v. impers. ; — imp. ἐμελε, f. μελήσει, p. act. μεμελήκει, p. moy. μέμηλε, il est à soin, on a soin, on se soucie de : εὖ μαι μέλει, je me soucie fort peu.*
Μελήσει, *v. le pr.*
Μελίζω, *f. ἴσω, démembrer, dépecer. R. μέλος, membre.*
Μέλλω, *f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐμέλλησθ, devoir, être sur le point de, avec le prés. ou le f. inf. ; — différer, tergiverser.*
Μέλλον, ουσα, ον, *part. du pr. ; — τὸ μέλλον, les choses futures, l'avenir.*

Μέννημαι, σαι, ται, *v. μνάσμαι.*
Μεμνημένος, η, ον, *p. part. du m.*
Μέμνησο, *impér. du m.*
Μέν, *part., à la vérité, certes, assurément, v. δέ.*
Μένιππος, ου (ὅ), *Ménippe.*
Μέντοι, *conj., cependant. R. μέν, ταί.*
Μέρος, εὖς (τό), *part, partie, portion : ἐν μέρει, à son tour.*
Μέσος, η, ον, *adj., medius, qui est au milieu, du milieu.*
Μεστός, ἡ, ὄν, *adj., plein.*
Μετ', *dev. une voy., pour*
Μετά, *prép. qui régit le gén. et l'acc. : avec le gén., avec ; — avec l'acc., après, pendant, entre. — En comp., μετά marque changement, mutation, passage.*
Μεταβολή, ῆς (ῆ), *changement. R. μεταβάλλω, changer.*
Μεταδιαιτάω-ῶ, *f. ἴσω, changer son genre de vie. R. μετά, διαίτη, genre de vie.*
Μετανόεω-ῶ, *f. - ἴσω, aor. 1^{er} μετενόησα, changer d'avis ; — se repentir. R. μετά, νοέω, penser, d'où*
Μετανόησιτε, *2^e p. pl. aor. 1^{er} subj.*
Μεταξύ, *adv., entre, au milieu, parmi ; — pendant. R. μετά, ξύν, att. p. σύν, avec.*
Μεταπέμπωμαι, *f. ἐμψομαι, aor. 1^{er} μετεπεμψάμην, mander. R. μετά, πέμπωμαι, m. s.*
Μετασχεῖν, *aor. 2 inf. de μετέχω.*
Μεταδιήτησεν, *3^e p. s. aor. 1^{er} de μεταδιαιτάω.*
Μεταλέωμαι, *f. de μετέρχωμαι.*
Μεταδύω, *f. ὕσω, aor. 2 μετέδυν, revêtir un habit au lieu d'un autre. R. μετά, ἐνδύω, revêtir.*

Μεταίδουν, υς υ, aor. 2 du pr.,
Μεταπεμπόμην, ὦ, ετο, imp. moy.
de μεταπέμπομαι.

Μετέρχουμαι, faire venir ; — pour-
suivre, venger : τοὺς φονέας
τοῦ πατρὸς μετέηλθον, j'ai puni
les assassins de mon père. R.
μετά, ἔρχουμαι.

Μετέχω, partager, avoir part à.
R. μετά, ἔχω.

Μετέηλθον, aor. 2 de μετέρχουμαι.

Μετοικεῶ-ῶ, f. ἵσω, aller habi-
ter ailleurs, changer de séjour.
R. μετά, οἰκέω, demeurer.

Μετρίως, adv., modérément ; —
médiocrement. R. μέτρον,
mesure.

Μέτωπον, ου (τό), front. R. μετά,
ὦψ, g ὠπός, œil, visage.

Μέχρι, ις, conj., jusqu'à ce que,
tant que, pendant que.

Μή, adv., ne, non, ne... pas ;
— de peur que, ne.

Μηδ', p. μηδέ, dev. une voy.

Μηδαμῶς, adv., nullement. R.
ἄμός, quelqu'un, et

Μηδέ, ni, ne... pas ; — pas même.
R. μή, δέ.

Μηδεὶς, μηδεμία, μηδέν, adj.,
nul, aucun, personne. R. μη-
δέ, εἷς, un.

Μηδέν, n. du pr., rien ; — pris
adv., nullement.

Μηδία, ας (ή), la Médie, d'où

Μηδικός, ή, εν, adj., de la Mé-
die, des Mèdes, médique.

Μηδός, ου (ό), Mède.

Μήκει, adv., ne... plus. R. μή,
z euph., ἔτι, encore.

Μήκιστος, η, εν, adj. sup., très-
long, de

Μήκος, εος (τό), longueur.

Μήν, mais, cependant ; — or ;
certes : ὡ αὖν... ἀλλά, non

pas seulement cela,... mais ;
cependant.

Μηρός, ὦ (ό), cuisse.

Μητ', dev. une voy., pour

Μήτε, conj., ni, neque. R. μή, τέ.

Μήτηρ, g. τέρας ou τρός (ή), mère.

Μηχανή, ής (ή), machine ; —
moyen, artifice, adresse.

Μία, ᾱς, fém. de εἷς II.

Μιαιφονέω-ῶ, f. ἵσω, commettre
un meurtre, assassiner. R. μι-
αίνω, souiller, φόνος, meurtre.

Μικρός, ά, όν, adj., souillé, im-
pur ; — scélérat. R. μιζέω.

Μιδας, ου (ό), Midas.

Μικρολογία, ας (ή), discours rem-
pli de minuties. R. λόγος, dis-
cours, et

Μικρόν, n. de μικρός ; — pris adv.,
peu, un peu : μετά μικρόν
(χρόνον), dans peu, bientôt.

Μικρός, ά, όν, adj., petit ; — de
peu de valeur : μικρόν (μέρει),
pour peu de chose.

Μίλητος, ου (ή), Milet, v.

Μιμέουμι-οῦμαι, f. ἵσταιμι, imi-
ter, contrefaire. R. μιμῶς,
mime, bouffon.

Μίνως, ως (ό), Minos.

Μισέω-ῶ, f. ἵσω, aor. 1^{er} ησα,
p. ηκα, haïr. R. μῖσος, haine.

Μυᾶ, ᾱς (ή), mine.

Μυάω, f. ἵσω, aor. 1^{er} ἐμνησα,
p. μέμνηκα, faire ressouvenir.

Moy., μυάουμι-ῶμαι, f. ἵσται-
μι, f. 2 de f. pass. μυνήσκει-
μαι, p. id. μέμνημαι (en lat.
memini), aor. 1^{er} id. ἐμνή-
σθην, faire mention de ; — se
souvenir, d'où

Μνημεν, ατος (τό), monument.

Μνήμη, ης (ή), mémoire, souve-
nir : ή μνήμη τῶν παρὰ τὸν
βίον, le souvenir des choses
de la vie. M. R.

Μνημενεύω, *f.* εὔσω, *m. s.* que
μνάμμι.

Μόγῃς ου μόλις, *adv.*, avec peine;
— à peine.

Μοί, *dat.* d'ἐγώ.

Μοίριχος, *ov* (ὅ), Merichus, *h.*

Μόλις, *v.* μόγῃς.

Μόνον, *adv.*, seulement; — toujours.

Μονονοῦχί, *adv.*, presque. *R.* μόνον, *cũ*, οὐκ, οὐχί, autant qu'il en faut pour ne pas, *tantum non*.

Μόνος, *η, ov*, *adj.*, seul, unique.

Μορφή, *ῆς* (ῆ), forme, figure; — beauté.

Μοῦ, *g.* d'ἐγώ.

Μυδάω-ῶ, *f.* ῥίσω, se moisir, se pourrir, d'οὐ

Μυδῶντα, *p.* μυδάντα, *acc. s. part.*

Μυριάς, ἄδης (ῆ), myriade, nombre de dix mille; — innombrable: πολλὰς μυριάδας στρατού, une armée innombrable, *de*

Μύρια, *αι, α, g. ων*, *adj.*, dix mille, d'οὐ

Μυρίος, *α, ov*, *adj.*, innombrable; — infini; — immense.

Μύρτιος, *ov* (ῆ), Myrtie, *f.*

Μωραίνω, *f.* ανῶ, *aor. 1^{er}* ἐμώρανα, être fou, extravaguer
R. μωρός, fou.

N

NEK

Ναί, *adv.* oui, certes, vraiment oui.

Ναός, *cũ* (ὅ), temple.

Νάρκισσος, *ov* (ὅ), Narcisse.

Ναυπηγικός, *ῆ, ov*, *adj.* constructeur de vaisseaux, charpentier. *R.* πύγνυμι, s'icher, clouer, *et*

Ναῦς, ἀός, *att.* νεώς (ῆ), vaisseau, navire, d'οὐ

Ναυτιάω-ῶ, avoir des nausées, vomir.

Νεανίας, *ov* (ὅ), jeune homme.
R. νέος, jeune, d'οὐ

Νεανίσκος, *ov* (ὅ), *m. s.*

Νεῖρος, *cũ* (ὅ), faon, jeune cerf.
R. νεαρός, *m. s.* que νέος.

Νέηλος, υδός, *adj.*, nouveau venu, nouvellement arrivé.
R. νέος, ἐλεύθω, *inus.* d'ἐρχομαι, aller, venir.

NH

Νεκρός, ἄ, *ov*, *adj.*, mort; — pris *subst.* cadavre.

Νενικηκώς, υῖς, ὅς, *p. part. act.* de νικάω, d'οὐ

Νενικημένος, *η, ov*, *p. part. pass.*

Νεογνός, *cũ*, *adj.*, nouveau-né.
R. γίνομαι, naître, *et*

Νέος, *α, ov*, *adj.*, nouveau, jeune; — jeune homme.

Νέστωρ, ὀρος (ὅ), Nestor, *h.*

Νεῦρον, *ov* (τό), nerf, muscle.

Νέω, *f.* νεύομαι *et* νευσοῦμαι, nager.

Νεωλξέω-ῶ, *f.* ῥίσω, tirer les vaisseaux de la mer sur le rivage. *R.* ναῦς, *att.* νεώς, vaisseau, ἔλκω, tirer, d'οὐ

Νεωλξήσας, ασα, *av*, *aor. 1^{er}* *part.*

Νεώς, ὦ (ὅ), *att. p.* νεός.

Νή, *part. affirm.*: νῆ Δίς,

j'en atteste Jupiter, oui par Jupiter.

Νῆες, n. pl. de ναῦς.

Νήπιος, εν, adj., jeune enfant, R. νή, pr., εἶπεν, dire, parler, comme infans (in, fari).

Νῆσος, ου (ή), Ile.

Νῆϋς, g. νηός (ή), ion. p. ναῦς.

Νικᾶω-ῶ, f. ήσω, aor. 1^{er} ἐνίκησα, p. νενίκηκα, vaincre; — l'emporter sur, surpasser : τὸ νικᾶν, pris subst., la victoire; de

Νίκη, ης (ή), victoire.

Νικήσας, ασα, αν, aor. 1^{er} part. de νικᾶω.

Νιρεύς, εως (ό), Nirée.

Νομίζω, f. ίσω, aor. 1^{er} ἐνόμισα, p. ικx, croire, penser. R. νόμος, loi.

Νόμιμος, η, εν, adj., légitime, juste, de

Νόμος, ου (ό), loi; — coutume. R. νέμω, p. moy. νένεμα, distribuer.

Νοσέω-ῶ, f. ήσω, aor. 1^{er} ἐνόησα, p. ηκx, être malade. R. νόσος, maladie.

I. Νόσων, g. pl. de νόσος.

II. Νοσῶν, part. de νοσέω.

Νύκτωρ, adv., de nuit, nuitamment. R. νύξ, nuit.

Νῦν, adv., maintenant.

Ξ

ΞΕΝ

Ξανθός, ή, όν, adj. blond;—brillant.

Ξεναγέω-ῶ, f. ήσω, aor. 1^{er} ἐξενάγησα, servir de guide à des étrangers, à des hôtes. R. ξένος, étranger, ἄγω, conduire, d'où

Ξενάγησεν, aor. 1^{er} impér.

Ξεναγός, ου (ό), chef des troupes étrangères soudoyées, M. R.

ΞΥΗ

Ξένος, ου, adj., étranger.

Ξέρξης, ου (ό), Xerxès.

Ξηρός, ά, όν, adj., sec, aride.

Ξύλον, ου (τό), bois, bâton.

Ξυνηέχθης, att. p. συνηέχθης, 2^e pers. s. aor. 1^{er} pass. de συμφέρω.

Ξυνοδοιπόρος, ου (ό), v. συνοδοιπόρος.

Ο

ΟΒΟ

I. Ό, ή, τό, art., le, la, le; — ὁ μὲν... ὁ δέ, l'un, l'autre : ὁ, ή tiennent souvent lieu de fils : ὁ Λαέρτου, le fils de Laërte (Ulysse).

II. Ό, n. de ὄς, ή, ὄ.

Όβολός, ου (ό), obole.

ΟΔΟ

Όγε, ήγε, τόγε, adj., lui, oui lui. R. ὄ, γέ, certes.

Όδε, ήδε, τόδε, adj., celui-ci, celle-ci, ceci. R. ὄ, δέ.

Όδόντας, acc. pl. ἐδόντων, g. pl. d'έδους.

Ὀδός, ὁ (ῆ), route, chemin; — voyage.

Ὀδοῦς, ὄντες, *d. pl.* ὄσαι (ὄ), dent.

Ὀδύρομαι, *f.* ὄμμι, *p. def. pass.*

ὠδύρομαι, se lamenter, gémir, pleurer : τί σεαυτὸν ὠδύροι; pourquoi déplores — tu ton sort? d'où

Ὀδύρου, ἔσθω, *impér.*

Ὀδυρόμενος, ἄν, *f. part. du m.*

Ὀδυσσεύς, ἑς (ὄ), Ulysse.

I. Οἱ, *nom. pl. m. de ὅς.*

II. Οἷ, *nom. pl. m. de ὅς.*

III. Οἶ, *interj.*, hélas! — αἶμα, malheur à moi! *hei mihi!*

Οἷα, *pl. n. de αἶς.*

Οἷδ', *dev. une voy. p.*

Οἷδα, *v.* εἶδω.

Οἷη, *2^e p. s. d'αἶμαι.*

Οἰκέτις, α, ὄν, *adj.*, domestique; — de famille; — propre, le sien. *R.* οἶκος, maison.

Οἰκέτης, ὁ (ὄ), domestique, serviteur, esclave, etc. *M. R.*

Οἰκέω-ῶ, *fut.* ἴσω, habiter.

Οἰκίστων, *part. fut. act. de οἰκέω-ῶ.*

Οἰκοδομέω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor. 1^{er}* ὠκοδόμησα, *p.* ὠκοδομήμα, bâtir, construire. *R.* οἶκος, δέμῳ, bâtir.

Moy., οἰκοδομέομαι-οῦμαι, *f.* ἴσομαι, *aor. 1^{er}* ὠκοδομήσάμην, se bâtir, se faire bâtir une maison, d'où

Οἰκοδόμημα, πρὸς (τό), bâtiment.

Οἰκτεῖω, *f.* ἐρῶ, *aor. 1^{er}* ὠκτείρω, avoir pitié de, *acc. R.* οἰκτός, pitié.

Οἰκτιστός, ἄν, *adj. sup. d'οἰκτερός*, très-digne de pitié, déplorable : — *le neut.*, pris *adv.*, d'une manière très-propre à exciter la pitié.

Οἶμαι, *imp.* ὄμμι, *v.* αἶμαι.

Οἶμαι, *v.* αἶ III.

Οἶμωγῆ, ῆς (ῆ), gémissement, lamentation. *R.* αἰμώζω.

Οἶμωζέτωσαν, *3^e p. pl. prés.*

Οἶμώζω, *f.* ὠζω, gémir, se lamenter; — *activ.*, déplorer : αἰμώζειν τινὶ λέγειν, envoyer quelqu'un promener, *en latin*, vapula, va te faire battre, va te promener. *R.* αἶμα.

Moy., αἰμώζομαι, *f.* ὠξομαι, *m. s.*

Οἶμώζομαι, ἦ, εἴμαι, *v.* *le pr.*

Οἶνος, ὁ (ὄ), vin, d'où

Οἶνοχόος, ὁ (ὄ), échantson. *R.* χέω, verser.

Οἶμαι-αἶμαι, *imp.* ὠμην-ὄμην, *f.* αἶσομαι, *aor. 1^{er}* αἰτήην, *p. def. pass.* ὄημαι, croire, penser, s'imaginer.

Οἷον, *adv.*, comme, de même que; — presque. *R.* αἶς, tel.

Οἷόντε, *v.* αἶς.

Οἷόντι, *adv.*, comment? de quelle façon? *R.* αἶς, τί.

Οἷος, αἶα, αἶον, *adj.*, *corr. de τοῖος*, quel; — tel que : αἷός τε εἰμι, je suis capable; αἷόντέ ἐστι, il est possible; πῶς αἷόντε; comment est-il possible?

Οἷς, *d. pl. de ὅς, ῆ, ὄ.*

Οἷσθα, *sync. p.* αἶσασθα, *att. p.* αἶδας, *2^e p. s. d'αἶδα.*

Οἷσύνος, ὄν, *adj.*, d'osier. *R.* αἰσύα, osier.

Οἷχομαι, *f.* ἴσομαι, *aor. 1^{er} de f. pass.* ὠχθήην, *p. id.* ὠχημαι, s'en aller, partir; — périr.

Ὀχλάζω, *f.* ἄσω, s'agenouiller, mettre un genou en terre, d'où

Ὀχλάσας, ασας, ἄν, *aor. 1^{er} part.*

Ὀκτώ, *adj. num.*, huit.

Ὀκτωκαιδεκαετής, ἑς, *adj.*, âgé de dix-huit ans. *R.* ὀκτώ, huit, καὶ, et, δέκα, dix, ἔτος, année.

Ὀλῆος, *cu (έ)*, félicité, bonheur; — richesse.

Ὀλέθριος, *α, εν, adj.*, pernicieux; — pervers, misérable. R. ὀλομαι, ὀλεσθω, perdre, d'où

Ὀλεθρος, *cu (ό)*, mort; — fléau; — vaurien.

Ὀλίγα *et ὀλίγον, adv.*, un peu.

Ὀλίγος, *η, εν, adj.*, petit; — peu: μετ' ὀλίγον, peu de temps après, dans peu; πρὸς ὀλίγον (χρόνον), pour un peu de temps; ὀλίγῳ πλείον, un peu plus.

Ὀλιγοχρόνιος, *εν, adj.*, de courte durée. R. ὀλίγος, χρόνος, temps.

Ὀλαός, ἄδος (ή), vaisseau marchand, navire. R. ὀλομαι, ὀλοῶ, traîner.

Ὀλος, *η, εν, adj.*, tout, tout entier: τὸ μὲν ὅλον, enfin, en un mot; τὸ ὅλον, le tout, entièrement.

Ὀλως, *adv.*, entièrement, tout à fait: καὶ ὅλως, en un mot. R. ὀλος.

Ὀμηρικός, ή, όν, *adj.*, d'Homère.

Ὀμηρος, *cu (έ)*, Homère.

Ὀμιλέω-ῶ, *f. ήσω, aor. 1^{er} ὤμιλησα, p. ηκα*, fréquenter, avoir commerce avec. R. ὀμιλος, assemblée.

Ὀμμα, *ατος (τος)*, œil. R. ὀπτω, *p. pass. ὤμηναι*, voir.

Ὀμογενής, *ές, adj.*, parent. R. ὁμός, semblable, γένος, race.

Ὀμοῖος *et ὅμοιος, α, εν, adj.*, semblable, pareil. R. ὁμός, d'où

Ὀμοίως, *adv.*, semblablement, de la même manière.

Ὀμολογέω-ῶ, *f. ήσω, aor. 1^{er} ὀμολόγησα, p. ηκα*, avouer, reconnaître, convenir. R. ὁμός, λέγω, dire.

Ὀμόνεκρος, *εν, adj.*, semblable aux autres morts. R. ὁμός, νεκρός, mort.

Ὀμοτιμία, *ας (ή)*, égalité d'honneurs, de

Ὀμότιμος, *εν, adj.*, qui jouit d'un honneur égal, égal en dignité. R. ὁμός, τιμή, honneur.

Ὀμοῦ, *adv.*, ensemble. R. ὁμός.

Ὀμοψήφιος, *εν, adj.*, qui est de la même opinion, qui approuve. R. ὁμός, ψήφος, suffrage.

I. Ὀμῶς, *adv., m. s. que ὁμοίως.*

II. Ὀμως, *conj.*, cependant, toutefois.

I. Ὀν, *acc. s. m. de ὤς, ή, έ.*

II. Ὀν, *n. d'ὄν, ὄντα, έν.*

Ὀνείμακν, *aor. 2 opt. μοι. d'όνειναι.*

Ὀνειδίζω, *f. ήσω, aor. 1^{er} ὀνειδίσαι, p. ηκα*, outrager, insulter, de

Ὀνειδος, *εος (τος)*, opprobre.

Ὀνειρατα, *ων (τά)*, songes, rêves; — contes en l'air. R. ὄναρ, d'où ὀνειρεσθαι, songer, d'où

Ὀνειροπολέω-ῶ, *f. ήσω*, rêver, voir en songe. R. πολέω, être versé dans.

Ὀνειροποληθεῖς, *είσαι, έν, aor. 1^{er} part. pass.*

Ὀνείσει, *3^e p. s. f. de*

Ὀνέσκει, *prim. ὀνάω, f. ήσω, aor. 1^{er} ὀνήσκει, p. ηκα*, aider, servir; — gagner.

Μοι., ὀνέσκειναι, f. ὀνέσκειναι, aor. 1^{er} ὀνήσκειναι, aor. 2 ὀνήσκειν, retirer du profit de, gén. ou acc.

Ὀνυμίζω, *f. άσω, aor. 1^{er} ὀνύμισαι, p. ακα*, nommer, appeler. R. ὄνυμα, nom.

Ὀνυτ, ὄντες, ὄντες, *v. ὦν I.*

ὄντι, *d. du m.* ; — τῷ ὄντι, *m. s. que*

ὄντως, *adv.*, réellement, en effet, véritablement.

ὄνυξ, *υγῆς (ὁ)*, ongle, griffes, serres.

ὀξύδρακτι, *ων(αί)*, Oxydraques, *p.*

ὀπερ, *n. de ὅςπερ*.

ὀπλιτιζός, *ή, ὅν, adj.*, de soldats pesamment armés ; — *le neut. pris subst.* : bataillon de soldats, etc., d'hoplites. *R.* ὀπλίτης, soldat, etc., *de*

ὀπλον, *ου (τί)*, arme.

ὀπίος, *α, εν, adj.* (*corr. de τείος, tel*), quel, avec ou sans *interr.* : ὀπίος τίς ἐστι ; comment est-il ?

ὀπίσος, *η, εν, adj.* (*corr. de τέσος, aussi grand, autant*), que.

ὀπίτ', *p. ὀπίτε, dev. une voy.*

ὀπίταν, *p. ὀπίτ' ἄν, m. s. que*

ὀπίτε, *adv.* (*corr. de τότε, alors*), lorsque, quand ; — puisque ; — quand même : ὀπίτ' ἐθέλεις, supposé que tu le voulusses.

ὀπότερος, *α, εν, adj.*, lequel des deux. *R.* ὁ, πότερος, qui des deux ?

ὀπτειμαι, *f. ὄψομαι, aor. 1^{er} ὠψάμην, p. ὥπα, poét. ἔπωπα, p. pass. ὤμυαι, aor. 1^{er} ὦ-εθην, voir. R. ὥψ, ὠπός, œil.*

ὀπως, *conj.*, comment, comme ; — afin que, de manière que ou à ; — que : οὐχ ὅπως, il n'est pas que, loin de.

ὄρα, *contr. de ὄραε, impér.* ;

ὄρῃς, *2^e p. s. ind. ou subj. de*

ὄραω-ῶ, *p. ἑώραξζ, voir ; — regarder, examiner : ὄρα ἔπῳς μή, prends garde que... ne*

(*vide ne*), *v. εἶδω et ὀπτεμαι.*

ὄργή, *ῆς (ή)*, colère, indigna-

tion : δι' ὀργῆς ou ἐν ὀργῇ ἔχειν τινά, en vouloir à quelqu'un.

ὀρέγω, ὀρέγνυμι, *f. ἔζω, aor. 1^{er} ὤρεξα, p. ερχα, tendre ; — présenter.*

Μογ., ὀρέγμυι, f. ἔζμυι, aor. 1^{er} ὠρεξάμην, id. de f. pass. ὠρέχθην, désirer, gén.

ὀρη, *pl. d'ὄρος.*

ὀρθός, *ή, ὅν, adj.*, droit, juste.

ὀρθώς, *adv.*, bien ; — justement, avec raison. *R.* ὀρθός.

ὀρίζω, *f. ἴσω-ῶ, aor. 1^{er} ὤρισζ, p. pass. ὤρισμαι, terminer. R. ὄρος, borne, d'où*

ὀρίσζι, *aor. 1^{er} inf.*

ὀρμύω-ῶ, *f. ἴσω, aor. 1^{er} ὤρμυ-σζ, p. ραζ, s'élancer, se précipiter avec impétuosité, de*

ὀρμή, *ῆς (ή)*, impétuosité ; — élan, essor.

ὀρμιά, *ᾱς (ή)*, ligne de pêcheur.

ὀρμῶν, *ῶντος, part. de ὀρμύω.*

ὀροίτης, *ου (ὁ)*, Orète.

I. ὄρος, *εος-ους, montagne.*

II. ὄρος, *ου (ὁ)*, borne, limite ; frontière.

ὀρχέομαι-οὔμαι, *f. ἵσται, aor. 1^{er} ὠρχάσασθην, danser, sauter ; — trépigner de joie.*

ὀρῶ, *v. ὀράω, d'où*

ὀρῶμεν, *contr. de ὀράομεν, 1^{re} p. pl. ;*

ὀρῶν, *ῶντος, pr. part. du m.*

ὀρῶσι, *contr. de ὀράουσιν, 3^e p. pl. ou dat. pl. prés. part. du m.*

ὄς, *ῆ, ὃ, pron. rel.*, qui, lequel, laquelle ; — avec μέν et δέ, l'un... l'autre : ἀφ' οὗ, d'après ce que, puisque.

ὄσιρις, *ιδος (ὁ)*, Osiris.

ὄσος, *η, εν, adj.* (*corr. de τέσος ou τεσσῶτος*), combien

grand ; — que : τοσούτων....

ὅσων, autant... que.

Ὅτις, ἥπερ, ὅπερ, *m. s. que* ἔς.

Ὅσῃ, *contr. d'ὅσῃς, pl. de*

Ὅσῃς-αὐν, ἑαυ-αὐ (τῷ), *os.*

Ὅστις, ἥτις, ὅ τι, *g. αὐτίνος, ἥτι-*
νος, αὐτίνος, qui, quiconque.

R. ἔς, τίς, quelqu'un.

Ὅταν, *p. ὅτε αὐ, avec le subj.,*
m. s. que

Ὅτε, *conj. avec l'ind. (corr. de*
τότε), lorsque, quand : ἔστιν
ὅτε, il est lorsque, il est des
cas où...

I. Ὅτι, *n. de ἔστις, ce qui, ce*
que ; — pourquoi, en quoi.

II. Ὅτι, *conj., que, parce que,*
en ce que : τί ἔστι, quelle est
la raison pour laquelle ?

Ὅτω, *att. p. ὅτινι, d. de ἔστις :*
ἐφ' ὅτω ; pourquoi ?

I. Οὐ, *g. de ὅς.*

II. Οὐ *dev. une cons., οὐχ dev.*
une voyelle non aspirée, οὐχ
dev. une voy. aspirée, adv.,
non, ne... pas : οὐ μὲν ἀλλὰ
(non-seulement cela, mais),
au reste, au surplus ; οὐ γάρ,
non en vérité.

Οὐδ', *p. οὐδέ, dev. une voy.*

Οὐδαμῶς, *adv., d'aucune ma-*
nière, nullement. R. ἀμῶς,
quelqu'un, et

Οὐδέ, *ni, et ne, et non ; — ne...*
pas même, neque : οὐδὲ αὐτός
ὢν, n'étant pas lui-même ;
οὐδ' εἰ, pas même si. R. οὐ, δέ.

Οὐδεὶς, οὐδεμία, οὐδέν, *g. οὐδε-*
νός, οὐδεμίας, οὐδενός, nul, au-
cun, personne. R. οὐδέ, εἷς,
un.

Οὐδέν, *n. du pr., un rien ; —*
pris adv., en rien, en aucune
chose.

Οὐδενός, *v. οὐδεὶς.*

Οὐδέπω, *adv., pas encore, ne...*
pas encore. R. οὐδέ, πω, en
quelque façon.

Οὐδέτερος, *α, εν, adj., ni l'un ni*
l'autre. R. οὐδέ, ἕτερος, autre.

Οὐθ', *p. οὐτε, dev. une voy. aspirée.*

Οὐκ, *v. οὐ.*

Οὐκέτι, *adv., ne... plus, ne...*
pas encore. R. οὐκ, ἐτι, encore.

Οὐκοῦν, *donc, c'est pourquoi ;*
— est-ce que : οὐκοῦν ἀλλὰ,
au moins, au reste. R. οὐκ,
αὐν, m. s.

Οὐμενουν, *non certainement. R.*
οὐ, μὲν, et

Οὐν, *conj., donc, c'est pourquoi.*
R. ἔν, p. ἔν, cela étant.

Οὐς, *acc. pl. m. de ἔς.*

Οὐσα, *ης, fém. de ὢν I.*

Οὔσι, *dat. pl. du m.*

Οὔσια, *ας (ή), possessions, biens,*
fortune. R. εἰαί I.

Οὔτε, *adv., ni, ne... pas même.*
R. οὐ, τέ.

Οὔτι, *p. οὐ τι, en rien, de*

Οὔτις, *g. αὐτίνος, adj., aucun,*
personne. R. οὐ, τίς, quel-
qu'un.

Οὔτος, αὗτη, τοῦτο, *g. τούτου,*
ταύτης, τούτου, pron., ce, cel,
cette, ce ; — celui-ci, celle-
ci, ceci.

Οὕτως, *att. p. οὕτως.*

Οὕτω, οὕτως *dev. une voy., ainsi ;*
— si, tellement, à tel point.

Οὕχ, *v. οὐ II.*

Οὐχί, *att. p. οὐχ.*

Ὅφείλω, *f. ἴσω, p. ὀφείληκα,*
aor. 2 ὀφελον, devoir, d'οὐ

Ὅφελος, *εως (τός), utilité.*

Ὅφθαλμός, *οῦ (ός), œil. R. ἑπε-*
ματι, aor. 1^{er} pass. ὠφθην,
voir, d'οὐ

Ὅφθαίς, *εἶσα, ἐν, aor. 1^{er} part.*
pass.

- Ὄφλημα, ατος (τό), dette, amende. R. ὀφείλω, devoir, d'où
 Ὄφλω, f. ἴσω, p. ὄφληκα, devoir, être condamné à.
 I. Ὄφρῦς, ὕς, (ή), sourcil ; — sommet ; — orgueil.

- II. Ὄφρῦς, *contr. d'ὀφρύας, acc. pl.*
 Ὄψει, 2^e p. s. f. d'ὀπτομαι.
 Ὄψιν, *acc. de*
 Ὄψις, εως (ή), vue, aspect, de
 Ὄψομαι, η, *att. ει, v. ὀπτομαι.*

Π

ΠΑΑ

- Παγγέλαιος, εν, *adj.*, pleinement ridicule. R. πᾶν, tout à fait, γέλαιος, risible.
 Παθεῖν, *aor. 2 inf. de πάσχω.*
 Πάθωμι, *aor. 2 opt. du m.*
 Πάθωμεν, 1^{re} p. pl. *aor. 2 subj. du m.* : εὖ πάθωμεν (soyons heureux), qu'un bon vent nous pousse.
 Παθών, εὔσας, έν, *aor. 2 part. du m.*
 Παῖ, *voc. de παῖς.*
 Παῖδας, παῖδες, *v. le m.*
 Παιδεία, ας (ή), éducation, instruction. R. παιδεύω.
 Παιδευθεῖς, εἶσας, έν, *aor. 1^{er} part. pass. de*
 Παιδεύω, f. εὔσω, *aor. 1^{er} ἐπαίδευσας, p. ευχα, instruire, apprendre, τι τινά R. παῖς.*
 Παιδίον, ου (τό), petit enfant, de
 Παιδός, g. de
 Παῖς (ό, ή), enfant.
 Παίονες, ων (ό), Péons, p.
 Πάλαι, *adj.*, autrefois : εἰ πάλαι (ὄντες), ceux qui existaient autrefois, les anciens, d'où
 Παλαιός, ά, έν, *adj.*, d'autrefois, ancien.
 Παλαιστής, ου (ό), lutteur. R. πάλη, lutte, d'où
 Παλαιστρα, ας (ή), lutte.
 Παλαμήδης, εος-ους (ό), Palamède.
 Πάλιν, *adv.*, de nouveau, encore,

ΠΑΡ

- une seconde fois ; — en arrière.
 Παρμεγέθης, ες, *adj.*, tout à fait grand, très-grand. R. πᾶν, tout à fait, μέγεθος, grandeur.
 Πανέρημος, εν, *adj.*, tout à fait désert, ravagé, dévasté. R. πᾶν, ἔρημος, désert.
 Πανοπλία, ας (ή), armure complète. R. πᾶν, ὄπλον, arme.
 Πανοῦργος, εν, *adj.*, adroit ; — artificieux, fourbe, trompeur. R. πᾶν, ἔργον, ouvrage.
 Πάντας, πάντες, παντί, *v. πᾶς.*
 Παντάπασι *et εν dev. une voy.*, *adv.*, tout à fait, sans exception, généralement. R. πᾶς, πᾶς.
 Πανταῖος, α, εν, *adj.*, de tout genre, varié. R. πᾶς.
 Παντός, πάντων, *v. πᾶς.*
 Πάντως, *m. s. que παντάπασι.*
 Πάνυ, *m. s. que πάντως.*
 Παρ', *p. παρά, dev. une voy.*
 Παρά, *prép. à 3 cas : avec le gén., de, par, de la part de ; — avec le dat., près, auprès, à côté de, chez ; — avec l'acc., au delà de, près de, pour. — En comp., παρά marque l'action d'aller à côté, de passer outre, de s'avancer au loin.*
 Παραβάλλω, comparer. R. παρά, βάλλω.

Παραγγείλας, αοσ, αν, aor. 1^{er}
part. de

Παραγγέλλω, prescrire, annoncer; — abandonner, permettre. R. παρά, ἀγγέλλω.

Παραγίνεμαι, survenir; — s'avancer, s'approcher. R. παρά, γίνεμαι.

Παράδεξι, uor. 1^{er} impér. de

Παραδέχομαι, recevoir, admettre.
R. παρά, δέχομαι.

Παραδιδόναι, inf.;

Παραδιδούς, όντες, part. de

Παραδίδωμι, livrer, donner; — transmettre par succession.
R. παρά, δίδωμι.

Παράδοξος, εν, adj., incroyable, étrange, extraordinaire. R. παρά, δόξα, opinion.

Παρίνεσις, εως (ή), avertissement, instruction. R. παρά, αινέω, louer.

Παραλαβών, ωσ, όν, aor. 2
part. de

Παραλαμβάνω, recevoir, prendre; — recevoir par succession. R. παρά, λαμβάνω.

Παρλείπω, laisser de côté, omettre; — frustrer. R. παρά, λείπω, d'ou.

Παραλιπών, ωσ, όν, aor. 2
part.

Παραλογίζεμαι, f. ίσμαι, aor. 1^{er}
παρελογισάμην, tromper : παραλογισθαι τί, tromper en quelque chose. R. παρά, λογίζεμαι, raisonner en sa faveur.

Παραμένω, rester auprès, attendre. R. παρά, μένω, rester.

Παραμυθία, ας (ή), consolation.
R. παρά, μυθέομαι, dire.

Παραπαίω, déraisonner, radoter. R. παρά, παίω, frapper.

Παράπαν, adv., m. s. que πάντως.
R. παρά, πᾶν.

Παραπέμπω, faire passer, renvoyer. R. παρά, πέμπω.

Παράσιτος, εν (ό), parasite, qui mange souvent chez les autres. R. παρά, σίτος, vivres.

Παρασκευάζω, f. άσω, aor. 1^{er}
παρεσκεύασα, p. αλλ, préparer, composer : παρεσκεύαζεν έαυτόν, il se montrait. R. παρά, σκευάζω, façonner.

Παρασχεῖν, aor. 2 inf. de παρέρχω.

Παρατείνω, f. ενώ, aor. 1^{er} παρέρτεινα, aor. 2 παρέτανον, p. παρατέτακα, étendre, prolonger. R. παρά, τείνω, tendre, d'ou

Παρατενείμην, εις, εις, pr. opt. pass.

Παραχωρέω-ω, f. ήσω, aor. 1^{er}
παρεχώρησα, p. ικα, céder, abandonner quelque chose à quelqu'un. R. παρά, χωρέω, aller.

Παρεγγύα, impér. de

Παρεγγυάω-ω, f. ήσω, p. παρηγγύηκα, remettre entre les mains, livrer; — exhorter, dat. ou acc.; — commander; — annoncer. R. παρά, έγγυάω, mettre dans la main.

Παρεγινόμην, imp. de παραγίνεομαι.

Παρεδόθην, aor. 1^{er} pass. de παραδίδωμι.

Παρέδοτε, 2^e p. pl. de παρέδω.

Παρέδωκα, ας, ε, aor. 1^{er};

Παρέδων, aor. 2 de παραδίδωμι.

Πάρε, 2^e p. s. prés. de πάρεομαι.

Παρειά, ας (ή), joue.

Παρεκληρότα, acc. s. m. p. part. moy. de παραλαμβάνω.

Ι. Πάρεομαι, f. παρέομαι, être

présent, assister à; — paraitre. R. παρῆ, εἶμι I.

II. Πάρεμι, aller vers; — arriver; — se présenter. R. παρῆ, εἶμι II.

Παρέχον, ες, ε, *imp. de παρέχω.*

Παρέλκον, ες, ε, *aor. 2 de παρακλίνω.*

Παρέλκων, ὄσσε ὄν, *aor. 2. part. de παρέκλινω.*

Παρέπεμψα, ας, ε, *aor. 1^{er} de παραπέμπω.*

Παρέρχουαι, aller au delà, passer outre, dépasser. R. παρῆ, ἐρχουαι.

Παρεσχεύαζε, 3^e p. s. *imp. de παρσχεύω.*

Πάρεστι, 3^e p. pr. de πάρεμι I.

Παρέσχον, ες, ε, *aor. 2 de παρέχω, donner, procurer; — présenter, montrer: ἰδῶτον ἐμαυτὸν παρέσχον, je me montrai simple particulier. R. παρῆ, ἔχω.*

Pris *impers.*, παρήξει, il est permis, on a la faculté.

Παραχώρησα, ας, ε, *aor. 1^{er} de παραχωρέω.*

Παρήλθον, ες, ε, *aor. de παρήλθω.*

Παρήν, ἦς, ἦ ou ἦν, *imp. de πάρεμι I.*

Παρθένος, οὐ (ῆ), jeune fille.

Παρίστωσις, εως (ῆ), égalité de deux membres de phrase, symétrie des phrases, *terme de rhétorique.* R. παρίστω (παρῆ, ἵστω), rendre égal.

Παρακίω-ω, f. ἵσω, *aor. 1^{er} παρακίωσα, p. παζ, habiter près, être voisin. R. παρῆ, κίω, habiter.*

Παραπάς, ας (ῆ), proverbe. R. παρῆ, ἄρα, chemin.

Παρεῖσι, *dat. pl. de παρών.*

Παρηρησία, ας (ῆ), liberté avec laquelle on parle, franchise. R. παρῆ, en face, ῥέω, dire.

Παρών, ὄσσε, ὄν, *part. de παρῆμι I.*

Πᾶς, πᾶσα, πᾶν, g. παντός, πάσης, παντός, *adj., tout, tout entier: ἐπὶ δὲ πάντες εἰσιν, ils sont sept en tout, d'où*

Πᾶσι, *dat. pl. m. ou n.*

Πάσχω, *prim. πῖθω, πέθω, f. moy. πείσμαι, aor. 1^{er} ἐπίσσω, aor. 2 ἐπαθον, p. πίπθω, p. moy. πέπνθω, souffrir, supporter; — éprouver une sensation, un sentiment quelconque, être affecté de manière ou d'autre; — éprouver, sentir: τί παθών; d'après quel sentiment? pourquoi? τί πάθει τις; que pourrait-on faire? que faire?*

Πατάξαι, *aor. 1^{er} inf.*

Πατάξας, ας, αν, *aor. 1^{er} part. de*

Πατάσσω, f. ᾶξω, *aor. 1^{er} ἐπάταξ, p. αγγ, frapper avec bruit.*

Πατήρ, g. πατήρ, père, d'où

Πατρώϊος, ου, a l'j., du père, des aïeux.

Πατρώϊος, m. s. que le pr,

Πάσχει, 2^e p. s. *aor. 1^{er} opt.;*

Πάσσεσθαι, *aor. 1^{er} inf. moy.;*

Πάσχει, 2^e p. s. *f. moy.,*

Παυσάμενος, η, ου, *f. part. moy. de*

Πάω, f. πάσω, *aor. 1^{er} ἐπαύσα, p. αυα, mettre fin à, faire cesser.*

Moy. παύμαι, f. παύμαι, *aor. 1^{er} ἐπαύσμαι, p.*

de f. pass. τέταμαι, cesser.

Παχύς, ἔα, ὁ, adj., épais, gros, gras.

Πεδυνός, ὁ, ἡ, *adj.*, uni, *plat.*
R. πείδῃ, *sol.*

Пѣдъ, ѣ, ѣ, *adj.*, piédon. R.
 пѣдъ, pied, пѣдъ, cheville du
 pied.

Πείθω, *f.* εἶπω, *aor.* 1st ἐπεισα,
aor. 2nd ἐπεισεν, *p.* πειπεισα, *per-*
suader.

Περὶν, contr. de πειρίν, inf. de

**Πεινῶ-ω, f. ἰσῶ, aor. 1^{er} ἐπεί-
νισα, avoir faim. R. πείνῃ,
faim.**

Παιγῆ, dor. p. παῖγῃ.

Περαιεύς, *g. έως, dat. ει, acc. ει-α, le Pirée.*

Πείραξ, *f. inf. de πείρα.*

Πείσμων, η, επων, ρ. = πίσμω.

Περίοδος, 1, 27, f. parl. moy.
du m.

Πέρας, εως (έ), hache.

Πεπρίον, ou (πέ), petit bouclier.
R. πεύκη.

Πεπαστῆς, ὁ (ῥ), peltastē, soldat armé à la légère. M. R.

Πελοπονησίς, ἡ, ὅν, *adj.*, de pel-
taste ; — le neut. pris *subst.*,
bataillon de peltastes, de

Πῆκ, κς (ῖ), petit bouclier.

Πένες, πένες (έ), pauvre, indigent.
R. πένευαι, être dans l'indigence.

Πεντακισχίλια, *α*, *adj. pl. mon.*,
au nombre de cinquante mil-
le. **Ρ. πεντάς**, cinq fois, **χι-
οία**, dix mille.

Нѣтъ, adj. mon., cinq.

Περικλινέες, ο (*π. κ. - enl. vāz*),
vaisseau à cinquante rames.
Ρ. περικλινεα, cinquante, ἐπί-
σω, ramer.

Πατριάρχης, τ. 2, ρ. πατ.

poss. de παιδεία, sans rég.,
instruit, savant.

Περίεχοντα, p. inf. de πύξιν.

Πεπρωμένος, $\beta\iota\alpha$, $\acute{\epsilon}\varsigma$, p. part. du m.

$$P_{\text{изл}} = 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838$$

Περὶ ἐμοῦ, p. inf. moy. du m.

Παραπλήρως, τ, α, ρ. part. pass.
de ποίω.

Πεζ., *adv.*, au delà, outre, plus loin, d'où

Πέρας, πρὸς τὴν, fin; — pris
adrc., enfin; — à la fin.

Περδικας, or (ε) Perdices.

Περί, *prép.* à 2 cas : avec le
gén., de, pour ; — avec l'acc.,
autour, en, touchant.

Περίβω, entourer, ceindre, environner ; — revêtir : περιβώμενος, τέρμας, flanqué de chairs. R. περι, βώω.

Παραδίδοται, τ, η, ρ. *parl.*
pass. du pr.

Πάσις, aller autour de ; — aller ça et là. R. πασι, épi II.

Παραίτω, *f.* ἔγω, être assidu au-
près ; — favoriser ; — hono-
rer ; — traiter *quelqu'un* bien
ou mal. R. παρῖ, ἔγω, suivre.

Παύλῳ, tourner vers; —
échoir. B. πᾶσι, à tous.

Περὶ ἑξῆς, *f.* ἑξῆς, *acc.* 2
ἐσθῆς, s'attacher, être att-
ché à.

Περὶ γὰρ, conduire autour,
montrer en détail. R. περί,
ἔξωθεν, d'où

Περὶ γένεσιν, αὐστ. 1^α υπέρ.

Περὶ τῆς ἐξ, ἐ, αὐτ. 2 δε πει-
σθέντων.

Περίσσεια, **πλερεῖν** autour ; —
p. et aor. 2, se placer en fai-
sant le tour, revenir au même
point. R. **περί**, **ἵσσεια**.

ՍԵՐՈՒՆԻՄ, *f.* Տիւ, *acc.* 1st սե-
րօւնի, *p.* տիւ, *cacher en*

- couvrant de toutes parts. R. περί, κρύπτω, cacher.
- Περίμεινον, *acr. 1^{er} impér. de*
 Περιμένω, attendre. R. περί, μένω.
- Περινοέω, embrasser dans son esprit, méditer. R. περί, νοέω, penser, d'où
- Περινοήσας, *ασα, αν, aor. 1^{er} part.*
- Περίοδος, *ου (ή), période, t. de rhétorique.* R. περί, ὁδός, route.
- Περιπατέω-ῶ, *f. ἴσω, p. ηκα, se promener autour.* R. περί, πατέω, d'où
- Περιπατήσων, *ουσα, εν, f. part.*
- Περιπεσών, *ῶσα, ὄν, aor. 2 part. de*
- I. Περιπίπτω, tomber dans ou parmi : ἐαυτῷ περιπίπτων, tombant en contradiction avec soi-même. R. περί, πίπτω, d'où
- II. Περιπίπτω, *ης, η, pr. subj.*
- Περιπόθητος, *ον, adj., très-désiré ou désirable.* R. περί, ποθέω, désirer.
- Περισσός, *ή, ὄν, adj., superflu, inutile; — le n. pris subst., le superflu, l'excès.* R. περί, avec une term. *adj.*
- Περιστῶ, *ῆς, ῆ, aor. 2 subj. act. de περιίστημι.*
- Περιτραπείς, *εῖσα, εν, g. έντος, εἰσας, έντος, aor. 2 part. de*
- Περιτρέπω, *f. ἐψω, aor. 1^{er} περιέτρεψα, p. εφα, renverser sens dessus dessous.* R. περί, τρέπω, tourner.
- Περιττός, *alt. p. περισσός.*
- Πέρσης, *ου (ὅ), Perse.*
- Πέτασον, *aor. 1^{er} impér. de*
 Πετάννυμι, *prim. πετάω, f. άσω,*
- aor. 1^{er} ἐπέτασα, déployer, ouvrir.*
- Πεφροσμένοις, *η, εν, p. part. pass. de φροβέω.*
- Πήγνυμι, *prim. πήγω, f. πῆξω, aor. 2 ἔπαγον, ficher; — assembler; — construire, bâtir.*
Moy., πήγνυμαι, f. πῆξομαι, aor. 1^{er} ἐπηξάμην, m. s.
- Πηδάλιον, *ῶ (τό), gouvernail.*
- Πηλεύς, *έως (ὅ), Pélée.*
- Πηξάμενος, *η, εν, aor. 1^{er} part. moy. de πήγνυμι.*
- Πήρα, *ας (ή), besace, sac.*
- Πίε, *aor. 2 impér. de πίνω.*
- Πιέζω, *f. έσω, aor. 1^{er} ἐπίεσα, p. εκα, presser; — faire souffrir, tourmenter.*
- Πιῖν, *aor. 2 inf. de πίνω.*
- Πίεται, *3^e p. de πίομαι, v. le m.*
- Πίθος, *ου (ὅ), tonneau.*
- Πίνω, *prim. πίο, πώω, f. πίομαι, aor. 2 ἔπιον, p. πέπωκα, boire.*
- Πίπτω, *prim. πέτω, f. dor. πεσοῦμαι, aor. 2 ἔπεσον, p. πέπτωκα, tomber.*
- Πιστεύσας, *ασα, αν, aor. 1^{er} part. de*
- Πιστεύω, *f. εύσω, aor. 1^{er} ἐπίστευσα, p. ευκα, croire, penser; — se fier à : τοιαυτόν τι πιστεύσαντες περί ἐμοῦ, ayant eu de moi une semblable idée.* R. πίστις, foi.
- Πιτταχός, *ῶ (ὅ), Pittacus.*
- Πλάγιος, *ου, adj., oblique.*
- Πλάτων, *ωνος (ὅ), Platon.*
- Πλείον, *n. de πλείων; — pris adv., plus que, davantage, gén.*
- Πλείονα, *du m.; — pris adv., plus, davantage.*
- Πλείστος, *sup. irrég. de πολύς, très-nombreux ou très-grand, le plus nombreux ou le plus*

grand : *οἱ πλείστοι*, la majeure partie.

Πλείω, *sync. et contr. p. πλείονα* (θα-ω).

Πλείων, *ον, g. ονες, comp. de πλῆς*, plus nombreux, plus grand.

Πλέον, *n. de πλέων, p. πλείων*.

Πλέος, *α, ον, adj.*, plein, rempli.

Πλεύσασθαι, *αις, αι, aor. 1^{er} opt. de*

Πλέω, *f. εύσω, aor. 1^{er} ἐπλεύσα, p. πέπλευκα*, naviguer ; — passer la barque (de Charon) : *πεπλευκῶς τσοῦτον πλοῦν*, ayant fait un aussi long trajet.

Πλέως, *all. p. πλέος*.

Πληγή, *ῆς (ῆ)*, plaie, blessure.

R. πλήσσω, *aor. 2 ἐπλάχον*, frapper.

Πλῆθος, *εος (τό)*, multitude, foule. **R. πλέος**, plein.

Πλὴν, *adv.*, excepté, hormis : *πλὴν εἰ μὴ*, à moins que, si ce n'est que ; *πλὴν ἄλλᾶ*, mais cependant, cependant, au reste.

Πληρώω-*ω, f. ώσω, aor. 1^{er} ἐπλήρωσα, p. ὤκα*, emplir, remplir. **R. πλήρης**, plein.

Πλησίον, *n. de πλησίος* ; — *pris adv.*, près, proche : *οἱ πλησίον*, les parents, les amis, les voisins. **R. πέλας**, près.

Πλόος-*οῦς, όου-εὔ (ό)*, navigation, trajet : *παρά τὸν πλοῦν*, durant la traversée. **R. πλέω**, naviguer.

Πλοῦν, *acc. du pr.*

Πλοῦς, *v. le m.*

Πλούσιος, *α, ον, adj.*, riche.

Πλουτέω-*ω, f. ήσω*, être riche, de

Πλοῦτος, *ου (ό)*, richesse, d'où

Πλούτων, *ωνος (έ)*, Pluton.

Πόδα, *acc. s. de ποῦς*.

Πόδι, *duel du m.*

Ποδός, *g. s. du m.*

Πόθεν, *adv.*, d'où ? comment ?

Ποι, *adv.*, en quelque endroit, quelque part.

Ποιέω-*ω, f. ήσω, aor. 1^{er} ἐποίησα, p. πεποίηκα*, faire, agir : *καλῶς οὐ εὔ τινα ποιεῖν*, faire du bien à quelqu'un ; *κακῶς τινα ποιεῖν*, faire du mal à quelqu'un ; *εὔ ποιῶν*, faisant bien, avec raison, et j'ai bien fait.

Moy., *ποιέσμαι-οῦμαι, f. ήσμαι, aor. 1^{er} ἐποίησάμην, m. s., d'où*

Ποιησάμενος, *η, ον, aor. 1^{er} part.*

Ποιήσας, *ασα, αν, aor. 1^{er} part. act. ;*

Ποίησον, *aor. 1^{er} impér. act. ;*

Ποιήσω, *ης, η, aor. 1^{er} subj. act.*

Ποιητής, *οῦ (ό)*, faiseur ; — auteur ; — celui qui exécute ; — poëte. **R. ποιέω**.

Ποικίλος, *η, ον, adj.*, varié, divers ; — de diverses couleurs, bigarré.

Ποῖος, *α, ον, adj.*, qui ? quel ? lequel ?

Ποιῶν, *contr. de ποιέων, part. de ποιέω*.

Πόλεις, *contr. de πόλεις ou πόλεως, n. ou acc. pl. de πόλις*.

Πολέμιος, *ον, adj.*, ennemi : *τὰ πολέμια*, l'art militaire, de

Πόλεμος, *ου (ό)*, guerre.

Πόλις, *έως (ῆ)*, ville, Etat.

Πολλά, *v. πολύς* ; — *pris adv.*, beaucoup, souvent : *τὰ πολλά*, le plus souvent, la plupart du temps.

Πολλάκις, *adv.*, souvent, fréquemment. **R. πολλάκις**, *ind le nombre*.

Πολλή, *πολλοί, v. πολύς*.

Πολλοῦ, *g. du m.* ; — *pris adv.*, avec un verbe de prix, bien cher.

Πωλλῶ, *d. du m.* ; — *pris adv.*, beaucoup : πολλῶ πλείους, beaucoup plus nombreux.

Πολύ, *n. du m.* ; — *pris adv.*, beaucoup ; οὐ πολὺ ἀποδέοντα, ne s'en fallant pas de beaucoup ; πρὸς πολὺ, beaucoup.

Πολυδεύκης, *εως-ως, v. ες (ὅ)*, Pollux.

Πολυδεύχιον, *ου (τό)*, petit Pollux, cher Pollux, *dimin. d'amitié*.

Πολύθυρος, *ου, adj.*, plein de trous. *R. θυρά, porte, et πολύς.*

Πολύν, *acc. s. de πολύς.*

Πολύπλοκος, *ου, adj.*, très-compliqué, très-embrouillé ; — très-artificieux. *R. πλέκω, p. moy. πέπλοκα, plier, et*

Πολύς, πολλή, πολύ, *g. πολλοῦ, ῆς, οῦ*, beaucoup, nombreux, fréquent ; — grand ; — considérable : οἱ πολλοί, la plupart, le grand nombre.

Πολύσαρκος, *ου, adj.*, très-charnu, qui a de l'embonpoint. *R. πολύς, σάρξ, chair.*

Πολυτελής, *ές, adj.*, somptueux, magnifique. *R. πολύς, τέλος, impôt, dépense.*

Πολυχρόνιος, *ου, adj.*, qui dure ou vit longtemps. *R. πολύς, χρόνος, temps.*

Πονέω-ω, *f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐπώνησα, p. πεπώνηκα*, travailler ; — se fatiguer. *R. πόνος, travail.*

Πονηρία, *ας (ή)*, misère ; — méchanceté, scélératesse. *R. πονηρός (πόνος)*, misérable, méchant.

Πονεῦντες, *contr. de πονέοντες, n. pl. de πονέων, pr. part. de πονέω.*

Πορθμεῖον, *ου (τό)*, bateau, barque de Charon, de

Πορθμεύς, *έως (ὅ)*, batelier, no-

cher. *R. πόρος, chemin, d'où Πορθμεῖον, ου (τό), péage.*

Πόρος, *ου (ὅ)*, passage, chemin ; — trajet ; — moyen. *R. πείρω, p. moy. πέπερα, percer.*

Πόρρωθεν, *adv.*, de loin. *R. πρόρῳ, en avant.*

Πορφύρις, *ίδος (ή)*, robe ou manteau de pourpre. *R. πορφύρα, pourpre.*

Ποσί, *d. pl. de ποῦς.*

Ποταμός, *οῦ (ὅ)*, fleuve, rivière. *R. πότος, action de boire.*

I. Πότε, *adv.*, quand ?

II. Ποτέ, *adv.*, un jour, une fois, autrefois ; — enfin ; — répété, tantôt... tantôt.

Πότερος, *α, ου, adj.*, lequel des deux ?

Ποτὶν, *οῦ (τό)*, boisson, breuvage. *R. πίνω (πόω), boire.*

I. Ποῦ, *adv.*, où ? en quel endroit ? ποῦ ποτε ἄρά ἐστι ; où est-il donc ?

II. Πού, *adv.*, quelque part ; — en quelque façon ; — apparemment.

Ποῦς, *g. ποδός (ὅ)*, pied : τοῦ ποδός, par le pied ; ἐν ποσὶ, devant les pieds ; τὰ ἐν ποσὶ, les affaires du moment (qu'on trouve devant soi).

Πράγμα, *ατος (τό)*, chose, affaire ; — action, exploit. *R. πράσσω, p. pass. πέπραχμαι, faire, d'où*

Πράξειε, *éol. p. πράξαι, 3^e p. s. aor. 1^{er} opt.*

Πράξις, *εως (ή)*, action ; — affaire, de

Πράσσω, *att. άττω, f. άξω, aor. 1^{er} έπραξα, p. πέπραχα*, agir, faire : καλῶς πράττειν, faire de bonnes affaires, être heureux ; τὰ πεπραγμένα τινί, les actions de quelqu'un.

Μογ., πράσσωμαι, *f.* ἄξιμαι,
aor. 1^{er} ἐπραξάμην, *p.* πέπρα-
 γα, *m. s.*

Πράττω, *v.* πράσσω.

Πρέπω, convenir, être convenable.

Πρίαμαι, *imp.* ἐπρίαμην, acheter, d'où

Πρίαμενος, *η, εν, pr. part.*

Πρίν, *adv.*, avant, auparavant;
 ou avant de ou que : πρίν ᾗ,
 avant que.

Πρίων, *ενος (ό)*, scie.

Πρό, *prép.* qui régit le gén., de-
 vant, en avant; — avant :
 πρὸ σοῦ, avant lui; οἱ πρὸ ἐμοῦ,
 mes prédécesseurs.

Προαιρέω, tirer dehors. **R.** πρό,
 αἰρέω.

Μογ., προαιρέομαι-εὔμαι,
f. ἤσμαι, *aor.* 2 προαιλόμην,
 préférer, aimer mieux; —
 choisir.

Προάπειμι, s'en aller le premier;
 — s'en aller de. **R.** πρό, ἄπειμι,
v. εἶμι II.

Προαπέλθωμι, *αις, αι, aor.* 2 *opt.*
 de

Προαπέρχομαι, s'en aller le pre-
 mier; — mourir avant : εἰ
 προαπέλθαι αὐτοῦ, s'il s'en al-
 lait avant lui. **R.** πρό, ἀπέρ-
 χομαι, *v.* ἔρχομαι.

Προάπιθι, *ίτω; pl.* ιτε, ἴτωσαν,
impér. de προάπειμι.

Προαποθάνοιμι, *αις, αι, aor.* 2
opt. de

Προαποθνήσκω, mourir le pre-
 mier, précéder au tombeau.

Προάστειον, *εν (τό)*, faubourg. **R.**
 πρό, ἄστυ, ville.

Προβάλλω, jeter devant, présen-
 ter. **R.** πρό, βάλλω.

Μογ., προβάλλωμαι, *f.* εὔ-
 μαι, *aor.* 2 προεβάλόμην, por-

ter devant soi, présenter; —
 opposer.

Προβέβλημένος, *η, εν, p. part.*
pass. du pr.

Πρόγονος, *εν (ί)*, aïeul, ancêtre.
R. πρό, γίνομαι, *p.* γέγονας,
 naître.

Πρόδηλος, *η, εν, adj.*, manifeste,
 évident. **R.** πρό, δῆλος, *m. s.*

Προδοσία, *ας (ή)*, trahison. **R.**
 προδίδωμι, trahir.

Προεδρία, *ας (ή)*, droit d'occu-
 per la première place, préséan-
 ce. **R.** πρό, ἔδρα, siège.

Προελάμην, *εν, ετο, v.* προαιρέω.

Προέμμι, s'avancer. **R.** πρό, εἶμι II.

Προεἶπον, *aor.* 2 de προέπω.

Προελόμενος, *η, εν, aor.* 2 de
 προαιρέω.

Προέπω, dire d'avance. **R.** πρό,
 ἔπω.

Προετίμων, *ας, ε, imp.* de προτι-
 μάω.

Προέχω, dominer. **R.** πρό, ἔχω.

Προεχώρησαν, 3^e *p. pl. aor.* 1^{er}
 de προχωρέω.

Προῦτα, *adv.*, gratuitement. **R.**
 προῖς, don.

Προῦω, *ης, η, ωμεν... aor.* 2 *subj.*
 de προέμμι, d'où

Προῦών, *ουσα, έν, aor.* 2 *part.*

Προκαταλαμβάνω, se saisir d'a-
 vance de, *acc.* **R.** πρό, κατά,
 λαμβάνω, d'où

Προκατέλαβον, *ες, ε, aor.* 2.

Προκεκρίσθαι, *p. inf. pass.* ae
 προκρίνω.

Προκινδυνεύω, s'exposer le pre-
 mier aux dangers, s'exposer
 en combattant à la tête de. **R.**
 πρό, κινδυνεύω.

Προκρίνω, préférer. **R.** προ,
 κρίνω.

Προμαντεύομαι, apprendre d'a-
 vance par les oracles; — pré-

dire. R. πρό, μαντεύομαι, consulter l'oracle.
 Πρός, *prép.* à 3 cas : *gén.*, par, au nom de ; — *aat.*, à, vers auprès, en outre, outre ; — *acc.*, à, vers, auprès, pour, par rapport à, contre : ζῶν μακαρίαν πρὸς ἑαυτοὺς τιθέντες, se promettant une vie heureuse ; τί πρὸς ταῦτα φής ; que dis-tu à cela ?
 Προσάγω, amener, apporter ; — approcher, présenter. R. πρὸς, ἄγω, d'où
 Προσαχθῆναι, *aor.* 1^{er} *inf. pass.*
 Προσβλέπω, regarder. R. πρὸς, βλέπω.
 Προσβολή, ἤς (ῆ), choc, irruption. R. πρὸς, βάλω, *p. moy.* βέβωλα, jeter.
 Προσδοκάω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} προσεδόκησα, attendre, espérer. R. πρὸς, δοκέω, penser.
 Προσδραμών, εὔσα, ὄν, *aor.* 2 *part.* de προστρέχω.
 Προσέβλεψα, ας, ε, *aor.* 1^{er} de προσβλέπω.
 Πρόσειμι, s'avancer vers. R. πρὸς, εἶμι II.
 Προσειπεῖν, *aor. inf.*
 Προσειπὼν, εὔσα, ὄν, *aor.* 2 *part.* de προσέπω.
 Προσενέγκω, ἤς, ἡ, *aor.* 2 *subj.* de προσφέρω.
 Προσέπω, parler à, dire. R. πρὸς, ἔπω.
 Προσέτι, *adv.*, en outre, encore, qui plus est. R. πρὸς, ἔτι, *m. s.*
 Προσθήγετο, 3^e *p. s. imp. pass.* de προσάγω.
 Προσθήκουσι, *d. pl. pr. part.* de Προσθήκω, *f.* ἴξω, convenir à, concerner ; — appartenir à. R. πρὸς, ἵκω, aller.
 Προσθήσεται, *v. προσίημι*, d'où

Προσιέμην, εσο, ετο, *imp. moy.*, Προσιέναι, *pr. inf. de*
 Προσίημι, *f.* προσήσω, admettre, recevoir. R. πρὸς, ἵημι, envoyer.
 Moy., προσίεμαι, *f.* προσήσκει, *η, εται, m. s.*
 Προσιὼν, εὔσα, ὄν, *aor.* 2 *part.* de πρόσκειμι.
 Προσκορής, ἑς, *adj.*, qui rassasie, qui cause la satiété ou le dégoût. R. πρὸς, κόρος, rassasiement.
 Προσκυνέω-ῶ, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} προσκύνησα, *p.* προσκεκύνηκα, se prosterner devant, *dat. ou acc.* ; — adorer. R. πρὸς, κυνέω, adorer.
 Προσλάβω, ἤς, ἡ, *aor.* 2 *subj.* de Προσλαμβάνω, recevoir en outre. R. πρὸς, λαμβάνω.
 Προσρᾶω, regarder, voir. R. πρὸς, ὀράω.
 Προσόψομαι, *η, εται, f.* de προσόπτωμαι, qui sert au *pr.*
 Προσποιέομαι-οὔμαι, *f.* ἴσκει, *aor.* 1^{er} προσεποιησάμην, feindre, simuler, contrefaire. R. πρὸς, en outre, ποιέω, faire, d'où
 Προσποιήσις, εως (ῆ), feinte.
 Προστάτης, ου (ό), défenseur, protecteur. R. πρό, ἵστημι, στάω, placer.
 Προστίθει, *pr. impér.* de προστιθέω, *inus.* de προστίθημι.
 Προστιθείς, εἶσα, ἐν, *part.* de Προστίθημι, ajouter. R. πρὸς, τίθημι.
 Προσφέρω, approcher, porter à. R. πρὸς, φέρω.
 Πρόσωπον, ου (τό), visage, face, figure. R. πρὸς, ὤψ, œil.
 Πρότερον, *adv.*, auparavant ; — premièrement, d'abord, de

Πρότερος, α, εν, *adj.*, antérieur;
— premier, le premier. R.
πρό, *comme prior de præ.*

Προτιμάσθαι, p. αίσθαι, *inf. p. de*
Προτιμάω, estimer plus que,
préférer à. R. πρό, τιμάω.

Προτιμηθείην, ης, η, *aor. 1^{re} opt.*
pass. du pr.

Προῦπεξορμάω, se précipiter le
premier sur. R. πρό, ἐπί, ἐξ,
ὀρμάω.

Προῦπεξορμήσας, ασz, αν, *part.*
aor. 1^{re} act. de προῦπεξορμάω.

Προύσιας, ου (ὀ), Prusias, *h.*

Προῦχων, ουsz, εν, *p. προέχων,*
part. de προέχω.

Προφαίνω, f. ανῶ, *aor. 1^{re} προ-*
έφηνz, aor. 2 προέφανεν, mon-
trer en avant, montrer d'a-
vance. R. πρό, φαίνω, faire
voir, d'où

Προφανής, ες, *adj.*, évident, clair;
— franc.

Προφήτης, ου (ὀ), qui prédit l'a-
venir, devin. R. πρό, φημί, dire.

Προχωρέω-ῶ, f. ἴσω, *aor. 1^{re}*
προεχώρησα, p. ποικεχώρηκα,
s'avancer; — réussir. R. πρό,
χωρέω, aller.

Πρώην, *adv.*, avant-hier; —
guère, dernièrement.

Πρωθύτης, ου (ὀ), qui est de la
première jeunesse, adoles-
cent. R. πρῶτος, premier,
ἡδὴ, jeunesse.

Πρῶτον, ου τὸ πρῶτον, *adv.*, pre-
mièrement, d'abord, *de*

Πρῶτος, η, εν, *adj.*, le premier.
R. πρό, *comp. πρότερος, sup.*
πρότατος-πρόατος-πρῶτος.

Πτερόν, ου (τό), aile.

Πτερόδωρος, ου (ὀ), Ptéodore.

Πτολεμαῖος, ου (ὀ), Ptolémée.

Πτωχός, ή, όν, *adj.*, mendiant.
R. πτώσσω, mendier.

Πυγή, ης (ή), fesse.

Πυθαγόρας, ου (ὀ), Pythagore.

Πύθιος, ου, *adj.*, Pythien.

Πυθμήν, ένος (ὀ), fond d'un vase,
etc.

Πυλωρέω, f. ἴσω, garder la porte,
être portier. R. πύλη, porte,
ῶρα, soin.

Πυνθάνομαι, *poét. πεύθομαι, f.*
πέυσσμαι, aor. 2 ἐπυθόμην, p.
de f. pass. πέπυσμαι, interro-
ger, demander, questionner.

Πυριφλεγέθων, ουτος (ὀ), Pyri-
phlégéthon.

Πώγων, ωνος (ὀ), barbe.

Πῶμα, ατος (τό), boisson. R. πί-
νω, πίοω, boire.

Πῶποτε, *adv.*, quelquefois; —
quelque part; — jamais, *sans*
neg. R. πω, quelque part,
πότε, un jour.

Πῶρος, ου (ὀ), Porus, *h.*

Πῶς, *adv.*, comment? de quelle
manière? πῶς τοῦτο φής; com-
ment dis-tu cela?

P

Ράβδος, ου (ή), baguette.

Ράδιον, *n. de*

Ράδιος, α, εν, *adj.*, facile, d'où

Ραδίως, *adv.*, facilement, sans
peine.

Ραΐζω, f. ραΐσω, *aor. 1^{re} ἐρράξι-*
sz, renouveler la santé. R.

ῥάϊον, qui se porte mieux, d'où

Ραΐσω, ης, η, *aor. 1^{re} subj.*

Ράκιον, ου (τό), vieil habit dé-

- chiré, baillon; — pièce. R. ῥάκος, *m. s.*
 ῥᾶν, *n. de ῥάων*; — pris *adv.*, plus facilement.
 ῥᾶστα, *adv. sup.*, très-facilement.
 ῥαψωδέω, *f. ῥῶω, aor. 1^{er} ἔρῥα-ψώδης, p. ῥαα*, faire des vers héroïques, chanter en vers héroïques, d'où
 ῥαψωδία, *ας (ῆ)*, morceau détaché des poésies d'Homère que chantaient les rhapsodes; — composition de vers héroïques; — rhapsodie, titre de toute l'Iliade ou de chaque chant séparé. R. ῥάπτω, coudre, ὠδῆ, chant.
 ῥᾶν, ῥᾶν, *g. ενος, comp. irrég. de ῥάδιος*, plus facile.

- ῥέπω, *f. ῥέψω*, pencher, se porter vers.
 ῥέω, *f. ῥεύσω, aor. 1^{er} ἔρρευσα, p. ευχα*, couler; — s'écouler; — dire.
Pass., ῥέτωμαι, dégoutter de.
 ῥήτωρ, *ος (ῆ)*, orateur, rhéteur. R. ῥέω.
 ῥίπτω, *f. ῥίψω, aor. 1^{er} ἔρριψα, aor. 2 ἔρριπον, p. ἔρριπα*, jeter en bas, par terre.
 ῥώννυμι, *ύω, inus. ῥώω, f. ῥώσω, aor. 1^{er} ἔρῥωσα, p. ἔρῥωα*, fortifier.
Pass., ῥώννυμαι, *aor. 1^{er} ἔρῥώσθην*, avoir de la vigueur, se porter bien : *p. ἔρῥωμαι*, je me porte bien; *pl.-q.-p. ἔρῥώμην*.

Σ

ΣΙΩ

- Σαθρός, *ή, όν, adj.*, pourri, vieux.
 Σαρδανάπαλος, *ου (ῆ)*, Sardana-pale.
 Σάρισα, *ης (ῆ)*, sarisse, longue pique.
 Σάρξ, *g. σαρκός (ῆ)*, chair.
 Σατράπης, *ου (ῆ)*, satrape.
 Σαυτόν, σαυτοῦ, *v. σεαυτοῦ*.
 Σέ, *acc. de σύ*.
 Σεαυτοῦ, *ῆς, οῦ, pron. réfl.*, de toi-même. R. σύ, αὐτός.
 Σεμνός, *ή, όν, adj.*, vénérable; — majestueux; — orgueilleux.
 Σικελία, *ας (ῆ)*, la Sicile.
 Σικιών, ὠνος (ῆ), Sicyone, *v.*
 Σικυώνης, *α, εν, adj.*, de Sicyone.
 Σιμός, *ή, όν, adj.*, camus.
 Σινοπεύς, *έως, v. εὔ (ῆ)*, de Sinope.
 Σιωπᾶν, *contr. de σιωπάειν, inf. de*

ΣΟΥ

- Σιωπάω-ῶ, *f. ῆσω, aor. 1^{er} ἐσιώπησα, p. σεσιώπηα*, garder le silence, se taire. R. σιωπή, silence.
 Σιῶν, *ου (ῆ)*, petite barque, *σῶν*.
 Σκάφος, *εος (ῆ)*, barque. R. σκάπτω, *p. ἔσκαφα*, creuser.
 Σκέλεα-ν, *pl. de*
 Σκέλος, *εος-ους (ῆ)*, jambe.
 Σκέπω, *f. ἔψω*, couvrir, voiler, cacher.
 Σκηπίων, *ενος (ῆ)*, Scipion.
 Σκότος, *ου (ῆ)*, ténèbres, obscurité.
 Σκύθης, *ου (ῆ)*, Scythe.
 Σοί, *dat. de σύ*.
 Σόλων, ὠνος (ῆ), Solon.
 Σός, σή, σόν, *adj.*, ton, ta; — le tien, la tienne. R. σύ.
 Σῶ, *g. de σῆς ou de σύ*.

Σοφία, ας (ή), sagesse. R. σοφός, sage.

Σοφισμα, ατος (τό), expédient ; — ruse. R. σοφίζω, imaginer, d'ou

Σοφιστής, ου (ό), vain discoureur, sophiste.

Σοφός, ή, όν, *adj.*, sage ; — prudent : οι σοφοί, les philosophes.

Σπεύδω, f. εύσω, *aor.* 1^{er} έσπευσα, se hâter, faire diligence.

Σπιδός, ου (ό), cendre, poussière.

Στασιάζω, f. άσω, *aor.* 1^{er} έστασίασα, être divisé en factions, être en discorde. R. στάσις, dissension, de ιστημι, στάω.

Στέγω, f. έξω, *aor.* 1^{er} έστεγξα, p. έστεγχα, contenir ; — supporter.

Στεναγμός, ου (ό), gémississement, soupir, de

Στενάζω, f. άζω, *aor.* 1^{er} έστενυζα, gémir, soupirer. R. στενός, étroit.

Στένω, f. ενώ, m. s. M. R.

Στερέω, f. έσω, ήσω, p. έστέρεχα, ρχα, p. pass. έστέρημας, *aor.* 1^{er} id. έστερήθην, priver, frustrer : μικρών στερούμενοι, privés de biens de peu de valeur.

Στήρνον, ου (τό), poitrine, poitrail.

Στέφανος, ου (ό), couronne. R. στέφω, ceindre.

Στόλος, ου (ό), flotte. R. στέλλω, p. moy. έστολα, envoyer, équiper.

Στόμα, ατος (τό), bouche, gueule ; — ouverture, d'ou

Στόμιον, ου (τό), petite bouche, ouverture, entrée.

Στρατηγέω, f. ήσω, *aor.* 1^{er} έστρατήγησα, commander une armée, les armées, être géné-

ral. R. στρατός, armée, άγω, conduire, d'ou

Στρατηγικός, ή, όν, *adj.*, de général, qui convient à un général.

Στρατηγός, ου (ό), général. M. R.

Στρατός, ου (ό), armée.

Στύξ, υγός (ή), Styx.

Σύ, *pron*, tu, toi.

Συγγενής, ές, *adj.* de même race; parent, proche. R. συγ p. σύν, avec, γένος, race.

Συγγνώμη, ης (ή), pardon, excuse. R. συγ (σύν), γνώμη, sentiment.

Συγγνωστός, ή, όν, *adj.*, pardonnable. R. (συγ) σύν, γινώσκω, p. pass. έγνωσμαι, σαι, σται, pardonner.

Συγκαταβαίνω, descendre ensemble, avec. R. συγ (σύν), καταβαίνω, v. βαίνω.

Συγκατακλείω, f. είσω, enfermer ensemble, avec. R. συγ (σύν), κατά, κλείω.

Συγκατασπάσας, ασα, αν, *aor.* 1^{er} part. de

Συγκατασπάω, tirer en bas, au fond ensemble, avec. R. συγ (σύν), κατασπάω.

Συγκατέβαινον, *imp.* de συγκαταβαίνω.

Συγκά-ειμι, descendre ensemble avec. R. συγ (σύν), κατεμι, v. είμι II, d'ou

Συγκατήεσαν, p. ήισαν, 3^e p. pl. temps passé.

Συλλαμβάνω, prendre ensemble, avec. R. συλ, p. σύν, λαμβάνω.

Συμπλέχω, f. έξω, joindre ensemble. R. συμ p. σύν, πλέχω, nouer.

- Μογ.*, συμπλέκομαι, *f.* ἐξομαι, se mêler, en venir aux mains, être aux prises.
- Συμπλοκή, ἥς (ῆ), mêlée, combat. *R.* συμπέπλοκα, *p.* μογ. du *pr.*
- Συμπόσιον, ου (τό), banquet, festin. *R.* συμ (σύν), πίνω, πώω, boire.
- Συμφέρω, porter ensemble, avec ; — se mesurer avec ; — être utile ; — *pris impers.* συμφέρει, il est utile, avantageux, il importe. *R.* συμ (σύν), φέρω.
- Pass.*, συμφέρομαι, *aor.* 1^{er} συντηνέχθην, en venir aux mains.
- Συμφιλοσοφέω, *f.* ῥίσω, philosopher ensemble, avec. *R.* συμ (σύν), φιλοσοφέω.
- Σύν, *prép.*, avec, *dat.*
- Συνδοκᾷ (*v. impers.*), *imp.* συνεδόκει, *aor.* 1^{er} συνεδόξε, il paraît bon à q... conjointement avec... *R.* σύν, δοκᾷ.
- Σύνειμι, être ensemble, avec ; — avoir commerce avec. *R.* σύν, εἰμί *I.*
- Συνείρω, *f.* ἐρῶ, débiter. *R.* σύν, εἶρω, dire.
- Συνεῖς, εἶσα, ἐν, *aor.* 2 de συνίημι.
- Συνελαμβάνον, ἐς, ἐ, *imp.* de συλλαμβάνω.
- Συνελθών, οὔσα, ὄν, *aor.* 2 *part.* de συνέρχμαι.
- Συναμπεσών, οὔσα, ὄν, tomber ensemble, avec. *R.* σύν, ἐμ. *p.* ἐν, πίπτω.
- Συνέρχμαι, venir au même endroit, se rassembler, se réunir. *R.* σύν, ἐρχμαι.
- Συνεστηνίξει, 3^e *p. s. pl.* -q.-p. de συνθήσχω.
- Συνεστράτευον, ἐς, ἐ, *imp.* de συστρατεύω.
- Συνετός, ῆ, ὄν, *adj.*, plein de bon sens, prudent ; — intelligent. *R.* συνίημι, comprendre.
- Συνέφερον, ἐς, ἐ, *imp.* de συμφέρω.
- Συνέχω, contenir ; — presser ; — retenir. *R.* σύν, ἔχω.
- Συντηνέχθην, ἡς, η, *v.* συμφέρω.
- Συνῆς, 2^e *p. s. aor.* 2 *subj.* de συνίημι.
- Συνθνήσκω, mourir ensemble, avec. *R.* σύν, θνήσκω.
- Συνίημι, comprendre, concevoir, sentir. *R.* σύν, ἴημι.
- Συνίην, ἡς, η... εσαν, *imp.* du *pr.*
- Συνιών, οὔσα, ὄν, *aor.* 2 *part.* de σύνειμι.
- Συνοιδιπότης, ου (ός), compagnon de voyage. *R.* σύν, ὀδιπότης (ὁδός, route, πότης, passage), voyageur.
- Συντίθεικα, ἀς, ἐ, *p.* ;
- Συντιθεῖς, εἶσα, ἐν, *pr. part.* ἀμ
- Συντίθημι, disposer, arranger, composer. *R.* σύν, τίθημι.
- Συνών, οὔσα, ὄν, *pr. part.* de σύνειμι.
- Συστρατεύω, *f.* εὔσω, *aor.* 1^{er} συνεστράτευσα, *p.* ευκα, faire ensemble une expédition, faire la guerre ensemble, avec. *R.* συ *p.* σύν, στρατεύω.
- Συστρατιώτης, ου (ός), compagnon d'armes. *R.* συ (σύν), στρατιώτης, soldat.
- Σφάλλω, *f.* αλλῶ, supplanter, renverser, abattre.
- Pass.*, σφάλλομαι, *aor.* 2 ἐσφάλην, *p.* ἔσφαλμαι, ne pas réussir dans ; — se tromper.
- Σφείς, *g.* σφῶν, *pl.* de σφῆ, de soi.
- Σφίσι, *dat.* du *pr.*
- Σφοδρότης, ητος (ή), impétuosité. *R.* σφοδρός, impétueux.

Σχεδία, ας (ή), petite barque, radeau, de

Σχεδόν, adv., près; — presque, à peu près. R. ἔχω, σchein, voir, tenir à

Σχεῖν, aor. 2 inf. d'ἔχω, d'où

Σχήμα, ατος (τό), manière d'être; — posture, attitude; — figure; — habillement, parure.

Σχολή, ῆς (ή), loisir, repos.

Σώζω, f. σώτω, aor. 1^{er} ἔσωσα, p. σέσωκα, f. 1^{er} pass. σωθή-σεται, aor. 1^{er} ἐσώθη, conserver; — sauver. R. σάος, sain et sauf.

Σωκράτης, εως-ους (ός), Socrate.

Σῶμα, ατος (τό), corps, d'où

Σωματεφύλαξ, ατος (ός), garde du corps. R. φυλάσσω, garder.

T

TAY

Τάχαθόν, p. τὸ ἀγαθόν.

Τάγε, p. τὰ γέ.

Τάχαιον, p. τοῦ ἀγαθοῦ.

Ταινία, ας (ή), bandelette : ταινία λευκή, bandelette blanche, espèce de turban. R. τείνω, tendre.

Τάλαντον, ου (τό), talent.

Τάληθῃ, p. τὰ ἀληθῇ.

Τάλλα, p. τὰ ἄλλα, les autres, du reste : καὶ τὰλλα, et au reste.

Τάμια, p. τὰ ἐμὰ, mes biens.

Τάναις, εως (ός), Tanaïs.

Τάνταλος, ου (ός), Tantale.

Ταπεινός, ή, όν, adj., bas; — humble, petit.

Ταράσσω, att. ἄπτω, f. ἄζω, aor. 1^{er} ἐτάραξα, p. τετάραχα, troubler, mettre en désordre.

Ταῦθ', p. ταῦτα, dev. une voy. aspirée.

Ταῦτ', p. ταῦτα, dev. une voy. non aspirée.

Ταύτη, d. fém. de οὗτος; — pris adv., par là; — de cette manière.

Ταυτί, att. p. ταῦτα.

Ταυτό, p. τὸ αὐτό (παῖγμα), la même chose : κατὰ ταυτό, en même temps, ensemble.

TEA

Ταῦτόν, att. p. ταῦτό.

Τάφος, ου (ός), tombeau, tombe. R. θάπτω, p. τέταρα, ensevelir.

Ταχέως, adv., vite, promptement. R. ταχύς, prompt.

Τάχιστα, pl. n. de τάχιστος, sup. de ταχύς; — pris adv., très-vite, très-promptement.

Τέ, et, conj. qui répond au latin que.

Τέγος, εως-ους (τός), toit.

Τέθαμμαι, αψαι, απται, p. pass. de θάπτω.

Τεθνήκναι, p. ἀέναι, inf. de

Τέθναα, sync. p. τέθνηκα, v. τεθνήσκω.

Τεθνεώς, p. τεθνηκώς, du m.

Τέθνηκα, ας, ε, p. act. du m., d'où

Τεθνηκώς, υῖα, ός, p. part.

Τεθνήξεσθαι, f. inf. pass., forme att. du m.

Τεῖχος, εως (τός), mur.

Τεκμαίρεμαι, aor. 1^{er} ἐτεκμαίρεμην, conjecturer. R. τέκμαρ, signe.

Τελευταῖος, α, ου, adj., qui est à la fin, le dernier; — le n. pris adv., enfin, de

Τέλος, εως (τός), fin; — perfec-

- tion ; — mort : πρὸς τὸ τέλος, τέλος δέ ου τέλος, enfin.
- Τεράστιος, α, εν, *adj.*, prodigieux, merveilleux. R. τέρας, prodige, fable, d'οὐ
- Τερατεία, ας (ή), imposture.
- Τερπνός, ή, όν, *adj.*, agréable, charmant ; — *le n.*, pris *subst.*, plaisir, agrément, de
- Τέρπω, *f.* τέρω, *aor.* 1^{er} ἔτερψα, réjouir, charmer.
- Moy.*, τέρπεται, se réjouir.
- Τερπωλή, ἥς (ή), *m. s.* que τερπνόν.
- Τέσσαρες, α, *g.* ων, *d.* τέσσαρσι, *adj. num.*, quatre.
- Τεταραγμένος, η, εν, *p. part. pass.* de ταρασσω.
- Τετυπημένος, η, εν, *p. part. pass.* de τυπάω.
- Τέτταρες, α, *att. p.* τέσσαρες, α.
- Τετρήνη, *aor.* 1^{er} *inf. pass.* de τίτω.
- Τεχνίτης, ου (ό), fourbe. R. τέχνη, art, artifice.
- Τρέβνους, ου (ή), toge, robe longue des Romains.
- Τηλικούτος, αύτη, ουτο, *adj.*, tel, si grand ; — si âgé. R. τέλειος, aussi grand, οὗτος.
- I. Τί, *n.* de τίς, *pron. interr.*, quelle chose ? quoi ? τί τὰ ἐν Ἀθήναις ; comment vont les affaires à Athènes ? que fait-on à Athènes ? — *pris adv.*, pourquoi ? comment ? en quoi ?
- II. Τί, *n.* de τίς, *pron. indéf.*, quelque chose, un peu.
- Τίρα, ας (ή), tiare, coiffure des Perses.
- Τίθεισι, *att. p.* τιθεῖσι, 3^e *p. pl.*
- Τίθει, *p.* τίθει, *pr. impér.*
- Τίθεις, εἶσθ, ἐν, *pr. part. de*
- Τίθημι, *prim.* θέω, *f.* θησω, *aor.* 1^{er} ἔθηκα, *aor.* 2 ἔθην, *p.* τί-

- θεῖκα, *poser. placer, mettre ; — établir ; — exposer.*
- Pass.*, τίθειται, *f.* θήσεται, *aor.* 1^{er} ἐθηκάμην, *aor.* 2 ἐθέμην, *m. s.*
- Τιθωνός, ου (ό), Tithon.
- Τίτω, *prim.* τέω, *f.* τέω-μαι, *aor.* 2 ἔτεκεν, *p. moy.* τέτωκα, *enfanter.*
- Τιμάω-ω, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} ἐτίμησα, *p.* τιμήμην, *honorer, combler d'honneurs, de*
- Τιμή, ἥς (ή), honneur ; — prix ; — peine. R. τίω, honorer.
- Τιμωρέω-ω, *f.* ἴσω, *aor.* 1^{er} ἐτιμώρησα, *p.* τιτιμώρηκα, *punir, châtier ; — tourmenter. R.* τιμή, ὄρω, lever.
- Moy.*, τιμωρέομαι - οὔμαι, *f.* ἴσεται, *m. s.*
- Τινά, τίντα, *v.* τίς, I et II.
- I. Τίς, *m. et f.*, τί *n.*, *g.* τινός, *pron. indéf.*, quelque, quel-qu'un ; — certain, un ; — on.
- II. Τίς, *m. et f.* τί, *n.* *g.* τίνος, *pron. interr.*, qui ? quoi ? quel ? lequel ? etc.
- Τιτρώσκω, *prim.* τρώω, *f.* ώσω, *p.* τέτρωκα, *aor.* 1^{er} *pass.* ἐτρώθην, *blessar.*
- Τόγε, *n.* de ἔγε.
- Τόδε, *n.* de ὅδε.
- Τοί, *adv. affirm.*, certes, donc ; — cependant.
- Τοιάδε, *pl. n.* de τοιόςδε.
- Τοιαῦτ', *dev. une voy.*, pour
- Τοιαῦτα, *de τοιούτος.*
- Τοιγάρ, τοιγαυδύν, *conj.*, donc, or donc, ainsi donc. R. τοί, γάρ, οὖν.
- Τοιῆδ', *p. τοιῆδε, dat. f. de τοιόςδε.*
- Τοίνυν, *conj.*, donc, or donc. R. τοί, νῦν, à présent.
- Τοιόςδε, ἄδε, ὅνδε, *adj.*, celui-ci,

celle-ci, ceci;—tel, telle. R. τοῖς, δέ.
 Τιοῦτος, αὐτή, οὗτο, *adj.*, tel, telle: τάχα τοιαῦτα (*s.-ent.* κατὰ), sous ce rapport, pour cela; ἢ τι τοιοῦτο, ou quelque chose comme cela. R. τοῖς, οὗτος.
 Τρεῦς, ἑως, ὁ, *poét.* père, parent.
 Τοκήων, *g. pl.* de τοκεύς.
 Τόκος, οὐ (ὅ), usure, intérêt de l'argent. R. τίκω, *p. moy.* τέκεα, produire.
 Τόλμα, ης (ῆ), audace; — impudence, courage, d'οὐ
 Τολμᾶω-ω, *f.* ἤσω, *aor.* 1^{er} ἐτόλμησα, *p.* τετόλμηκα, oser; — avoir le courage de.
 Τομηρὸς, ἄ, ὄν, *adj.*, audacieux; intrépide; — ferme. R. τολμᾶω, d'οὐ
 Τολμήσας, ασα, αν, *aor.* 1^{er} part.
 Τόνδε, *acc. s.* de ὅδε.
 Τεξάρια, *pl. n.* de τεξάριον.
 Τεξάριον, οὐ (τὸ), petit arc.
 Τόξευμα, ατος (τὸ), trait, flèche. R. τεξεύω (τεξεν, arc), tirer de l'arc.
 Τόπος, οὐ (ὅ), lieu, place.
 Τεσαῦτα, αὐτας, αὐτην, *cas de*
 Τεσῶτος, αὐτη, οὗτο, *adj.*, si grand, si nombreux; — tant. R. τόσος, si grand, οὗτος.
 Τότε, *adv.*, alors: αἱ τότε, ceux d'alors, d'autrefois.
 Τεῦθ', *p.* τεῦτε *dev. une voy. asp.*
 Τοῦλάχιστον, *p.* τὸ ἐλάχιστον, au moins.
 Τὸναντίον, *p.* τὸ ἐναντίον, *n.* d'ἐναντίας, *pris subst.*, le contraire; — *adv.*, au contraire.
 Τεῦτ', *p.* τεῦτο, *dev. une voy. non asp.*
 Τευτί, *att. p.* τεῦτο.
 Τεῦτο, τεύτοις, τεῦτον, *cas de* οὗτος.
 Τευτονί, *att. p.* τεῦτον.
 Τεύτω, τεύτων, *cas de* οὗτος.

Τράπεζα, ης (ῆ), table.
 Τραπέσθαι, *aor.* 2 *inf. moy.* :
 Τράπω, ης, η, *aor.* 2 *subj. act.* de τρέπω.
 Τραπῶ, ης, ῆ, *aor.* 2 *subj. pass.* de τρέπω.
 Τραῦμα, ατος (τὸ), coup; — blessure, plaie. R. τιτρώσκω, τρώω, blesser, d'οὐ
 Τραυματίας, οὐ (ὅ), blessé.
 Τράχλος, οὐ (ὅ), cou, gorge.
 Τρέπω, *f.* ἐψω, *aor.* 2 ἔτραπον, *p.* τέτροφα, tourner, agiter; — incliner, pencher; — renverser. *Moy.* τρέπουμαι, *f.* ἐψομαι. *m. s.*; de plus se tourner vers, avoir recours à.
 Τρέχω, *inus.* δρέμω, *f.* θρέξομαι et δραρυῶμαι, *aor.* 2 ἔδραμον, *p.* δεδράμηκα, *p. poét.* δέδρομα, courir, accourir.
 Τρέω, *f.* εσω, *aor.* 1^{er} ἔτρεσα, *p.* τίτρεα, trembler, craindre, *acc.*
 Τρίκοντα, *a. num.*, 30. R. τρεῖς, trois, κοντα *marque* dizaines.
 Τρίβων, ωνος (ὅ), vieux manteau, haillon. R. τρίβω, user, d'οὐ
 Τριβώνιον, οὐ (τὸ), *m. s.*
 Τρίδος, οὐ (ῆ), carrefour. R. τρεῖς, trois, ὁδός, chemin, *trivium* (tres viæ).
 Τρίτος, η, ον, *adj.*, troisième. R. τρεῖς, trois.
 Τρίχες, *nom. pl.* de θρίξ.
 Τρόπαιον ου τροπαῖον, trophée. R. τρέπω, mettre en fuite.
 Τρόπος, οὐ (ὅ), manière. R. τρέπω, changer.
 Τροφή, ης (ῆ), nourriture, aliment, vivres. R. τρέφω, nourrir.
 Τροπωτήρ, ῆρος (ῆ), courroie qui attache la rame. R. τρώπις, vaisseau.
 Τροχός, οὐ (ὅ), roue. R. τρέχω, courir.

Τρυπάω-ῶ, *f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐτρύπησα, p. pass. τετρύπημαι, trouver.*

Τρυφάω-ῶ, *f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐτρύφησα, p. τετρύφηκα, vivre dans les délices, dans la mollesse, de*

Τρυφή, ἥς (ῆ), délices, mollesse, volupté. *R. θρύπτω, p. τέτρυφα, énerver.*

Τρυφῶν, *contr. de τρυφάων, part. de τρυφάω.*

Τρωθείην, *aor. 1^{er} opt. pass. de τιτρώσκω.*

Τρώς, ὡς (ὅ), Troyen.

Τυγχάνω, *prim. τεύχω, f. τεύξεμαι, aor. 2 ἔτυχον, p. τετύχηκα, se trouver, être par hasard, être ; — obtenir, avoir en partage : τυγχάκω ἔχων (je me trouve ayant), je me trouve avoir ; τυχεῖσθαι τερω-λή, un plaisir commun.*

Τύπτω, *f. τύψω, aor. 1^{er} ἔτυ-*

ψα, p. τέτυφα, battre, frapper.

Moy., τύπτομαι, f. τύψομαι, m. s.

Τυραννέω, *f. εὔσω, aor. 1^{er} ἐτυράννευσα, être roi, régner, gouverner, et*

Τυραννέω, *f. ἥσω, aor. 1^{er} ἐτυράννησα, m. s., de*

Τυραννος, ου (ὅ), roi, prince ; — tyran. *R. κῆρος, autorité, κείρανος, maître, roi, etc.*

Τύρος, ου (ῆ), Tyr.

Τυρώ, ὅς-οὔς (ῆ), Tyro.

Τυφλός, ῆ, ὄν, *adj.*, aveugle.

Τύφος, ου (ὅ), présomption, arrogance, insolence.

Τύχη, ἥς (ῆ), hasard, cas fortuit ; — sort, fortune, bonne ou mauvaise. *R. τυγχάνω, aor. 2 ἔτυχον, se trouver, d'où*

Τύχομαι, αἰς, αἰ, *aor. 2 opt. ;*

Τυχών, οὔσα, ὄν, *id. part.*

I. Τῷ, *dat. s. de ἐ, ῆ, τό, d'où,*

II. Τῷ, *duel m. ou n.*

Υ

ΥΠΑ

Υάκινθος, ου (ὅ), Hyacinthe.

Υβρις, εως (ῆ), injustice ; — outrage ; — insolence, arrogance.

Υγιής, ἐς, *adj.*, sain ; — raisonnable.

Υδωρ, *g. ὕδατος (τό), eau. R. ὕω, pleuvoir.*

Υβίος, ου (ὅ), niaiserie ; — habil.

Υἱός, οῦ (ὅ), fils, enfant.

Υακτιέω, *f. ἴσω, aboyer.*

Υμεῖς, *nom. pl. de σύ.*

Υπ', *p. ὑπό, dev. une voy.*

Υπάγω, soumettre, réduire. *R. ὑπό, ἄγω.*

ΥΠΕ

Moy., ὑπάγωμαι, f. ἄξομαι, m. s.

Υπακούω, écouter avec docilité, obéir. *R. ὑπό, ἀκούω.*

Υπαρχος, ου (ὅ), lieutenant ; — gouverneur. *R. ὑπό, ἀρχός, chef.*

Υπάρχω, *f. ἀρξω, aor. 1^{er} ἤρξα, être. R. ὑπό, ἀρχω, commencer à être.*

Υπασπιστής, οῦ (ὅ), armé du bouclier ; — garde, satellite. *R. ὑπό, ἀσπίς, bouclier.*

Υπείδομαι, *f. εἰδομαι, aor. 2 ὑπείδομην, soupçonner. R. ὑπό, εἶδω, voir, suspicari.*

ὑπέμεινα, ας, ε, υ. ὑπομένω.

ὑπεξυρμένους, η, εν, p. part. pass. de ὑπεξυρέω.

ὑπέπησεν, ες, ε, inip. de ὑπεπτήσσω.

ὑπέρ, *prép.* : avec le gén., sur, pour, touchant ; — avec l'acc., par-dessus, au-dessus ; — en comp., ὑπέρ marque supériorité, excès, addition, etc.

ὑπέρα, ας (ή), hypère, corde de vaisseau ; — câble. R. ὑπέρ.

ὑπερβαίνω, passer un fleuve, etc. R. ὑπέρ, βαίνω.

ὑπερβάλλω, passer, l'emporter sur ; — franchir. R. ὑπέρ, βάλλω.

Moy., ὑπερβάλλομαι, f. αλεῦμαι, aor. 2 ὑπερεβαλόμην, m. s.

ὑπερβάς, ᾱσα, άν, aor. 2 part. de ὑπερβαίνω.

ὑπερβολή, ἥς (ή), excès ; — hyperbole : εἰς ου ἐς ὑπερβολήν, à l'excès. R. ὑπέρ, βάλλω, p. moy. βέβολα, jeter.

ὑπέργηρος, ω, acc. ων, adj., très-vieux, accablé d'années. R. ὑπέρ, γήρων, vieillard.

ὑπερεῖδω, f. εἶσομαι, aor. 2 ὑπερεῖδον, regarder de sa hauteur, mépriser, rejeter.

ὑπερεκτίνω, payer pour quelqu'un, gén. R. ὑπέρ, ἐκ, τίω, payer.

ὑπερθεῖς, εἶσα, έν, aor. 2 part. de ὑπερτίθημι.

ὑπερίδῃτε, 2^e p. pl. aor. 2 subj. de ὑπερεῖδω.

ὑπέρσυχος, εν, adj., trop gros ; — trop lourd ; — plein d'orgueil. R. ὑπέρ, ὄγκος, tumeur, orgueil.

ὑπεροπτικῶς, adv., dédaigneu-

sement, avec mépris. R. ὑπέρ, ὀπτομαι, voir, despicere.

ὑπεροράω-ῶ, dédaigner, mépriser, gén. ou acc. R. ὑπέρ, ὀράω, voir, v. le pr.

ὑπεροψία, ας (ή), hauteur, dédain, mépris, arrogance, v. ὑπεροπτιῶς.

ὑπερτίθημι, poser ou mettre dessus. R. ὑπέρ, τίθημι.

ὑπεταράχθην, ης, η, aor. 1^{re} pass. de ὑπεταράσσω.

ὑπηγαγόμεν, ου, ετο, aor. 2 moy. de ὑπάγω.

ὑπύκουσα, ας, ε, aor. 1^{re} de ὑπακούω.

ὑπιδέται, 3^e p. s. aor. 2. subj. de ὑπείδομαι.

ὑπισχνέομαι-οῦμαι, f. ὑποσχήσομαι, p. de f. pass. ὑπέσχημαι, aor. 1^{re} id. ὑπέσχεθην, aor. 2 ὑπεσχόμεν, promettre. R. ὑπό, ἔχω, ἴσχω, avoir.

ὑπό, *prép.* à 5 cas : avec le g., par, par le moyen de, de la part de, de, à cause de ; — avec le dat., sous, par, à cause de ; — avec l'acc., sous, dans, en, auprès. — En comp., ὑπό marque fraude, soumission, diminution.

ὑποβλημαῖος, α, εν, adj., substitué. R. ὑπό, βάλλω, jeter, placer.

ὑπόδυμι, ύνω, ύω, f. ύσω, aor. 2 ὑπέδυν, revêtir, se couvrir de ; — se mettre sous. R. ὑπό, δύνω, δύω, entrer.

ὑποθεῖς, εἶσα, έν, aor. 2 part. de ὑποτίθημι, d'où

ὑπόθεσις, εως (ή), sujet d'une composition ; — argument ; — système.

ὑποθήσομαι, v. ὑποτίθημι.

ὑπομείνας, *ασα, αν, aor. 1^{er} part. de*

ὑπομένω, *f. ενῶ, aor. 1^{er} ὑπέμεινα, p. ὑπομειμένῃκα, soutenir ; — supporter, souffrir ; — attendre, demeurer. R. ὑπό, μένω, attendre.*

ὑποπτήσσω, *f. ἤξω, trembler ou se cacher de peur. R. ὑπό, πτήσσω, id.*

ὑπόσθθρος, *ον, adj., pourri, vermoulu. R. ὑπό, σθθρός, m. s.*

ὑποστάς, *ἄσα, άν, aor. 2 part. de ὑφίστημι.*

ὑποσχεμένος, *aor. 2 part. de ὑπισχνέμαι.*

ὑποταράσσω, *αττω, troubler un peu. R. ὑπό, ταρασσω.*

ὑποτίθημι, *jeter sous, placer en dessous. R. ὑπό, τίθημι.*

Moy., ὑποτίθεμαι, f. ὑπεθήσεται, aor. 2 ὑπεθέμην, suggérer, fournir, produire.

ὑποφεύγω, *s'échapper, s'esquiver. R. ὑπό, φεύγω.*

ὑπτίος, *α, ον, adj., couché sur le dos, renversé en arrière.*

R. ὑπό, comme supinus de sub.

ὑστερον, *n. de ὕστερος, pris adv., plus tard, après, ensuite. R.*

ὑπό, d'οὐ ὑπότερος-ὑπτερος, ὕστερος, comp., plus en dessous, inférieur.

ὑφ', *p. ὑπό, dev. une voy. asp.*

ὑφίστημι, *placer dessous ; — résister à, soutenir le choc.*

R. ὑπό, ἵστημι.

ὑψηλός, *ή, όν, adj., haut, élevé : ἐφ' ὑψηλοῦ (τόπου), en haut.*

R. ὕψος, hauteur.

Φ

ΦΑΝ

Φαιδρός, *ά, όν, adj., brillant ; — vif, gai, de*

φαίνω, *f. ανῶ, aor. 1^{er} ἔφηνα, aor. 2 ἔφανεν, p. πέφαγκα, montrer, faire voir ; — neut., luire, briller.*

Pass., φαίνεμαι, f. 2 φανήσονται, aor. 1^{er} ἐφάνθη, aor. 2 ἐφάνην, p. πέφαυμαι, att. πέφασαι, être montré ; — paraître, se montrer.

Moy., φαίνεμαι, f. cῶμαι, m. s.

Φαλακρός, *ά, όν, adj., chauve.*

Φανερός, *ά, όν, adj., apparent, clair, manifeste : ἐν τῷ φανερῷ, en apparence ; ἐς τὸ φανερόν, en plein jour, au grand jour. R. φαίνω, d'οὐ*

Φανῆναι, aor. 2 inf. pass.

ΦΕΡ

Φάρμακον, *ον (τό), poison ; — remède.*

Φασί, *5^e p. pl. de φημί, ils disent ; — on dit, dit-on, d'οὐ*

Φάσκω, dire, dire souvent.

Φείδομαι, *f. φείσμαι, aor. 1^{er} ἐφεισάμην, s'abstenir de ; — épargner quelqu'un, lui faire grâce, gén. R. φειδώ, épargne.*

Φέρε, *impér. de φέρω ; — pris adv., allons ! courage ! ça donc ! eh !*

Φέρω, *inus. αῖω, ἔγκω, ἐνέγκω, f. αῖσω, aor. 1^{er} ἤνεγκα, aor. 2 ἤνεγκον, porter, emporter.*

Moy., φέρομαι, f. αῖσμαι, p. ἤνεκα, att. ἐνήνεχα, aor. 1^{er} ἤνεγκάμην, m. s. et remporter, obtenir : πλέον ἐνέγκα

οἶναι, avoir l'avantage, *gén.*
Φεύγω, *f.* φεύξμαι et cῶμαι,
aor. 2 ἔφυγον, *p. moy.* πέφευ-
 γα ou υγα, fuir, s'échapper ;
 — *acl.*, fuir, éviter : φεύγειν
 τὴν πατρίδα, être exilé de sa
 patrie ; d'οὐ
Φευκτέρος, α, *cn*, *adj.*, qu'on doit
 fuir, éviter ; — exécration.
Φεύξμαι, η, *ε-ται*, *v.* φεύγω.
Φήμη, ης (ή), renommée, bruit, *de*
Φημί, *prim.* φάω, *f.* φήσω, *aor.*
 1^{er} ἔφησα, *aor.* 2 ἔφην, *aor.* 2
moy. ἐφάμην, dire ; — pré-
 tendre, affirmer, d'οὐ
Φῆς, 2^e *p. s. pr. ind.*
Φῆς, 2^e *p. s. pr.*
Φθάω, *inus.* φθάω, *f.* φθάσω,
aor. 1^{er} ἔφθασα, *aor.* 2 ἔφθην,
p. ἔφθακα, prévenir, devan-
 cer ; — faire le premier, d'οὐ
Φθάσας, ασα, *αν*, *aor.* 1^{er} *part.*
Φθέγγμαι, *f.* ἐγγίμαι, *aor.* 1^{er}
 ἐφθεγγάμην, *p. moy.* ἐφθεγγα,
p. de f. pass. ἐφθεγμαι, par-
 ler ; — crier.
Φθιώτις, ιδος (ή), Phthiotide.
Φιάλη, ης (ή), fiole, bouteille.
Φίλημα, ατος (τό), objet d'amour ;
 — baiser. *R.* φιλέω, aimer.
Φίλιππος, ου (ό), Philippe.
Φιλοζῶος, *cn*, *adj.*, qui aime la
 vie. *R.* φίλος, ami, ζωή, vie.
Φιλοκίνδυνος, *cn*, *adj.*, qui brave
 le péril, téméraire. — *Le neut.*,
pris subst., témérité, bravou-
 re. *R.* φίλος, κίνδυνος, danger,
 d'οὐ
Φιλοκινδύνως, *adv.*, en bravant le
 danger, témérairement.
Φίλος, η, *cn*, *adj.*, ami, chéri.
Φιλοσοφείω, *f.* ήσω, s'adonner à
 la philosophie, philosopher, *de*
Φιλοσοφία, ας (ή), amour de la
 sagesse, philosophie, *de*

Φιλόσοφος, *cn*, *adj.*, qui s'adonne
 à la philosophie, philosophe.
R. φίλος, σοφία, sagesse.
Φιλοτιμέμαι—cῶμαι, *f.* ήσμαι,
 briguer les honneurs ; — *inf.*
pass. φιλοτιμεῖσθαι, être vanité,
de
Φιλοτιμία, ας (ή), ambition ; —
 ardeur pour. *R.* φίλος, τιμή,
 honneur.
Φίλτατος, η, *cn*, *sup.* *de* φίλος.
Φίλτρον, ου (τό) charme pour
 faire aimer, philtre, breuvage
 enchanté. *R.* φιλέω, aimer.
Φλύκταινα, ης (ή), tumeur, pus-
 tule, ampoule. *R.* φλύω,
 bouillonner, produire des bul-
 les.
Φοβέω, *f.* ήσω, *aor.* 1^{er} ἐφόβησα,
p. πεφόβηκα, effrayer. *R.* φό-
 βος, frayeur.
Pass., φοβέομαι—cῶμαι, *f.*
 κηθήσομαι, *aor.* 1^{er} ἐφοβήθην, *p.*
 πεφόβημαι, craindre, redouter.
Φοβήσομαι, η, *ε-ται*, *f. moy.* du
pr.
Φοῖνιξ, ικος (ό), Phœnix.
Φοιτάω—ω, *f.* ήσω, *aor.* 1^{er} ἐφοί-
 τησα, *p.* πεφοίτηκα, aller, aller
 et venir, aller souvent.
Φονεύς, έως (ό), meurtrier, *de*
Φονεύω, *f.* εύσω, *aor.* 1^{er} ἐφόνευ-
 σα, *p.* πεφόνευκα, tuer, *de*
Φόνος, ου (ό), meurtre.
Φορῶς, ή, όν, *adj.*, qui a la tête
 pointue.
Φοράδην, *adv.*, en portant,
 comme étant porté. *R.* φο-
 ράω, *de* φέρω, porter.
Φράζω, *f.* άσω, *aor.* 1^{er} ἔφρασα,
aor. 2 ἔφραδον, *p.* πέφρακα,
 dire ; — ordonner, d'οὐ
Φράσας, ασα, *αν*, *aor.* 1^{er} *part.*
Φρίσσω, *all.* ίπτω, *inus.* φρίκω,
f. ίζω, *aor.* 1^{er} ἔφριξα, *p.* πέ-

φριχα, frémir ; — avoir hor-
reur de.

Φρονέω-ω, *f. ἴσω, aor. ἐφρόνησα, p. πεφρόνηκα*, penser, avoir dans son esprit, sa pensée ; — sentir : μικρὰ φρονεῖν, avoir des sentiments bas, être humble ; μέγα φρονεῖν, avoir des sentiments élevés, être fier. R. φρήν, esprit.

Φρονέωσι, *dat. pl. m. et neut. ou 3^e p. pr. ind. du pr.*

Φρονεῖς, ἰδὲς (ή), pensée, méditation. M. R.

Φρυγία, ας (ή), Phrygie, de

Φρύξ, υγός (έ), de Phrygie, Phrygien.

Φυγεῖν, *aor. 2 inf. de φύγω.*

Φυγή, ῆς (ή), fuite, évasion ; — exil : ἐν φυγῇ ὢν, étant fugitif, M. R., d'οὐ

φυγών, ὄντα, ὄν, *aor. 2 part.*

Φυλάσσω, *alt. ἄπτω, f. ἄζω, aor. 1^{er} ἐφύλαξα, p. πεφύλαχα*, garder, conserver, veiller sur ; — observer, épier.

Φύσει, *dat. de*

Φύσις, εως (ή), nature, naturel : μόνῃ τῇ φύσει χρησάμενος ἀγαθῇ, n'ayant pour aide que l'excellence de son naturel, de

Φύω, *inus. φῶμι, f. ὕσω, aor. 1^{er} ἔφυσα, aor. 2 ἔφυν, p. πέφυκα*, produire, engendrer, faire naître, pousser : φύειν τὰ κίρατα, pousser des sophismes. — *Parf. et aor. 2 act., p. moy. πέφυκα, sens pass. ou neut. : être produit, naître ; être.*

Pass. φύομαι, aor. 2 ἐφύην, p. πέφυμαι.

Φωκεύς, εως (έ), de Phocide, Phocéén.

Φωνή, ῆς (ή), voix, langage ; — langue, idiome. R. φημί, φάω, parler.

Φωράω-ω, *f. ἄσω*, prendre sur le fait, surprendre un voleur.

Φῶς, *g. φωτός (τό), lumière. R. φάος, m. s.*

X

ΧΑΛ

Χαίρω, *f. χαυνόμυαι, aor. 2 ἐχαίνον, p. κέχηναι*, s'ouvrir, s'entr'ouvrir ; — bâiller.

Χαῖρε, *impér. du s. ; — forme de salutation, bonjour.*

Χαίρω, *f. ἴσω, aor. 1^{er} ἐχάρησα, aor. 2 ἐχάρην*, se réjouir... de

Χαλδαῖος, ου (έ), de Chaldée, Chaldéen.

Χαλεπός, ή, ὄν, *adj.*, fâcheux, pénible, désagréable.

Χαλκόπους, οδος, *v. ου, adj.*, qui a une chaussure d'airain. R. πούς, pied.

ΧΑΡ

Χαρά, *adv.*, à ou par terre, humi.

Χανδόν, *adv.*, la bouche béante ; — abondamment.

Χαρίζεις, εσσα, εν, *g. εντος, έσσας, εντος*, gracieux, agréable, plaisant. — *Le neut.*, chose plaisante. R. χάρις, grâce.

Χαρίζομαι, *f. ἴσομαι, alt. ιούμαι, aor. 1^{er} ἐχαρίσαμην, p. de f. pass. κεχαρίσμαι*, faire plaisir, faire quelque chose d'agréable. M. R.

Χαρῖνος, ου (έ), Charinus, k.

Χαρμολεως, ω (ό), *Charmolaüs, h.*
 Χαροπός, όν, *adj.*, agréable ; —
 bleu, azuré. R. χαίρω, se ré-
 jouir, όψ, οeil, visage, aspect.

Χάρων, ωντος (ό), *Charon.*

Χάρωψ, ωπος *et* Χάρεπος, ου (ό),
Charops ou Charopus, h.

Χάσμα, ατος (τό), gouffre, abîme.
 R. χαίνω, s'ouvrir.

Χείλος, ες-ους (τό), *lèvre.*

Χείρ, ός (ή), *d. pl. χειρός, main.*

Χειροτονέω-ώ, *f. τίσω, aor. 1^{er}*
έχειροτόνησα, p. κεχειροτόνηκα,
élire, créer. R. χείρ, τείνω,
tendre la main pour donner
son suffrage.

Χειροτονηθείς, είς, έν, *aor. 1^{er}*
part. pass.

Χείρους, *sync. et contr. de χεί-*
ρονες ou χείρονας, n. ou acc. pl.
de χείρων I.

Χειρώω-ώ, *f. ώσω, réduire en*
son pouvoir, subjuguier. R.
χείρ, main.

Moy., χειρόεμι-εῦμαι, f.
ώσεμαι, aor. 1^{er} έχειρωσά-
μην, m. s.

I. Χείρων, εν, *g. ενος, comp. rap-*
porté à κακός (mauvais), plus
mauvais, pire ; — inférieur.

II. Χείρων, ωνος (ό), *Chiron.*

Χειρώσασθαι, *aor. 1^{er} inf. moy.*
de χειρώω.

Χερσίν, *g. duel de χείρ.*

Χίλιοι, αι, α, *adj. num.*, mille.

Χλαμύς, ύδες (ή), *chlamyde,*
manteau.

Χεῖνιξ, ιως (ή), *chénix.*

Χράω-ώ, *f. τίσω, aor. 1^{er} έχρησα,*
p. κέχρηκα, prêter.

Moy. χράεμι-εῖμι, f. τίτω-

μι, aor. 1^{er} έχρησάμην, p. de
f. pass. κέχρημαι, emprunter ;
— se servir, user de ; —
s'approprier.

Χρέων (τε), *indécl., oracle, décret*
du ciel, destin.

Χρή (impers.), *imp. έχρήν, f. χρή-*
σει, il faut. R. χράω.

Χρήμα, ατος (τό), *ce dont on peut*
user, chose ; — bien, richesse,
argent ; — affaire. M. R.
d'ou

Χρησάμενος, η, εν, *aor. 1^{er} moy.*

Χρησιμεύω, *f. εύσω, aor. 1^{er}*
έχρησίμειυσα, p. κεχρησίμειυκα,
être utile, de

Χρήσιμος, η, εν, *adj. utile, avan-*
tageux. R. χρησις, usage.

Χρόα, ας (ή), *couleur.*

Χροιά, άς (ή), *m. s.*

Χρόνος, ου (ό), *temps, durée.*

Χρύσεος, έρ, εν, *contr. εῷς, ή, εῶν,*
adj., d'or, fait d'or. R. χρύ-
σις.

Χρυσή, *v. le pr.*

Χρυσίον, ου (τό), *et*

Χρυσός, εῷ (ό), *or.*

Χρυσεῷς, εῷ, *v. χρύσεος.*

Χρυσσοφόρος, εν, *adj., qui porte*
de l'or, des habits brodés
d'or. R. χρυσός, φέρω, porter.

Χωλός, ή, όν, *adj., boiteux.*

Χώνυμι, *f. χώσω, aor. 1^{er} έχω-*
σα, p. κέχωκα, amonceler, éle-
ver ; — construire : τάφον χῶ-
σαι, construire un tombeau. R.
χός, monceau de terre.

Χώρα, ας (ή), *lieu, place, endroit,*
et

Χωρίον, ου (τό), *m. s., de*

Χῶρος, ου (ό), *m. s.*

ΨΕΥ

- Ψεῦδος, ἡ, ὄν, *adj.*, **chauve**.
 Ψευδομαχῆς, ιος (ὅ), **faux prophète**. R. μάχης, **devin**, et
 Ψεῦδος, εος (τοῦ), **mensonge**, **faus-**
seté, de
 Ψεῦδος, *f.* εὔσω, *aor.* 1^{er} ἔψευσα,
p. pass. ἔψευσται, *aor.* id.

ΨΙΧ

ΨΙΧ

- ἔψευσθην, **tromper**, **frustrer**.
 Μογ., ψεύδωμαι, *f.* εὔσταται,
aor. 1^{er} ἔψευσμαι, **mentir**.
 Ψυός, ἡ, ὄν, *adj.*, **nuissé**; — **nu**,
sans poil.
 Ψυχῇ, ἡς (ῆ), **âme**, *vie*. R. ψύχω,
souffler.

Ω

ΩΝ

ΩΨ

- I. Ω, *interj.* **d'appel ou d'admiration, ô!**
 II. Ω, *dat. m. ou n. de ὤς, ῥ, ὅ*.
 III. Ω, ῥς, ῥ, *subj.* **d'ἐπι I**.
 Ωδύρομαι, ου, ετο, *impér.* **d'ὀδυ-**
ρομαι.
 Ωετο, 5^e *p. s. imp.* **d'αἰμα**.
 Ωθίω, ὠθω, *f.* ὠθήσω et ὠσω, *aor.*
 1^{er} ὠθήσα et ὠσα, *p.* ὠξα, *p.*
pass. ὠσται, *aor.* 1^{er} id. ὠσθην,
pousser avec violence, chas-
ser.
 Ωκεανός, οῦ (ὅ), **l'Océan**.
 Ωκην, *imp.* **d'αἰμα**.
 I. Ωμος, ου (ὅ), **épaule**.
 II. Ωμός, ἡ, ὄν, *adj.*, **cru**; — **dur**,
cruel, **impitoyable**, **comme**
crudus, crudelis, d'où
 Ωμότης, ητος (ῆ), **cruauté**.
 I. Ων, ὠσα, ὄν, *pr. part.* **d'ἐπι I**:
 τὰ ὄντα, **les biens, les posses-**
sions; τὸ ὄν ou ὄντα, **le vrai**.
 II. Ων, *g. pl. de ὤς, ῥ, ὅ*.
 Ωνάμην, ου, το, *v.* ὀνίμην.
 Ωνειδίζω, ας, ε, *v.* ὀνειδίζω.
 Ωνέουσι-οῦμαι, *f.* ῥέουμαι, *aor.* 1^{er}
 ὀνέουμαι, **acheter**; — **obte-**
nir.
 Ωνισα, ας, ε, *v.* ὀνίμην.
 Ωνισάμην, ου, ατο, *v.* ὀνέουμαι.
 Ωνέουμαι, *contr. du m.*
 Ων, ου (τοῦ), **œuf**.

- Ωοντι, 5^e *p. pl. imp.* **d'αἰμα**.
 Ωρα, ας (ῆ), **temps**, **saison**; —
heure; — **fleur de l'âge, d'où**
 Ωραιος, α, ου, *adj.*, **qui est dans**
la fleur de l'âge; — **beau**.
 Ωρέθην, ης, τ, *v.* ὀρέγω.
 Ωργισάμην, ου, ατο, *v.* ὀργέωμαι.
 Ωρυω, *f.* ὠσα, *p.* ὠξα, **hurler**,
rugir; — **se lamenter**.
 Μογ., ὀρύσσει, *f.* ὠσται,
aor. 1^{er} ὀρύσσειν, *m. s.*
 I. Ως, *conj.* **avec l'ind., l'opt. et**
l'inf.: **comme, de même que**;
 — **en sorte que**; — **lorsque**;
dès que; — **afin que, pour que**,
pour, etc.: ὡς κατελθεῖν, **afin**
de descendre; ὡς ἔν, **de façon**
à...; ὡς γέ, **comme par exem-**
ple; ὡς ἀληθές, **bien véritable-**
ment.
 II. Ως, *adv.*, **ainsi**.
 Ωςπερ, *adv.*, **comme, ainsi que**.
 R. ὡς, πέρ.
 Ως, *adv.*, **une voy., pour**
 Ωςτε, *conj.* **avec l'inf.**: **en sorte**
que, de manière à; — **c'est**
pourquoi, ainsi.
 Ωχάμην, ου, ετο, *imp.* **d'αἰμα**.
 Ωχρός, ἡ, ὄν, *adj.*, **pâle**.
 Ωψ, ὠπός, **œil**; — **vue**; — **vi-**
sage, aspect. R. ὠπτάμαι, **voir**.

**La Bibliothèque
Université d'Ottawa**

Echéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq sous, plus un sou pour chaque jour de retard.

**The Library
University of Ottawa**

Date due

For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra charge of one cent for each additional day.

--	--	--	--	--



a39003



001374536b

CL PA 4250

.0025

COO LUCIANUS, SA DIALOGUES DE

ACC# 1184330

THÈMES D'IMITATION

SUR LES PRINCIPAUX AUTEURS ÉLÉMENTAIRES, LATINS

Cette méthode, dont le principe est l'imitation, se trouve d'ici placée sous un éminent patronage.

A un âge où les élèves trouvent encore difficilement propre et le tour convenable, il est très-utile de proposer les textes qu'ils expliquent.

Ce procédé a un double avantage : à l'élève, il est infailible; pour le maître, c'est le plus simple et le plus sûr, l'imitation ne pouvant être fidèle, si le texte n'est interprété.

LHOMOND. — *Epitome historiae sacrae*, précédé des éléments très-simples indispensables aux commençants, sur les noms, les adjectifs et les verbes latins, et suivi de *Thèmes d'imitation*, par MM. Hanquet et Lhomond. Sixième édition. In-18, cart.

Viris illustribus urbis Romae. Nouvelle édition, accompagnée d'un commentaire grammatical, d'un dictionnaire revu avec soin, et augmenté de notes géographiques, historiques et mythologiques; par M. K. — *Thèmes d'imitation*, par M. Rogier. In-12, cart.

Cornelli Nepotis opera quae supersunt. Nouvelle édition collatée avec les meilleurs textes, avec des notes en français; par M. Brach, suivie de *Thèmes d'imitation*, par M. Rogier. 1 vol. in-12, cart.

Phaedri fabularum libri quinque. Nouvelle édition, avec des notes de La Fontaine; par M. Aubertin, suivie de *Thèmes d'imitation*, par M. Rogier. 1 vol. in-12, cart.

HEUZET. — *Selectae e profanis scriptoribus historiae.* Nouvelle édition, avec des notes et un dictionnaire des noms historiques et géographiques; par M. Heuzet et Triaire, suivie de *Thèmes d'imitation*, par M. Rouzé. 1 vol. in-12, cart.

ÉSOPÉ. — *Fables* (texte grec). Nouvelle édition, avec des notes et un lexique, par M. Aniel, suivie de *Thèmes d'imitation*, par M. Rouzé. 1 vol. in-12, cart.

Corrigés des Thèmes d'imitation. In-12, br.

Le jeune helléniste, contenant les *Fables d'Esopé* annotées et précédées de principes méthodiques destinés à faciliter l'étude élémentaire du grec; par M. Rouzé, suivie de *Thèmes d'imitation*, avec des notes grammaticales et un lexique grec. M. Rouzé. 1 vol. in-12, cart.

ÉLIEN. — *Extraits* (texte grec), avec des notes et un lexique grec; par M. Chambon, suivis de *Thèmes d'imitation* sur les trente premiers extraits; par M. Dumas, agrégé de l'Université, professeur au lycée du Prince. 1 vol. in-12, cart.

Corrigés des thèmes d'imitation. 1 vol. in-12, br.

LUCIEN. — *Dialogues des morts* (texte grec). Nouvelle édition, avec des notes et un lexique nouveau; par M. Dumas, suivie de *Thèmes d'imitation* sur les quinze premiers dialogues, par M. Rouzé. 1 vol. in-12, cart.

Corrigés des Thèmes d'imitation. 1 vol. in-12, br.